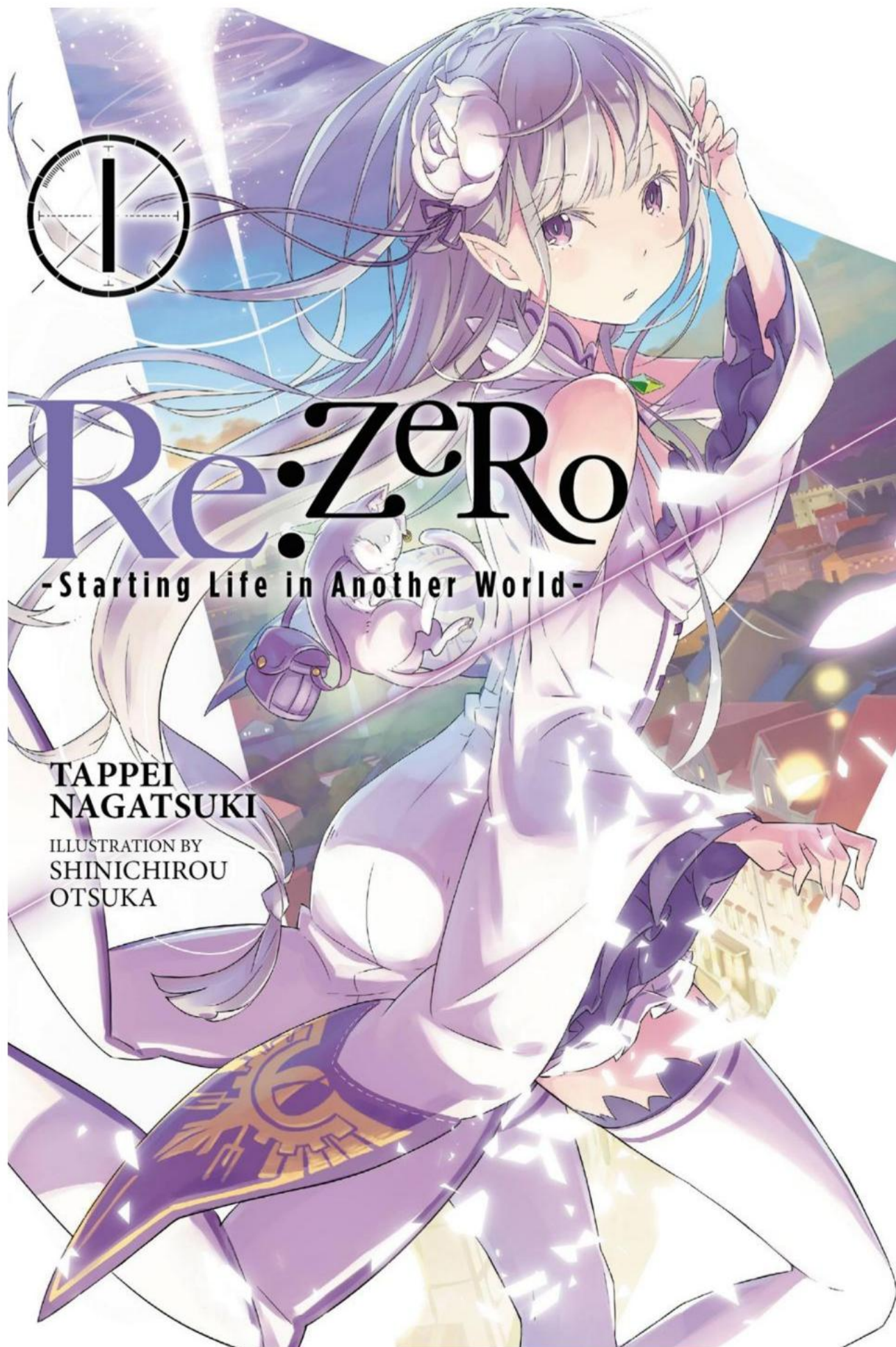








Characters

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.



Subaru Natsuki

A high school student summoned suddenly to another world. Our protagonist, Subaru, is not only ignorant and without special abilities, but also powerless, acts without thinking, and is way out of step with his surroundings.



???

A beautiful, mysterious girl that Subaru meets in the capital city. She appears to be looking for something, but...

???

Puck

A cat spirit, Puck is like family to the aforementioned mysterious beautiful girl.



Puck



Reinhard

A knight among knights, Reinhard is called the "Master Swordsman."



Rom

As the master of the loot cellar and having handled many such items, Rom has a good eye for appraising valuable items.

Elsa

A gorgeous woman with a seductive aura about her, Elsa appears to be doing business with Felt, but...



Kadomon

With a strong build and characteristically stern expression, Kadomon is nothing more than a simple merchant.



Felt

Raised in the slums of the capital, Felt makes her living by pickpocketing and theft in general.



Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Prologue

The Waste Heat of the Beginning

Chapter 1

The End of the Beginning

Chapter 2

A Struggle Too Late

Chapter 3

Ending and Beginning

Chapter 4

Fourth Time's the Charm

Chapter 5

Starting Life in Another World

Epilogue

The Moon is Watching

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 1

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

RE:ZERO Vol. 1
TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par ZephyrRz
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

RE:ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 1 © Tappei Nagatsuki /

Shinichirou Otsuka 2014 Publié pour la première fois au Japon en
2014 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par
l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2016 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
1290 Avenue des Amériques
New York, NY 10104

Retrouvez-nous sur [_____](#)
[yenpress.com.facebook.com/](#)
[yenpress.twitter.com/_____](#)
[yenpress et yenpress.tumblr.com](#)

Première édition de Yen On : juillet 2016

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.
Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

ISBN : 978-0-316-31530-2 (broché)
978-0-316-39839-8 (livre numérique)

E3-20180216-JV-PC

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Prologue : La chaleur résiduelle du commencement](#)

[Chapitre 1 : La fin du commencement](#) _____

[Chapitre 2 : Une lutte trop tardive](#) _____

[Chapitre 3 : Fin et commencement](#) _____

[Chapitre 4 : La quatrième fois est la bonne](#) _____

[Chapitre 5 : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde](#)

[Épilogue : La lune observe](#) _____

[Épilogue](#) _____

[Bulletin d'information sur le yen](#)

PROLOGUE

LA CHALEUR PERDUE DU DÉBUT

—Ce n'est vraiment pas bon.

Sentant la dureté du sol contre son visage, il réalisa qu'il était tombé face contre terre. Il était incapable de bouger, malgré ses efforts, et il ne sentait plus ses doigts. Il ressentait une chaleur intense qui l'envahissait tout entier.

—Il fait chaud, il fait chaud, il fait chaud, il fait chaud, il fait chaud, il fait chaud.

Il toussa et vomit le sang qui lui montait à la gorge, source de sa vie déclinante. Il en sortit tellement que de l'écume lui montait aux commissures des lèvres. Sa vision brouillée, il aperçut le sol devant lui, taché de rouge.

—Vous... vous moquez de moi... Tout ça m'appartient ?

Ayant l'impression que tout son sang s'était écoulé de son corps, il porta une main tremblante à la source de la brûlure qui le dévorait. Au contact de la large coupure à son ventre, il comprit.

Pas étonnant qu'il ait eu si chaud. Son cerveau a dû confondre douleur et chaleur. La profonde entaille qui lui traversait le torse était si nette qu'elle l'avait presque coupé en deux. Seuls quelques lambeaux de peau le maintenaient encore entier.

Autrement dit, il s'était retrouvé face à un échec et mat dans la partie d'échecs de sa vie. Dès qu'il s'en rendant compte, sa conscience commença immédiatement à s'estomper.

Il vit sous ses yeux une botte noire descendre, créant des ondulations dans la flaque rouge de son sang frais.

Il y avait quelqu'un là, et cette personne... était probablement celle qui l'a tué.

Mais il n'a même pas songé à regarder cette personne en face. Cela n'avait plus d'importance.

— Son seul souhait était qu'elle, au moins, soit en sécurité. « — Baru ? »

Il eut l'impression d'entendre une voix qui résonnait comme des cloches. Qu'il entendait cette voix, qu'il pouvait entendre Cette voix lui semblait plus salvatrice que tout autre chose, alors...

« ! »

Un bref cri retentit, et une autre personne s'effondra sur le tapis de sang.

Elle atterrit juste à côté de lui. Il resta allongé là, tentant faiblement de la rejoindre.

Sa main blanche retomba, impuissante. Il la saisit légèrement de sa propre poigne ensanglantée.

Il sentit les doigts de sa main bouger légèrement pour accueillir les siens.

«Attendez un peu...»

Il s'est agrippé à sa conscience déclinante, la ramenant désespérément en arrière pour gagner un peu plus de temps.

« Je vais... » —

trouver un moyen de te sauver.

L'instant d'après, il — Subaru Natsuki — perdait la vie.

CHAPITRE 1

LA FIN DU COMMENCEMENT

1

—Ça va vraiment poser problème.

Sans argent et sans savoir quoi faire, il répétait sans cesse cette pensée dans sa tête.

En fait, dire qu'il n'avait pas d'argent n'était pas tout à fait exact. Son portefeuille était rempli de liquide, de quoi se permettre quelques achats en temps normal. Mais dans ce cas précis, « pas d'argent » est vraiment la seule façon de décrire sa situation.

« Oui, mais le système monétaire est complètement différent ici, n'est-ce pas... »

Le jeune homme fit tourner dans l'air sa rare pièce de dix yens à encoche et poussa un profond soupir.

Il n'avait rien de particulièrement remarquable. Cheveux noirs courts, il était de taille moyenne, ni petit ni grand. Un peu musclé, comme s'il s'entraînait régulièrement, son survêtement gris bon marché lui allait d'ailleurs plutôt bien. Ses iris étaient petits, ce qui faisait ressortir le blanc de ses yeux, mais à cet instant précis, le regard baissé, il n'avait rien d'agressif ni de meneur.

Il avait l'air suffisamment banal pour se fondre rapidement dans la foule... mais à cet instant précis, la plupart des passants le regardaient du coin de l'œil comme s'ils observaient quelque chose d'étrange, quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu auparavant.

Mais c'était prévisible. Après tout, parmi tous ces spectateurs, aucun n'avait les cheveux noirs, ni ne portait de survêtement. Ils avaient les cheveux blonds, roux, bruns... certains même bleus ou verts, entre autres, et ils portaient des armures, des robes noires, ou des costumes de danseuse... ce genre de choses.

Face à ce flot de regards insistants, le jeune homme croisa les bras et n'eut d'autre choix que d'accepter la vérité.

« Ça doit être un de ces trucs... » dit-il en claquant des doigts et en désignant la foule de badauds. « Un de ces trucs du genre "j'ai été convoqué dans un autre monde", pas vrai ? » ajouta-t-il tandis qu'un véhicule ressemblant à une charrette à bœufs, tiré par une créature géante ressemblant à un lézard, passait devant lui.

2

Subaru Natsuki était un garçon tout à fait ordinaire, né sur Terre, la troisième planète du système solaire, dans une famille de classe moyenne au Japon. Si l'on devait résumer ses presque dix-sept années de vie, la phrase précédente suffirait à le décrire. Et si l'on ressentait le besoin d'ajouter quelque chose, on pourrait simplement dire : « Il était en troisième année de lycée public et avait tendance à sécher les cours. »

Face à un choix crucial dans la vie, comme celui de poursuivre des études supérieures ou d'entrer directement sur le marché du travail, les individus sont généralement contraints de trancher. Ce type de décision est inévitable et fait partie intégrante de la vie, mais dans le cas de Subaru (on pourrait même dire sa spécialité), il excellait particulièrement à fuir ce qui lui déplaisait. En évitant de prendre une telle décision, le nombre de ses « excuses » injustifiées...

Les absences s'étaient accumulées, et avant même qu'il ne s'en rende compte, il était devenu un véritable absentéiste, le genre d'élève pour lequel les parents pleurent.

« Et pour couronner le tout, me voilà convoqué dans un tout autre monde. Je suppose que ça scelle le sort... »

« C'est bon. J'ai quitté le lycée. Mais sérieusement, qu'est-ce qui se passe ? »

Il avait l'impression de faire un rêve assez confus, mais même après s'être pincé les joues et s'être cogné la tête contre un mur, il ne parvenait pas à se réveiller.

Subaru soupira. Il s'était éloigné de l'endroit où il se trouvait, attirant toutes sortes de regards curieux, et

Il était maintenant assis contre un mur dans une ruelle juste à côté de la route principale.

« Si j'ai bien été convoqué dans un monde fantastique... la civilisation semble être dans un cadre médiéval classique. Pour l'instant, je n'ai rien vu de mécanique, mais les routes sont plutôt bien pavées... et bien sûr, je ne peux pas utiliser mon argent. »

Quant à savoir s'il pouvait communiquer avec les gens d'ici, et concernant la valeur des biens, ce sont des choses que Subaru a vérifiées immédiatement en réalisant qu'il avait été invoqué dans un autre monde.

Heureusement, la communication ne lui posa aucun problème et il put confirmer que le commerce se faisait en pièces d'or, d'argent et de cuivre. Son premier interlocuteur, un marchand d'un étal de fruits, ne lui réserva cependant pas un accueil très chaleureux.

Quant à savoir pourquoi Subaru a si rapidement accepté et compris sa situation, le fait qu'il soit un jeune Japonais moderne, influencé par les animés et les jeux vidéo, y était pour quelque chose, et il lui en était très reconnaissant. Il ne serait pas exagéré de dire que, pour un adolescent, ce genre d'invocation surnaturelle était le genre de chose dont on rêve, mais sur ce point...

noter...

« Sans un système de protection sociale un peu plus développé, un gars tranquille comme moi... »

« Tu ne vas pas pouvoir gérer ça, tu sais ? » se plaignit Subaru.

Compte tenu de sa situation actuelle et de son matériel de départ pitoyable, il n'y pouvait rien.

Ses affaires se composaient d'un téléphone portable (dont la batterie semblait bientôt à plat), d'un portefeuille (rempli de cartes de membre de divers vidéoclubs), d'un gobelet de ramen instantanés acheté dans une supérette (saveur os de porc et sauce soja), d'un sachet de chips acheté dans le même magasin (saveur soupe de maïs), de son survêtement gris préféré (non lavé) et de baskets usées (de deux ans). C'était tout.

« Je n'ai même pas droit à une seule Excalibur ? J'en ai marre. Qu'est-ce que je suis censé faire avec cette tenue ? »

Eh bien, on ne peut pas espérer grand-chose lorsqu'on est convoqué dans un autre monde.

Sur le chemin du retour de l'épicerie. C'était arrivé en un clin d'œil.

Subaru avait déjà faim et avait mangé la moitié de la seule chose qui aurait pu lui être utile — son paquet de chips — avant de réaliser qu'il venait d'épuiser sa seule source de nourriture. Mais s'inquiéter ne lui servirait à rien maintenant.

Même s'il avait espéré que tout cela soit mis en scène dans le cadre d'une émission de télé-réalité élaborée, les grands chariots à lézards et l'air de tous les passants ont vite fait de mettre fin à cette espoir.

« Le fait que personne ne semble leur prêter attention signifie qu'ils sont probablement normaux... aussi bien ces lézards géants que les demi-humains. »

Subaru grommela en regardant passer des gens aux tenues étranges et aux cheveux colorés, mais parmi eux, ce sont les demi-humains qui lui firent vraiment prendre conscience qu'il avait été invoqué dans un autre monde.

Sans trop s'attarder, Subaru aperçut des gens avec des oreilles de chien et des oreilles de chat, et même certains qui ressemblaient à des hommes-lézards. Mais il y avait aussi, bien sûr, des humains ordinaires, comme lui.

« C'est donc un monde peuplé d'êtres mi-humains... et probablement de guerres et d'aventures aussi. Quant à savoir s'il y a des animaux que je connais... je n'en suis pas certain, mais vu cette histoire de chariot à lézards... on dirait qu'ils utilisent les animaux de la même manière que nous. »

Après avoir rassemblé tous ces éléments, Subaru laissa échapper un long soupir, mais pas un soupir de lassitude. Si les choses se déroulaient comme il l'avait imaginé auparavant concernant l'invocation d'un autre monde, il devrait pouvoir l'utiliser.

Sa connaissance de la civilisation moderne lui permettait de dominer tous les autres... mais il y avait encore beaucoup de choses qui n'avaient aucun sens.

« La vérité, c'est que je n'ai aucune idée de ce que je dois faire ensuite, et je ne sais toujours pas comment ni pourquoi j'ai été invoqué. Je ne me souviens pas d'être entré dans un miroir ni d'être tombé dans un étang, et si je dois croire qu'il s'agit du format d'invocation surnaturelle auquel je suis habitué, où est donc la belle jeune fille qui m'a invoqué ? »

L'absence d'une héroïne principale dans ce système d'invocation surnaturelle constituait une lacune majeure du scénario. Si l'histoire se déroulait dans un monde en 2D, il y aurait eu un sérieux manque de créativité de la part de l'équipe créative. Si Subaru a réellement été invoqué sans raison puis abandonné du jour au lendemain, il devient aussi insignifiant qu'un objet jetable.

Maintenant que Subaru avait fini d'évaluer son environnement, il ne pouvait plus vraiment penser n'ayant rien de mieux à faire que de retourner à son état par défaut, celui de fuir la réalité.

« J'imagine que si je continue comme ça, ce sera la même chose que de m'enfermer dans ma chambre chez moi. »

L'idée de ses parents lui traversa l'esprit, mais il n'était pas en mesure de rester là à se morfondre. Se disant qu'il devait agir, il se releva et se tourna vers la route principale, mais... Au moment où Subaru allait s'y engager, il faillit percuter quelqu'un qui avait surgi devant lui.

« Oh. Désolé pour ça. » Subaru s'excusa brièvement et tenta de poursuivre son chemin, mais...

« Attendez ! »...

Il fut saisi fermement par l'épaule et tiré en arrière dans la ruelle. Manquant de trébucher en se retournant, Subaru leva les yeux et vit que celui qui l'avait repoussé était un homme de forte corpulence.

Derrière cet homme se tenaient deux de ses camarades, et les trois hommes se positionnaient de manière à bloquer le passage. La Subaru sort de la ruelle pour rejoindre la route principale.

À voir leurs mouvements, il ne semblait pas que ce soit la première fois que ces hommes agissaient ainsi, et Subaru avait un mauvais pressentiment quant à ce qui allait suivre.

« Euh... Puis-je vous demander ce que vous comptez faire de moi, messieurs ? »

« Oh, on dirait que celui-ci est malin ! Bon, pas de souci. Donnez-nous juste... »

« Tout ce que vous avez sur vous, et il n'y a aucune raison que quelqu'un soit blessé. »

« Alors c'est ça le marché, hein ? Ouais, je suppose. Ha ha... C'est vraiment nul. »

Leurs regards étaient emplis de mépris et de raillerie. Ils semblaient avoir une vingtaine d'années, et la méchanceté de leur caractère se reflétait sur leurs visages et dans leur apparence négligée.

Ils n'avaient pas l'air d'être des demi-humains, mais ce n'étaient certainement pas des saints non plus.

On ne peut pas vraiment parler d'un développement d'intrigue inhabituel. La rencontre avec des voyous était une façon de montrer... les dangers de la vie quotidienne. Autrement dit...

« Zut, j'ai déclenché un événement obligatoire. »

3

Tandis qu'il observait les hommes qui souriaient d'un air narquois, Subaru s'efforça de maintenir le statu quo derrière un sourire forcé et réfléchit à ses options. Il se trouvait dans une situation délicate, mais depuis la nuit des temps, dans les récits où des humains sont invoqués dans d'autres mondes, ces humains possèdent généralement une forme de super-pouvoir. Si Subaru avait été invoqué dans ce monde dans les mêmes conditions que celles des histoires qu'il connaissait, il était fort probable qu'il ait reçu un pouvoir quelconque. À cette pensée, Subaru sentit son corps un peu plus léger que d'habitude.

« J'ai l'impression que la gravité de ce monde est dix fois plus faible que celle du mien. Je peux le faire ! Je peux le faire ! Je vais tous vous anéantir et faire de ceci le premier chapitre de mon glorieux avenir ! Vous n'êtes là que pour que je puisse vous soutirer des points d'expérience, bande de vermine ! »

« Mais qu'est-ce qu'il raconte, au juste ? » demanda l'un des hommes.

« Je ne sais pas, mais je suis presque sûr qu'il se moque de nous. Tuons-le », répondit un autre.

« Tu m'as coupé l'herbe sous le pied... Tu vas le regretter ! » rétorqua Subaru, avant de se jeter en avant et de décocher un direct du droit, visant l'homme imposant qui se tenait devant lui. Le poing de Subaru

Il a heurté le nez de l'homme, mais il s'est aussi coupé le poing sur une de ses dents de devant et a commencé à saigner.

—J'ai frappé quelqu'un pour la première fois de ma vie ! Waouh ! Ça fait beaucoup plus mal que je ne l'imaginais.

Subaru était sûr de sa technique de combat, mais il n'avait jamais participé à un véritable combat. L'homme qui avait reçu le coup s'écroula au sol. Sans hésiter, Subaru bondit sur un autre homme, pris par surprise, et en fit sa prochaine cible. D'un mouvement ample et précis, il décocha un coup de pied sur le côté de la tête de l'homme suivant, l'envoyant s'écraser contre le mur de la ruelle.

Cela se passait encore mieux qu'il ne l'avait prévu, et il commençait à être convaincu que... était invincible dans ce nouveau monde.

« Je suppose que dans ce monde, mes statistiques sont plutôt bonnes ! Quelle montée d'adrénaline ! Maintenant, il faut que je termine ça ! »

Se retournant, Subaru se pencha pour abattre le dernier homme debout, lorsque son regard se posa sur ce que celui-ci tenait à la main : un couteau étincelant.

Subaru s'est immédiatement agenouillé, s'est penché en avant et, d'un seul mouvement spectaculaire, s'est prosterné, pressant son front contre le sol.

« Je suis désolé, c'était absolument terrible de ma part, je vous demande de me pardonner et, s'il vous plaît, ayez la bonté de m'épargner la vie ! »

La prosternation était la forme la plus extrême de soumission absolue et le summum de l'humilité japonaise. Où était donc passée toute cette ferveur ? Subaru avait l'impression que son sang se vidait de son corps. S'accrochant désespérément à un espoir de clémence, il tenta de se faire plus humble et continua de s'excuser.

Avec un couteau en jeu, se battre était hors de question. Peu importe l'entraînement, si vous étiez poignardé, c'en était fini. Tout est éphémère dans la vie.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, les deux hommes que Subaru croyait avoir vaincus étaient de nouveau sur pied. L'un se tenait le nez ensanglanté et l'autre secouait la tête de gauche à droite, mais à part ça, ils semblaient tous deux en étonnamment bonne forme.

« Quoi ?! Vous voulez dire que mon coup de poing assommant en un seul coup n'a fait que si peu de dégâts ?! »

Et mes superpouvoirs alors ?!

« Je ne sais pas de quoi tu parles, mais ferme-la ! Tu l'as vraiment fait ! »

Il semblait que Subaru s'était complètement trompé en pensant qu'être invoqué dans un autre monde lui promettait des pouvoirs. En réalité, il n'était pas plus fort qu'avant.

L'un des hommes a marché sur la nuque de Subaru, lui éraflant le front contre le sol et le faisant saigner. Un autre lui a ensuite donné un coup de pied au visage, et Subaru s'est recroquevillé sur lui-même aussi fort qu'il le pouvait, subissant de nouveaux actes de violence.

Après tout, c'est Subaru qui a frappé le premier. Les hommes ne se sont pas retenus du tout.

—Mince, ça fait vraiment, vraiment mal. Genre, je pourrais mourir. Non, sérieusement.

Contrairement à ce qui se passait dans son propre monde, rien ne garantissait que ces voyous ne lui ôteraient pas la vie.

À ce stade, il vaudrait mieux tenter une dernière riposte avant qu'il ne soit battu à mort...

« Arrête de bouger, sale morveux ! »

« Aïe ! Non, ne... Aïe ! Aïe ! Aïe !! »

L'homme au couteau a piétiné la main de Subaru alors qu'il tentait de se relever, puis a resserré sa prise.

sur le couteau de sorte que la pointe soit maintenue vers son bras, prête à frapper.

« Une fois qu'on sera sûrs que tu ne peux plus bouger, on va te prendre tout ce que tu possèdes. Voilà ce qui arrive quand on fait le malin, espèce de petit con... »

« Si vous cherchez de l'argent ou des objets de valeur, je suis désolé, mais vous n'aurez pas de chance. Après tout, je n'ai pas un sou sur moi... ! »

« Alors ces vêtements et ces chaussures à l'allure étrange feront parfaitement l'affaire. Tu peux simplement rester couché et être... »

De la nourriture pour les rats des ruelles !

« Ah, il y a donc des rats dans ce monde aussi », pensa Subaru. « J'espère qu'ils ne sont pas énormes, comme des rats monstrueux ou quelque chose du genre. » Subaru regarda le couteau qui allait s'abattre comme si cela ne le concernait absolument pas, se coupant de la réalité du mieux qu'il pouvait.

Subaru n'a pas vu sa vie défilier devant ses yeux, et il n'a pas eu l'impression que le temps ralentissait non plus. La fin viendrait probablement comme un fil coupé, pensa-t-il.

—Mais juste à ce moment-là...

« Hé ! Dégagez ! Dégagez ! Je vous parle ! Bougez ! » cria quelqu'un d'une voix paniquée en se précipitant dans la ruelle.

Comme les hommes qui levèrent soudain les yeux, Subaru parvint à jeter un coup d'œil en direction de...

Il pouvait entendre sa voix, même s'il était incapable de bouger son corps.

Ce qu'il vit, c'était une petite fille aux longs cheveux blonds qui passait en courant. Ses yeux rouges trahissaient une forte volonté, et sa canine proéminente lui donnait un air de petite farceuse. Elle semblait surtout effrontée, mais Subaru sentait que si elle souriait, elle serait ravissante.

mignon.

Comme si tout avait été mis en scène pour un retour en force, la lueur d'espoir déclinante que Subaru avait brandie s'est allumée.

de nouveau.

Il attendait ce genre d'évolution.

La jeune fille, vêtue de vêtements usés et à l'air négligé, avait surpris ce meurtre et ce vol en flagrant délit ! Ce qui allait certainement se produire ensuite, c'est que, animée d'un sens aigu de la justice, elle sauverait la vie de Subaru, l'arrachant des griffes de la mort...

« Oh là là ! On dirait que vous êtes dans une situation délicate, mais désolé ! Je suis débordé en ce moment ! »

Bonne chance ! Profitez pleinement de la vie !

«Attendez, quoi ?! Vous êtes sérieux ?!»

Malheureusement, cet espoir a été brisé en un instant.

La jeune fille leva la main dans un geste d'excuse et continua de dévaler la ruelle sans ralentir. Elle dépassa les hommes et poursuivit sa course vers ce qui aurait dû être une impasse. Elle prit appui sur une planche de bois adossée au mur du fond, s'agrippa au haut du mur et se hissa légèrement sur le toit d'un des bâtiments voisins, où elle disparut.



Après le départ de la jeune fille, un silence s'abattit sur la ruelle. C'était comme si un ouragan venait de passer. Subaru et les hommes étaient tous deux stupéfaits.

Cependant, cela ne signifiait pas pour autant que la situation de Subaru s'était améliorée.

« Ce qui vient de se passer ne fait-il pas disparaître votre colère et ne vous donne-t-il pas envie de changer d'avis sur tout ça ?! »

« Plutôt que ça a gâché l'ambiance, maintenant je suis encore plus en colère. Ne crois pas que tu auras droit à une mort paisible ! »

Les hommes maintenaient leurs pieds plantés sur Subaru pour l'empêcher de bouger. Tandis que Subaru regardait le reflet de Le couteau dans la main de l'homme, la mort qui le guettait, semblait de plus en plus réelle.

—Non, je veux dire, vous plaisantez. Je ne peux pas mourir aussi facilement, si ?

Un sourire crispé se dessina sur le visage de Subaru tandis qu'il cherchait désespérément du regard quelqu'un pour nier la mort qui le guettait. Mais rien de tel ne se produisit. La pointe du couteau se rapprochait inexorablement.

Un sentiment de résignation envahit Subaru et il sentit les larmes lui monter aux yeux. Ce n'était pas la peur qui le submergeait, mais plutôt le sentiment de vide que tout cela prendrait fin sans qu'il ait rien accompli.

Au milieu de ce désespoir accablant, avec le sentiment d'avoir été abandonné par tous et par tout...

« Arrêtez-vous là, bande de malfaiteurs ! »

Cette voix couvrait le bruit de la foule, les insultes vulgaires des hommes, le propre et lourd cri de Subaru. La respiration, ainsi que tout le reste, et ébranlèrent les fondements mêmes du monde.

4

Quand on dit que « le temps s'est arrêté », on parle sûrement de périodes comme celle-ci.

Une jeune fille se tenait à l'entrée de la ruelle.

Elle était magnifique. Ses longs cheveux argentés, tressés en nattes qui lui descendaient jusqu'aux hanches, la fixaient droit dans les yeux. Ses yeux violets, pétillants d'intelligence, brillaient d'un regard intense. Ses traits doux mêlaient la jeunesse et une beauté mature. Une aura noble émanait d'elle, lui conférant un charme à la fois dangereux et envoûtant.

La jeune fille mesurait environ une tête de moins que Subaru, soit environ un mètre soixante. Ses vêtements, à dominante blanche, étaient d'une grande simplicité, ce qui, paradoxalement, mettait en valeur sa présence.

Ce qui frappait le plus, c'était le manteau blanc que portait la jeune fille. Il était orné de broderies représentant un oiseau de proie, ce qui accentuait son allure majestueuse.

Cependant, ce n'étaient pas ses vêtements qui la faisaient tant rayonner.

« Je ne resterai plus les bras croisés face à vos méfaits. Ça suffit. »

Sa voix, telle une clochette d'argent, résonna magnifiquement aux oreilles de Subaru, et pendant un instant il oublia... La situation dans laquelle il se trouvait le déstabilisa complètement.

Les autres hommes semblaient tout aussi bouleversés que Subaru.

« Quoi... Pour qui vous prenez-vous... ? »

« Si vous vous arrêtez maintenant, je vous laisserai partir. D'une certaine manière, c'est ma faute, j'aurais dû être plus prudent. »
« Fais ce qu'il faut et rends ce que tu as volé. »

« Hé, sa tenue a l'air chère. Tu crois qu'elle est de la noblesse ? Attends, hein... ? Qu'est-ce qu'on a volé ? »

« S'il vous plaît. C'est très précieux pour moi. Je serais prêt à y renoncer si c'était autre chose, mais... »

« Absolument impossible dans ce cas. Je vous en prie, je ne vous ferai rien, alors rendez-le-moi. »

La jeune fille semblait supplier de tout son cœur.

Cependant, un sentiment de pression inexplicable s'est installé au sein du groupe.

Il se passait quelque chose de difficile à expliquer.

« Attendez une minute ! Nous ne savons pas de quoi vous parlez ! »

"...Que veux-tu dire?"

Les hommes désignèrent Subaru du doigt, toujours en dessous.

«Vous n'êtes pas venu ici pour sauver ce type... n'est-ce pas ?»

«...Ce garçon est habillé bizarrement. Vous vous êtes disputés ? Je ne pense pas que trois contre un soit vraiment juste, mais... si vous me demandez si je connais cette personne, je ne l'ai jamais vue de ma vie.» Peut-être pensait-elle que les hommes essayaient de changer de sujet, mais on pouvait percevoir une certaine irritation dans sa voix. Aussitôt, chacun d'eux s'empressa de se justifier.

«Attendez une seconde ! Si vous n'en voulez pas à ce type, alors nous ne sommes pas impliqués ! Je parie que c'était cette fille d'avant !»

« Tu as dit qu'on t'avait volé quelque chose, c'est ça ?! Ce mur ! Tu vois ce mur ? » Elle a sauté.

« Je suis descendue du mur et j'ai couru sur les toits ! »

« Elle est plus loin ! Derrière ce mur ! À cette vitesse, elle doit être encore trois rues plus loin ! »

Tandis que les hommes continuaient de clamer leur innocence, la jeune fille tourna son regard vers Subaru, comme pour lui demander si ces hommes disaient la vérité. Sans réfléchir, Subaru acquiesça.

« Hmm... On dirait que tu ne mens pas. Alors, celui qui m'a volé est plus loin ? Je dois me dépêcher... »

La jeune fille se détourna de Subaru et des hommes et se dirigea vers la route principale. Les hommes semblaient visiblement soulagés. Subaru, confronté à la réalité de son abandon, commença à sombrer dans un état de choc, quand...

« Néanmoins, je ne peux pas simplement ignorer cette situation. »

Alors qu'elle se retournait, la jeune fille leva la main, paume tournée vers l'extérieur, et une série de Des lumières scintillantes se mirent à danser devant lui.

Un bruit sourd retentit, comme celui d'un objet dur frappant la chair, suivi des cris des hommes projetés en arrière. Puis, un sifflement aigu se fit entendre lorsqu'un bloc de glace de la taille d'un poing tomba au sol juste à côté de Subaru.

Le bloc de glace, qui semblait s'être formé sans tenir compte ni de la saison ni des lois de la physique, s'évapora rapidement comme s'il était dévoré par l'air ambiant.

"...Magie."

Le mot qui décrivait le mieux ce qui venait de se passer jaillit aussitôt de la bouche de Subaru.

Il n'y avait pas eu d'incantation ni rien de ce genre, mais ce morceau de glace avait bel et bien jailli de la paume de la main de cette fille.

La magie... après l'avoir vue de ses propres yeux pour la première fois, Subaru réalisa quelque chose.

« Ce n'est pas aussi féérique que je l'imaginais... Honnêtement, c'est un peu décevant. »

Subaru s'attendait à voir davantage de lumière et d'énergie se refléter. En réalité, il ne se produisit qu'un amas de glace grossier qui apparut soudainement, servit d'arme contondante, puis disparut tout aussi vite. Il ne manifesta aucune émotion, aucune intention particulière.

« Maintenant... vous l'avez fait. »

Abstraction faite des sentiments de Subaru envers la magie, les autres hommes, durement touchés par ces blocs de glace, se relevèrent. À vrai dire, seuls deux d'entre eux parvinrent à se relever. Le troisième avait dû être touché à un endroit sensible, car il était toujours inconscient. Mais loin de les décourager, cet événement sembla au contraire attiser leur colère.

Debout à côté de l'homme au couteau, l'autre sortit un objet contondant ressemblant à une massue, et tous deux étaient prêts à se battre.

« Je me fiche que tu sois un magicien, un noble ou quoi que ce soit d'autre ! J'en ai assez. On va te tuer ! Tu crois vraiment pouvoir gagner un combat à deux contre un ?! » hurla l'homme au couteau, se tenant le visage, du sang coulant encore de son nez.

En réponse à ses menaces, la jeune fille ferma un œil. « Tu as raison, un contre deux sons

« Ça risque d'être un peu difficile. »

«...Dans ce cas, un deux contre deux ne serait-il pas un peu plus équitable ?» Comme pour achever la phrase de la jeune fille, une nouvelle voix, plus aiguë et asexuée, s'est fait entendre.

Surpris, Subaru regarda autour de lui. Les autres hommes firent de même, mais il n'y avait personne.

À l'intérieur ou à l'entrée de la ruelle, des personnes qui semblaient être le propriétaire de cette voix.

Puis, comme pour montrer à Subaru et aux autres hommes la réponse à leur question, la fille Elle tendit la main gauche.

Elle était là, posée sur sa paume et ses doigts blancs.

« Quand vous me fixez tous comme ça, pleins d'attentes, c'est... euh... un peu gênant. »

Un petit chat, de la taille d'une paume de main, se nettoyait le visage avec sa patte et se tenait debout sur ses deux pattes arrière.

Il avait le poil gris et les oreilles tombantes. D'après Subaru, il ressemblait beaucoup à un chat américain à poil court.

Enfin, si l'on faisait abstraction de son nez rose et de sa queue presque aussi longue que son corps.

En voyant le petit chat de la taille d'une paume, l'homme au couteau sembla submergé par la peur et cria : « V-vous êtes un mage spirituel ?! »

« C'est exact. Si vous voulez partir maintenant, je ne vous poursuivrai pas, mais décidez-vous vite. Je suis pressé. »

Sur ces mots, les hommes se précipitèrent pour relever leur camarade tombée et quitter la ruelle, mais en passant devant la jeune fille sur leur chemin, l'un d'eux claqua la langue et dit : « Je n'oublierai pas ta gueule, salope. La prochaine fois qu'on te verra, ça ne se passera pas aussi bien pour toi. »

« Si tu lui fais quoi que ce soit, je te maudirai, toi et toute ta descendance, tu sais ? Mais, dans ce cas... »
au cas où vous n'en auriez pas.

Pour le voyou, cela devait être sa meilleure tentative d'intimidation, mais en revanche, celle du chat...

La réponse était formulée sur un ton léger, mais beaucoup plus sévère.

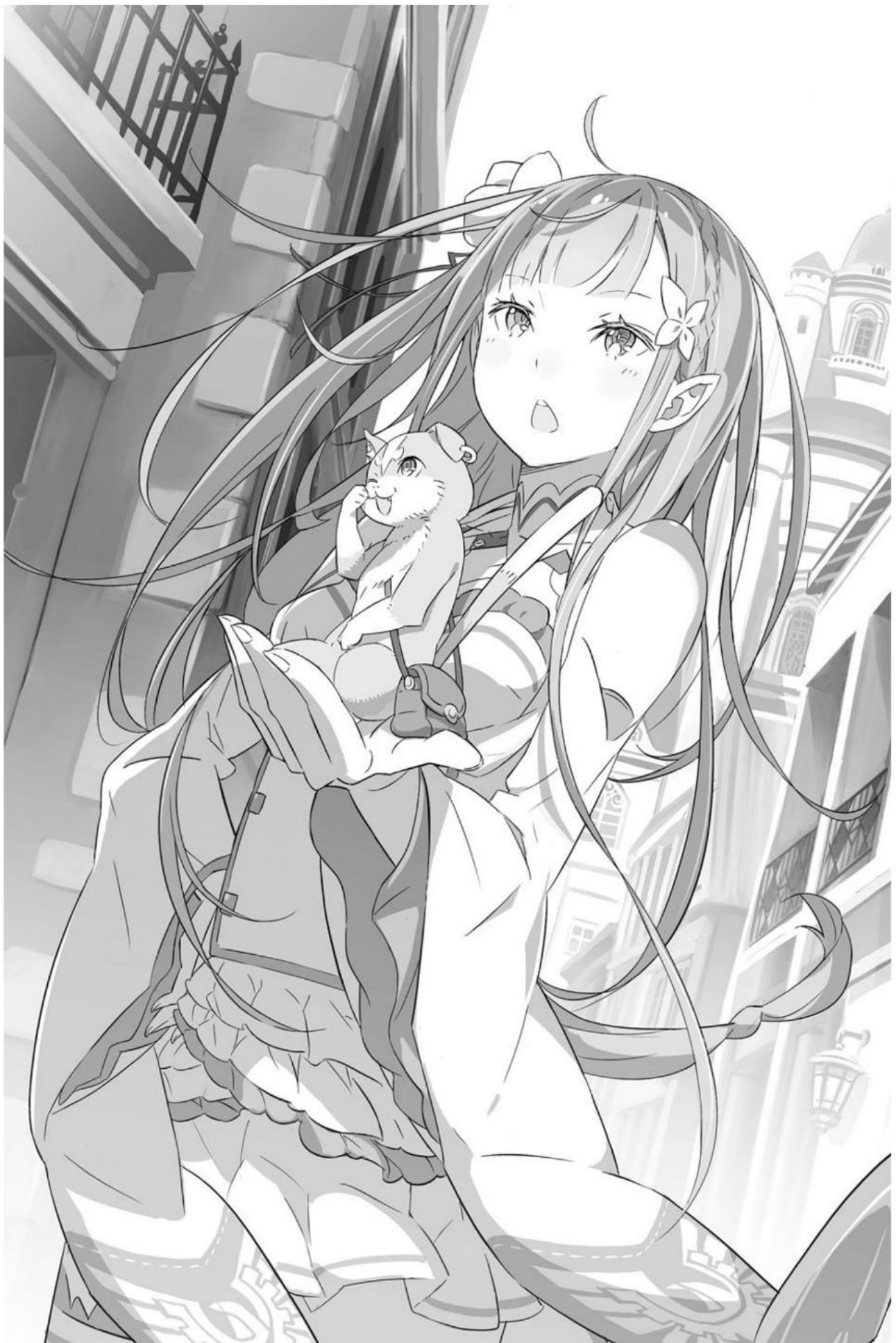
Le chat ne semblait pas tout à fait sérieux, mais les hommes pâlirent plus qu'ils ne l'avaient jamais fait.
avant, et s'est enfui sur la route principale sans un mot de plus.

Une fois les malfrats partis, Subaru se retrouva seul dans la ruelle avec la jeune fille et son chat. Il réfléchissait.
Il devait au moins dire merci. Subaru oublia sa douleur et commença à se relever, mais...

« Ne bouge pas », dit la jeune fille d'une voix froide et impassible. On pouvait lire dans ses yeux sa prudence. Même si elle savait que Subaru n'était pas avec les autres voyous, elle n'allait pas baisser sa garde, cela ne faisait aucun doute.

En réalité, c'était la réaction de Subaru qui paraissait la plus déplacée. Malgré le regard que la jeune fille lui portait, il restait fasciné par ses magnifiques yeux violets envoûtants. Peu habitué à une telle beauté, Subaru rougit instinctivement et détourna le regard.

« Tu vois ? Je savais que j'étais sur la bonne piste. S'il n'avait rien à cacher, il n'aurait pas détourné le regard comme ça », dit la jeune fille.



« Je n'en suis pas si sûr. Cela me semble une réaction tout à fait naturelle pour un garçon comme lui. Je suis... »

« Je ne perçois aucune intention malveillante », répondit le chat.

« Tais-toi, Puck... Tu connais la fille qui a volé mon badge, n'est-ce pas ? » Elle fit taire son chat.

La jeune fille se tourna vers Subaru. Son expression, pleine d'assurance, était charmante. Cependant...

« Je suis désolée de vous décevoir comme ça, mais je ne la connais absolument pas, vraiment pas du tout. »

« Attends... Quoi ? Sérieusement ?! »

Alors que sa confiance s'effaçait de son visage, Subaru put entrevoir sa véritable expression, loin de la façade qu'elle affichait. Son air digne s'étant évanoui, la jeune fille, troublée, se tourna brusquement vers le chat qui reposait toujours dans sa main.

« Qu-qu-qu'allons-nous faire ? Tout cela n'était-il vraiment qu'une perte de temps... ? »

« Un gaspillage qui n'est pas encore terminé... Je pense vraiment que vous devriez vous dépêcher. Elle était vraiment rapide quand elle Elle s'est enfuie, il y a donc de fortes chances que la coupable bénéficie d'une sorte de protection étrange.

« Pff... Comment peux-tu être aussi indifférent à tout ça, Puck ? »

« C'est toi qui m'as dit de ne pas trop m'impliquer, tu sais ? Bref, qu'est-ce qu'on va faire ? »

« Et si on s'occupait de lui ? » demanda le chat, comme s'il venait de se souvenir de Subaru.

Lorsque la conversation se recentra sur lui, Subaru esquissa un faible sourire.

« Oh », fit la jeune fille en réalisant enfin que le chat parlait de Subaru.

En guise de réponse, Subaru a fait mine de ne pas être sûr de lui et a répliqué : « Ne vous inquiétez pas pour moi. »

Grâce à votre aide, tout ira bien. Vous êtes pressé, n'est-ce pas ? Vous devriez y aller...

Subaru espérait conclure ainsi : « Si vous le souhaitez, cela ne me dérange pas de vous aider. » Comment ?

« Et alors, mademoiselle ? » dit-il en repoussant ses cheveux en arrière et en esquissant un sourire, mais...

"...Hein?"

Soudain pris de vertiges, Subaru tenta d'attraper le mur mais le manqua et retomba face contre terre.

« Attends. Tu ne devrais pas essayer de te lever comme ça... Bon... d'accord », avertit le chat, un peu trop tard.

Après une chute incontrôlable, Subaru ressentit une douleur aiguë tandis que sa conscience s'envolait.

«...Alors, que devons-nous faire ?" »

« Il n'a... rien à voir avec nous. Ce n'est pas suffisant pour le tuer. Nous allons le laisser tranquille. »

Dans les confins de sa conscience, au moment où elle le quittait, Subaru put entendre un tout petit peu de la conversation du couple. conversation.

Voilà une fantaisie d'un autre monde ! Chacun a une vision assez rigide du concept d'empathie.

Vais-je être tout simplement abandonné ici, dans cette ruelle ? était la réaction négative.

Eh bien, je suppose que j'allais mourir, et maintenant je ne vais pas mourir, alors je devrais être extrêmement reconnaissant, c'était une pensée plus positive.

Avec ces deux idées en tête, la conscience de Subaru s'éloigna de plus en plus... de plus en plus loin...

"Es-tu sûr?"

"Je suis sûr!"

Juste avant que le fil de la conscience de Subaru ne soit définitivement coupé, il put voir cette fille aux cheveux argentés, le visage rouge, se retourner et crier.

« C'est impossible ! Impossible que je le sauve, d'accord ?! D'accord ?! »

—Franchement, même quand elle est en colère, elle est vraiment mignonne. Laissez-vous emporter par des fantasmes d'un autre monde.

Sur cette dernière pensée, pour de bon cette fois, une fois pour toutes, la conscience de Subaru sombra dans les ténèbres.

Subaru réalisa soudain que la sensation de se réveiller était comparable à celle de voir son visage émerger de l'eau. Lorsqu'il ouvrit les yeux, la lumière du soleil, oblique, les éblouit, l'obligeant à plisser les yeux et à se les frotter. Il se réveilla plutôt agréablement, et Subaru était du genre à être pleinement réveillé dès qu'il ouvrait les yeux.

« Oh, tu es réveillé ? » dit une voix juste au-dessus de la tête de Subaru, qui était toujours allongé.

Alors que Subaru se tournait vers la source de la voix, il réalisa qu'il était toujours allongé par terre, mais que sa tête reposait sur quelque chose de doux qui lui servait d'oreiller.

« Vous ne devriez pas bouger. Vous vous êtes cogné la tête, donc je ne peux pas dire si c'est sans danger pour le moment. »

Cette voix inquiète sonnait aussi très bienveillante, et Subaru se souvint de ce qui s'était passé juste avant qu'il ne perde connaissance. Vu les circonstances, il se trouvait peut-être dans l'une de ces situations idylliques dont rêvent tous les enfants.

Avoir la tête posée sur les genoux d'une fille... Face à cette révélation divine, Subaru fit mine de se retourner pour se repositionner et savourer pleinement l'instant. D'un mouvement circulaire, il frotta sa joue contre elle et atteignit un état de béatitude absolue. Plus qu'il ne l'avait imaginé, il ressentit la douceur soyeuse des cheveux.

« Waouh... Les belles filles sont beaucoup plus poilues que je ne l'imaginais... Hé, attendez une minute ! » balbutia Subaru.

Il se redressa, cette fois-ci avec la vue pleinement rétablie, et prit conscience de ce qui se passait.

Juste devant Subaru, dans sa vision à l'envers, se trouvait le visage d'un chat géant. « Je pensais que Au moins jusqu'à ton réveil, je ferais en sorte que tu te sentes à l'aise. Tu pourras me remercier plus tard.

« Tout d'abord, j'aimerais que vous arrêtiez avec cette horrible voix de fausset. Il n'y a aucune chance que je confonde un chat avec l'héroïne. »

Subaru ne s'était certainement jamais trouvé dans une situation où il pouvait utiliser les genoux d'un chat de taille humaine comme oreiller et, eh bien, ce n'est pas comme si on vivait ça tous les jours, alors il décida d'en profiter au maximum.

« Waouh, c'est vraiment confortable. C'est incroyable. Maintenant je comprends pourquoi les gens

« Ils veulent aimer leurs chats jusqu'à ce qu'ils deviennent chauves. »

« Eh bien, si ça te rend aussi content, je suppose que ça valait vraiment le coup de prendre la grande taille... Tu ne trouves pas ? »

Le chat lui gratta le visage comme s'il était gêné et lui fit un clin d'œil comme pour chercher une confirmation.

Au bout de ce regard se trouvait une jeune fille aux cheveux argentés, debout à l'entrée de la ruelle, l'air imperturbable.

C'était la même fille qu'auparavant, si Subaru devait se fier à ses souvenirs, à ses yeux et à son cœur.

Tous furent profondément marqués par son image juste avant qu'il ne perde connaissance.

« Euh... je suis désolé pour tout ça. On dirait que tu es resté ici avec moi jusqu'à ce que je me réveille, et... »

« Ne vous faites pas d'idées à ce sujet. La seule raison pour laquelle je suis resté, c'est que j'ai encore quelques questions. »

Je te le demande. Sans ça, je t'aurais laissé tomber. Je le pense vraiment. Alors ne te fais pas d'idées.

Insistant sur ses propos, la jeune fille mit l'accent sur ses paroles. C'était une force féminine à laquelle Subaru, pourtant sans aucune résistance face à de telles beautés, ne put résister. Elle était si puissante qu'il ne put que hocher la tête, ignorant le contenu de ses propos.

« C'est pour ça que j'ai soigné tes blessures, et c'est pour ça que j'ai utilisé Puck comme oreiller jusqu'à ton réveil. »

Tout ça, c'était pour moi. Alors tu vas devoir te rattraper, d'accord ?

« Je sais que tu essaies de développer tout ça, mais si tu as juste une question à poser, vas-y. »

« Juste devant », a déclaré Subaru.

On aurait dit qu'elle faisait partie de ces personnes qui prenaient à cœur l'adage « aider les autres, ce n'est pas seulement pour leur propre bien ».

La jeune fille regarda Subaru d'un air sévère et secoua la tête.

« Je ne vous pose pas de question, j'ordonne. Vous savez quelque chose à propos de mon badge volé, n'est-ce pas ? » demanda la jeune fille, baissant le ton. Cependant, comme sa question était identique à la précédente, Subaru inclina la tête, perplexe.

Ils avaient déjà vécu ça une fois, juste avant que Subaru ne perde connaissance.

Elle n'arrête pas d'appeler ça un « badge », pensa Subaru. Alors, est-ce que c'est quelque chose comme ce que la police et Des détectives qui doivent sans cesse prouver leur identité ? Je n'ai jamais rien vu de pareil.

« Tu ne t'es pas cogné la tête violemment pendant que j'étais inconscient, n'est-ce pas ? » demanda Subaru.

« Vous n'êtes resté inconscient que pendant une dizaine de minutes, et non, rien de tel ne s'est produit. Répondez à la question. »

« Eh bien... si c'est le cas, je dois dire que je ne sais vraiment pas. Ha ha... »

On ne peut rien faire pour ce qu'on ignore. La réponse de Subaru était identique à celle de...

Auparavant. Cependant, la jeune fille ne semblait pas particulièrement abattue, mais hocha plutôt la tête.

« Eh bien, si vous ne savez pas, vous ne savez pas. Mais le fait que vous ne sachiez absolument rien est une information que vous m'avez fournie, et elle me suffit pour justifier de vous soigner », répondit la jeune fille, utilisant une logique si tordue qu'elle aurait déconcerté n'importe quel escroc pour décrire son désarroi total.

Sous le regard abasourdi de Subaru, la jeune fille frappa dans ses mains comme pour en finir.

« Bon, je suis pressée, alors je dois y aller. Tes blessures devraient être guéries, et j'ai tellement menacé ces types que je doute qu'ils s'approchent de toi à nouveau. Mais c'est quand même dangereux de s'aventurer seule dans une ruelle comme celle-ci. Oh, et je ne dis pas ça parce que je m'inquiète pour toi ; c'est un avertissement : si je te revois dans une situation similaire, ça ne servira à rien que je te sauve, alors ne compte pas sur moi », lança la jeune fille d'un ton mitraillette. Elle prit le silence de Subaru pour une approbation, hocha la tête et se retourna pour partir.

Les longs cheveux argentés de la jeune fille ondulaient au gré de ses mouvements et scintillaient de façon fantastique dans la pénombre de la ruelle.

« Je suis désolé pour ça. Elle n'est pas très honnête avec elle-même. Ne la jugez pas trop, d'accord ? » dit le chat en riant, puis, ayant repris sa taille normale, il sauta sur l'épaule de la fillette.

La jeune fille lui tapota le dos comme pour confirmer son contact, et le chat disparut, se glissant derrière le rideau de ses cheveux.

Sans se retourner une seule fois, la jeune fille continua son chemin. Tandis qu'il la regardait partir, Subaru Elle repensa à ce que le chat avait dit, au fait qu'elle n'était pas honnête avec elle-même, et à ses intentions.

On lui avait volé quelque chose, et même si elle était pressée de le récupérer, elle a sauvé Subaru. Puis, après que Subaru se soit évanoui, elle l'a soigné, et à son réveil, elle a eu recours à des raisonnements fallacieux pour tenter de lui prouver qu'elle n'y avait pas perdu. Dire qu'elle n'est pas honnête avec elle-même était un euphémisme. Ses efforts se soldaient systématiquement par un échec, et c'était pénible à voir.

La jeune fille avait toutes les raisons de reprocher à Subaru de lui avoir barré la route, mais elle ne s'en était même pas plainte. Une fois, et elle n'a même pas cherché à s'excuser.

C'est parce que, pour elle, la seule raison pour laquelle elle a sauvé Subaru était pour servir ses propres intérêts.

« Si tu continues à vivre comme ça, tu vas perdre jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien », a dit Subaru.

Il se leva, tapota son survêtement couvert de poussière et de saleté et se mit à courir.

Certes, son survêtement adoré était en piteux état, mais intérieurement, sa douleur avait presque complètement disparu. Et ce, après avoir reçu autant de coups de pied et de poing. Une fois de plus, Subaru se souvenait du caractère surnaturel de la magie, ainsi que de la générosité de cette fille qui, malgré ses insistance à se faire rembourser, n'avait rien pris en retour.

« Hé, attends ! » cria Subaru à la jeune fille juste au moment où elle atteignait l'entrée de la ruelle.

Il se trouvait au bord de la route principale, l'air incertain de la direction à prendre.

La jeune fille toucha ses cheveux argentés et parut un peu soucieuse en se retournant. « Qu'est-ce qu'il y a ? Je suis... »

Je vais vous le dire tout de suite, je n'ai plus beaucoup de temps à vous consacrer.

« Alors un peu, ça va, hein ?! De toute façon, ce que tu as perdu est vraiment important, n'est-ce pas ? Laisse-moi t'aider à le retrouver. »

La jeune fille cligna des yeux à plusieurs reprises, surprise. « Mais vous avez dit que vous ne saviez rien... »

« C'est vrai que je ne connais pas le nom de la fille qui t'a volé ton badge, ni d'où elle vient, mais au moins je sais à quoi elle ressemble ! Elle a les cheveux blonds, un petit air de chaton, et une canine bien visible qui ne passe pas inaperçue. Elle est plus petite que toi et sa poitrine est plutôt plate. »

Elle a peut-être deux ou trois ans de moins que toi ! Incroyable, non ?

Quand il était déstabilisé, Subaru avait la mauvaise habitude de parler vite et de ne même pas vraiment savoir ce qu'il disait.

À ce moment-là, cette mauvaise habitude était à son comble, et même Subaru voulait prendre ses distances avec ses propres paroles.

Le silence qui suivit était pénible. Une sueur froide ruisselait sur le dos de Subaru, sans parler de ses mains et de ses aisselles. Des palpitations, un essoufflement et des vertiges s'ensuivirent. En plus de se sentir faible, son nez se boucha, conséquence d'une réaction allergique accompagnée d'une migraine. Bref, les problèmes s'accumulaient. Cependant...

«...Tu es étrange», dit la jeune fille en portant une main à sa bouche et en inclinant la tête sur le côté comme si elle regardait un animal rare.

Un doigt toujours sur les lèvres, elle fixait Subaru, l'évaluant du regard.

« Je dois vous dire d'emblée que je ne peux rien vous offrir en échange de votre aide. Ça n'en a peut-être pas l'air, mais je n'ai pas un sou sur moi. »

« Ne t'inquiète pas, nous sommes deux », répondit Subaru.

« Nous sommes trois, si on me compte... C'est plutôt catastrophique pour notre groupe », ajouta une voix sur le ton de la plaisanterie. Les cheveux argentés de la jeune fille, mais Subaru l'ignore et se frappa la poitrine.

« Je n'ai besoin de rien en guise de remerciement. C'est moi qui devrais vous remercier. C'est pourquoi je veux vous aider. »

« Je n'ai rien fait qui mérite vos remerciements. J'ai déjà reçu quelque chose en retour en vous soignant. »

Elle n'y va vraiment pas renoncer, n'est-ce pas ? Subaru regarda la jeune fille et son attitude obstinée avec un air de... Un sourire forcé.

« Si c'est le cas, alors je t'aiderai pour mon propre intérêt. La raison est... oui, c'est ça. Je te prendrai pour mon projet « une bonne action par jour » ! » dit Subaru.

« Une bonne action par jour ? »

« C'est vrai. Il faut faire une bonne action par jour. Si on le fait, après la mort, on a un aller simple pour le paradis ! Si j'y arrive, une vie merveilleuse à ne rien faire d'autre que manger et dormir m'attend, paraît-il ! C'est pourquoi je vais t'aider, pour mon propre bien. »

Subaru eut envie de se tourner vers lui-même et de se demander de quoi il parlait, mais au moins Il avait réussi à faire passer son message.

La jeune fille, pensive, réfléchissait aux paroles de Subaru lorsque son chat lui donna un coup de patte sur la joue.

« Je ne perçois aucune mauvaise intention de sa part, et je ne pense pas vraiment que ce soit une mauvaise idée, vous savez ? » Vu l'importance du capital, c'est bien mieux que de partir sans aucun indice.

« Mais si je l'implique... »

« Tu es mignonne quand tu es têtue, mais c'est insensé de laisser ton entêtement prendre le dessus. » et vous faire perdre de vue vos objectifs. Je préfère ne pas considérer mon propre maître comme un imbécile.

Le chat apporta son soutien à Subaru, mais la jeune fille hésitait encore. En réponse, le chat perdit son expression et poursuivit d'une voix grave.

« De plus, le soleil commence à se coucher. Si la nuit tombe, je ne pourrai pas vous aider. Je ne m'inquiète pas pour... » Vous avez affaire à un ou deux voyous, mais... mieux vaut prévenir que guérir.

« Eh bien, on dirait que c'est vous qu'il faut appeler en cas de danger ! Mais attendez... d'après ce que vous avez dit, vous ne pouvez pas sortir la nuit ? C'est une des clauses de votre contrat ou quelque chose comme ça ? » demanda Subaru en s'approchant.

Le chat agita ses moustaches avec sa patte avant et dit : « Disons plutôt que j'ai peut-être l'air mignon, mais je suis un esprit, tu sais ? Je consomme beaucoup de mana rien qu'en me matérialisant. À la tombée de la nuit, je retourne dans le cristal qui me sert d'enveloppe et je me prépare pour le retour du soleil. On pourrait dire que c'est le travail idéal, un boulot de bureau classique. »

« De neuf heures à cinq heures ? Ça ressemble à un emploi dans la fonction publique... Les conditions pour embaucher un esprit semblent plus sévères que je ne l'imaginais... ! »

Subaru parlait naturellement des esprits, mais c'était uniquement grâce à son esprit analytique d'otaku moderne, imprégné d'anime et de jeux vidéo. Même les traits de caractère méprisés par le public peuvent parfois s'avérer utiles.

Tandis que Subaru et le chat poursuivaient leur conversation, la jeune fille continuait de s'interroger avec angoisse sur sa décision. Cependant, ce dernier point sembla avoir fait pencher la balance, et après de nombreuses plaintes et hésitations, elle finit par céder.

« Je te le dis, je ne peux vraiment rien te donner en retour, d'accord ? »

6

Après la première interaction amicale de Subaru dans ce monde différent — un épisode agréable et touchant —, une heure s'était écoulée.

« Que signifie ceci ? »

Leur enquête était au point mort.

Sous le regard froid de la jeune fille, Subaru se gratta le visage, cherchant une issue.

« Malgré toute mon expérience, je n'aurais jamais imaginé que ce serait aussi difficile... »

« Tu sembles avoir une très haute opinion de toi-même, mais je n'ai rien vu de ta part pour

Prouvez-le. Quoi qu'il en soit, les choses ne se passent pas bien !

« Plus personne ne dit : "peu importe comment on le présente"... »

Le faire remarquer n'a fait qu'empirer les choses, et le regard de la jeune fille s'est assombri, ce qui a fait reculer Subaru.

Bien qu'ils aient cherché pendant près d'une heure, Subaru et la jeune fille se retrouvèrent, pour une raison inconnue, de nouveau dans une ruelle. Il y avait évidemment une excellente raison à cela. Subaru avait découvert plusieurs éléments qui compliquaient leurs recherches.

Tout d'abord, Subaru ne connaissait pas la ville. Vu qu'il venait d'être invoqué d'un autre monde, on pouvait difficilement lui reprocher de vouloir éviter cette situation. De plus, il semblait que la jeune fille ne connaissait pas non plus les environs, et au moins dix minutes furent perdues, chacun étant persuadé que l'autre connaissait le chemin. C'était plutôt drôle, en fait, du moins c'est ce que pensait Subaru. Mais à la façon dont la jeune fille le fixait, elle ne semblait pas trouver cela drôle du tout.

Deuxièmement, les caractères et symboles inscrits ici et là... étaient totalement illisibles pour Subaru. Comme il n'avait aucun mal à communiquer oralement, il n'y avait pas prêté plus d'attention que cela, mais après un second coup d'œil, il constata que des symboles manuscrits étaient disséminés un peu partout. À moins qu'il ne s'agisse de sortes de « charmes mystiques de protection contre la magie noire », alors assez répandues, ces symboles étaient probablement des lettres de la langue commune. Et comme il ne pouvait pas les comprendre, il était même incapable de lire les panneaux de signalisation.

Autrement dit, si le miracle classique des œuvres de fiction d'invocation surnaturelle est « pour une raison mystérieuse, nos mots et nos écrits se comprennent mutuellement ! », dans le cas de Subaru, seule la moitié de ce miracle s'est produite. Mais étant donné que s'il n'avait pas pu communiquer par la parole, il aurait été condamné, il était difficile de qualifier sa situation de malchanceuse.

« Mais pourquoi me compliquer la tâche comme ça... ? Le monde est vraiment cruel. »

Plutôt que d'épuiser toutes les options, il s'agissait davantage de déceler une série de problèmes critiques avant même de commencer.

Désespéré de n'avoir fait aucun progrès depuis une heure, Subaru remarqua que sa compagne, la jeune fille, se tenait debout contre le mur de la ruelle, les yeux fermés, sans lui prêter la moindre attention. Voyant ses lèvres bouger et murmurer quelque chose à plusieurs reprises, il inclina la tête, perplexe.

« Je me demande ce qu'elle fait... »

« Ah, ça ? Elle communique avec des esprits inférieurs. »

Subaru haussa les sourcils, surpris, lorsque le chat gris de la jeune fille réapparut soudainement juste devant ses yeux.

« Je pensais ne pas t'avoir vu depuis un moment, mais tu n'étais pas rentré chez toi ou quoi que ce soit ; tu étais... »

« Ici tout ce temps ? »

« Il me reste encore un peu de temps avant de partir. Contrairement à ces esprits mineurs auxquels elle parle, je prends mon travail au sérieux. »

« Eh bien, c'est très honorable de votre part... Mais, c'est quoi déjà ces euh... esprits inférieurs ? »

À en juger par leur nom, je suppose qu'ils sont d'un rang inférieur aux esprits ordinaires ? pensa Subaru.

Comme pour approuver les réflexions de Subaru, le chat, flottant dans les airs, agitait sa longue queue. « Les esprits inférieurs sont des êtres qui, dans un état antérieur à leur transformation en véritables esprits, commencent à acquérir une certaine connaissance. Si, avec le temps, ils gagnent en puissance et en conscience de soi, ils deviendront des esprits comme moi. »

Tout en hochant la tête et en écoutant les explications du chat, Subaru remarqua que la zone autour de la jeune fille se mit à luire. La jeune fille aux cheveux argentés était entourée de faibles lueurs qui ressemblaient à des lucioles.

C'était le genre de scène où la plupart des gens hésiteraient inconsciemment à intervenir. C'était comme un lieu sacré, où l'influence du surnaturel n'était tolérée que par ce qui était sanctifié.

En réaction à cette scène, Subaru...

« Waouh ! C'est génial ! Est-ce que toutes ces choses lumineuses sont des esprits ? »

« Ah !

»... il interrompit la scène sans hésiter, brisant le charme de l'ensemble, et se mit à parler à la jeune fille.

Lorsque la jeune fille a poussé un cri de surprise, on pouvait voir des gouttes de larmes se former en réaction. Des étincelles brillaient dans ses yeux. Puis, le trouble de la jeune fille se propagea aux lumières qui l'entouraient et...

« Oh, regardez ça. Ils paniquent. »

Les nombreuses lumières se mirent à fuir dans tous les sens avant de finalement se disperser et disparaître dans les airs.

«...Euh...»

Subaru et la jeune fille restèrent bouche bée, cherchant du regard où étaient passés les esprits inférieurs. La jeune fille tenta aussitôt de reprendre ce qu'elle faisait, mais il semblait que les esprits inférieurs ne répondaient plus à son appel.

« Regarde ce que tu as fait ! Ils sont partis ! Qu'est-ce que tu vas faire ?! »

« Ah... Euh... Je suis désolé ! C'était la première fois que je voyais des esprits comme ça et je me suis un peu emballé. Enfin, ils n'avaient pas l'air dangereux, loin de là. »

« Ce n'était sans danger que parce que je les maîtrisais. Si vous aviez fait ça à un mage spirituel inexpérimenté, ça aurait été terrible. Dans le pire des cas, les esprits auraient pu devenir incontrôlables et... »

BAM !

« Bam ? »

La jeune fille essayait de réprimander Subaru pour son manque de sérieux dans ses actes, mais l'utilisation du mot « bam » n'était pas vraiment utile.

« Allons donc ! Ces petites choses qui brillent ne peuvent absolument pas être dangereuses. Vous croyez vraiment que je vais vous croire ? »

« Eh bien, pour le dire autrement, » dit Puck, « j'ai peut-être l'air mignon... mais il n'en faudrait que deux. »

Quelques secondes pour que je te réduise en poussière.

« Mince, les esprits font peur ! » Un frisson parcourut l'échine de Subaru à la menace de mort, pourtant si paisible, proférée par le chat, et il se tourna vers la jeune fille. « J'espère vraiment que tu n'es pas tellement en colère que tu lâches ce chat sur moi... »

« Je n'utiliserais jamais Puck pour une chose pareille. Si je devais être violente envers toi, je m'en occuperais moi-même... Pff, on dirait bien qu'ils ne me répondront plus. » N'ayant pas réussi à établir un second contact avec les esprits inférieurs, la jeune fille, abattue, secoua la tête, impuissante.

« Je suppose que ce n'est pas utile de poser cette question après le départ des esprits, mais qu'essayiez-vous de faire exactement ? »

« J'essayais de voir si je pouvais obtenir d'eux des informations sur ce que je recherche. »

Mais elle a disparu avant que je puisse lui poser la question.

« Quoi, vraiment ?! » Subaru était sans voix, frappé par la gravité de son erreur. Voyant cela, la jeune fille intervint.

« Euh, mais... Ça a pris du temps et les esprits plus faibles n'ont pas cette conscience claire. »

que les spiritueux ordinaires contiennent, donc je ne m'attendais pas vraiment à grand-chose, mais... Bon, pardon, c'est un mensonge.

L'hésitation de la jeune fille à mentir était en conflit avec son désir de voir le bon côté des choses ; aussi, malgré ses efforts, elle ne parvenait pas à atténuer le choc. En réalité, son conflit intérieur ne faisait que souligner la propre stupidité de Subaru. À ce rythme, il ne pourrait rien faire d'autre que la ralentir.

C'est grave, compte tenu de la dette que j'ai et du fait qu'elle est mon seul lien précieux.

Dans ce monde... je vais faire de mon mieux pour m'accrocher à cette relation et ne pas la laisser partir... !

« À te voir, on dirait que tu prépares un mauvais coup, mais... tu as pensé à quelque chose ? Euh... » Devant Subaru, qui affichait une détermination pour le moins étrange, la jeune fille hésita. Subaru inclina la tête et la fixa un instant tandis qu'elle fronçait les sourcils, mais c'est le chat qui vint à son secours.

« Ah, maintenant que j'y pense, nous ne nous sommes pas encore dit nos noms, n'est-ce pas ? Devrions-nous nous présenter ? »

« Oh, vous avez raison. Eh bien, alors, je suppose que je vais commencer ! »

Avec une énergie débordante, en partie pour tenter de masquer son erreur précédente, Subaru a frappé un Il prit cette pose et pointa le ciel.

« Je m'appelle Subaru Natsuki ! L'ignorant et le stupide, éternellement sans le sou ! Enchanté ! »

« Eh bien, ça n'inspire pas vraiment confiance, n'est-ce pas ? Bref, je suis Puck. Enchanté de vous rencontrer également. »

Alors que Subaru tendait la main, Puck s'y jeta de tout son corps pour la lui serrer. Un spectateur aurait sans doute cru que Subaru essayait d'étouffer le chat.

La jeune fille cligna des yeux, surprise par l'audace de Subaru. « Il est rare de voir quelqu'un s'approcher d'un esprit aussi facilement... et votre nom est tout aussi inhabituel. Avec des cheveux noirs et des yeux aussi sombres... d'où venez-vous donc ? »

« Ah, j'attendais justement cette question. Vu ce cliché, je dirais que je viens d'une famille... »
petit pays à l'est !

C'est un schéma récurrent dans la fiction fantastique depuis des temps immémoriaux. Un personnage affirme venir d'un pays caché à l'est, appelé par exemple « Zipang ». Les échanges entre les pays étant généralement faibles, dire qu'on a voyagé depuis ce pays jusqu'à son lieu de résidence paraîtra plausible à la plupart des gens. C'est un cliché bien pratique, comme par magie.

« Si vous regardez une carte du continent, la Lugunica est le pays le plus à l'est, donc... il y a
« Aucun pays à l'est d'ici. »

« Quoi, vous êtes sérieux ? On est à l'extrême est ?! Alors... est-ce que ça fait de ce pays mon Zipang tant désiré ?! »

« Alors tu ne sais pas où tu es, tu n'as pas d'argent, tu ne sais pas lire et tu n'as rien. »

Une personne sur laquelle on peut compter. Je commence à penser que tu es dans une situation pire que la mienne...

Alors que Subaru était sous le choc de cette nouvelle tournure des événements, la jeune fille commençait elle aussi à paraître anxieuse. Chacun de ses gestes révélait cette facette de sa personnalité qui la poussait à aider les autres. Elle ne pouvait sans doute s'empêcher de s'inquiéter pour Subaru, qui lui paraissait de plus en plus non seulement sans défense, mais totalement impuissant.

La jeune fille observa de nouveau Subaru attentivement, de haut en bas.

« À vous regarder de plus près, vous avez l'air d'être en plutôt bonne forme. Euh... »
Subaru.

« Hein ? Oh. Oui, Subaru. C'est mon nom. » Entendre son nom avec une telle hésitation était pour une raison inconnue une expérience nouvelle pour Subaru, et il ne put s'empêcher de bafouiller. Après s'être raclé la gorge pour dissimuler son trouble, il montra ses biceps. « Je fais de la musculation tous les jours. Comme je suis presque toujours enfermé dans ma chambre, je dois en faire... »

au moins autant pour rester en forme.

« Je ne comprends pas vraiment ce que vous voulez dire par « enfermé dans votre chambre », mais vous êtes d'un rang élevé... »

Vous êtes de la famille, n'est-ce pas ? On ne vous a pas appris un art martial ?

« Je viens en réalité d'une famille de classe moyenne tout à fait ordinaire, mais... qu'est-ce qui vous fait croire que je viens d'une famille de la haute société ? Ai-je un air raffiné de noblesse ? »

« Eh bien, vous avez un air un peu curieux, en tout cas. »

Subaru leva les mains en plaisantant, comme pour accuser réception de la flatterie.

Mais soudain, la jeune fille saisit ces mains, et Subaru, surpris par la soudaineté de

À son contact, il dut retenir un petit cri qui menaçait de lui échapper.

« Ce sont aussi vos doigts, mais votre peau et vos cheveux en font également partie. Ce ne sont pas les seuls. »

« Des mains de roturier, et tes muscles ne ressemblent pas au fruit d'un dur labeur. »

Subaru rougit tandis que la jeune fille continuait de lui toucher les mains, mais il comprit. Il était également impressionné par sa capacité à voir qu'il n'était pas simplement un étranger dans un pays étranger. Tandis que Subaru restait là, émerveillé, la jeune fille poursuivit.

« Cheveux noirs et yeux sombres. J'ai entendu dire que c'est une caractéristique commune aux réfugiés du sud, mais le fait que vous soyez ici à Lugunica avec ces caractéristiques signifie que vous êtes capable de vivre dans le luxe. »

De plus, la qualité de la confection de ces vêtements étranges est magnifique... Ai-je bien compris ?

Alors que Subaru se taisait, la jeune fille afficha un sourire fier. Se sentant, il faut l'avouer, envoûté par l'atmosphère qu'elle avait créée, si parfaitement assortie à son magnifique sourire, Subaru assimila ce qu'elle venait de dire et fit une grimace de regret.

« Si vous me demandez si vous avez tort ou raison... vous avez absolument tort, mais... »

Y a-t-il un moyen de le dire sans que tu sois blessé ?

« Si je me trompe, dites-le-moi. Sinon, ce sera encore plus gênant pour moi. » La jeune fille rougit, sa confiance d'avant faisant place à la gêne. Tandis que Subaru la regardait se taire, il réfléchissait à la façon dont il allait lui expliquer d'où il venait.

Il aurait pu simplement dire : « Je suis un raté invoqué d'un autre monde ! », mais compte tenu des précédents établis par la littérature fantastique sur les autres mondes, cela l'exposerait à être catalogué comme un fou. Repensant aux conséquences de ses propos précédents, il sentait qu'il y avait un risque important à dire la vérité.

« Tu n'as pas besoin de trop y réfléchir, tu sais ? Si c'est quelque chose dont tu ne peux pas parler, je

Je ne vous poserai plus de questions.

Voyant Subaru chercher ses mots, la jeune fille tira ses propres conclusions et n'insista pas. Se sentant encore plus inutile, Subaru grimaça, car elle était en quelque sorte venue à son secours.

« Mais... vraiment, ça ne sent pas bon », murmura la jeune fille d'une voix désormais plus faible, le visage voilé.

«...» Voyant que la jeune fille ne pouvait plus dissimuler son désespoir, Subaru sentit une faible flamme s'allumer en lui. «Quoi, je suis un idiot ? Eh bien, oui, je suis un idiot. Mais qu'est-ce que j'ai fait pendant tout ce temps...»

Juste devant Subaru se tenait la jeune fille qui lui avait sauvé la vie. Ne lui avait-il pas proposé son aide pour pouvoir la remercier ? Si tel était le cas, comment pouvait-il justifier son absence totale de soutien ?

"Subaru?"

Voyant Subaru se taire et paraître soudainement préoccupé, la jeune fille inclina la tête et le regarda, perplexe. Voyant ses cheveux argentés glisser de son épaule à ce moment-là, Subaru réfléchit intensément.

Subaru tenta de se remémorer ce qui s'était passé lorsque le voleur avait traversé cette ruelle en courant, tandis que ces voyous le piétinaient. Se concentrant sur cet instant précis, il devait trouver quelque chose, n'importe quoi, qui puisse lui servir...

« J'ai quelques petites choses que je voudrais vérifier avec vous, cela vous convient-il ? »

« Euh... d'accord, oui. Allez-y. »

« Merci. Je suis presque sûre de vous avoir entendu en parler à plusieurs reprises, mais c'est la capitale du pays où nous nous trouvons... n'est-ce pas ? Donc, en gros, c'est la ville où se trouve le château du roi, et c'est une très grande ville, c'est bien ça ? » demanda Subaru, se remémorant des bribes de la conversation qu'il avait eue avec la jeune fille.

Bien que Subaru se soit rendu compte que sa question avait dû paraître étrange, la jeune fille ne l'a pas interrompu et a simplement hoché la tête en signe d'approbation.

« Alors, dans cette grande ville, il y a une fille qui semble gagner sa vie en volant. À en juger par ses vêtements, elle n'a pas l'air très riche... Ça peut paraître évident, mais il doit bien exister un endroit où vivent des gens comme ça. »

« ... »

« Y a-t-il un endroit où la criminalité est endémique, ou un genre de bidonville dans le coin... ? Je suis sûr qu'il est difficile d'échanger des biens volés contre de l'argent sans relations, donc je pense qu'il y a de fortes chances qu'elle doive retourner dans un endroit comme celui-là. »

L'image de la voleuse gravée dans sa mémoire, Subaru l'analysa de la tête aux pieds, et il a utilisé toutes ses connaissances sur les univers fantastiques pour formuler son hypothèse.

« Donc, je pense qu'au lieu de chercher au hasard, nous avons plus de chances si nous visons cet objectif, mais... Quel est le problème ? »

« J'étais tout simplement surpris. Vous êtes vraiment très intelligent. »

« En fait, plutôt qu'une conclusion logique, c'est surtout un thème récurrent dans la fantasy médiévale, mais... si c'est tout ce qu'il faut pour que vous commenciez à avoir une meilleure opinion de moi, j'ai l'impression que j'ai encore un long chemin à parcourir... »

Malgré la réponse de Subaru, il semblait plutôt bien prendre les compliments de la jeune fille.

Subaru se gratta la tête pour dissimuler sa gêne, tandis que la jeune fille acquiesçait à plusieurs reprises. « On va suivre ton plan. Retournons sur la route principale et demandons aux gens s'ils connaissent un endroit qui ressemble à ce que tu as décrit. »

« Après tout, nous sommes déjà très en retard. Alors dépêchons-nous de nous y mettre. »

Après s'être regardés et avoir hoché la tête, Subaru et la jeune fille quittèrent la ruelle pour rejoindre la route principale. Cependant, juste avant de pouvoir commencer leur recherche d'un endroit où il y aurait beaucoup de passants à interroger, Subaru se souvint de quelque chose.

« Je me disais justement... Je connais maintenant le nom de ton chat, mais je ne crois pas que tu m'aies jamais dit le tien, ha ha. »

Subaru pensait que le moment n'était peut-être pas idéal pour aborder ce sujet, mais la jeune fille...

Ses yeux s'écarquillèrent légèrement de surprise. Puis elle les ferma et, après quelques secondes de silence, dit...

«...Satella.»

"Oh?"

Subaru, qui, à cause de son silence, avait commencé à penser qu'il avait commis une erreur, a réagi un peu tard à sa réponse chuchotée.

En guise de réponse, la jeune fille se détourna de Subaru et continua son chemin.

« Je n'ai pas de nom de famille, vous pouvez donc m'appeler Satella. »

Sa voix était dénuée d'émotion. Son attitude laissait entendre que, bien qu'elle déclînât son identité, elle refusait d'être appelée ainsi. Par ses agissements, cette jeune fille, qui se faisait appeler « Satella », creusait un fossé entre elle et Subaru plus profond que jamais.

Subaru, qui pensait déjà qu'il serait plus à l'aise de l'appeler par son nom de famille plutôt que par son prénom, sentait qu'il ne pouvait vraiment pas utiliser ce dernier. Pour le moment, cherchant une solution, il décida de ne plus utiliser son nom et de se contenter de pronoms.

Tandis qu'il observait l'échange entre Subaru et la jeune fille depuis la touche, Puck n'avait qu'une chose à dire. avant de se glisser à nouveau sous les cheveux argentés de la jeune fille.

«...C'est vraiment de mauvais goût, tu sais», murmura-t-il, mais sa voix n'atteignit même pas les oreilles de la jeune fille, et encore moins celles de Subaru.

Se repérant au bruit de la foule animée, Subaru et Satella retraversèrent la ruelle où ils se trouvaient et atteignirent la route principale une dizaine de minutes plus tard.

Subaru, le regard balayant les alentours, cherchait qui interroger en premier, lorsque Satella, qui se tenait à côté de lui, lui tira la manche.

« Hé, Subaru... »

Lorsque Subaru se retourna vers Satella, il vit qu'elle fixait quelque chose de l'autre côté de la rue. Subaru regarda dans la même direction et comprit ce que Satella regardait.

à.

J'ai un mauvais pressentiment à ce sujet, pensa-t-il.

Pour ne faire que renforcer ses craintes, Satella poursuivit, le visage grave.

«...Pensez-vous que cet enfant soit perdu ?"»

De tous les problèmes qui pouvaient survenir dans ce plan, le dernier s'était manifesté.

«...Eh bien, euh...»

L'une des nombreuses choses que Subaru avait découvertes au cours de la journée était que la jeune fille aux cheveux argentés qui se tenait à côté de lui était d'une bonté incorrigible. Mais, que ce soit à cause d'une malédiction ou pour une autre raison, elle ne l'admettrait jamais.

Subaru laissa échapper un profond soupir. « Essayons de nous calmer un instant. »

« Que ferons-nous si elle se lève et va quelque part pendant que nous traînons ?! Nous avons

Je dois aller lui parler tout de suite...

« Vous savez, votre bonté est une grande vertu, et étant donné que j'ai moi-même été sauvé par cette bonté, je n'ai vraiment pas envie de dire cela, mais avez-vous la moindre idée de la situation dans laquelle vous vous trouvez en ce moment ? »

Là où Satella regardait, près des immeubles de l'autre côté de la rue, se tenait une jeune fille. Elle semblait avoir une dizaine d'années, avec de jolis cheveux bruns mi-longs.

Si elle souriait, les gens autour d'elle n'auraient probablement pas pu s'empêcher de lui sourire en retour, mais malheureusement, à ce moment-là, ses yeux étaient remplis d'anxiété et elle semblait sur le point de disparaître. larmes.

Il y avait probablement 80 ou 90 % de chances que l'observation de Satella soit correcte. Subaru en était certain, mais...

« Il y a aussi ma part de responsabilité dans ces erreurs, mais la voleuse qui vous a dérobé la marchandise s'éloigne de plus en plus. Si nous perdons encore du temps, au moment où nous l'attraperons, elle aura peut-être déjà vendu l'objet et nous n'aurons plus aucun moyen de le récupérer. »

« Vous avez probablement raison... mais... »

"Alors..."

Certes, il serait pénible de laisser la jeune fille ainsi, mais avec toutes les autres personnes présentes, les chances que quelqu'un d'autre lui vienne en aide étaient élevées. Par ailleurs, Subaru et Satella étaient pressés par le temps et devaient recueillir des informations pour poursuivre leurs recherches.

Peu importe son point de vue, leur plan actuel devait primer sur l'aide à apporter à cette petite fille, mais...

« Mais tu ne vois pas, Subaru ? Regarde-la, elle pleure. » « ... »

« Si tu ne veux pas rester avec moi, ce n'est pas grave. Merci pour tout ce que tu as fait, Subaru. Je me débrouillerai... après avoir aidé cette petite fille. » Tandis que Subaru restait sans voix, Satella semblait avoir déjà pris sa décision. À la façon dont elle l'avait dit, on ne pouvait pas croire qu'elle disait que Subaru ne comprenait pas et qu'elle était lasse de lui, mais plutôt qu'elle se sentait coupable de l'avoir forcé à se prêter à ses caprices.

Ses cheveux argentés flottant derrière elle, Satella traversa la rue au trot jusqu'à l'endroit où se tenait la petite fille. Celle-ci, les yeux embués de larmes, remarqua que quelqu'un avait...

Soudain, elle apparut à ses côtés. Une lueur d'espoir brilla dans ses yeux lorsqu'elle leva les yeux, sans doute parce qu'elle pensait que la personne qu'elle cherchait l'avait trouvée.

« Je suis désolée, je ne suis pas celle que vous cherchez », dit Satella en s'agenouillant pour parler à la jeune fille, dont les yeux s'ouvrirent en grand de surprise.

Mais dans ces yeux, il n'y avait pas de soulagement, mais de la peur. On pouvait le voir, même de loin. Elle se rendit compte que le fait d'être interpellée par un inconnu avait fait se refermer son cœur, rempli de peur.

« Excusez-moi de vous déranger, mais où sont votre père et votre mère ? Ne sont-ils pas avec vous ? »

Il semblait que Satella ait remarqué la peur de la jeune fille, et sa voix était plus douce que Subaru ne l'avait jamais entendue. Cependant, cela ne suffit pas à rassurer la fillette, qui avait perdu ses parents de vue et tremblait de tous ses membres, ne sachant que faire.

« Euh... Euh... S'il te plaît, ne pleure pas. Je ne te ferai rien pour te faire du mal, d'accord ? »

Satella tenta de maintenir le cœur de la fillette ouvert avant qu'il ne se referme complètement, mais en vain. La petite fille se contenta de secouer la tête. Les larmes qui lui montaient aux yeux semblaient prêtes à déborder, quand...

« Admirez maintenant cette magnifique pièce de dix yens crantée ! »

« Hein ? » fit Satella, surprise par la voix soudaine qui avait surgi, et lorsqu'elle leva les yeux, elle vit Subaru dans son survêtement gris.

Subaru esquissa d'abord un faible sourire en voyant la réaction de Satella, puis il tourna son sourire d'elle vers le petit La jeune fille. L'intrus soudain l'avait également surprise. Subaru tendit alors sa main droite devant elle.

« Maintenant, vous voyez cette pièce dans ma main droite ? J'en suis sûr ! Bon, maintenant je vais la serrer fort. Comme ça... serrer, serrer, serrer... »

« Attends, Subaru... qu'est-ce que tu... ? »

« Et regardez ça ! »

Ignorant de l'interruption de Satella, Subaru retira son poing où il tenait la pièce de dix yens entaillée et l'ouvrit grand pour que les deux puissent la voir. À cet instant, la pièce qui aurait dû être dans sa main avait disparu.

« Waouh ! La pièce que je serrais a disparu ! Où a-t-elle bien pu aller... ? »

La petite fille cligna des yeux à plusieurs reprises, puis fixa intensément la main droite de Subaru, mais, qu'elle regarde le dos de sa main ou sa paume, elle ne la trouva pas. Encouragé par la réaction de la fillette, Subaru hocha la tête, puis tendit la main gauche et passa doucement ses doigts dans ses cheveux.

« Regardez ça ! C'est donc ici que la pièce était cachée. »

Lorsque la petite fille vit la pièce de monnaie posée entre les doigts de la main gauche de Subaru, elle fut stupéfaite.

Satella, qui n'avait pas compris le truc, était tout aussi perplexe.

Subaru fit une magnifique révérence devant les deux puis déposa la pièce de dix yens entaillée dans la main de la petite fille.

« Je te le laisse en cadeau. Il est précieux, alors prends-en bien soin, d'accord ? »

Subaru observait la petite fille qui, serrant la pièce contre elle, hochait vigoureusement la tête, un sourire aux lèvres.

Alors qu'il s'exécutait, Satella lui donna un coup de coude. « Hé, Subaru... »

« Ne me regardez pas comme ça. Je veux dire, j'admets que ce que j'ai dit tout à l'heure était un peu dur, mais... »

« Comment as-tu fait ça ? »

« Ah, vous voulez dire ça ? Vous ne remettez pas en question mes motivations, mais la façon dont j'ai procédé ? »

Subaru promit d'expliquer le tour plus tard à Satella, qui semblait très intéressée, avant de se tourner vers la petite fille, qui observait la pièce de dix yens avec curiosité. Il semblait que la magie de Subaru ait apaisé son anxiété. Lorsqu'il s'agenouilla et lui posa quelques questions, elle y répondit rapidement et clairement.

« Je vois. Tu as été séparée de ta mère, hein ? Ne t'inquiète pas, ne t'inquiète pas. Laisse faire ton grand frère et ta grande sœur. On va la retrouver tout de suite ! »

Après avoir donné une autre tape sur la tête de la jeune fille, Subaru lui tendit la main et, avec un petit

Sans hésiter, elle s'en empara. Satella, qui observait la scène, écarquilla les yeux.

« On dirait vraiment que tu es habitué à ça... Subaru, tu es dresseur d'enfants, c'est ton métier ? »

« Quand on sort ça de son contexte, ça sonne vraiment très mal ! Et non, je suis au chômage. »

Techniquement, Subaru bénéficiait du statut incroyablement pratique d'étudiant. Cependant, étant donné qu'il n'allait plus à l'école depuis quelque temps, et surtout maintenant qu'il avait été invoqué dans un autre monde, il ne se sentait plus vraiment légitime à se qualifier ainsi.

Mais, quoi qu'il en soit...

« Alors, grande sœur, pourquoi ne pas tenir la main de cette petite fille toute seule ? On dirait qu'elle aurait bien besoin d'une amie », dit Subaru en lui faisant un clin d'œil. La petite fille avait tendu l'autre main, celle qui ne tenait pas celle de Subaru, vers Satella.

Satella parut surprise un instant et retint son souffle, puis expira et prit la main de la petite fille dans la sienne.

« D'accord. Ne t'inquiète pas. Laisse ta grande sœur s'en occuper. On retrouvera ta maman, d'accord ? » dit Satella en souriant à la petite fille qui hochait silencieusement la tête.

Subaru et Satella emmenaient la jeune fille avec eux, et tous trois continuèrent leur chemin. route principale traversant des vagues de gens rassemblés.

« Vu notre situation actuelle, ne pensez-vous pas que certaines personnes nous regardent et se disent... »

« Que nous soyons un jeune couple avec notre enfant ? Quelle honte ! »

« ...Hein ? Même en étant bienveillant, je ne vois pas comment on pourrait penser que vous et cette fille êtes autre chose que frère et sœur... »

« Je n'arrive pas à savoir si c'est juste une blague vraiment nulle, ou si c'est vraiment ce que vous avez cru que je voulais dire ! »

Tandis que Satella et Subaru continuaient de discuter, un léger sourire illumina le visage de la petite fille assise entre eux.



Heureusement, peut-être parce qu'ils se démarquaient nettement en tant que groupe, ils ne tardèrent pas à retrouver la mère de la petite fille. Dans ce cas précis, Subaru n'était pas le seul à se faire remarquer : Satella, avec ses cheveux argentés et sa beauté extraordinaire, l'était tout autant.

"Merci beaucoup!"

Une fois que la mère de la fillette a retrouvé son enfant, elle a remercié Subaru et Satella à plusieurs reprises.

Même s'ils souriaient et faisaient comme si de rien n'était.

Alors que la petite fille et sa mère s'en allaient, la fillette se retourna et fit plusieurs signes de la main pour dire au revoir. Subaru et Satella leur répondirent. Subaru se tourna vers Satella, qui se tenait à côté de lui et saluait la petite fille, et vit qu'elle avait un visage rayonnant de joie.

« J'ai l'impression qu'on a perdu beaucoup de temps à faire ça, mais qu'est-ce que notre grande sœur a à dire ? Je suis sûr qu'elle trouvera bien un moyen de justifier tout ça ! » lança Subaru d'un ton théâtral, en claquant des doigts et en se moquant de la trop grande gentillesse de Satella.

Bien sûr, il ne la critiquait pas vraiment ; il la taquinait plutôt. Après tout, Satella avait donné une excuse tellement alambiquée pour justifier sa rencontre avec Subaru qu'il était curieux d'entendre sa version.

«...C'est simple.» En réponse aux taquineries de Subaru, Satella sourit. «Maintenant, nous pouvons être dans de bonnes conditions
« L'ambiance alors que nous poursuivons nos recherches. »

« ... »

« Même si on m'avait rendu mon insigne, je suis sûr que j'aurais regretté de ne pas avoir aidé cette fille. »

Tu crois qu'il vaut mieux aider la fille et récupérer mon badge ?

Il ne semblait pas que Satella disait cela uniquement pour se donner de faux espoirs. Elle avait l'air si...

Rafraîchie, elle y a probablement cru.

Face à une telle réaction, Subaru ne sut vraiment pas quoi dire. Il allait devoir revoir son opinion sur cette fille.

Non seulement elle était du genre si gentille qu'elle finissait toujours par tout perdre, mais elle était aussi du genre à vouloir tout posséder.

« Je vois. Vous avez raison. Grâce à votre décision rapide, nous n'aurons pas à dire : "Certes, nous avons abandonné cette petite fille angoissée et en larmes, perdue et seule, mais nous avons pu récupérer l'insigne, sain et sauf, hurra !" »

« C'est une façon bien négative de le dire », dit Satella en fronçant les sourcils, puis en le fusillant du regard comme si quelque chose lui était revenu. « Mais à part ça... Pourquoi m'as-tu aidée ? Je croyais que tu étais contre le fait d'aider cette fille, Subaru. »

« Je voulais juste vous montrer mes talents de magicien !... Ce qui est, bien sûr, un mensonge. Je l'avais déjà dit, non ? Je vais vous aider à retrouver votre badge pour que je puisse accomplir ma bonne action du jour et aller au paradis. »

« Mais puisque tu as aidé la fille, cela ne compte-t-il pas déjà comme ta bonne action du jour ? »

« C'est un argument de poids ! Mais bon, je ne suis pas limité à un par jour, hein. Je peux en faire plus. Bref, je vais en faire assez pour demain aujourd'hui ! En fait, je compte bien boucler toute la semaine ! »

Subaru avait l'impression de s'éloigner du véritable sens de ce « faire un » (faire un).

Il était réfractaire au concept du « bon acte par jour », mais il tenta tout de même de se justifier. Satella, abasourdie, resta à ses côtés.

« Subaru... avec une personnalité pareille, tu vas finir par tout perdre un jour. »

« Tu es la dernière personne de qui je veux entendre ça ! » s'écria Subaru, lui retournant ses propres mots, mais Satella se contenta d'incliner la tête, perplexe.

Apparemment, elle n'avait vraiment pas compris. « Tu es vraiment un gentil garçon, n'est-ce pas ? »

« Tu sais, ça me dérange un peu que tu me traites comme si j'étais plus jeune que toi. Je sais que beaucoup de gens pensent que les Asiatiques de l'Est sont plus jeunes qu'ils ne le sont, mais on ne peut pas avoir une si grande différence d'âge, si ? »

Subaru estima que Satella avait environ dix-sept ou dix-huit ans. Étant donné qu'il était né plutôt tôt par rapport aux autres jeunes de son âge, il avait dix-sept ans et pensait qu'elle pouvait même être plus jeune que lui.

Mais en guise de réponse, Satella plissa légèrement ses yeux violets et dit : « Quel que soit l'âge que vous me donnez, « Je ne pense pas que vous soyez très proches... Après tout, je suis un demi-elfe. »

« ... »

Subaru resta sans voix. Voyant sa réaction, un flot d'émotions complexes traversa le regard de Satella. Finalement, un mélange indicible de résignation et de désespoir s'imposa.

« Je vois. Pas étonnant que tu sois si mignon. Après tout, dans les mondes fantastiques, il est presque évident que les elfes sont toujours beaux. »

"...Hein?"

Subaru finit par hocher la tête, ayant tiré ses propres conclusions quant au fait que Satella était une demi-elfe.

Satella cligna des yeux à plusieurs reprises. Ses attentes avaient été complètement déçues.

« Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Ce n'est pas qu'il y ait un problème, c'est juste... enfin... je suis un demi-elfe, et... »

« Oui... je vous ai entendu la première fois. »

Ne sachant pas quel était le problème de Satella, c'est la seule réponse que Subaru a pu trouver.

Mais la réaction de Satella fut théâtrale. « ...

ah. »

Satella émit un son étrange dans sa gorge avant de se détourner brusquement de Subaru, trouvant contre le mur le plus proche, agenouillée à côté, elle tenait sa tête aux cheveux argentés entre ses mains.

Face à une réaction aussi inexplicable, Subaru ne savait tout simplement pas quoi dire.

« Tiens ! »

« Aïe ! Mais qu'est-ce que c'était que ça ?! »

Le chat gris, qui comme toujours semblait aller et venir à sa guise, lui avait donné un coup de poing dans le ventre.

Il fit claquer sa patte comme s'il répétait une figure de combat spectaculaire.

Puck ronronna en léchant ses moustaches avec la même patte qui avait servi à frapper Subaru. « Je ne... »

Vous savez, j'ai ressenti une frustration immense et je ne pouvais plus la garder pour moi.

« Si c'est la seule raison, il me sera difficile de me débarrasser du sentiment d'avoir subi une grande injustice, mais c'était un coup léger et sans gravité, alors je te pardonne. »

« Je veux dire, je ne suis pas vraiment fâché contre toi, hein. Si je devais choisir, je dirais que c'est tout le contraire. »

« Le contraire ? » demanda Subaru, perplexe.

« Oui, le contraire », dit Puck en hochant la tête.

Mais avant que Subaru puisse demander ce que Puck voulait vraiment dire par là, Satella était revenue.

Satella, enroulant les pointes de ses cheveux argentés autour de ses doigts, lança un regard noir à Subaru.

« Subaru, espèce d'abruti ! »

« Plus personne n'utilise le mot "imbécile", et qu'est-ce que j'ai fait pour mériter votre insulte ? »

« Hum. Si vous ne comprenez pas, ce n'est pas mon problème. Le plus important, c'est que nous devons poursuivre nos recherches. »

La conversation sur l'attitude déraisonnable de Satella étant interrompue net, Subaru parut irrité, mais son irritation s'évapora lorsque Satella se montra plus amicale et familière. Subaru ignorait toujours la raison de ce changement d'attitude soudain, mais il y avait des choses plus importantes à penser.

« Bref, cet épisode avec la petite fille perdue l'a rendu terriblement évident : cette ville n'est-elle pas tout simplement trop... »

« C'est tellement important de chercher quelque chose ! »

« Eh bien, c'est la capitale de Lugunica. C'est la plus grande ville du pays. Si je me souviens bien, il y a environ... trois cent mille personnes qui y vivent, et beaucoup d'autres qui y passent. »

Satella répondit à la question de Subaru en détail, avec une pointe de fierté dans la voix.

« Je vois, je vois. Trois cent mille personnes, hein. C'est beaucoup... Merci pour le

« des informations ressassées. »

« Urr... » murmura Satella. Il semblait que Subaru ait vu juste.

Subaru tenta d'utiliser ces nouvelles informations pour se représenter la capitale de Lugunica. Si elle comptait 300 000 habitants, c'était une ville assez grande pour un univers médiéval-fantastique. Bien sûr, ce chiffre ne prenait en compte que les résidents permanents ; en ajoutant les marchands et aventuriers de passage, la population totale devait probablement être supérieure.

Tandis que Subaru observait les passants depuis le bord de la rue, il fut de nouveau frappé par la diversité qui se côtoyait au sein d'un même groupe. Mi-humains, mi-bêtes et humains se côtoyaient, formant un véritable creuset de races.

Le fait qu'ils se soient perdus dans les ruelles pendant près d'une heure n'était pas seulement une chose dont on pouvait rire.

La région était si vaste et les routes si compliquées qu'ils s'étaient vraiment perdus.

« Autrement dit, nous n'avons plus droit à l'erreur. Nous avons déjà laissé filer un avantage considérable au profit du voleur, et si nous nous retrouvons à nouveau bloqués, il sera vraiment trop tard. Alors, choisissons avec soin notre prochain coup. »

"Que veux-tu dire?"

« Si nous agissons sans plan précis, nous n'obtiendrons aucun résultat. Par exemple, si nous retournons à l'endroit où votre badge a été volé, nous pourrions peut-être obtenir davantage d'informations. Y a-t-il eu des témoins ? »

« En fait... je crois qu'il y en a eu. » Satella porta sa main à sa bouche comme si elle avait...

Elle se souvint alors de quelque chose et s'expliqua à Subaru.

D'après Satella, son badge avait été volé en plein jour, au beau milieu d'une foule. Si tel était le cas, le vol était audacieux, mais en observant l'agitation qui régnait dans la rue, Subaru se dit que ce n'était pas forcément une si mauvaise idée de la part du voleur. Plus il y a de monde, plus il est facile de se fondre dans la masse.

« Te souviens-tu où on te l'a volé ? »

« Oui, je crois... que c'était comme ça. »

Subaru suivit Satella dans la rue. Tandis qu'ils se frayaient un chemin à travers la foule grouillante et hétéroclite, Subaru sentit son sens de l'orientation lui échapper aussi soudainement que lorsqu'ils avaient traversé le dédale de ruelles. Il avait l'impression de ne plus savoir où il allait. Bien que l'endroit fût censé lui être totalement inconnu, Subaru éprouvait une étrange impression de déjà-vu, une sensation tenace qui ne le quittait pas.

«Attendez. Non, j'ai déjà vu cet endroit.»

Voyant l'endroit où Satella l'avait conduit, il se gratta la joue et esquissa un sourire.

L'endroit où Satella s'était fait voler son insigne était le même coin de rue où Subaru avait été convoqué.

« C'est là que j'étais tellement perdu que j'ai décidé d'aller me calmer dans une ruelle déserte, et » puis j'ai eu ma rencontre avec les voyous A, B et C...

Se souvenant de ce qui s'était passé environ deux heures plus tôt, Subaru songea alors à ce que Des coïncidences aussi étonnantes se produisaient réellement parfois.

Si c'était le cas, il avait de la chance. Il connaissait quelqu'un à qui ils pourraient parler.

« Voilà la situation. Je lui ai dit : "Laissez-moi faire !" et je suis venu vous voir, Monsieur le vendeur de fruits. »

Subaru fit demi-tour et désigna du doigt le propriétaire d'un magasin de fruits situé en bordure de la route principale. Les fruits qui garnissaient son magasin étaient frais, et rien qu'à les regarder, il en avait l'eau à la bouche.

«...Quoi, c'est encore vous ? J'espérais un client, Monsieur le Fauché», dit le commerçant d'un ton sec.

Un regard froid qui semblait déplacé pour quelqu'un qui était en contact quotidien avec la clientèle.

L'homme portait un bandana et était très musclé. Son visage était sévère et son regard profond.

voix menaçante.

Pour couronner le tout, il avait une cicatrice blanche qui lui barrait le côté gauche du visage, probablement faite par une lame. De toute évidence, il ne pouvait pas être un citoyen respectable et respectueux des lois.

C'est pourquoi sa présence derrière le comptoir d'un magasin de fruits et légumes était si surprenante.

« Oh, ne sois pas si froid, papa. Tu étais plutôt gentil avec moi il n'y a pas si longtemps. »

« C'est parce que je pensais que vous étiez un client. Si j'avais su que vous n'aviez pas d'argent sur vous, je... »

je t'aurais chassé plus tôt, comme je m'apprête à le faire maintenant.

Subaru essayait de faire comme s'ils étaient les meilleurs amis du monde, mais le propriétaire du magasin n'en démordait pas. Il agita la main comme pour chasser un insecte.

« Oh, allez », soupira Subaru en relâchant ses épaules. « Es-tu sûr de vouloir me traiter ainsi ? N'as-tu pas remarqué que j'ai changé depuis ma dernière visite ? »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda le commerçant, ne sachant pas comment réagir tandis que Subaru affichait une expression triomphante, les narines dilatées.

Subaru s'écarta et tendit les deux mains pour montrer Satella qui se tenait derrière lui.

« Regardez ça ! J'ai amené quelqu'un avec moi ! Vous m'avez peut-être chassé en apprenant que j'étais sans le sou, mais qu'en pensez-vous maintenant que j'ai amené quelqu'un qui pourrait bien devenir un nouveau client régulier ?! »

« Euh, Subaru... ? Je déteste dire ça alors que vous avez de l'espoir, mais je n'ai pas d'argent sur moi. »

« Hein ? Quoi ? Vraiment ? Vous êtes en train de me dire qu'on se promenait dans la capitale sans tant de... »

comme une seule pièce entre nous ?!

Le commerçant soupira en regardant les deux pauvres gens dans sa boutique.

« Alors ? Que vouliez-vous dire, maintenant qu'un mendiant est devenu deux ? »

« Eh bien, en fait, nous cherchons quelque chose, et je voulais vous demander si vous pouviez au moins nous écouter ? »

« C'était simplement ma façon de dire que je n'ai pas le temps de m'occuper de vous ! Comprenez-le ! » a crié le commerçant.

Subaru sentit qu'il avait subi de graves dommages aux tympans.

« Ce n'était pas une si bonne idée finalement, n'est-ce pas ? » dit Satella en se recroquevillant et en tirant sur la manche de Subaru.

Il est peut-être vrai que demander de l'aide sans rien acheter était assez égoïste, mais cela ne l'était pas. changer le fait qu'ils n'avaient pas d'argent pour acheter quoi que ce soit.

Alors que Subaru s'apprêtait à renoncer à obtenir des informations de cet homme, il entendit une voix.

« Hmm ? Vous êtes... les deux personnes de tout à l'heure ? »

Subaru et Satella se retournèrent. Une femme aux longs cheveux bruns se tenait juste devant eux. Ils l'avaient déjà vue ; après tout, elle n'était pas seule. Une petite fille, visiblement ravie de les revoir, lui tenait la main.

« Oui, mais... pourquoi êtes-vous ici, dans un endroit pareil ? La seule autre personne ici est cet homme sans cœur, au visage effrayant. »

« Ha ha... C'est la boutique de mon mari, alors je me suis dit que je passerais dire bonjour. »

« La boutique de votre mari ? »

Subaru et Satella échangèrent un regard, puis se retournèrent pour regarder à l'intérieur du magasin, leurs regards se posant finalement sur l'homme au visage balafré, qui avait croisé les bras.

« Papa... tu n'as pas tué le mari de cette femme et pris leur magasin, n'est-ce pas ? »

« De quoi parlez-vous ? Ceci est ma boutique, et ceci est ma femme ! »

Subaru se retourna, sous le choc, vers la femme qui souriait, l'air un peu incertaine de la façon de réagir.

C'était une belle femme, aux traits fins et à l'allure douce. Cette femme et cet homme au visage sévère ? Il y avait forcément une erreur.

Il ne pouvait pas la menacer, n'est-ce pas ? pensa Subaru, l'air inquiet. Mais

Malgré la conjecture déplacée de Subaru, la petite fille qui tenait la main de sa mère a filé devant lui pour rejoindre le commerçant, qui l'a serrée dans ses bras et l'a prise dans ses bras.

« Oh, regardez-vous ! Vous êtes tout excités ! Dites-moi, connaissez-vous ces deux mendiants misérables ? »

« Des mendiants ? Ma chère, ne les appelez pas comme ça ! »

Après avoir entendu les paroles acerbes de son mari, la mère de la fillette haussa les sourcils et commença à le réprimander. Elle expliqua ensuite comment elle, sa fille, Subaru et Satella en étaient arrivées là.

rencontrer.

Après avoir entendu ce qui s'était passé, le commerçant a déposé sa fille.

« Je suis désolé. Ce n'était pas la façon de parler aux personnes qui ont sauvé ma fille. Veuillez m'excuser. »

« Oh, ne t'en fais pas. Enfin, c'est vrai qu'on n'a pas d'argent sur nous, et... »

« C'est ça, vieux ! J'espère que tu vas bien réfléchir à tes actes... euh... ta jolie frimousse fait plutôt peur, là. » Un regard de Satella fit taire Subaru.

Aussitôt après, la petite fille tendit la main à Satella. Elle tenait un petit ornement en forme de fleur rouge. Satella retint son souffle et, l'air légèrement inquiet, regarda tour à tour l'ornement et la petite fille.

« S'il te plaît, prends-le », dit la mère en posant la main sur le dos de Satella pour l'encourager. « Mon Ma fille souhaite vous remercier à sa manière.

Satella hocha légèrement la tête, puis prit la fleur ornementale des mains de la petite fille et l'épingla. elle le montra sur le côté gauche de son manteau blanc, avant de s'agenouiller pour que la petite fille puisse le voir.

« Merci. J'aime beaucoup. »

Tandis que Subaru observait le sourire radieux de Satella du coin de l'œil, il se trouva incapable de détourner le regard. À la vue de ce sourire, la petite fille rougit et détourna les yeux, et le commerçant, témoin de la scène, s'éclaircit la gorge.

« Vous avez sauvé ma fille. Je tiens à vous remercier. Posez-moi toutes les questions que vous voulez. »

Le commerçant, au visage sévère, hocha la tête avec conviction et afficha son plus beau sourire.

Satella fut surprise, puis elle regarda Subaru et sourit, mais ce n'était pas le même sourire qu'auparavant. Celui-ci était un sourire triomphant.

« Tu vois, je te l'avais dit. Finalement, ça a fini par tourner à notre avantage ! » dit-elle, comme si ce retournement de situation étrange nous avait touchés. Le destin était entièrement de son propre fait.

9

—Bien que cette rue ne fût qu'à l'écart de la route principale, l'atmosphère y était empreinte de morosité.

Le lieu était calme et silencieux, sans aucun signe de vie, et encore moins de traces de présence humaine.

La rue où se trouvaient la Subaru et la Satella n'était pas loin de la route principale, mais l'agitation et le tumulte Ce qui était auparavant semblait désormais un rêve lointain.

« Ce type nous a dit que si on cherchait de la marchandise volée, elle serait écoulée dans les bidonvilles, mais... » murmura Subaru en scrutant la rue qui était censée les y mener, « ...l'atmosphère et l'ambiance là-bas, sans parler du caractère des gens, doivent être vraiment déplorables. Tu es sûr de vouloir y aller ? »

« C'est vous qui avez suggéré que mon badge puisse se trouver là en premier lieu, et le propriétaire de

« Ce magasin a dit qu'il serait probablement là aussi... »

« N'oubliez pas qu'immédiatement après avoir dit cela, il a ajouté que nous devrions probablement abandonner. » dit Subaru, repensant avec une mine renfrognée à ce qui avait été dit au magasin de fruits.

Trente minutes après avoir retrouvé par hasard la petite fille et sa mère à l'épicerie, et avoir profité de cette coïncidence pour renverser la situation et obtenir de précieuses informations, Subaru et Satella se trouvaient à l'entrée des bidonvilles dont on disait qu'ils étaient le repaire de la plupart des objets volés.

apporté.

Après avoir compris que Subaru et Satella avaient aidé sa fille, le commerçant, d'ordinaire si sévère, s'était adouci et avait écouté leur histoire. Grâce à cela, ils avaient pu obtenir des informations sur les bidonvilles, mais à présent, ils hésitaient.

« J'aurais probablement dû le mentionner plus tôt, mais ne serait-il pas préférable de demander de l'aide ? Par exemple, si nous demandions à la police, ou... je suppose qu'il s'agirait de gardiens dans ce cas... Je suis sûr que si nous demandions à ce genre de personnes de nous aider dans les recherches et qu'elles envoyaient une équipe sur place, le problème serait résolu beaucoup plus rapidement. »

« Nous ne pouvons pas. »

Satella a immédiatement rejeté la suggestion de Subaru. En fait, son rejet a été si catégorique que Subaru en a été surpris.

« Je suis désolée, mais... nous ne pouvons pas. Je ne pense pas non plus que nous puissions obtenir l'intervention des gardes pour un vol aussi mineur, et... j'ai d'autres raisons pour lesquelles je ne peux pas leur demander de l'aide », dit Satella, marquant une pause, les lèvres serrées, avant de regarder Subaru avec un regard suppliant.

« Je suis désolé, mais je ne peux pas dire pourquoi. »

Comprenant qu'elle ne souhaitait manifestement pas qu'on lui pose la question, Subaru leva légèrement les mains, concédant la situation. « Alors, que faire ? Je suppose qu'on peut toujours utiliser des tactiques d'équipe, même à deux », dit-il d'un ton léger et badin, essayant de détendre l'atmosphère.

« Ne m'oubliez pas ! » répondit Puck, réapparu sur l'épaule de Satella, les regardant tous les deux tout en s'essuyant le visage avec sa patte. « Mais on n'a plus vraiment le temps de rester assis à bavarder. Même si vous voulez tenter votre chance avec deux humains et un chat, il ne me reste qu'une heure avant que ce soit fini pour moi. »

Tandis que Puck levait les yeux vers le ciel, Subaru suivit son regard et constata que la majeure partie du ciel qui apparaissait entre les bâtiments de part et d'autre de la rue était déjà passée du bleu à l'orange.

Si les bidonvilles paraissaient si sombres et lugubres, ce n'était pas seulement à cause de l'humidité et de l'odeur âcre qui s'en dégageaient. Le soleil se couchait à grands pas, ce qui signifiait bien sûr que Puck allait bientôt atteindre ses limites.

« Alors, que vous décidiez d'y aller ou de faire demi-tour, il vaut mieux prendre cette décision rapidement », a conclu Puck.

« Je ne sais pas ce que tu entends par "tactiques d'équipe", mais il faut continuer. On ne peut pas laisser passer cette chance et risquer de perdre mon badge pour toujours », dit Satella à Puck. Elle se tourna ensuite vers Subaru. « Bon, j'ai décidé d'y aller, mais... les gens qui vivent ici ont probablement l'habitude des bagarres, alors fais attention, encore plus qu'avant. Si tu as peur, tu peux m'attendre ici. »

« Attends ici ?! Tu me prends pour une poule mouillée ?! J'y vais ! Je vais te coller comme un fantôme revenu te hanter ! »

« Autrement dit, vous ne voulez pas être devant. Cela me faciliterait vraiment beaucoup la tâche. »

« Pourtant... » Satella soupira une fois de plus face à l'empressement de Subaru à fuir.

Subaru songea que, depuis sa rencontre avec Satella, il n'avait fait que la rendre malheureuse. Les rares fois où elle souriait, ce n'était jamais à cause de lui. C'était regrettable.

Vu son air adorable même lorsqu'elle exprimait des émotions négatives, Subaru pensait que ce serait merveilleux si elle lui souriait un jour.

« Très bien ! Allons-y ! Il est temps que je fasse quelque chose pour vous montrer de quoi je suis capable ! »

« Qu'est-ce qui vous excite tout à coup ? Je peux voir dans vos narines. »

« Eh bien, voilà une excellente façon de gâcher ma démonstration de détermination ! Merci ! »

Même s'il avait un peu de mal à démarrer, Subaru accéléra le pas pour ne pas se laisser distancer par Satella, ses bras s'agitant frénétiquement tandis qu'il se dépêchait de ne pas être distancé par cette jeune fille qui continuait d'avancer vers son objectif.

Et tout indiquait qu'ils allaient avoir beaucoup de difficultés... Du moins, jusqu'à ce qu'il devienne évident qu'un personnage improbable allait se révéler très utile ; très utile, en effet.

« Qui, me demanderez-vous ? Moi ! Oui, moi ! Pour une raison inconnue, les gens d'ici, dans les bidonvilles, sont vraiment gentils avec moi ! Quel est donc le facteur responsable de cela ? ! Mon charme aurait-il enfin été ajusté ? ! Je ne me suis pas sentie aussi aimée depuis la maternelle ! »

À la maternelle, Subaru était vraiment mignon. Il avait les cheveux longs et on le prenait souvent pour une fille. Le changement jusqu'à son état actuel n'a pris que dix ans et quelques années. Le temps est vraiment cruel et impitoyable.

« Est-ce que quelque chose a changé chez moi depuis avant ? Est-ce que j'ai, par exemple, quelque chose sur le visage ? »

« Eh bien, vous avez effectivement des yeux maléfiques, des oreilles courtes et un nez plat... »

« J'aurais pu me passer de la description des yeux maléfiques et du nez plat ! » rétorqua Subaru avant de baisser la tête.

Satella porta son doigt à ses lèvres et réfléchit. « Hmm... Cela a probablement un rapport avec ton apparence et ta tenue actuelle. Tu es couvert de poussière et de saleté, et il y a même des traces de sang. »

Les gens qui vivent ici ont aussi la vie dure, alors ils doivent vous regarder avec pitié et ne peuvent s'empêcher d'être gentils avec vous...

« En ce moment, tu m'aides vraiment à me sentir aussi mal que j'en ai l'air ! Mais tu as raison ! »

C'est parfaitement logique ! Zut alors !

Comme on dit, les personnes atteintes du même mal s'apitoient les unes sur les autres. Si le fait que Subaru paraisse plus sympathique dans les bidonvilles, d'une manière inattendue, était une bonne chose, la popularité de Satella était au plus bas. La raison en était probablement, une fois de plus, liée à sa tenue vestimentaire.

« Les voyous d'avant ont fait des remarques similaires, mais vous êtes vraiment bien habillée, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que je ne passe pas inaperçue, n'est-ce pas... ? » répondit Satella en regardant Subaru nerveusement, tout en rabattant les manches de sa cape blanche.

Cependant, bien qu'elle ait reconnu le problème avec ses beaux vêtements, elle semblait être sans se rendre compte que ce n'étaient pas seulement les vêtements, mais aussi la personne qui les portait.

« Euh, j'ai quelque chose que j'aimerais vous demander, mais... »

« Qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas un endroit pour toi et tes beaux vêtements, jeune fille. »

Madame, allez-y, sortez d'ici !

Une fois de plus, Satella fut sèchement éconduite lorsqu'elle tenta de demander de l'aide. Son faible taux de réussite étant dû à la fois à sa beauté et à ses beaux vêtements, plutôt qu'à une situation deux fois plus défavorable, il était plus juste de dire qu'elle était « au carré plus défavorable ». Cependant, Subaru ne pouvait pas lui suggérer de se salir comme lui.

« Au moins, tu serais peut-être un peu mieux loti si tu enlevais ta cape... » suggéra Subaru.

« ...Je sais, mais... » Satella serra les épaules de sa cape, mais ne...

Enlève-le. Subaru trouva sa réaction un peu étrange, mais il n'en parla pas.

Satella baissa les yeux et effleura du bout des doigts la fleur rouge épinglée sur son sein gauche. Voyant le réconfort que Satella trouvait dans cette fleur, Subaru ne put s'empêcher de sourire, ce qui le motiva à redoubler d'efforts pour elle.

Si Satella n'y parvenait pas seule, il était ravi de mettre à profit son apparence négligée pour progresser. « Je suppose que cela signifie que même se faire tabasser par une bande de voyous dans une ruelle peut mener à de bonnes choses », pensa Subaru. « Ne t'inquiète pas trop. Laisse-moi faire. De toute façon, grâce à mon travail, nous l'aurons bientôt coincée, alors continuons à poursuivre cette criminelle. »

Alors oui, grâce à mes efforts, nous l'aurons bientôt coincée ! Alors ! Continuons... à... la chercher !

« Je comprends que tu sois content d'être utile pour une fois, mais c'est vraiment pathétique de te mettre autant en avant comme ça. »

Subaru avait pris la pose à chaque pause de sa phrase, ce qu'il trouvait cool, mais quand Satella l'a dit comme ça, ça donnait juste l'impression que Subaru sautillait comme pour dire : « Regardez ce que je sais faire ! »

Satella fixa Subaru d'un air de regret, comme si elle avait exprimé son opinion à son sujet.

plus tôt, et Subaru s'est contenté de répondre par un faible sourire.

Deux heures à peine s'étaient écoulées depuis leur rencontre, mais Subaru avait déjà l'impression de connaître Satella depuis toujours. Pourtant, ce petit épisode se termina différemment des précédents.

« Je suis désolé, mais je n'en peux plus », dit Puck d'une voix faible en se blottissant contre le cou de Satella. Son manteau gris luisait d'une faible lueur et sa silhouette se brouillait, comme s'il allait disparaître à tout instant.

« Ta façon de disparaître donne l'impression que tu es en train de mourir. »

« J'ai essayé de rester plus longtemps que d'habitude parce que je voulais protéger ma précieuse fille de ce type aux yeux maléfiques qui rôdait autour d'elle. Mais à force de m'épuiser, je finis par disparaître complètement au moment où vient le moment de m'éclipser. »

« C'est terrible ! Mais laissez-moi faire ! Je ne laisserai aucun individu dangereux l'approcher après votre disparition ! »

« Attends, ça veut dire que j'ai le droit de t'effacer de la surface de la Terre avant de disparaître ? »

« Non ! Ça ne va pas ! » s'écria Subaru en reculant et en se serrant contre lui-même.

« Je plaisante », dit Puck en laissant échapper un petit rire.

Après cela, Puck regarda Satella, qui sortit de sa poche de poitrine un cristal qui brillait d'une lumière verte.

« Je suis désolé de t'avoir autant poussé, Puck. Je ferai de mon mieux à partir de maintenant, alors repose-toi bien. »

Le cristal vert continuait de luire d'une faible lueur dans la main de Satella. Il ne ressemblait pas à ce qu'on pourrait appeler un bijou. De l'avis de Subaru, « cristal » était le terme qui convenait le mieux.

Puck descendit le long du bras de Satella et s'approcha du cristal, puis le serra contre son petit corps. Finalement, il se retourna vers Satella.

« Je suis sûr que tu le sais déjà, mais fais attention et ne te surmène pas. Si quelque chose arrive, n'hésite pas à utiliser ton pouvoir de rappel pour me faire revenir. »

« Je sais, je sais. Je ne suis pas un enfant. Je peux prendre soin de moi. »

« Je me pose des questions à ce sujet... Ma précieuse fille m'inquiète toujours quand il s'agit de... »

« Des choses comme ça. Je compte sur vous, Subaru. »

Puck regarda Satella avec affection, comme un parent regarde son enfant. Satella rougit, mais parut aussi agacée.

La conversation lui étant adressée, Subaru se frappa la poitrine. « Très bien ! Compte sur moi. Tu peux faire confiance à mon sixième sens. Dès qu'il sonnera l'alarme, je nous sortirai de là en un rien de temps ! »

« Je ne comprends vraiment pas la moitié de ce que vous dites, mais bon. Maintenant que c'est dit... »

Au revoir, bonne nuit... Faites attention.

Après un dernier regard adressé à Satella, Puck disparut. Son petit corps se transforma en une petite boule de lumière, qui se fondait peu à peu dans le monde environnant à mesure qu'il disparaissait.

Hormis le fait qu'il s'agissait d'un chat parlant, c'était la première fois que Subaru voyait Puck agir de façon quasi mystique. À présent, après avoir assisté à ce spectacle fantastique, il ressentit un mélange d'excitation et d'admiration.

Tandis que Subaru s'excitait tout seul, Satella passa légèrement ses mains sur le cristal et Remettez-le soigneusement dans sa poche de poitrine.

D'après leurs conversations précédentes, Subaru pensait que ce cristal devait contenir le noyau de Puck à l'heure actuelle.

« Maintenant, il n'y aura plus que nous deux... mais ne vous faites pas d'idées. Je peux encore utiliser la magie, vous savez. »

Apparemment, Satella avait pris les dernières paroles de Puck au sérieux et était sur ses gardes.

« Écoute, la dernière fois que je me suis retrouvé seul avec une fille, c'était à l'école primaire. Je ne suis pas vraiment capable de... »

« Je ne fais rien. Vous n'avez donc pas remarqué mon manque de compétences humaines jusqu'à présent ? »

« Tu es totalement désespéré, mais en même temps, j'en suis convaincu... Très bien. Continuons. Mais... »

N'oubliez pas que, maintenant que Puck est parti, nous devons être encore plus prudents qu'avant.

Peut-être choquée par la proclamation fière de la lâcheté de Subaru, Satella semblait incapable de...

Tout en conservant ses appréhensions à son égard, elle releva le devant de sa robe et continua son chemin.

« Je serai en première ligne, alors concentre-toi sur ce qui se passe derrière nous. Si quoi que ce soit arrive, appelle-moi immédiatement. Tu ne dois pas croire que tu peux tout gérer seul. Je ne veux pas être méchant... mais tu es vraiment faible. »

« Eh bien, dit comme ça, c'est difficile de s'énerver... »

Si Satella avait simplement voulu repousser Subaru, un simple « Tu es vraiment faible » aurait suffi.

Puisqu'elle ne pouvait cacher ce qu'elle ressentait vraiment, Satella était douce au fond... trop douce même.

Subaru poussa Satella du coude, même si elle semblait vouloir dire quelque chose, et le
deux autres ont poursuivi leurs recherches.

Malgré toutes ces discussions, leurs recherches se poursuivirent de la même manière qu'auparavant. Leurs méthodes étaient rudimentaires. Lorsqu'ils trouvaient quelqu'un, ils décrivaient la personne recherchée et lui demandaient si elle avait une idée de qui il pouvait s'agir.

Subaru, qui posait désormais toutes les questions, s'était amélioré à force de parler à tant de personnes différentes. Il commençait à trouver son rythme.

« Tu sais ? Ça pourrait être cette fille Felt. Elle était blonde et vraiment rapide, non ? »

Un peu moins d'une heure après leur entrée dans les bidonvilles et le début de leur enquête, ils avaient
J'ai finalement trouvé des informations précieuses.

L'homme qui a fourni l'information était quelqu'un à qui Subaru s'était adressé directement :

« Salut mon frère, comment ça va ? » comme s'ils étaient déjà amis.

« Si c'est Felt que vous cherchez, ce qu'elle a volé se trouve probablement dans la cave à butin. Elle y prend généralement des objets, les fait étiqueter, et ensuite le vieux qui tient les lieux les vend sur un marché ailleurs. »

« Ça a l'air d'un système assez étrange... Personne ne s'inquiète que le maître de la cave ne s'enfuit avec toute la marchandise ? »

« S'il est le maître, c'est parce que les gens lui font confiance. Mais bon, même si vous allez lui dire que c'est volé, il vous répondra sûrement "Et alors ?", alors préparez-vous à négocier le prix. Après tout, c'est la faute du premier propriétaire s'il a été assez bête pour se le faire voler ! » conclut l'homme en riant.

Subaru a réussi à soutirer à l'homme l'emplacement de la cave au butin, donc ils allaient probablement
On pensait pouvoir le retrouver rapidement, mais un nouveau problème se posait : Subaru et Satella étaient tous deux sans le sou.

« Ce type a dit qu'on devrait la racheter, mais sans aucun moyen de pression, j'ai l'impression que ce maître
Ce type nous écraserait.

« Pourquoi dois-je payer pour récupérer quelque chose qui m'appartient déjà... ? »

Alors que le problème revenait à leur manque d'argent commun, Satella semblait inquiète.

Ils n'avaient pas tort, bien sûr, mais ils ne pouvaient pas s'attendre à ce que le maître de la cave à butin soit d'accord.

Pour régler la question pacifiquement et avec certitude, il serait préférable de suivre le conseil de cet homme et de tenter de négocier. Cependant...

« Il semble un peu tard pour poser cette question, mais ce badge que vous dites avoir été volé... a-t-il l'air cher ? Même si nous nous attendons à payer un prix excessif, il sera impossible de négocier sans avoir la moindre idée de sa valeur. »

«...Il est petit, mais un joyau est serti en son centre. Je ne sais pas combien d'argent...»
Quelqu'un pourrait l'acheter, mais je suis presque certain que ce ne serait pas une petite somme.

« Un bijou, hein... Ça risque de poser problème. »

Même pour ceux qui ignorent la valeur des objets, un bijou fait partie de ces choses dont la valeur se reconnaît au premier coup d'œil. Subaru doutait de l'existence, dans ce monde, de la technologie nécessaire pour fabriquer des imitations ; par conséquent, la plupart des objets ressemblant à des bijoux en étaient probablement. Autrement dit, ils atteignaient tous un prix exorbitant.

Bien qu'aucune de ces nouvelles informations ne semblât prometteuse, Subaru trouvait étrange ce que disait Satella. Même si l'insigne était censé lui appartenir, elle

Elle a déclaré qu'elle n'en connaissait pas la valeur. Bien qu'il fût possible qu'elle l'ait reçu de quelqu'un d'autre, cela lui était resté en mémoire.

« Bref, commençons par trouver cet entrepôt rempli de butin. On pourrait peut-être négocier un rachat à un prix raisonnable... »

Dans le pire des cas, Subaru disposait d'un moyen de se procurer des fonds, même s'il hésitait à l'utiliser. Et il ne voulait rien dire à Satella jusqu'au dernier moment.

Tout en marchant, Subaru et Satella passèrent les dix minutes suivantes à discuter de différentes manières de récupérer son badge, mais rien ne semblait aboutir.

Arrivés devant l'endroit appelé la « cave à butin », Subaru et Satella se regardèrent.

« Cet endroit est bien plus grand que je ne l'imaginais. Le marché du vol peut-il être aussi florissant ? »

« ces jours-ci ? » a déclaré Subaru.

« Je comprends qu'ils l'appellent une cave plutôt qu'un abri... si cet endroit ne contient que des objets volés. »

« Des biens... De toute façon, je ne suis pas sûr que les gens d'ici aient le moindre espoir de salut », a ajouté Satella.

Bien sûr, comme la cave à butin servait à entreposer les objets jusqu'à leur vente, il était peu probable qu'elle soit pleine à craquer. Ce n'était pas un bâtiment de grande hauteur, mais il était suffisamment large pour paraître pouvoir servir de logement à un grand nombre de personnes. Le bâtiment était adossé à un haut mur défensif, au cœur même des bas-fonds.

« Ce grand mur derrière le bâtiment... c'est... ? »

« Je pense que c'est l'un des remparts de la ville. Ce qui signifie que nous avons dû venir de très loin. »

« Du centre-ville jusqu'à sa périphérie », répondit Satella.

Subaru tenta de se représenter mentalement le plan de la ville, compte tenu des propos de Satella. Il est probable que la ville soit construite sur un plan carré et entourée de remparts comme ceux-ci. De plus, un château devait se dresser soit au centre, soit à l'extrême nord, dominant ainsi ces bidonvilles.

Sachant que trois à quatre heures s'étaient écoulées depuis le début de leur collaboration,

Au fil de ses recherches, l'étendue de la ville s'est avérée un peu plus grande que Subaru ne l'avait imaginé au départ.

« Très bien, d'après ce que nous avons entendu, il devrait y avoir un maître responsable de cette cave qui... »

« Elle gère tous les biens volés, mais... comment comptez-vous procéder exactement ? »

« Nous allons être directs et honnêtes. Nous dirons simplement : "On nous a volé quelque chose, alors si vous le retrouvez, merci de nous le rendre." »

Subaru a essayé d'expliquer que cela ne fonctionnerait pas, mais Satella n'a pas voulu l'écouter.

Au fond, Satella était elle-même trop directe et honnête. Si quelque chose était déformé ou trahi, elle ne pouvait s'empêcher d'essayer de le rétablir. C'était d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles Satella avait sauvé Subaru.

« Très bien, j'ai compris. Mais laissez-moi faire. »

En raison de la personnalité de Satella, Subaru était absolument certain que les choses se compliqueraient si elle. Comme c'était lui qui parlait, Subaru s'est porté volontaire.

Son plan de secours... Enfin, difficile de parler de « plan de secours » puisqu'il envisageait déjà de l'utiliser, mais si la situation se compliquait avant qu'il n'ait pu le mettre en œuvre, cela poserait également problème. Subaru avait pris sa décision ; il n'était pas du genre à hésiter dans ce genre de situation.

Satella parut surprise que Subaru veuille prendre la parole, et tandis que Subaru s'émerveillait de son expression surprise, il s'empressa de trouver une réplique à l'argument que Satella pourrait avancer, mais...

« Très bien. Je vous laisse faire. »

« Écoutez, je comprends que ce soit difficile pour vous de me laisser gérer une chose aussi importante, et je ne suis pas assez stupide pour penser que j'ai gagné votre confiance, mais j'ai un plan, alors si vous pouviez me faire confiance cette fois-ci... Attendez. Hein ?! »

« P-pourquoi êtes-vous si surpris ? »

« Vu tout ce qui s'est passé jusqu'ici, on pourrait croire que ça annonce le début d'une dispute, non ? J'imaginais que tu dirais quelque chose comme : « Tu t'attends vraiment à ce que je laisse tomber un bon... »

« Pour quelqu'un comme toi, dont le seul talent est de transformer l'oxygène en dioxyde de carbone, tu es capable de gérer une chose aussi importante ? Ne me fais pas rire ! Même un chien ferait mieux ! » Et moi, blessé, j'en profiterais pour raviver ma détermination !

« Je ne dirais jamais une chose aussi méchante ! »

Alors que Subaru laissait entrevoir son complexe de persécution exagéré, Satella n'avait pas l'air très heureuse. Cependant, après s'être raclé la gorge, elle fixa Subaru de ses yeux améthyste et dit : « Bien sûr, je mentirais si je disais que je ne pensais pas que tu me freinais d'une manière ou d'une autre, et juste au moment où je pense que tu es enfin sérieux, à mon grand regret, tu dis une chose complètement stupide... »

« À mon grand regret, hein ? Ça fait longtemps que je n'ai pas entendu ça », plaisanta Subaru. Il soupira et relâcha ses épaules, incapable de répliquer.

« Malgré tes comportements parfois odieux, c'est grâce à toi que nous avons pu empêcher cette petite fille de pleurer, et je ne pense pas que tu sois du genre à mentir ou à agir sans réfléchir », dit Satella, repensant à leur périple mouvementé. « Alors... je te fais confiance. Si tout se passe bien, je me dirai même que notre rencontre en valait la peine. »

« Vous savez, si au lieu de cette dernière remarque, vous m'aviez simplement regardé et dit : « S'il vous plaît, faites votre... » Si c'était ce qu'il y avait de mieux pour moi », j'aurais été super enthousiaste à l'idée de faire ça, tu sais ?

« Je ne peux pas me forcer à dire une chose pareille, mais... Bonne chance. »

C'était une fille qui était incapable de mentir, quelle qu'en soit la raison.

«...Très bien, je vais faire de mon mieux», dit Subaru en souriant avant de se diriger vers l'entrée de la cave.

L'atout maître de Subaru, qu'il n'avait pas pu révéler à Satella, était le seul objet de son ancien monde qui avait une réelle valeur à ses yeux. Comme cet objet n'existait probablement pas dans ce monde, il envisageait de l'utiliser comme monnaie d'échange. Subaru aurait préféré éviter cela, mais il était presque certain que, dans ce monde, l'insigne de Satella ne vaudrait pas plus que son téléphone portable, et il doutait d'avoir une autre occasion de l'utiliser ainsi.

« Euh... Il y a quelqu'un à la maison ? ...Euh, attendez... la porte est ouverte. »

Une odeur aigre et rance s'échappait de l'entrée de la cave à butin. Subaru alla frapper à la porte, mais par une fente, il vit qu'elle n'était pas verrouillée. En jetant un coup d'œil à l'intérieur, il constata qu'il y faisait une obscurité totale.

« C'est difficile quand il n'y a aucune lumière... Enfin, compte tenu de la vocation de l'endroit, je suppose que c'est logique, et cela sert même de métaphore pour le sombre sentiment de culpabilité lié aux affaires louches. »

Subaru passa la tête à l'intérieur et essaya de regarder autour de lui, mais il ne voyait même pas la lumière de la lune. Il atteignit cet endroit, au plus profond des bidonvilles. Il ne voyait pas à un pouce devant lui.

Alors que Subaru s'appêtait à entrer, il se tourna vers Satella. « Je n'ai entendu personne me répondre, Mais je vais entrer, alors pouvez-vous surveiller s'il vous plaît ?

« Vous êtes sûr ? Ne serait-il pas préférable que ce soit moi qui y aille... ? »

« Si par malheur quelqu'un nous tend une embuscade et que c'est toi qui es éliminé, alors tout est fini. Si c'est moi qui suis attaqué, tu pourras à la fois m'aider et riposter. C'est la solution la plus raisonnable, alors s'il te plaît, suivons mon plan, d'accord ? »

Satella réfléchit au plan de Subaru. Après quelques instants de silence, elle sortit de son sein Pocher un cristal blanc qui, soudain, brilla d'une lumière blanche.

« Au moins, prenez du feu. Et appelez-moi, qu'il y ait quelqu'un ou non. »

« Je sais, je sais. Puck nous a dit de faire attention, alors je ferai attention. C'est vraiment très utile, d'ailleurs. »

« On trouve du minerai de lagmite à peu près partout. Tu es vraiment ignorant, Subaru », dit Satella, visiblement surprise, en tendant le minerai à Subaru. Le cristal dégageait une faible chaleur mêlée à une lumière comparable à celle d'une bougie.

« Très bien, je vais aller voir. Je ne pense pas être absent longtemps, mais vous pouvez manger sans moi. »

« Oh, arrête de faire l'idiot. Fais attention, d'accord ? »

« Compris. Et Satella ? N'entre pas avant que je t'appelle, compris ? »

Le courage que Subaru avait accumulé pour se préparer à entrer dans la cave lui avait finalement permis de prononcer son nom. Jusqu'à présent, il en avait été trop gêné et avait hésité. Après avoir serré les poings, ravi d'avoir enfin réussi à le dire, il se retourna vers Satella.

"...Qu'est-ce qui ne va pas?"

Satella regardait Subaru, figée, les yeux grands ouverts. Cette réaction était bien différente de tout ce à quoi Subaru s'attendait, et il inclina la tête, perplexe.

« Je suis désolé... Ce n'est rien. Dès que je récupérerai mon badge, je présenterai mes excuses comme il se doit. »

« Je ne sais pas pour quoi vous comptez vous excuser, mais je préférerais entendre un simple « merci ». Ce serait encore mieux si ce merci était accompagné d'un sourire. »

« Espèce d'idiot ! »

À peine ces deux mots prononcés, Satella esqua un sourire que Subaru s'empressa d'imprimer dans sa mémoire. Malgré ses blagues idiotes, Subaru était enfin parvenu à la faire sourire.

Si tout cela se passait bien, il aimerait revoir ce sourire, dans un endroit plus lumineux.

« Très bien. Est-ce que ce sera un serpent ou un démon qui surgira cette fois-ci ? Vu le contexte fantastique, je ne peux pas prendre ces deux options à la légère... » plaisanta Subaru, et, lagmite à la main, il se dirigea prudemment vers la cave.

Dans la pénombre, Subaru distingua un comptoir devant lui, en face de l'entrée. Le bâtiment devait avoir été à l'origine une auberge. Il semblait que le bar du rez-de-chaussée était resté intact. Sur et derrière le comptoir – qui faisait probablement office de réception –, Subaru aperçut un amas d'objets divers entassés les uns sur les autres. Il y avait des petites boîtes et des pots, des épées et des objets métalliques bon marché, ainsi que de nombreux autres articles variés. Les étiquettes en bois qui les accompagnaient indiquaient clairement qu'il s'agissait d'objets volés.

« Vu le fonctionnement du système, si on rassemblait toutes ces étiquettes en bois et qu'on les remettait aux gardes, on dirait qu'ils pourraient arrêter tout le monde en même temps... »

Cependant, comme c'était souvent le cas dans ce genre d'affaires, il y avait probablement des liens entre cet endroit et les citoyens peu recommandables qui offraient leur soutien. Subaru se demandait bien où finissaient la plupart de ces objets volés.

Subaru s'enfonça plus profondément dans la cave, à la recherche de l'insigne de Satella. Mais soudain...

"Hmm?"

Subaru s'arrêta net, sentant une sensation étrange sous ses chaussures. Ce n'était pas comme s'il avait marché sur quelque chose de dur ; c'était même tout le contraire. Comme si le sol lui collait à la peau ; comme si une substance collante était en contact avec ses chaussures.

Il leva le pied et toucha la semelle de sa basket. Il sentit une sorte de liquide, quelque chose d'étrangement collant qui s'accrochait à ses doigts et s'étirait lorsqu'il les retirait. Cela lui inspira instinctivement un sentiment de malaise.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Subaru porta ses doigts à son nez et tenta de sentir l'odeur, mais l'air vicié du bâtiment, mêlé à celle-ci, l'empêcha de la localiser précisément. Sans surprise, il n'osa pas y goûter.

Après avoir essuyé le reste de la substance sur le mur le plus proche, Subaru, poussé par un sentiment d'appréhension désagréable, posa la lagmite devant lui et s'avança. Il découvrit alors la source de la bave.

«...Quoi ?»

Subaru laissa échapper un son idiot sans s'en rendre compte. Dans le faible champ de vision de sa lumière, il aperçut d'abord un bras inerte gisant au sol. Les doigts de la main étaient tendus comme pour saisir quelque chose, mais l'autre extrémité du bras, au niveau du coude, était dépourvue du corps.

a été connecté à.

En déplaçant sa lampe torche et en suivant l'axe du bras, Subaru aperçut une jambe plus loin, une jambe rattachée à un corps. À l'exception d'un bras, le corps était complet, mais la gorge était grande ouverte. C'était le cadavre d'un vieil homme de grande taille.

« Aïe ! » s'écria inutilement Subaru en réalisant ce qu'il regardait.

À ce moment-là, l'esprit de Subaru s'est vidé. Ses pensées avaient complètement disparu. lui, et ses mains et ses pieds étaient restés figés sur place.

Il y eut un silence, puis...

«...Eh bien, vous l'avez trouvé. C'est vraiment dommage. Maintenant, je n'ai plus le choix, oui, plus aucun choix.»

Subaru pensa que c'était la voix d'une femme. La voix était basse et froide, la voix d'une... une femme qui semblait s'amuser un peu.

« Gwah ! »

Subaru n'eut pas le temps de se retourner. À peine s'était-il tourné vers la voix qu'une force incroyable le projeta au loin. Il heurta violemment le mur, et sous le choc, il lâcha sa lagmite. Les ténèbres l'engloutirent tandis qu'elle disparaissait au loin.

Mais Subaru n'y pensait pas. Ce qui dominait désormais sa conscience, c'était...

« Gu...il fait... chaud. »

Une chaleur intense submergea Subaru Natsuki et le gagna complètement.

—Ce n'est vraiment pas bon.

Sentant la dureté du sol contre son visage, il réalisa qu'il était tombé face contre terre. Il était incapable de bouger, malgré ses efforts, et il ne sentait plus ses doigts. Il ressentait une chaleur intense qui l'envahissait tout entier.

Il toussa et vomit le sang qui lui montait à la gorge, source de sa vie déclinante. Il en sortit tellement que de l'écume lui montait aux commissures des lèvres. Sa vision brouillée, il aperçut le sol devant lui, taché de rouge.

—Vous... vous moquez de moi... Tout ça m'appartient ?

Ayant l'impression que tout son sang s'était écoulé de son corps, il porta une main tremblante à la source de la brûlure qui le dévorait. Au contact de la large coupure à son ventre, il comprit.

Pas étonnant qu'il ait eu si chaud. Son cerveau a dû confondre douleur et chaleur. La profonde entaille qui lui traversait le torse l'avait presque coupé en deux. Seuls quelques lambeaux de peau le maintenaient encore entier.

Autrement dit, il s'était retrouvé face à un échec et mat dans la partie d'échecs de sa vie. Dès qu'il s'en rendant compte, sa conscience commença immédiatement à s'estomper.

À présent, même la chaleur qui le dévorait disparut, et la sensation désagréable de toucher son propre sang et ses organes s'évanouit tandis que sa conscience s'estompait. Il ne restait plus que son corps, qui refusait de suivre son âme.

Sous ses yeux, il vit une botte noire se poser et laisser des ondulations sur le tapis rouge de son... Du sang frais.

Il y avait quelqu'un là, et cette personne... était probablement celle qui l'a tué.

Mais il n'a même pas songé à regarder cette personne en face. Cela n'avait plus d'importance.

— Son seul souhait était qu'elle, au moins, soit en sécurité. « —baru ? »

Il eut l'impression d'entendre une voix qui résonnait comme des cloches. Qu'il entendait cette voix, qu'il pouvait entendre Cette voix lui semblait plus salvatrice que tout autre chose, alors...

« ! »

Avec un cri bref, une autre personne s'effondra sur le tapis de sang.

Elle s'est effondrée juste à côté de lui. Il était là, tentant faiblement de la rejoindre.

Sa main blanche retomba, impuissante. Il la saisit légèrement de sa propre poigne ensanglantée.

Il sentit les doigts de sa main bouger légèrement pour saisir les siens.

«Attendez un peu...»

Il s'est agrippé à sa conscience déclinante, la ramenant désespérément à lui pour gagner un peu plus de temps.

« Je vais... » —

trouver un moyen de te sauver.

L'instant d'après, il — Subaru Natsuki — perdait la vie.



CHAPITRE 2

UNE LUTTE TROP TARDIVE

1

«...Qu'est-ce qui ne va pas, mon ami ? Tu as le regard dans le vide.»

"...Hein?"

Quand un homme au visage sévère marqué d'une cicatrice blanche s'adressa à Subaru, c'est tout ce qu'il put répondre.

L'homme à la cicatrice grimaça.

« Écoute, je te demande ce que tu vas faire ! Tu vas acheter cette montre ou pas ?! »

"...Hein?"

« Un abble ! Tu veux en manger un, n'est-ce pas ? Tu as commencé à me parler, puis tu t'es soudainement arrêté et tu as regardé dans le vide ! J'ai failli paniquer ! ... Alors, qu'est-ce que ce sera ? »

L'homme musclé au visage balafré déposa un fruit rouge rond et mignon dans la paume de Subaru. main. Quoi que ce soit, cela ressemblait presque trait pour trait à une pomme.

Après avoir regardé le fruit puis le visage de l'homme, Subaru dit : « Non... enfin, je ne vous l'ai pas déjà dit ? Je suis fauché à vie. »

Tu te moques de moi ?! J'en ai assez de te faire perdre mon temps. Fiche le camp ! J'ai du boulot !

« Fais-le. Je n'ai pas de temps à perdre avec tes bêtises. »

L'homme, agacé, repoussa Subaru et se dirigea vers une autre partie du magasin.

Subaru continua de regarder autour de lui, perplexe. « Hein ? Quoi ? Que se passe-t-il ? »

Il était tellement déstabilisé que c'était un miracle qu'il parvienne même à articuler une phrase, tant il balançait ses questions à toute vitesse.

2

La route principale était noire de monde comme toujours, et mis à part les charrettes à lézards qui passaient, toute la largeur de la rue était remplie de piétons.

Il faisait encore jour. La chaleur n'était pas accablante, mais on aurait pu imaginer que ces êtres mi-humains mi-loups, vêtus de leurs manteaux de fourrure, transpiraient à grosses gouttes.

« Mais ce n'est absolument pas le moment de réfléchir à l'état du décor ! »

Subaru se prit la tête entre les mains et se tordait de douleur, attirant tous les regards curieux. Mais à cet instant précis, il n'avait plus la force de s'en préoccuper.

« Après tout... il faisait nuit il y a à peine une minute, n'est-ce pas ? »

Le soleil était haut dans le ciel. À tout le moins, d'après ce que Subaru avait perçu, il aurait déjà dû faire nuit.

La nuit laissa place au jour le jour d'un coup. Ce changement fut si soudain qu'il rappela à Subaru le moment où il avait été invoqué dans ce monde. Cependant, les circonstances étaient totalement différentes.

« Mon ventre... n'est pas ouvert, si ? » Subaru souleva le haut de son survêtement et regarda son...

estomac.

Auparavant, on lui avait ouvert la plaie avec ce qui devait être une grande lame, et il avait tellement saigné qu'il était sûr qu'il allait mourir.

Or, non seulement la blessure était inexistante, mais il n'y avait même aucune trace de sang. En réalité, Le survêtement adoré de Subaru n'était même pas sale.

Le sac qu'il tenait à la main, acheté dans une supérette, était toujours aussi plein, et son téléphone portable... Mon téléphone et mon portefeuille étaient à leur place.

Au sens propre du terme, il était revenu à la case départ.

—C'était suffisant pour lui donner l'impression de devenir fou.

Se rendant compte qu'il avait des trous dans sa mémoire, Subaru essaya de se souvenir de ce qui s'était passé juste avant. Il avait perdu connaissance.

On lui avait ouvert le ventre et il était à deux doigts de la mort. Il crut entendre une voix de femme. Il avait trouvé un cadavre dans la cave à butin, et la personne qui avait probablement tué cet homme s'en était prise à Subaru.

Dans cet état proche de la mort...

«...C'est exact ! Satella !»

Satella, qui devait être inquiète pour Subaru et était entrée dans le bâtiment, avait également été coupée. abattu par la même arme qui l'a tué.

Dès que Subaru s'en rendit compte, il sentit ses entrailles se tordre de douleur. Le sentiment de culpabilité était... encore plus forte que la douleur qu'il avait ressentie lors de son agression.

« Ne m'avait-on pas dit de prendre soin de Satella ?! »

Subaru repensa aux paroles de Puck juste avant sa disparition.

La promesse faite par Subaru concernant ce chat n'était certainement pas une plaisanterie. Malgré le fait qu'il y ait eu Il aurait dû faire demi-tour au moins trois fois ; il avait manqué toutes les occasions de le faire.

Satella le lui avait dit aussi. Il devait l'appeler en cas de problème. Il ne l'a même pas fait.

« Suis-je un idiot ? Bien sûr que oui. Je n'ai même pas le temps de baisser la tête et de me morfondre. »

Comme ça. Je dois aller retrouver Satella et Puck...

Ils étaient peut-être tous les deux morts. Lorsque cette pensée lui traversa l'esprit, Subaru secoua la tête pour la chasser.

Subaru n'avait aucune qualité et ne pouvait absolument pas se rendre utile.

Une sorte de personnage mafieux, ou au mieux un personnage comique, et pourtant il était toujours en vie.

Si tel était le cas, il n'y avait aucune chance que la gentille Satella, qui pouvait utiliser la magie et

Elle n'était pas honnête avec elle-même mais restait fidèle à ses idéaux, sinon ce chat spirituel étrange et distant serait peut-être mort.

À tout le moins, il ne voulait pas qu'ils le soient.

« En tout cas, je dois retourner à la cave à butin... »

Puisque c'était le dernier endroit où il se trouvait avant de perdre conscience, il doit y avoir une certaine

Une sorte d'indice laissé là.

Dès qu'il y pensa, Subaru passa à l'action. C'était là que sa capacité de décision rapide pouvait faire la différence. Dans le monde précédent, elle se limitait surtout à des décisions comme « Je ne vais pas à l'école aujourd'hui », mais à présent, il était crucial pour lui d'agir vite et de dissiper tous ses doutes.

Cependant, dès que Subaru eut pris sa décision et fut prêt à partir...

« Hé, mon petit. Et si on s'amusait un peu ? »

Malheureusement, Subaru se retrouva bloqué dans la ruelle par trois hommes. Lorsque Subaru regarda

Il ne put s'empêcher de rester bouche bée devant celui qui lui avait parlé.

« Hé, qu'est-ce qui te prend, cette tête d'idiot ? »

« Je parie qu'il ne se rend pas compte du pétrin dans lequel il s'est fourré. Et si on le lui disait ? » dit un autre homme du groupe en se moquant de Subaru, avec des sourires sinistres.

Après avoir observé les hommes un moment de plus, Subaru eut l'impression d'assister de force à une farce.

Il y avait trois hommes. Même en essayant d'être aimable, on ne pouvait pas dire qu'ils aient une apparence soignée. Leur mauvais caractère et leur éducation défailante transparaissaient. Ils étaient typiques.

des voyous.

Face à tout cela, Subaru éprouvait une incroyable impression de déjà-vu.

« Vous vous êtes tous cognés la tête contre quelque chose pendant que j'avais le dos tourné ? »

Il s'agissait des mêmes individus qui avaient été à l'origine de la rencontre entre Subaru et Satella quelques heures auparavant.

Certes, ce n'étaient que des personnages de la mafia, mais il était difficile d'imaginer que trois autres

Des types avec exactement le même visage faisaient exactement la même chose.

« Autrement dit, maintenant que vous m'avez trouvé seul, vous voulez vous venger... c'est ça ? Je comprends que vous vouliez m'achever, mais ce n'est vraiment pas le moment de m'occuper de vous. Vous... »

« Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu as perdu la tête ou quoi ? »

Subaru aurait voulu régler le problème pacifiquement par la discussion, mais vu l'attitude de ces types, même lui commençait à s'énerver. S'il avait voulu résoudre le problème pacifiquement au départ, c'était uniquement parce qu'il était pressé. D'ordinaire, Subaru était plutôt colérique.

« Écoute-moi bien, mon petit. Si tu laisses tomber tout ce que tu as et que tu t'en vas, on te laissera partir. »

« Ah, c'est bien ça ? J'ai tout ce que j'ai. Compris. Je suis pressé, alors ça me convient parfaitement. »

« Mais il faut d'abord se mettre à quatre pattes et se comporter comme un chien ! Et dire : « Sauvez-moi, sauvez-moi, s'il vous plaît ! » »

« Ça suffit, j'en ai marre de vous, bande d'idiots ! » Il fallait vraiment qu'ils aillent trop loin, hein ? Subaru avait déjà perdu patience.

Les hommes, surpris par le changement d'attitude soudain de Subaru, tremblaient. Parmi les trois, restés figés, Subaru choisit le plus maigre pour frapper le premier. C'était celui qui portait le couteau, la cause de sa défaite précédente.

« C'est toi le premier ! Les types comme toi qui ne connaissent pas la valeur de la vie peuvent aller se faire voir ! »

Subaru décocha un uppercut de toutes ses forces à la mâchoire de l'homme, puis un coup de poing dans son abdomen ouvert. L'homme s'écrasa contre le mur et perdit connaissance. Subaru se précipita aussitôt pour faire trébucher l'homme qui se trouvait à côté de lui.

Incapable de réagir, le coup de pied atteignit sa cible et l'homme s'écroula. Dès qu'il fut à terre, Subaru s'attaqua au survivant. Son plaquage, porté bas, lui permit de soulever l'homme et de le projeter contre le mur.

Après que l'homme eut perdu son souffle suite au choc de son dos contre le mur, Subaru atterrit. Un autre coup de pied pour l'achever.

Subaru se retourna alors vers l'homme qu'il venait de faire trébucher et lui fit signe de la main.

« Maintenant, c'est un face-à-face ! Donne-moi tout ce que tu as ! »

« Qui es-tu pour faire le malin avec cette attaque surprise ?! Espèce de petit voyou ! »

L'homme s'est précipité sur Subaru et l'a saisi par le col, essayant de le plaquer contre le mur.

« Pas assez bien ! » hurla Subaru en saisissant les poignets de l'homme et en les tirant brusquement. Voyant le visage surpris de ce dernier, Subaru afficha un sourire diabolique. « Ne sous-estime pas le temps libre d'un fainéant ! J'ai passé tellement de temps à manier l'épée, faute de mieux, que ma force de préhension dépasse les soixante-dix kilos ! Je peux aussi soulever quatre-vingts kilos ! »

L'homme poussa un cri lorsque Subaru lui broya les poignets, et dès qu'il eut rompu son équilibre, Subaru le frappa avec son coude, et le voyou poussa un cri.

Alors que Subaru se retournait derrière lui et passait ses bras autour de sa taille, il dit : « Si je te tue accidentellement, ne m'en veux pas trop pour ça, mais j'ai toujours voulu essayer de faire un suplex sur quelqu'un sans tapis ! »

Subaru souleva l'homme à mi-hauteur puis le projeta en arrière. Incapable de réagir, la tête du voyou a heurté le mur derrière eux et il s'est affalé au sol, immobile.

Après s'être assuré que les deux autres hommes étaient silencieux, Subaru s'approcha du premier homme qu'il avait frappé, le

celui qui a le couteau.

Bien que l'homme n'ait subi que des dégâts relativement mineurs, on pouvait voir qu'il transpirait.

Alors que Subaru s'approchait, il tenta de dégainer son couteau. Mais à cet instant, Subaru lui asséna un violent coup de pied au visage. Il était inconscient.

« Hmph ! Eh bien, c'était facile ! Dans ce monde, le mal ne triomphe jamais ! » s'exclama Subaru Natsuki en prenant la pose pour célébrer sa victoire.

Après s'être assuré qu'aucun des hommes n'était réellement mort, Subaru quitta immédiatement la ruelle.

« Même avec ça, la situation ne s'est pas améliorée. Je dois me dépêcher d'aller à la cave à butin. »

En partant, Subaru remarqua que des badauds s'extasiaient et haletaient.

surprise qu'il ait quitté la ruelle indemne.

Si tu avais réalisé que j'étais là-bas, tu aurais dû aller voir les gardes ! pensa Subaru en...

Il réprima l'envie de les sermonner. Il ne pouvait se permettre aucune perte de temps.

3

Après avoir assouvi sa vengeance dans la ruelle, Subaru se dirigea vers le cœur des bas-fonds, et lorsqu'il arriva à l'entrée de la cave à butin, le soleil avait déjà beaucoup avancé dans le ciel.

« Enfin... enfin je l'ai trouvé... Ça m'a pris un temps fou, putain », dit Subaru en essuyant le

La sueur perlait à son front, et il s'affaissa pour se reposer.

Il avait passé près de deux heures à courir avant d'enfin atteindre sa destination.

« J'étais justement ici, alors je pensais pouvoir le retrouver sans me perdre, mais... »

Le plus gros problème était sans doute que Subaru ne parvenait pas à déchiffrer les panneaux. De plus, il ne pouvait pas mentionner le nom « cave à butin » en dehors des bas-fonds ; il devait donc se fier entièrement à sa mémoire.

« La dernière fois que nous sommes venus ici, je parlais avec Satella et je n'avais d'yeux que pour elle, alors je suppose que ce n'est pas surprenant que je ne me souvienne pas très bien du chemin, bon sang », dit Subaru, ruisselant de sueur.

Cependant, le plus grand péché auquel Subaru devait faire face se trouvait maintenant juste devant lui. Malgré ses efforts pour l'ignorer en se parlant à lui-même, son cœur ne se laissait pas berner. Il se mit à battre de plus en plus fort, son pouls s'accéléra et Subaru sentit ses mains s'alourdir. Sa bouche était sèche et ses oreilles bourdonnaient sans cesse, comme si on le frappait.

Les réponses que Subaru cherchait se trouvaient dans cette cave à butin.

Un instant, Subaru eut un flash-back en fermant les yeux : le cadavre du vieil homme, le sien l'abdomen ouvert en deux, et la silhouette de Satella, qu'il avait entraînée dans tout cela.

« N'aie pas peur. N'aie pas peur. N'aie pas peur. Es-tu un idiot ?... Eh bien, bien sûr que je le suis. »

Mais croyez-vous vraiment que je vais faire tout ce chemin pour repartir les mains vides ?

Bien sûr, Subaru n'avait nulle part où retourner. À cet instant précis, c'était le seul endroit auquel il pouvait se raccrocher.

Retrouvant sa détermination et se tournant vers l'avant, Subaru réalisa que ses genoux tremblaient lorsqu'il tentait d'avancer. Il se tapa les jambes pour se calmer et, après une profonde inspiration, il se mit enfin en marche.

Dans la lumière orangée du début de soirée, la porte rudimentaire de la cave à butin semblait être le rejetant sans un mot.

« Y a-t-il quelqu'un à la maison ? »

Après avoir repoussé ces sentiments négatifs, Subaru frappa à la porte et éleva la voix.

Le son sourd retentit, mais il n'y eut aucune réponse. Un silence pesant s'installa, seul son s'était installé.

Face à cette réponse, Subaru, effrayé par ce silence, frappa plus fort à la porte.

« Quelqu'un... Je sais qu'il y a quelqu'un là-dedans ! Allez, répondez-moi ! ...S'il vous plaît. »

S'accrochant à un espoir fugace, espérant et priant pour que ce qui se déroulait sous ses yeux ne soit qu'une erreur, il frappa plus fort. Incapable de résister à la force du désespoir soudain de Subaru, la porte se mit à grincer et ses gonds à se tordre, puis...

« Ça suffit ! Qu'est-ce que tu fais, à essayer de défoncer la porte juste parce que tu ne connais pas le mot de passe ?! »

La porte s'ouvrit brusquement avec force, et Subaru, qui s'y était appuyé, fut projeté en arrière.

Subaru fut projeté à environ cinq mètres de l'entrée de la cave, où il roula sur lui-même à plusieurs reprises avant de lever les yeux, complètement abasourdi. Au bout de son regard se tenait un vieil homme chauve, gigantesque et au visage rouge.

L'homme portait des vêtements en lambeaux qui couvraient son corps musclé, et la lumière rouge du soleil couchant l'illuminait. Elle brillait sur son crâne chauve et lustré. Autrement dit, c'était un vieux bonhomme imposant, à l'air très énergique.

« Qui es-tu, gamin ?! Je ne t'ai jamais vu dans le coin ! Comment sais-tu où trouver cet endroit ? Comment es-tu arrivé ici ? Qui te l'a dit ?! »

Avec une rapidité étonnante, le vieil homme réduisit la distance qui le séparait de Subaru et souleva ce dernier par le col.

Sentant ses pieds quitter le sol, Subaru comprit très vite la situation. Il pensait pouvoir l'emporter dans la plupart des combats, mais les circonstances étaient loin d'être ordinaires. Soutenu par ce vieil homme d'environ deux mètres, Subaru perdit toute envie de résister.

« Je m'appelle Natsuki Subaru, le vagabond toujours occupé et jamais libre... Pour l'instant au moins, auriez-vous l'amabilité de me poser ? Parlons-en les pieds sur terre », ajouta Subaru, faisant tout son possible pour formuler cette demande indirecte.

4

Bien que sa première rencontre violente dans les lieux lui ait laissé une très mauvaise impression, Subaru fut finalement autorisé à entrer dans la cave à butin.

Subaru avait décrit l'homme qui lui avait d'abord fourni des informations sur la cave au trésor. et il a dit au vieil homme géant que c'était lui qui lui avait fait découvrir l'endroit.

Devant le comptoir qui faisait face à la porte d'entrée, Subaru était assis sur une chaise fixe réservée aux visiteurs et se tortillait d'inconfort. Des échardes dépassaient du siège et le piquaient sans cesse aux fesses. S'il avait eu besoin d'aller aux toilettes, ces échardes auraient pu être le déclic.

« Pourquoi tu bouges comme ça ? Tu te soucies tellement de l'endroit où sont tes couilles ? »

« Bien sûr que non. Mes garçons vont très bien. Mais enfin ? C'est la première chose qui vous vient à l'esprit. »
« la bouche dans cette situation ? »

« Géant » était le terme qui décrivait le mieux le vieil homme, car il n'était pas seulement grand ; il semblait à l'étroit, penché derrière le comptoir. Lorsqu'il se releva, il tenait une bouteille d'alcool à la main, se versa un verre et le porta à ses lèvres.

« Eh bien, vous avez interrompu mon moment de détente. J'espère que vous avez une bonne raison d'être venu ici. Sinon, c'est tout simplement terrible. »

« Le soleil commence à peine à se coucher et tu bois déjà ? Tu vas mourir jeune si tu continues comme ça. » Sur ces mots, Subaru, le menton appuyé sur le comptoir, jeta un rapide coup d'œil à l'intérieur de la cave à butin.

Il n'y avait pas la moindre trace de la tragédie dont Subaru avait été témoin la veille au soir. En observant les objets volés éparpillés dans la pièce, il ne parvenait pas à déterminer s'ils étaient rangés d'une manière ou d'une autre.

Le vieil homme remarqua que Subaru regardait autour de lui et plissa les yeux d'un air entendu.

« Alors, gamin, ça t'intéresse, ces marchandises ? » dit-il, allant droit au but. Le vieil homme géant, qui s'était présenté comme « Rom », sourit en se servant.

Il versa un autre verre d'alcool dans son verre sale. « Il n'y a vraiment que deux raisons pour lesquelles les gens viennent ici : soit ils apportent quelque chose qu'ils ont volé, soit ils ont quelque chose à régler avec ces objets volés. »

« ...Eh bien, c'est l'une des raisons pour lesquelles je suis ici. »

« Une des raisons... hein. Ça veut dire que vous avez une autre raison d'être ici ? » Rom haussa un sourcil tandis que Subaru acquiesçait sous conditions.

Subaru hocha la tête, puis, à contrecœur, sachant pertinemment qu'il n'allait probablement pas l'être.

Prenant cela au sérieux, il dit : « Cela peut paraître un peu étrange, mais... vieil homme, êtes-vous... euh, décédé récemment ? »

Subaru a décidé de ne pas ajouter de détails concernant le bras décapité ou la gorge tranchée.

Le vieux Rom ouvrit grand ses yeux gris pendant quelques instants avant d'éclater de rire, comme pour signaler que le temps recommençait à courir.

« Ga-ha-ha-ha ! Je me demandais bien ce que vous alliez dire ! Je suis peut-être un vieil homme qui n'a plus beaucoup de temps à vivre, mais tant pis pour moi, je ne suis pas encore mort ! J'imagine que quand on arrive à cet âge-là, ce n'est plus si loin. »

Apparemment, Rom a pris la question de Subaru pour une sorte de plaisanterie un peu osée, et a sorti un autre verre pour Subaru. « Tu veux boire quelque chose ? »

Subaru a refusé l'alcool d'un signe de la main, suivi d'un « Désolé, pas maintenant. »

Subaru avait réussi à formuler sa première question, mais les autres se multipliaient déjà dans son esprit.

Le cadavre que Subaru avait aperçu dans la cave à butin... il n'y avait aucun doute. C'était assurément celui du vieil homme assis devant lui à cet instant précis.

Certes, il faisait nuit et c'était la première fois que Subaru voyait un cadavre ; il n'était donc pas dans son état normal. Cependant, ce vieil homme avait tant de traits caractéristiques que Subaru ne pouvait imaginer le confondre avec quelqu'un d'autre.

Mais Subaru pouvait retourner la question qu'il venait de se poser contre lui-même. Lui aussi avait été touché par des blessures mortelles également.

Subaru commença à se demander si tout cela n'avait pas été un rêve. Il n'était plus sûr de pouvoir faire confiance. ce qui se passait dans sa propre tête.

Tout ce qui s'est passé ici n'était-il qu'un rêve ? Si oui, quelle part en était faite ?

Pourquoi suis-je ici, au juste ?

La douleur brûlante qu'avait ressentie Subaru, la chaleur qu'il avait éprouvée au contact de cette fille, les affres de la culpabilité... si tout cela n'était que des vestiges d'un rêve, alors pourquoi était-il là, maintenant ?

Il serait plus logique de dire que tout ce qui s'est passé depuis son arrivée dans ce monde n'était qu'un rêve.

« Rom, as-tu vu une fille aux cheveux argentés dans le coin récemment ? »

« Des cheveux argentés... ? Non, je ne peux pas dire que j'en aie déjà vu. Les cheveux argentés, c'est le genre de chose qui se remarque, et pas forcément en bien, alors même si ma mémoire commence à me faire défaut, je ne pense pas que j'aurais oublié si j'avais vu quelqu'un comme ça », dit Rom en riant.

Mais cela n'a pas réconforté Subaru.

Rom a dû remarquer le sérieux dans l'expression de Subaru, car il a effacé son propre sourire.

Il s'éloigna et dit : « Bois », en posant à nouveau un verre devant Subaru.

Rom inclina le verre et le remplit d'un liquide ambré. Voyant que Subaru avait fait

Il se contenta de fixer silencieusement le verre, et répéta : « Bois. »

« Je suis désolé, mais je n'en ai pas la force pour le moment. De plus, je ne suis plus un enfant et je ne veux pas... » Je bois pour faire genre je suis cool.

« Mais qu'est-ce que tu racontes ? Boire et faire des bêtises, c'est exactement ce que font les jeunes comme toi ! Alors vas-y, prends une bonne gorgée et brûle-toi les entrailles. Comme ça, tu pourras cracher tout ce qui te reste coincé dedans, parce que ça ne supportera pas la chaleur. Alors bois ! » répéta Rom pour la troisième fois en poussant le verre vers Subaru.

Exaspéré par son attitude, Subaru prit le verre et porta le liquide ambré à son nez. Une forte odeur d'alcool lui vrilla les narines et son visage se crispa.

J'ai failli tousser.

Malgré toute sa résistance, une partie de Subaru voulait faire ce que Rom lui avait conseillé. Il pensait que noyer ses problèmes dans l'alcool était le signe d'un adulte immature, mais...

« Très bien... c'est parti ! »

Subaru inclina le verre et le vida d'un trait. Immédiatement, son œsophage commença à...

Un cri strident retentit tandis que le verre brûlait. Subaru fracassa son verre sur le comptoir.

« Aïe ! C'est horrible ! Il fait chaud ! C'est affreux ! Beurk ! Dégoûtant ! »

« Pas besoin de le répéter autant de fois ! Allez ! Tu vas passer à côté de la moitié du plaisir de la vie si tu ne comprends pas le bon goût des spiritueux ! »

Tandis que Subaru, sous l'effet de l'alcool, laissait échapper des commentaires incohérents, Rom lui cria dessus et but de nouveau. Cette fois, il vida la bouteille d'un trait.

Après avoir bu environ trois fois plus que Subaru ne l'avait fait, Rom laissa échapper un rot puissant et sourit.

« Mais tu peux être fier de toi ! C'était une belle performance ! Alors, qu'en dis-tu ? As-tu envie de laisser sortir tout ce que tu as en toi maintenant ? »

« ...Oui ! Juste un petit peu ! Vieux, il est temps pour moi de m'occuper de l'autre raison de ma présence ici ! »

Subaru, rendant au vieil homme son sourire par un sourire malicieux, s'essuya la bouche avec sa manche et désigna du doigt le fond de la cave, où semblait se concentrer la plupart des objets de valeur volés.

Le visage de Rom prit un air sérieux, et Subaru le lui dit directement.

« Je cherche un insigne avec un joyau incrusté, et je veux que vous me le donniez. »

C'était l'objectif initial de Subaru. Outre le fait de s'assurer que Satella était saine et sauve, c'était la principale raison de sa présence : récupérer l'objet si précieux pour elle qu'elle était prête à affronter le danger pour le retrouver.

Même si Subaru restait inquiet pour la santé de Satella, il pensait que s'il

S'il pouvait au moins se faire une idée de l'état du badge, il aurait une piste pour la retrouver.

Après que Subaru eut exposé son objectif avec toute l'émotion qui transparaissait dans ses paroles, Rom afficha une expression difficile avant de répondre : « Un insigne orné d'un joyau... Je suis désolé, mais personne n'a jamais apporté quelque chose comme ça. »

« ...Vraiment ? Réfléchissez-y bien : vous êtes sûr de ne pas encore devenir sénile ? »

« Si je ne me souviens plus du moment où je suis au meilleur de ma forme quand l'alcool me monte à la tête, alors je dois vraiment... »

Disons que je ne sais pas. Cependant...

Alors que le dernier espoir de Subaru était sur le point de s'évanouir, Rom lui adressa un sourire narquois.

« Quelqu'un a prévu de m'apporter quelque chose plus tard aujourd'hui. On m'a dit que c'était quelque chose. »

C'est également précieux, alors c'est peut-être exactement ce que vous recherchez.

« La personne qui apporte ça, c'est par hasard... une fille qui s'appelle Felt ? »

« C'est exactement ça, mais... quoi ? Vous connaissez vraiment le nom du voleur qui l'a pris ? »

Subaru n'a pas pu s'empêcher de prendre une pose de victoire.

Alors qu'il pensait avoir perdu toutes ses pistes, les choses s'étaient à nouveau liées. Le nom de Felt venait de refaire surface. Felt, le nom de la fille qui aurait soi-disant pris l'insigne de Satella. Si tel était le cas, l'existence de Felt prouverait celle de Satella. À tout le moins, Subaru pourrait être certain que Satella n'était pas le fruit de son imagination.

« J'étais sur le point de penser que mon amour pour les héroïnes aux cheveux argentés m'avait rendue folle... »

« Je suis désolée de briser votre étrange sentiment de soulagement, mais rien ne vous garantit que vous pourrez racheter l'objet, même si elle l'apporte ici. S'il est serti d'une pierre précieuse, il vaudra très cher. »

« Ha ! Vous pouvez me regarder autant que vous voulez, mais je suis désolé. Je n'ai rien ! Je suis éternellement... »
et sans le sou !

« Alors, tant pis pour toi ! » répliqua Rom, pris au dépourvu.

Mais au même moment, Subaru leva un doigt devant son visage et le fit osciller d'avant en arrière.

« Tsk-tsk-tsk. C'est vrai, je n'ai peut-être pas d'argent. Cependant ! Dans ce monde, on n'a pas forcément besoin d'argent pour obtenir des choses. Il existe un système merveilleux appelé « troc » — vous n'en avez jamais entendu parler ? »

Rom ne protesta pas, il se contenta d'acquiescer en silence, encourageant Subaru. Subaru fouilla dans la poche de son pantalon, et lorsqu'il la sortit, il y trouva...

« ...Qu'est-ce que c'est ? C'est la première fois que je vois quelque chose de pareil. »

« Cet objet que je brandis maintenant est un fantastique objet magique qui peut être utilisé pour figer n'importe quel objet dans

« C'est comme ça qu'on appelle un téléphone portable ! »

C'était un téléphone portable compact, blanc et fin. Rom, stupéfait devant cet objet mystérieux qu'il n'avait jamais vu auparavant, vit Subaru agiter rapidement les doigts et, un instant plus tard, une lumière blanche jaillit dans l'obscurité du bâtiment.

Un claquement de déclencheur sonore, accompagné du flash, retentit, et Rom recula derrière le comptoir. C'était la réaction était tellement exagérée que Subaru n'a pas pu s'empêcher de rire, mais Rom était visiblement furieux.

« Qu'est-ce que tu fais ?! Tu essaies de me tuer ?! Ne crois pas pouvoir me tromper avec tes pitreries ! »

« Attendez, attendez, calmez-vous. Respirez profondément, détendez-vous et venez voir par ici. »

Rom avait toujours le visage rouge, et ce n'était pas à cause de l'alcool, mais Subaru lui tendit tout de même son téléphone portable. Après un regard dubitatif vers Subaru, Rom écarquilla les yeux en voyant ce qui se trouvait devant lui.

« C'est... c'est mon visage. Comment avez-vous fait ça ? »

« Je vous l'avais dit, non ? C'est un objet fantastique qui capture un instant et le fige. »

J'ai pris un peu de temps pour cet objet, juste avant maintenant, et je l'ai scellé à l'intérieur de cet appareil.

Ensuite, Subaru changea la direction de la caméra et la pointa vers lui-même, puis prit une autre photo. image. Lorsqu'il montra à nouveau l'écran à Rom, on y voyait Subaru faire le signe de la paix.

« Ça coupe des petits bouts de temps, comme ça. Alors, qu'en pensez-vous ? Plutôt rare, non ? »

« Je ne peux pas vraiment m'enthousiasmer pour cette pose ridicule, mais ça, c'est vraiment... hmm... »

Après avoir raillé la pose de Subaru, Rom fixa intensément son téléphone portable. Subaru serra le poing. et il la serra, enhardi par le fait que Rom semblait plus intéressé qu'il ne l'avait imaginé.

« C'est la première fois que j'en vois un, mais... en gros, c'est un metia, n'est-ce pas ? »

« Un metia ? » Subaru allait dire : « C'est juste un téléphone à clapet », mais il se ravisa. Rom hocha de nouveau la tête.

« C'est ce qu'on appelle les choses qu'on peut utiliser pour faire de la magie sans ouvrir de portail, comme les magiciens. » Oui. Cela dit, ils sont surtout utilisés comme cadeaux plutôt que comme outils...

Les objets magiques étaient donc appelés « metia ». Subaru acquiesça, trouvant le terme plutôt approprié. Rom, Celui qui avait continué à examiner attentivement le téléphone portable l'a finalement reposé sur le comptoir.

« Je ne saurais dire précisément quel prix cela représente. Je travaille ici, dans la cave à butin, depuis très longtemps, mais c'est la première fois que je manipule de la metia. ...Je peux toutefois affirmer que cela se vendrait certainement à un prix élevé. »

Il semblait que les objets rares suscitaient l'intérêt dans tous les secteurs d'activité, même au marché noir. La voix de Rom s'anima d'excitation et il se frotta le menton en regardant Subaru.

« Franchement, même si elle est ornée d'un bijou, échanger un objet comme celui-ci contre un simple objet décoratif est vraiment une perte. Vous feriez mieux de l'échanger contre quelque chose de plus cher... Enfin, vraiment, ça ne vaut rien comparé à toutes ces vieilleries volées que j'ai ici. »

Pour quelqu'un impliqué dans des activités illégales, il était étrange que Rom lui adresse un avertissement aussi bienveillant, et Subaru répondit par un sourire forcé. Pour n'importe qui d'autre, ce que Subaru essayait de faire devait paraître stupide.

« Non, ça va. J'échangerai ce metia contre l'insigne que Felt apportera. »

« Pourquoi aller aussi loin ? Cet insigne vaut-il vraiment plus que cette metia ? Ou bien insinuez-vous qu'il vaut plus que l'argent ne peut l'acheter ? » demanda Rom, incapable d'accepter la décision de Subaru.

Honnêtement, si Subaru avait été à la place de Rom, il aurait probablement dit la même chose.

chose.

« Eh bien... En fait, je n'ai pas encore vu l'insigne moi-même, mais je ne pense pas que cela puisse valoir le coup. »

« Plus cher que ce téléphone portable, et je suis sûr que je vais y perdre de l'argent. »

« Si vous comprenez tout cela, pourquoi voulez-vous aller jusqu'au bout ? »

« N'est-ce pas évident ? Je veux essayer une perte. »

Rom cligna des yeux à plusieurs reprises en direction de Subaru, mais au même moment Subaru ressentit un sentiment d'exaltation. Parce que... c'était sa réponse.

« J'ai envie de rendre la pareille. Je suis quelqu'un qui a toujours l'impression de devoir rendre service. »

Je fais partie de ces jeunes d'aujourd'hui qui ne supportent pas d'être redevables envers quelqu'un. Je n'en dormirais pas une nuit. Alors, même si je dois y perdre gros, je vais récupérer ce badge.

« Hmm... Donc, il semblerait que ce badge ne soit pas vraiment à vous... C'est bien ça ? »

« Il appartient à une belle jeune fille aux cheveux argentés qui m'a sauvé la vie. Je ne comprends pas pourquoi, mais il est très précieux pour elle. »

« Mais qu'en est-il de la personne qui vous a sauvé ? Pourquoi n'est-elle pas là ? »

« Je la cherche en ce moment même ! En fait, à l'heure actuelle, je ne suis même pas sûre qu'elle ne soit pas un fruit de mon imagination, créé parce que je n'étais pas au mieux de ma forme ! »

Subaru serra le poing et, par un rire, il parvint à mettre des mots sur son anxiété passée.

Subaru allait récupérer son insigne et revoir cette fille. Il voulait revoir son sourire.

« Tu es vraiment un idiot, n'est-ce pas ? » s'exclama Rom en riant, observant Subaru et sa détermination.

5

Après avoir passé le premier tour de négociations, Subaru discuta un moment avec le vieux Rom. Voyant l'intérêt que Rom semblait porter aux metia, Subaru se dit que les gadgets étaient quelque chose que les hommes appréciaient, quel que soit le monde.

« Que ce soit tes vêtements ou ça, tu as vraiment beaucoup de choses étranges sur toi, n'est-ce pas ? Je veux dire, tout ça a l'air délicieux ! »

« Je sais, hein ? Hé, attends ! Je croyais que tu avais dit une bouchée ! Ce sont mes chips de maïs ! C'est la dernière chose que j'avais à manger sur moi ! »

« Oh, ne sois pas si avare. Si tu gardes quelque chose d'aussi délicieux pour toi seul, tu vas tomber amoureux. »

Directement en enfer, je vous le dis.

« Ah, et tu ne les mangeras pas toi-même ?! Tu blâmes les autres alors que tu fais la même chose. »

« C'est vraiment une très mauvaise habitude chez vous, les baby-boomers... Je vous ai dit : arrêtez de manger ça ! »

Subaru pensait bien faire en partageant ses en-cas, mais après les avoir vus tous dévorés ainsi, il le regrettait amèrement. En remettant ses sachets vides dans son sac de courses, il était au bord des larmes.

Lorsqu'ils entendirent tous deux frapper à la porte, le soleil était déjà presque couché.

C'était juste au moment où Subaru commençait à somnoler, et lorsqu'il leva les yeux, il vit Rom bouger son

Un corps gigantesque se dirige légèrement vers la porte.

Après avoir discrètement collé une oreille contre elle, Rom murmura.

« Aux rats géants... ? »

« Nous donnons du poison. »

« À la grande baleine blanche... ? »

« Nous prêtons un hameçon. »

« À notre très honorable grand dragon... ? »

« Nous disons : 'Crève en enfer !' »

À chacune des brèves questions de Rom succédait une réponse laconique. Avec le coup particulier qu'il fallait frapper, il s'agissait forcément de mots de passe. Satisfait des réponses, Rom ouvrit la porte.

« Excusez-moi d'avoir mis autant de temps, vieux Rom. J'avais quelqu'un de vraiment tenace à mes trousses, et j'ai mis un temps fou à le semer. » D'un ton amical, une jeune fille passa devant Rom en se vantant de ses exploits.

La jeune fille avait les cheveux blonds mi-longs et les yeux rouges comme ceux d'un lapin. Une canine malicieuse pointait du coin de sa bouche. Ses vêtements, pourtant amples, étaient en lambeaux.

Subaru se leva sans réfléchir, provoquant un fracas. La jeune fille se tourna aussitôt vers lui et Elle effaça le sourire de son visage.

« Qui est-ce ? Salut Rom. Je t'avais dit que j'allais apporter quelque chose d'important, alors je ne voulais pas que quelqu'un soit là, n'est-ce pas ? »

« Je comprends ce que tu ressens, mais ce... gamin a quelque chose à te reprocher, Felt, et ce n'est pas sans rapport avec cette "grande chose" dont tu parlais. »

La réponse de Rom ne fit qu'accroître les soupçons de Felt. La façon dont elle portait inconsciemment la main à sa poitrine laissait penser qu'elle y tenait l'insigne. Felt resta sur ses gardes tout en observant Subaru.

« Qu'est-ce qui lui prend à ce type ? Tu ne m'as pas trahi, n'est-ce pas, Rom ? »

« Tu crois qu'on travaille ensemble depuis combien de temps ? Je ne ferais jamais une chose pareille. S'il est là, c'est uniquement parce que je pense qu'il a une offre à te faire qui n'est pas si mal. » Rom fit un clin d'œil à Subaru. « Pas vrai ? »



Dégoûté qu'un vieil homme lui ait fait un clin d'œil, Subaru s'éclaircit la gorge pour aider.

Il dissipa sa nervosité et, ignorant le regard persistant de Rom, se tourna vers Felt.

« Tu n'as pas besoin d'être aussi nerveux. Pourquoi ne pas t'asseoir et prendre un verre de lait d'abord ? »

« Arrête de faire ta tête d'idiot. Je vois bien que tu ne sais pas ce que tu fais... Écoute, je ne sais pas ce que tu manigances, mais je ne suis pas intéressé par ce que tu as à dire, à moins d'être sûr que cela signifie plus d'argent pour moi. Alors vas-y, dis les choses clairement. »

La réaction de Felt fut glaciale. Les épaules de Subaru s'affaissèrent, déçues par la piètre impression qu'il avait faite, mais...

« J'ai supplié ce vieil homme de me laisser un peu de temps pour vous parler, mais... mon problème concerne en fait cet insigne orné de pierres précieuses que vous avez caché dans votre poche. »

La jeune fille haussa les sourcils, signe de sa prudence. Subaru savait non seulement qu'elle avait commis un vol, mais aussi exactement ce qu'elle avait dérobé. Il leva les mains devant elle pour la rassurer. « Je ne compte rien faire. Je suis seulement venu pour parler. Pour négocier. »

Subaru, les deux mains toujours levées, désigna alors du doigt une petite table près du comptoir.

« Visons un résultat où nous soyons tous les deux gagnants. Autrement dit, une situation gagnant-gagnant. »

Après un court silence, Felt hocha la tête, et tous deux s'assirent de part et d'autre de la petite table.

Rom versa ensuite deux verres de lait et les posa devant eux.

« Je te donne la maison et ce lait, mais tu te débrouilles seul pour les négociations. »

« Ne t'inquiète pas, je suis venu préparé à tout perdre. Regarde-moi tout perdre », dit Subaru en frappant son poing dans son autre main comme pour se vanter, prêt à en découdre, bien qu'il n'ait rien dit de glorieux.

Rom renifla, mais Felt, qui avait déjà commencé à boire son lait, fit la grimace.

« Hé, Rom. Tu n'as pas dilué ce lait, j'espère ? Il a un goût affreux ! »

« Pourquoi est-ce que tout le monde s'en prend aux boissons ?! Je vous fais preuve de gentillesse, là... ! » dit Rom avant de prendre sa main géante et d'ébouriffer les cheveux de Felt.

Subaru crut d'abord que Rom allait arracher la tête de Felt, mais son visage montrait clairement qu'il ne lui voulait aucun mal et qu'il lui caressait simplement la tête comme un vieux père le ferait avec sa petite-fille. De plus, Felt semblait habituée.

« Vous avez l'air plus proches que je ne le pensais. Je commence à me sentir seule ici. »

« Ne dis pas un truc aussi lâche quand tu as une tête aussi horrible que celle-ci. »

« Le vieil homme. »

« On m'a déjà insulté au visage, mais là ? À ce point-là ?! Franchement ! » s'écria Subaru.

Choqué, il leva les yeux vers le crâne chauve de Rom et fut saisi d'horreur.

Bien que Subaru n'ait pas les traits les plus élégants et soit souvent confondue avec une sorte de

Malgré son air de voyou, il ne les jugeait pas assez dangereux pour être comparés à ce géant de près de deux mètres qu'était un vieil homme.

«...Vous avez raison. Désolé, je suis allé trop loin», répondit Felt.

« C'est là que je voudrais dire que, pour me faire pardonner, j'aimerais que tu m'appelles "grand frère" d'une voix mignonne pour le reste de la discussion, mais je te pardonne pour l'instant. Fais attention à ne rien dire de trop blessant, sinon... Rom, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Je commence vraiment à croire que vous vous êtes ligués tous les deux juste pour venir ici et me mettre en colère... » Rom souriait, mais une veine saillait sur son front. Subaru et Felt échangèrent un regard et haussèrent les épaules.

Rom laissa échapper un profond soupir. « Juste au moment où je pensais que Felt s'était fait une nouvelle connaissance de son âge, tu te révéles tout aussi tordue que les autres. »

«...Rom, s'il te plaît. Je sais que tu penses bien faire, mais je vais te demander d'arrêter de dire ça

« Des choses embarrassantes », a déclaré Felt.

« En plus, « à peu près de son âge »... ? J'imagine que de votre point de vue, tout le monde a l'air d'avoir... »

Ils sont du même groupe d'âge.

Subaru jeta un autre coup d'œil à Felt, mais même en tenant compte du fait qu'elle était probablement plus mince qu'elle n'aurait dû l'être, elle paraissait avoir douze ou treize ans. Si vous vouliez lui donner un âge précis,

En faisant preuve d'indulgence et en laissant libre cours à son imagination, elle aurait pu passer pour une jeune fille de quatorze ans.

L'écart d'âge était suffisamment important pour que Subaru se sente gêné si Felt était présenté comme une simple connaissance ou un ami.

Mais, analyse de Subaru mise à part, la dispute entre Felt et Rom a continué sans lui.

« À ton avis, que va-t-il t'arriver si tu continues à te comporter comme un loup solitaire ? »

Tôt ou tard, je serai trop vieux pour pouvoir m'occuper de toi. Crois-tu vraiment pouvoir t'en sortir seul ?

« Combien de fois me l'as-tu déjà dit ? N'est-ce pas un signe de sénilité de répéter sans cesse la même chose ? Mais à part ça, tu seras encore bien loin avant d'être trop vieux pour quoi que ce soit, et avant que cela n'arrive, je... »

« ...Tu vas faire quoi ? » demanda Subaru en intervenant, alors que la phrase de Felt s'éteignait. Felt leva soudain les yeux, irrité.

Comme il semblait avoir posé une question déplacée et risquait de gâcher l'ambiance, Subaru s'éclaircit la gorge. Ils s'étaient beaucoup éloignés du sujet, et il était temps de revenir à l'essentiel.

« Bref, commençons les négociations. Alors, euh... Felt. Vous avez bien votre badge, n'est-ce pas ? »

« ...Oui, je le fais. »

Subaru est allé droit au but, et Felt a répondu honnêtement.

Felt fouilla dans la poche de sa poitrine, en sortit quelque chose et le posa silencieusement sur la table.

C'était l'insigne que Subaru recherchait. Ce qui l'attira immédiatement, c'était le motif en forme de dragon. L'insigne était de la taille idéale pour tenir dans la paume de la main. Subaru ne pouvait distinguer précisément la matière, mais le dessin du dragon ailé était complexe, et un joyau rouge, serti dans sa gueule ouverte, lui conférait un aspect unique.

Inconsciemment, Subaru était attiré par l'éclat du joyau au centre de l'insigne.

"Donc..."

La voix de Felt attira l'attention de Subaru et le ramena à l'endroit où il se trouvait. Elle glissa ensuite le badge sur la table, comme pour lui rappeler qu'il ne lui appartenait pas encore.

« Maintenant, c'est à ton tour de me montrer ce que tu sais faire. Comme tu peux le constater, ce n'est pas un insigne ordinaire, et j'ai fait de gros efforts pour l'obtenir. Si tu peux me montrer quelque chose qui soit à la hauteur de cet insigne et de mes efforts, nous serons tous les deux satisfaits, n'est-ce pas ? »

« Je vois bien que tu essaies de me tester avec ce sourire malicieux, mais je suis désolé. Je n'ai qu'une seule carte à jouer. Après tout, il faudrait chercher longtemps pour trouver quelqu'un d'aussi démuné que moi ! »

Subaru bombait fièrement le torse, mais Felt n'avait pas l'air si content.

Dès que je dis « pauvre », tout le monde me fait cette tête-là, pas vrai ? pensa Subaru.

Mais, faisant abstraction de ses sentiments, Subaru a joué sa seule carte.

Subaru a claqué son téléphone portable sur la table, et comme il l'avait prévu, Felt avait l'air perplexe.

Cependant, c'était exactement la réaction qu'il attendait. Subaru alluma l'appareil photo de son téléphone et...

« Tenez, voilà ! Une prise de vue en continu à neuf images par seconde ! »

« Wah ! Quoi ?! Qu'est-ce que tu fais ?! Hé, c'est quoi ce bruit, et pourquoi c'est si lumineux ?! »

Une lumière blanche a jailli et un bruit de déclencheur mécanique a retenti plusieurs fois à un rythme rapide.

Felt semblait vouloir réagir à l'impolitesse flagrante de Subaru, mais avant qu'elle ne puisse ouvrir la bouche, Subaru lui plaça l'écran de son téléphone portable devant le visage.

En se voyant à l'écran, elle ouvrit grand les yeux et dit : « C'est... »

« C'est exact ! J'ai fait une copie de toi ! Ce metia prélève un fragment du temps de quelqu'un et le stocke. »

« Va-t'en ! Je veux t'échanger ce metia contre ce badge que tu as. »

Ayant joué son meilleur atout dès le départ, Subaru a pu faire basculer les négociations en sa faveur.

Il s'agissait d'une tactique de négociation éprouvée qui, selon la situation, pouvait être utilisée pour forcer...

Une conclusion doit être tirée immédiatement.

Bien sûr, cela impliquait aussi de dire à votre interlocuteur que vous négociez pas avec plus de force. des cartes à jouer, et Subaru l'avait déjà dit dès le départ, mais cela semblait fonctionner.

« Je vois. C'est assez incroyable. Rom, à ton avis, combien coûterait ce metia ? »

Felt regarda l'écran et hocha la tête à plusieurs reprises, mais Subaru trouva sa réaction incroyablement indifférente.

Ses yeux ne s'illuminèrent pas et elle ne prit même pas le téléphone en main pour l'examiner de plus près. Ni ses utilités ni sa rareté ne l'intéressaient ; seul le profit qu'elle pourrait en tirer comptait.

« Alors, cette fascination pour les technologies de pointe est aussi l'apanage des hommes dans ce monde ?! »

Ça me rend vraiment triste et seul !

« Oh, tais-toi. Qu'y a-t-il de si extraordinaire ? Si ce soi-disant metia peut se vendre plus cher... »

Si je devais choisir un autre badge que celui-ci, je serais comblé. Je fais confiance à Rom pour m'en donner une appréciation juste.

« Eh bien, je ne saurais dire exactement combien ça vaudrait. Franchement, je ne pense pas que les deux objets soient comparables. Je pense que cet insigne pourrait se vendre cher... mais pas autant que cette metia. Autrement dit, je pense que tu as beaucoup à gagner à faire cet échange, Felt. C'est mon avis. »

« Je vois, je vois. Si c'est le cas, alors pourquoi pas ? »

Felt semblait satisfait lorsque Rom a approuvé l'échange.

Bien que la réaction de Felt ait été légèrement différente de ce à quoi Subaru s'attendait, il semblait que L'échange allait se dérouler comme prévu, et Subaru ne pouvait pas être plus heureux.

Mais au moment où il tendit la main vers l'insigne, Felt l'interrompit.

«Attendez. Nous avons joué nos cartes, mais cela ne signifie pas que je ne vais pas essayer d'adoucir l'accord.»

«...Je ne sais pas trop quoi penser de ce que vous avez dit si clairement, mais quoi que vous disiez

Ou alors si, je n'ai rien d'autre. Comme je l'ai dit précédemment, je suis sans égal et infiniment fauché.

« Je ne suis pas si cruel, et après tout, Rom l'a dit lui-même. Votre metia vaut bien plus que cet insigne. Cependant, je doute que vous n'ayez plus d'atouts en réserve. »

Felt se leva et baissa les yeux vers Subaru. Ses yeux rouges brillaient d'une lueur intense, et il comprit qu'elle l'observait attentivement. Une sueur froide coula le long du dos de Subaru.

Subaru avait déjà joué son meilleur atout dans leurs négociations. Cependant, il détenait encore quelques autres atouts qu'il jugeait précieux. Au pire, il pensait pouvoir jouer quelques cartes supplémentaires, mais...

« Je t'avais dit de ne pas t'inquiéter, non ? Je ne compte pas te prendre quoi que ce soit de plus. Je serai heureux. »

Ça me suffit si je sais que je peux transformer ça en argent.

Felt frappa légèrement dans ses mains et sourit, semblant satisfaite de l'air anxieux sur le visage de Subaru.

Subaru déglutit en voyant la réaction de Felt et, prenant quelques grandes inspirations, détourna le regard en espérant... qu'il pouvait cacher à quel point il était bouleversé.

« Alors, si c'est le cas, que voulez-vous dire lorsque vous dites vouloir encore "adoucir l'offre" ? »

« Hmm ? Oh, ça ? C'est simple. Cela signifie simplement que vous n'êtes pas la seule personne avec qui je négocie. »

Subaru semblait perplexe, mais Felt leva l'index et expliqua.

« Si j'ai volé l'insigne au départ, c'est parce que quelqu'un me l'a demandé... en échange de dix pièces d'or bénies. »

« Alors, tu as déjà convenu d'un prix avec la personne pour qui tu l'as volé ?! Dix pièces d'or, hein... »

je ne comprends pas vraiment combien ça représente, mais...

Subaru jeta un coup d'œil à Rom, qui comprit le message et acquiesça.

« Si c'était moi, je pourrais peut-être vendre cet insigne pour quatre, voire cinq pièces d'or au mieux. Il est aussi possible qu'on me fasse une offre à la baisse, jusqu'à trois. »

« Cela signifie donc qu'ils paient déjà le double du prix ? »

« Tu ne l'as pas entendue ? Elle a parlé de pièces d'or bénies. Elles sont faites d'or béni, c'est-à-dire... »

beaucoup plus rares, donc dix pièces d'or bénies valent plutôt vingt pièces d'or.

« Ils paient donc quatre fois plus ?! »

« Pourquoi fais-tu semblant d'être si surpris ? Avec ton argent, même dans le pire des cas, tu pourrais facilement obtenir vingt pièces d'or bénies. De plus, il y a probablement des collectionneurs qui paieraient encore plus. Il n'y a même pas de comparaison possible. »

Subaru ne comprenait pas vraiment le coût de la vie dans ce monde, mais il pensait que les pièces d'or étaient la monnaie la plus précieuse. Apprendre que la valeur de son téléphone portable était mesurée en une monnaie encore plus grande, et pas seulement en une ou deux pièces, mais en vingt, le laissa sans voix.

« Si cette metia se vend réellement plus cher, alors je n'ai aucune intention d'honorer un accord antérieur avec quelqu'un d'autre, et je n'ai aucun problème à le lui dire. »

« Alors pourquoi dites-vous que vous allez "adoucir l'offre" ?! »

Le sourire malicieux de Felt se transforma en un rictus encore plus diabolique. « Si je leur dis que tu as fait une contre-offre aussi ridicule, s'ils veulent toujours l'insigne, tu ne crois pas qu'ils essaieront de me surenchérir ? »

« Autrement dit... C'est bien ce que vous insinuez ? Si l'autre partie propose plus de vingt pièces d'or bénies... alors, si vous ne me dévoilez pas toutes vos cartes, vous n'aurez aucune chance. »

Le sourire maléfique de Felt était devenu si maléfique qu'il avait atteint un point de rupture et était devenu plutôt comme quelque chose de rafraîchissant et triomphant, au moment où elle prononça ces derniers mots.

En revanche, face à cette tournure inquiétante des événements, le visage de Subaru commença à s'assombrir.

« Alors, quand comptez-vous rencontrer cette personne qui vous a chargé de voler... »

« Un badge ? Je suppose que vous me permettez d'assister aux négociations, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, si je vous désavantage trop, je risque de perdre une partie de l'argent à gagner. Mais ne vous inquiétez pas pour l'endroit, nous nous retrouvons ici », dit Felt en tapotant le bord de la table du doigt, avant de s'appuyer contre le dossier de sa chaise et de lever les yeux vers Rom.

« Tant que le vieux Rom sera là, la plupart des gens oublieront de recourir à la violence. »

Rien que l'idée de devoir combattre ce vieil homme effrayant vous donne des frissons, n'est-ce pas ?

Felt chercha l'approbation de Subaru du regard, et après un rapide coup d'œil à Rom, Subaru hocha la tête à plusieurs reprises.

D'un autre côté, Rom ne semblait pas trop perturbé par ce genre d'opinion à son sujet.

« Tu ne peux vraiment rien faire sans moi, n'est-ce pas, Felt ? Je m'inquiète pour toi. Veux-tu un autre verre de lait ? J'ai aussi d'autres choses un peu plus sucrées. »

Rom commençait à ressembler au grand-père qui gâte sa petite-fille comme s'il s'agissait d'un adorable chaton. Il semblait ravi en versant un autre verre de lait à Felt. Subaru les regarda tous les deux et laissa échapper un soupir d'exaspération.

« Franchement, si vous aviez déjà fait venir cette personne ici, aviez-vous l'intention de... »

« Essayer de négocier le prix avec eux même si je ne me présentais pas ? »

« Bien sûr que oui ! Vous croyez vraiment que j'ai dû en baver pour voler ça ? Et si la pauvre petite que j'étais avait dû les rencontrer toute seule et qu'on m'avait dissuadée d'accepter la récompense ? Ce serait triste, non ? »

« Pauvre petite moi, hein... »

Felt était petite et mince, et bien que son apparence extérieure puisse inciter à la décrire ainsi, compte tenu de sa forte personnalité et de son entêtement, Subaru avait du mal à la considérer comme sans défense. Il repensait au moment où Felt s'était enfuie après avoir volé l'insigne ; elle avait laissé Subaru pour mort alors qu'il était agressé par ces voyous.

Le souvenir de cet épisode avait mis Subaru un peu en colère, et il n'avait pas pu s'empêcher d'en parler.

« À propos, vous ne vous souvenez pas du tout de moi ? »

« Hein ? On s'est déjà rencontrés quelque part ? À moins d'une rencontre vraiment choquante, je ne crois pas que je me souviendrais de vous. Je suis assez occupé, et pour être honnête, vous n'avez rien d'exceptionnel. »

« Seuls tes cheveux et tes vêtements se font remarquer. » Felt a ricané.

D'après ce qu'elle avait dit, Subaru ne pensait pas que Felt mentait. De plus, on venait d'insulter la banalité de son apparence, ce qui le plongeait dans un léger état de choc.

On commençait à croire que la simple décence humaine n'existait plus dans ce monde. Surtout quand on pouvait oublier si facilement être passé devant une tentative de meurtre et de vol.

Mais il y avait aussi des gens comme Satella, qui avait sauvé Subaru sans rien y gagner, et ce vieil homme que, malgré son côté un peu vilain, on ne pouvait s'empêcher d'être attachant. Même dans ce monde différent, tout le monde n'était pas pareil. Il serait injuste de juger tout le monde sur la base des agissements de quelques brebis galeuses.

« Bref, assez parlé de ta mémoire défaillante, Felt. Quand est-ce que l'autre personne est censée arriver ? »

« Je ne suis pas sûr d'apprécier votre attitude... Mais j'ai dit que je terminerais le travail avant le coucher du soleil, alors nous avons convenu de nous rencontrer. »

Ici après le coucher du soleil... Puisque le soleil est déjà couché, ils devraient arriver d'une minute à l'autre, je crois ?

Cette conversation a peut-être déclenché un signal d'alarme, car à ce moment précis, on a frappé brusquement à la porte. Les trois personnes assises à table se sont regardées.

« Leur as-tu parlé du coup spécial ? »

« Ah... Non, je ne l'ai pas fait. C'est sans doute pour moi, alors je vais vérifier. » Felt tira la langue à Rom, sauta de sa chaise et se dirigea vers la porte. À l'entendre, on aurait dit qu'elle était chez elle.

« Ça te va vraiment de la laisser s'en tirer comme ça ? » demanda Subaru en se tournant vers Rom.

« Enfin, ce n'est pas comme si je venais de la rencontrer. On se connaît depuis longtemps... Je suppose que je peux la laisser compter sur moi de temps en temps. »

Subaru pensa que Rom semblait en réalité très heureux qu'on compte sur lui, tandis que le vieil homme descendait au fond de la cave et revenait avec une grosse massue.

La massue avait à peu près la longueur d'un sabre de kendo en bambou et semblait être en bois. À son extrémité et à divers endroits, des pointes acérées laissaient deviner qu'un coup bien placé pourrait facilement infliger une blessure mortelle.

On pourrait le comparer à une chauve-souris cloutée, mais même dans ce monde, ça a l'air...

Les clubs de golf, par exemple, font partie des équipements assez standards...

Manier une telle massue semblait si bien convenir à ce vieil homme musclé d'un mètre quatre-vingt-trois. Subaru pensa que si ses vêtements étaient un peu plus déchirés et qu'il portait un pagne, l'ensemble serait encore plus parfait.

« En voyant votre silhouette sauvage dans toute sa splendeur, même moi je ne peux m'empêcher de grimacer et »

« Sourire en même temps. »

« Tu aimes bien parler pour ne rien dire, hein ? À qui crois-tu devoir ta réussite ? Quel malheur pour moi ! » ajouta Rom en secouant la tête.

Subaru jeta un regard en arrière à Rom pendant quelques instants.

« Honnêtement, je vous suis très reconnaissant de votre aide. Ce n'est pas encore terminé, mais j'y suis presque, et si les choses se sont si bien passées pour moi, c'est grâce à vous, alors... merci. »

«...Si tu te mets soudainement à être aussi honnête avec moi, je ne saurai plus quoi faire.»

« dit Rom en réponse aux remerciements de Subaru, en se grattant le crâne chauve avant de laisser échapper un profond soupir. »

« C'est toi qui as le mérite d'avoir trouvé cet endroit et d'avoir su tirer profit de ce que tu avais sur toi. Je n'ai rien fait qui mérite tes remerciements. »

« Tu sais que ce n'est pas vrai. Après tout, Rom, tu savais que Felt comptait discuter du prix de ce qu'elle a volé ici avec quelqu'un, n'est-ce pas ? Alors, dès que tu as entendu ce que j'avais à dire, tu avais toutes les raisons de me mettre à la porte. »

« ... »

« C'est vous qui m'avez donné l'occasion de parler à Felt. Bien sûr, c'est grâce à mes efforts... »
efforts !—c'est ce qui a tout déclenché !

C'était tellement important que Subaru a dû le répéter deux fois.

Tandis que Subaru pointait fièrement son pouce vers lui, l'expression de Rom se fit complexe et il resta silencieux.

Pensant que Rom s'était enfin lassée de ses pitreries, Subaru commença à regretter son empressement à se vanter.

« Je n'appellerais pas ça des “merci”, mais... si l'un de nous doit remercier l'autre, ce devrait être moi plutôt que toi », murmura Rom, doucement, au moment même où le regret commençait à se lire sur le visage de Subaru.

Les rides du vieil homme se creusèrent davantage tandis qu'il esquissait un sourire.

« Il y a le fait que tu aies une metia, et puis il y a tes vêtements et ton allure... »

Vous venez d'une famille plutôt aisée, n'est-ce pas ?

« Eh bien, je ne dirais pas exactement ça... »

« Vous n'avez pas besoin de le cacher. Je parie que vous ne pouvez pas révéler publiquement que Felt a volé ce badge. »
Ne serait-ce que pour cela, je suis très reconnaissant du fait que vous essayiez de régler cela de manière pacifique.

Il semblait que Rom s'était tiré ses propres conclusions concernant le passé mystérieux de Subaru.
et qu'au fond de lui, Subaru était un homme très attentionné.

« Felt et moi... nous sommes ensemble depuis aussi longtemps qu'elle s'en souviennent, depuis qu'elle est toute petite »,
a déclaré Rom.

« Je me souviens que tu as dit quelque chose comme ça il y a peu... Vous étiez déjà venus ici tous les deux ? »

« Tout ce temps ? » Subaru hocha la tête en direction du bidonville environnant.

Rom acquiesça. « Dans un endroit comme celui-ci, tout le monde lutte pour survivre. Dans ce genre d'environnement, les jeunes ont tendance à former des bandes avec d'autres jeunes comme eux, mais... Felt n'est vraiment pas fait pour ça. »

« Si elle se comporte ainsi avec tout le monde, je ne suis pas si surpris. »

L'attitude de Felt semblait jusqu'ici résolue et audacieuse, mais si cela paraissait positif, il ne faisait aucun doute que toute cette détermination était motivée par ses propres intérêts. « Si tu agis comme ça, pensa Subaru, quiconque souhaite une relation mutuellement avantageuse avec toi ne sera pas ravi. »

« Mais n'y a-t-il pas aussi un problème dans sa façon de t'aborder, Rom ? Je ne veux pas être impoli, mais je pense que si son égoïsme est devenu si prononcé, c'est en partie parce que tu es toujours là pour elle. »

«...Je n'ai rien à ajouter. Après tout, il est vrai que j'ai tendance à la gêner», a déclaré Rom.
doucement, en passant la main sur son crâne chauve.

L'expression du vieil homme en prononçant ces mots fit comprendre à Subaru que Rom considérait Felt comme un membre de sa famille. Ils n'étaient probablement pas liés par le sang, mais du point de vue de Rom, un lien indéniable les unissait.

« Eh bien, j'espère que ce n'est pas à sens unique », murmura Subaru, sans bien savoir de qui il parlait.

Mais Rom a dû entendre, car il a murmuré : « Ça ne me dérange pas, même si c'est comme ça... »
En fait, ce serait mieux ainsi.

Mais à ce moment précis, il semblait que leur heure était venue.

« Qu'est-ce que vous faites toutes les deux à marmonner ? C'est flippant, alors arrêtez », dit Felt, agacée, en revenant.
Derrière Felt, qui s'efforçait maladroitement d'afficher un sourire forcé, se trouvait une autre personne. « J'avais raison, c'était pour moi. On est par ici, tu veux bien t'asseoir ? » Felt fit signe de la main, repoussant Subaru, et se retourna vers la personne derrière elle en essayant de...
courtois.

Lorsque Subaru leva les yeux, se préparant à affronter la prochaine personne qu'il allait devoir rencontrer...
Il a été un peu surpris de négocier entre eux.

Felt avait invité une femme d'une beauté incroyable.

Elle était très grande pour une femme, à peu près de la même taille que Subaru, et paraissait avoir une vingtaine d'années. Cette belle femme avait des yeux en amande et dégageait une certaine sérénité. Dans l'obscurité de la cave à butin, ce qui la distinguait le plus était la blancheur presque malade de sa peau. Elle portait un manteau noir, mais le devant était ouvert, laissant deviner que ses vêtements en dessous étaient également noirs et moulants. Bien qu'assez mince, elle avait des formes harmonieuses et une silhouette très réussie.

Comme Subaru, la femme avait elle aussi les cheveux noirs, ce qui semblait très rare dans ce monde. Ses cheveux étaient tressés en une natte qui lui descendait jusqu'aux hanches, dont elle enroulait l'extrémité entre ses doigts.

En résumé, c'était une femme mûre d'une beauté envoûtante. Pour Subaru, qui n'avait aucune expérience des femmes, même dans son propre monde, la vue d'une telle femme était si inédite qu'il ne put s'empêcher d'être extrêmement nerveux.

Ayant déjà perdu son sang-froid, Subaru suivit les instructions de Felt et lui céda sa place sans rechigner. Felt prit place, et Rom s'assit à sa gauche. Subaru resta planté là, à la droite de Felt, incapable de dissimuler sa nervosité.

Alors que tant de personnes attendaient son arrivée, la femme ne semblait pas contrariée, mais plutôt perplexe. « J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de gens ici qui ne se ressemblent pas. »

« Je ne peux pas me laisser faire et négocier le prix à la baisse, tu comprends ? C'est la sagesse des faibles. Bref, Subaru, va nous chercher à boire. »

Felt fit signe à Subaru de la main, comme si elle donnait des ordres à un domestique, mais Subaru n'osa pas lui répondre. Il alla donc derrière le comptoir, choisit des verres relativement propres, les remplit de lait et revint à la table pour les poser.

La femme a dit « Merci » à Subaru avant de le dévisager de haut en bas.

« Je comprends que ce vieil homme soit là, mais qui est-ce ? »

La femme avait dû deviner, à l'attitude de Subaru, qu'il n'était pas très habitué à l'endroit. Au lieu de se méfier de lui, elle lui avait posé une simple question.

En guise de réponse, Felt afficha son sourire malicieux. « Voici votre rival. Il est venu négocier lui aussi », déclara-t-elle, et elle commença à « adoucir l'accord ».

6

« Je vois. Je comprends ce qui se passe maintenant », dit la femme avant de prendre une gorgée de son verre et de lécher le lait qui restait sur ses lèvres.

Cette femme, qui se faisait appeler Elsa, dégageait une aura d'érotisme dans chacun de ses mouvements. Pendant que Felt expliquait la situation actuelle à Elsa, elle jeta plusieurs fois son regard vers Subaru, ce qui le déstabilisa tellement qu'il eut du mal à le supporter.

« Voilà comment ça se passe, alors on va commencer les enchères. Je me fiche de savoir qui repartira avec... » Ce badge ira donc à celui qui pourra me faire la meilleure offre.

« C'est une belle attitude. Je ne peux pas dire que je la déteste. ... Alors, combien ce garçon a-t-il dépensé ? » « Ils disent qu'il paierait pour ça ? »

Elsa avait initialement déclaré qu'elle paierait dix pièces d'or bénies.

Si Subaru comptait surenchérir, elle devait penser qu'il avait proposé plus d'argent. Estimant qu'il valait mieux ne pas attendre, il sortit son téléphone portable pour la troisième fois et en fit la démonstration. Un flash illumina la cave et l'image d'Elsa fut capturée par l'appareil.

Elsa haussa les sourcils en réaction aux agissements soudains de Subaru, mais Subaru répliqua immédiatement. lui a montré l'écran.

« Ce que j'ai à vous proposer, c'est ce metia. C'est un objet rare, et probablement le seul de toute la région. » « D'après cet homme musclé, ça devrait se vendre plus de vingt pièces d'or bénies. »

« A metia... » dit Elsa en se regardant sur l'écran et en hochant lentement la tête. Elle aurait dû comprendre alors que Subaru cherchait à négocier l'insigne, et non à payer immédiatement, et que son offre n'était pas un bluff.

Elsa sortit une petite bourse en cuir de sa poche et la posa sur la table. Elle contenait sans doute le paiement qu'elle avait préparé pour l'insigne ; Subaru entendit le bruit de lourds objets métalliques qui s'entrechoquaient lorsqu'elle la déposa.



Elle fixait le sac du regard, telle une chatte curieuse, tandis que Rom la réprimandait sans un mot. Elsa posa ses doigts blancs sur le sac qu'elle avait posé sur la table.

« La vérité, c'est que mon employeur m'a donné un petit supplément, au cas où vous auriez une deuxième minute. » J'ai réfléchi au prix, donc j'ai un peu plus à offrir.

« Votre employeur... ? Vous suivez donc simplement les instructions de quelqu'un pour récupérer le badge ? » demanda Subaru.

« C'est exact. Ce n'est pas moi qui veux l'insigne, mais mon employeur. ...Par hasard, faites-vous le même genre de travail que moi ? »

« Si tel était le cas, cela signifierait que vous seriez au chômage ! »

« Donc, ce jeune chômeur dit qu'il est prêt à payer beaucoup plus cher que ce que vous avez proposé. »

« Combien votre maître est-il prêt à payer ? » demanda Felt, défiant Elsa.

Elsa ouvrit silencieusement le sac et le retourna. Plusieurs pièces d'or bénies et scintillantes en tombèrent. Les yeux de Felt brillèrent à la vue des pièces qui s'empilaient les unes sur les autres, et même Rom laissa échapper un petit gémissement.

Subaru s'intéressait davantage au nombre qu'aux pièces elles-mêmes. S'il comptait correctement...

« Vingt pièces, exactement », dit Elsa.

« C'est tout ce que mon employeur m'a donné. C'est ce qu'ils ont jugé suffisant pour payer le badge, mais... ai-je raison de penser que leurs estimations étaient peut-être un peu erronées ? » demanda Elsa, s'adressant à Rom plutôt qu'à Felt.

Après avoir compté les pièces, Rom baissa les yeux vers Subaru, qui semblait nerveux, puis sourit.

« Tu n'as aucune raison de te comporter comme un enfant. Tu devrais avoir honte. Tu n'es pas un homme ?... Certes, vingt pièces d'or bénies représentent une somme exorbitante. Cependant, je me souviens avoir dit qu'au pire, ta metia devrait se vendre vingt pièces d'or. Autrement dit, elle vaut bien plus que ça. »

Rom prit sa main calleuse géante et tapota brutalement la tête de Subaru.

« À mon avis, les négociations penchent en faveur de l'enfant. Sans vouloir offenser votre employeur, il semblerait que vous deviez leur rendre leur argent », dit Rom en repoussant les pièces vers Elsa.

Subaru laissa échapper un cri de joie. Felt leva les bras au ciel pour indiquer qu'elle approuvait la décision, et Elsa haussa les épaules sans paraître particulièrement mécontente. Subaru enchaîna avec une pose triomphante, mais cette action exagérée ne fit que le faire ressortir davantage de la foule.

« Q-quoi ? Je suis heureuse, d'accord ? Laissez-moi tranquille ! C'est la première fois que j'y arrive vraiment ! »

« Il y a quelque chose ici ! Qu'y a-t-il de mal à faire un peu la fête ? ! » dit Subaru, gêné.

« Je n'ai rien dit. Si vous voulez faire la fête, faites la fête. Tant que je reçois mon argent, je suis content », a déclaré Felt.

« Mon employeur n'a pas besoin de ce badge, je n'ai donc aucune raison de vous supplier de... »

« Reconsidérez votre position », a ajouté Elsa.

Felt et Elsa semblaient toutes deux indifférentes aux pitreries de Subaru.

Cependant, même si Subaru n'était pas assez méchant pour espérer qu'Elsa le supplie, Il trouvait étrange son désintérêt apparent, malgré le fait que les négociations ne se déroulaient pas comme elle le souhaitait.

« Eh bien, je suis désolée, Elsa. J'imagine que votre employeur va être furieux contre vous. »

« Il n'y a rien à faire. Ce serait différent si j'avais échoué par ma propre faute, mais dans ce cas précis, c'est la faute de mon employeur qui a cru pouvoir s'en tirer en payant si peu pour le badge. »

« Mais quand on prévoit jusqu'à vingt pièces d'or bénies et qu'il s'avère que non

« Ça suffit, ça doit être difficile », remarqua Rom.

« Eh bien, je suppose que ça veut simplement dire que la chance me sourit enfin ! Est-ce que cela signifie que mon heure de gloire est enfin arrivée ? » Felt rit, indifférent à l'ambiance, contrairement aux deux hommes qui

manifestaient leur sympathie pour Elsa.

Quoi qu'il en soit, Subaru avait atteint l'un des objectifs qu'il s'était fixés en venant ici. N'ayant plus besoin de recourir à un plan B, il semblait subsister une lueur d'espoir quant à sa capacité à rembourser Satella.

Normalement, le mieux aurait été de signaler à Satella que Felt et Elsa étaient responsables du vol, mais Subaru n'avait pas le cœur à faire quoi que ce soit qui puisse les faire emprisonner.

Il s'agissait d'un simple opportunisme.

« Eh bien, comme les négociations n'ont pas tourné en ma faveur, je pense que je vais prendre congé maintenant. »

Elsa se leva et avala d'un trait le reste de son lait. De nouveau, elle lécha les dernières gouttes avec sa langue, d'une manière érotique, avant de fixer Subaru. Son regard semblait l'immobiliser. « Au fait, qu'est-ce que tu comptais faire avec ce badge ? » demanda-t-elle d'une voix grave et glaciale.

Le doux son de sa voix menaçait les tympans de Subaru et lui faisait ressentir, par certains
une illusion, comme s'il était incapable de mentir.

«...Oh, je comptais le rendre à son propriétaire.» À peine eut-il prononcé ces mots qu'il sut qu'il avait commis une terrible erreur.

Il venait de le déclarer, devant la fille qui l'avait volé et la femme qui l'avait commandé.
le vol, qu'il allait restituer l'objet volé à son propriétaire.

« Je vois. Donc tu es avec eux. » Les mots de Subaru suffirent à déclencher les froides intentions meurtrières d'Elsa.

« Quoi... ?! » Subaru ressentit un choc violent sur le côté. L'impact fut si fort qu'il le projeta sur le côté et, incapable de se rattraper, il tomba au sol. De son point de vue, il ressentit d'abord une douleur intense et un choc, sa vision se brouillant sous l'effet de l'impact. Lorsqu'il releva les yeux, il vit Felt accrochée à lui.

"Que faites-vous-"

« T'es complètement idiot ? Fais attention et dégage ! Tu veux mourir ?! » hurla Felt. « — Tu crois que tu vas mourir ?! » La dernière partie du cri de Subaru fut couverte par celui de Felt.

Subaru était sous le choc. De sa position en contrebas, il vit Elsa lui faire face.

« Oh, on dirait que vous avez réussi à l'éviter », dit-elle, la tête inclinée de surprise.

Elsa tenait à la main une arme à la lueur terne. D'après Subaru, il s'agissait d'un kukri, une lame qui contrastait avec l'image qu'elle projetait. Longue d'une trentaine de centimètres, sa lame était recourbée vers l'intérieur à partir du manche. Le poids de sa pointe en faisait une arme souvent utilisée comme une hache pour décapiter ennemis ou proies, et rien qu'à la voir, on pouvait aisément imaginer sa brutalité.

Malgré le fait qu'elle brandissait la lame, le sourire serein d'Elsa restait inchangé. À sa posture, il était clair qu'elle avait déjà donné un coup d'épée. Ce qui signifiait que si Subaru était sain et sauf, c'était uniquement parce que Felt avait bondi et l'avait plaqué hors de la trajectoire de l'arme.

La peur, qui tarda à venir, fit trembler les mains et les pieds de Subaru, et il eut la nausée. Cependant,
La situation n'allait pas s'arrêter uniquement pour lui.

« Rrrragh ! » Le vieux Rom laissa échapper un rugissement en se précipitant sur Elsa, brandissant la massue qu'il n'avait pas lâchée depuis le début des négociations. La pointe de la massue s'abattit sur sa tête. Malgré son poids d'au moins dix kilos, Rom la maniait comme s'il s'agissait d'une brindille, et elle fendit l'air avant de s'écraser sur le sol de la cave.

Lorsque le club a rebondi sur le sol, on a eu l'impression que tout le bâtiment avait tremblé. Plusieurs objets volés ont volé sous le choc des impacts, qui se sont poursuivis tandis que Rom et Elsa échangeaient des coups devant Subaru.

« C'est la première fois que je me retrouve dans un combat à mort contre un géant », a déclaré Elsa.

« Vas-y, continue de parler, petite. Je vais te réduire en charpie et te donner à manger aux rats géants ! » Tout en lançant ses insultes, Rom abattait sa massue encore plus vite. Face à une telle puissance, toute tentative de parade, même pour un novice, serait aussi inefficace qu'une feuille de papier.

À l'intérieur de la cave, il y avait très peu de place pour se déplacer, et permettre les balancements de celle-ci. Un coup de club dans le coin pourrait facilement être une erreur fatale.

Cependant, le talent d'Elsa était d'un niveau tellement élevé qu'on ne pouvait que le qualifier de monstrueux.

Tout en brandissant son kukri, qui pendait d'une main, Elsa, telle une ombre noire, esquiva chacun des coups fatals de Rom. Ses mouvements étaient périlleux, elle marchait sur un fil, à peine au bord du danger mortel, et pourtant, c'était elle qui menait le combat, et non Rom.

« Ça ne présage rien de bon », pensa Subaru instinctivement. Un signal d'alarme retentit dans sa tête. « C'est mauvais... », murmura-t-il, les lèvres tremblantes.

« Ne t'inquiète pas. Il n'y a aucune chance que le vieux Rom perde ! De mémoire d'enfant, je n'ai jamais vu Rom perdre un combat ! » cria Felt en retour, confiant sa confiance en Rom par ses propres mots, comme pour dissiper ses propres doutes.

Selon Felt, ces expériences s'étaient accumulées au fil des années, forgeant une confiance inébranlable. Mais même sans que Felt ne le dise ouvertement à Subaru, il pouvait percevoir leur confiance à la proximité qui régnait entre eux.

Malgré la confiance de Felt, Subaru se préparait au pire. Mais il n'arrivait pas à comprendre pourquoi.

« Tiens ! »

Avant que Subaru ne puisse cerner son angoisse, le cours du combat changea.

Rom hurla et donna un coup de pied dans la table, cette même petite table en bois autour de laquelle ils se déplaçaient. Sous la force du coup, la table se brisa en mille morceaux et, un instant, Elsa, adossée au mur, fut cachée derrière les débris, la vue obstruée.

Rom abattit sa massue de toutes ses forces. Si le coup atteignait sa cible, la mort serait instantanée. Cependant...

« Rom ! » Le cri de détresse de Felt fit trembler l'air dans la cave à butin.

Subaru constata alors le résultat que ce cri avait cherché à empêcher.

Quelque chose volait, tournoyant dans les airs.

C'était le bras droit de Rom, qui serrait toujours fermement sa massue.

Le bras, sectionné à l'épaule, vola dans les airs en projetant du sang. partout avant qu'il ne s'écrase contre le mur.

La pièce était entièrement maculée de sang. Subaru et Felt ne faisaient pas exception.

J'ai crié à nouveau.

« Si je dois mourir, tu m'emmènes avec moi ! » Ayant perdu son bras droit, Rom laissait jaillir du sang de son épaule comme un jet d'eau. Sans même chercher à arrêter le flot de sang, il se jeta sur Elsa pour l'attaquer de son bras valide.

Alors que la table en bois brisée tombait au sol, Elsa se tenait derrière, maintenant toujours sa position. du mouvement de finition de son swing.

Avant qu'Elsa ne puisse retourner le kukri, le corps gigantesque de Rom l'écraserait. Mais dans cet instant fugace du dernier combat de Rom...

« J'ai oublié de vous le dire, mais merci pour le lait. »... Il fut

interrompu. De l'autre main, Elsa frappa Rom avec un éclat du verre même dans lequel elle avait bu. Sur la pointe acérée de l'éclat, des gouttelettes de sang – le sang qui avait coulé de la gorge tranchée de Rom – étaient encore visibles.

Son bras tranché, sa gorge égorgée, du sang jaillissait de la bouche du vieil homme, et tandis que la lumière s'éteignait dans ses yeux, il s'effondra au sol. Son corps, malgré les convulsions, était désormais sans force, la vie de Rom s'échappant de lui au moment même où elle s'accrochait à sa chair.

Elsa s'inclina une fois avec grâce devant le corps, comme pour lui rendre hommage.

Tandis que le corps de Rom continuait de trembler, Elsa déposa délicatement les débris de verre à ses pieds. « Je te le rends. Je n'en ai plus besoin », dit-elle froidement, avant de faire tournoyer son kukri dans sa main et de pointer sa pointe rouge vers Subaru et Felt. Cependant, Subaru, toujours allongé sur le sol, resta muet.

Tous les processus de pensée de Subaru avaient été interrompus par le massacre qui avait eu lieu auparavant.

ses yeux.

L'un de ses interlocuteurs quelques minutes auparavant était mort. Mort non pas de maladie ou à cause d'un accent, mais tué par un autre, tout simplement.

« Ah, je vois que c'est toi qui as du courage », dit Elsa, impressionnée, et Subaru, toujours incapable de bouger, leva les yeux.

Subaru était encore sous le choc, tandis que Felt s'était levée et se tapotait les jambes pour empêcher ses genoux de trembler. Elle repoussa ensuite ses cheveux ensanglantés.

« Comment... Comment osez-vous... »

Subaru était derrière Felt, il ne pouvait donc pas voir son expression. Cependant, son expression était claire à la lecture de son visage. d'une voix qui trahissait qu'elle ne retenait pas ses larmes.

« Si tu résistes trop, tu ne feras que te faire encore plus mal », dit Elsa.

« Je parie que tu aurais quand même prévu de nous tuer même si on ne ripostait pas, espèce de psychopathe... ! »

« Si tu bouges trop, je ne pourrai pas couper net... Je ne suis pas très douée avec une lame. » En disant cela, Elsa fit tourner son kukri et fit mine de s'entraîner à découper Felt.

Mais Felt était les mains vides. Elle n'avait aucune chance de gagner.

Subaru en était arrivé à la conclusion qu'il devait crier. Il avait besoin de distraire quelqu'un.

Elsa, même si ce n'est que très peu, pour laisser le temps à Felt de s'échapper.

S'il pouvait seulement lui donner le temps d'appeler à l'aide, ou même de s'échapper par elle-même... Mais même si Subaru avait pris sa décision, il ne pouvait empêcher son corps de trembler.

«...Je suis désolé de t'avoir entraîné dans tout ça», dit Felt à Subaru dans une explication à peine audible.

« Moi... » En guise de réponse, le visage de Subaru se redressa brusquement vers Felt, et oubliant les mots qu'il aurait dû prononcer Après lui avoir dit cela, il n'a pu qu'émettre un murmure étouffé, comme s'il implorait son pardon.

Mais Felt laissa derrière elle les sentiments de Subaru pour toujours en se précipitant en avant. Un bruit sourd retentit lorsqu'elle prit son élan, comme si une bourrasque avait soudainement balayé la cave. Au moment où Subaru crut que Felt avait disparu de sa vue, il vit le corps d'Elsa se tordre.

Un son aigu retentit, et Felt claqua la langue du côté d'Elsa. Dans la main de Felt se trouvait un petit couteau, et grâce à la rapidité fulgurante des réflexes d'Elsa, elle parvint à esquiver l'attaque de Felt.

Felt fit un bond en arrière, portée par le souffle d'air qu'elle avait créé en volant. Grâce à ses mouvements irréguliers, même les murs de la cave lui semblaient aussi proches du sol. Elsa elle-même paraissait surprise par les prouesses acrobatiques de Felt.

« Tu as donc la protection du vent. Oh, comme c'est merveilleux ! Le monde doit t'adorer... Je t'envie. » Le sourire extatique d'Elsa s'effaça soudain, et ses yeux se remplirent de haine tandis que son bras se redressait.

« Quoi... » Felt fut fauchée en plein vol par une entaille qui partait de son épaule et traversait toute sa largeur. Incapable de se rattraper, elle heurta le sol et se mit à rouler sur elle-même.

La plaie, qui lui coupait la poitrine de l'épaule gauche jusqu'à l'aisselle droite, était si profonde qu'elle avait traversé l'os et atteint ses organes.

Elle termina sa roulade sur le dos, le sang jaillissant à chaque battement de son cœur. Il était clair qu'elle avait déjà perdu connaissance, terrassée par la douleur et le choc de la coupure. Elle ne bougea pas d'un pouce. En quelques secondes, le flux sanguin cessa, annonçant silencieusement sa fin.

Subaru ne pouvait pas bouger.

Il voulait se précipiter auprès de Felt et tenter d'arrêter l'hémorragie. Si c'était trop tard, il voulait au moins lui fermer les paupières. Mais les bras et les jambes de Subaru refusèrent de bouger, et il ne put que frissonner, honteusement.

« Le vieil homme et la fillette sont tous deux à terre, mais vous, vous ne bougez pas. Avez-vous déjà abandonné ? » Elsa dit cela d'un ton qui laissait transparaître de la pitié, avec des yeux qui semblaient blasés.

Il lui suffisait de s'approcher un peu et de frapper une seule fois avec son couteau. C'était évident pour elle, d'où son air ennuyé. Dans les mouvements d'Elsa, il n'y avait pas la moindre trace de...

Elle hésitait. On aurait même dit qu'elle essayait de retenir un bâillement.

Face à l'attitude d'Elsa, Subaru sentit une colère incontrôlable monter en lui. Les deux personnes gisant devant lui, il les avait rencontrées moins d'une heure auparavant. Mais ils n'avaient pas seulement discuté, ils s'étaient confiés l'un à l'autre. Tuer ces deux personnes sans éprouver le moindre remords était, pour Subaru, absolument impardonnable.

De plus, il ne pouvait se pardonner. Il venait de les voir tous les deux...
massacrée par cette femme vile.

« Alors, vous vous êtes enfin remis sur pied. Il vous a fallu du temps. Je doute que vous me divertissiez beaucoup, mais ça pourrait être pire. »

La colère qui montait en Subaru, bien que bien trop tard, lui donna finalement la force de bouger ses bras et ses jambes.

Les membres encore tremblants, Subaru prit lentement appui sur le sol et parvint tant bien que mal à se relever, même si ses mouvements étaient presque animaux.

Ses tremblements étaient-ils dus à la peur ou à la colère ? Ou aux deux ? Subaru s'en fichait.

Face à Elsa et son kukri prêt à dégainer, Subaru chargea de toutes ses forces et de tout son cœur, les dents découvertes.

Il se jetterait sur elle et la terrasserait, repoussant ses propres limites. Mais ce fou
L'adrénaline de Subaru était...

« Pathétique.

»... La scène prit fin brutalement lorsqu'Elsa lui asséna un coup de coude en plein visage. D'un mouvement circulaire, elle le frappa au visage, et tandis qu'il titubait, Elsa, toujours en pleine rotation, traça un arc de cercle avec l'une de ses longues jambes et lui asséna un coup de pied.

Subaru fut projeté contre une étagère remplie de porcelaine et s'écrasa au sol. En un seul coup, il eut le nez et les dents de devant cassés. Son flanc, qui avait encaissé le plus gros du coup de pied d'Elsa, le faisait terriblement souffrir, et il sentait que plusieurs de ses côtes étaient fracturées.

Malgré tout, Subaru frappa le sol du poing et se releva aussitôt. Son cerveau avait déjà commencé à libérer des endorphines et à atténuer la douleur, plus intense que tout ce qu'il avait jamais ressenti auparavant.

Dans cet état d'excitation, sa respiration anormale, Subaru lança une autre attaque aveugle... mais il fut à nouveau repoussé.

Les bras agités de Subaru ne pouvaient atteindre Elsa, et de ses membres fluides, elle frappa Subaru avec le plat de sa lame, lui brisant l'épaule gauche.

Puis, comme agacée d'entendre ses cris de douleur, elle lui asséna un coup de pied en plein dans la mâchoire, le réduisant instantanément au silence. Ce coup eut également pour effet de lui arracher les autres dents de devant cassées.

Elsa baissa les yeux vers Subaru qui tombait au sol.

« Tu n'es vraiment pas bon. Tu es aussi inexpérimenté que tu en as l'air, et tes mouvements sont désordonnés. Tu n'as aucune protection divine, ni aucun talent particulier. Je pensais que tu serais intelligent et que tu aurais plus d'un tour dans ton sac, mais je vois que tu n'as rien. Comment as-tu pu croire avoir une chance contre moi ? »

« Tais-toi... C'est ce qu'on appelle être têtue... Tu crois que je vais me laisser faire ? »

Il avait le nez cassé, il n'a donc même pas pu faire un vrai retour.

Suite à la dernière contre-attaque, Subaru ne pouvait plus se servir de son bras. Tout son corps, de l'épaule gauche jusqu'aux pieds, pendait mollement. Il ne ressentait aucune douleur, mais le bourdonnement dans ses oreilles devenait insupportable. Il avait d'intenses nausées et la colère semblait s'échapper de sa bouche.

Subaru était vaincu. Il ne pouvait plus gagner. Ses chances de réussir un seul coup étaient infimes.

« Eh bien, je dois admettre que tu fais preuve d'une détermination hors du commun. Si tu t'étais levé un peu plus tôt, le sort de ces deux-là aurait peut-être été différent. » Du bout de son couteau, Elsa désigna les deux corps abandonnés sur le sol. Subaru suivit son geste et, en regardant les cadavres, fut soudain saisi d'une étrange sensation.

Pourquoi ? Pourquoi avait-il l'impression d'avoir déjà vu tout cela ?

La cave à butin, dont le sol était une mer de sang... Le cadavre géant auquel il avait arraché un bras... Le terne éclat d'une lame rougeâtre...

Au fond de son esprit, une pensée le traversa comme un éclair.

« Mettons fin à tout cela. Je vais vous laisser partir à la rencontre des anges. »

Elsa se lécha les lèvres rouges et, avec un sourire sensuel, disparut dans l'obscurité. Qu'il s'agisse d'une ruse ou non, Subaru eut l'impression qu'Elsa s'était glissée dans les profondeurs de la cave.

Subaru regarda à gauche et à droite, incapable de trouver Elsa. « Où... où es-tu ?! »

Subaru commença à paniquer, regardant de tous côtés, tendant l'oreille au moindre bruit.

Il ressemblait à la proie d'un prédateur féroce, attendant d'être dévoré. Du point de vue d'Elsa, rien ne pouvait la dissuader, mais cela ne faisait qu'attiser son désir d'en finir au plus vite. Alors, dans une scène d'une franchise brillante...

« Quoi ?! »

Dès que Subaru a compris que l'attaque visait son abdomen, il a réussi à s'échapper de justesse.

Subaru fit un bond en arrière, rentrant le ventre, de sorte que la lame horizontale le frôla à peine.

La peau de son abdomen était ouverte, mais Subaru serra les dents et supporta la douleur aiguë.

« Oughraaah !! »

De toutes ses forces, Subaru parvint à frapper Elsa au haut du corps, sur le côté, d'un coup de pied retourné. En se contorsionnant pour porter le coup fatal, il put confirmer qu'il avait au moins réussi à riposter.

Cependant...

« Ah... Celui-ci était très satisfaisant », dit Elsa en tranchant de l'autre main environ 70 % de l'abdomen de Subaru avec un second kukri qu'elle avait sorti de sa ceinture, faisant jaillir son sang et ses entrailles.

« Hein... ? » Subaru fit un pas, deux pas en arrière, et son épaule frôla le

Il s'est appuyé contre le mur et est tombé au sol.

En baissant les yeux, Subaru vit le sang couler de son abdomen et tacher le sol d'un rouge vif. D'un bras tremblant, il tenta en vain de lui rendre son sang, mais les amas de tissus ensanglantés qui s'échappaient de son estomac repoussèrent sa main.

« Tu es surpris ? Je t'ai ouvert l'estomac pendant que tu te précipitais sur moi. C'est ma spécialité, en fait. »

Elsa dit cela avec un sourire, en traversant la mer de sang en faisant plouf.



Elsa s'approcha de Subaru, qui ne pouvait que gémir de douleur, et contempla ses entrailles ensanglantées et noirâtres avec un air d'extase.

« Ah... exactement comme je l'espérais. Vos intestins ont une si belle couleur. »

Cette femme avait complètement perdu la tête.

Face à une douleur que même ses endorphines ne pouvaient atténuer, la conscience de Subaru commença à s'estomper. Il réalisa qu'il semblait être tombé sur le côté. Du bout des doigts tremblants, il effleura faiblement le pied d'Elsa.

« Uu...ugh... »

« As-tu mal ? As-tu mal ? Es-tu triste ? As-tu envie de mourir ? »

La main toujours agrippée à sa cheville, Elsa s'agenouilla près de Subaru et le regarda droit dans les yeux. Ses yeux brillaient d'extase. Elle n'avait absolument aucun scrupule à ôter la vie à un autre être humain.

Au contraire... elle semblait incroyablement heureuse, comblée de bonheur.

« Lentement, lentement, très lentement, votre corps perdra sa chaleur et vous aurez froid. »

Subaru sentait la voix d'Elsa vibrer dans ses oreilles, le torturant, le savourant, le prenant en pitié. affectueuse envers lui, l'aimant.

Avant même qu'il ne s'en rende compte, Subaru perdit la vue. Sa perte de sang était trop importante et, petit à petit, il mourait. Désormais, il n'entendait plus rien. Il ne sentait plus rien. Il ne voyait plus rien. Il sentait seulement son corps se refroidir, son corps mourir, et la peur qui l'accompagnait.

Dans cet espace, sans savoir exactement quand la lumière de sa vie s'éteindrait, Subaru Il ne pouvait se départir de la peur de la mort.

Quand vais-je mourir ? Quand vais-je mourir ? Suis-je encore en vie ? Ne suis-je pas déjà mort ? Comment définir la vie ? Peut-on même dire que je suis vivant dans cet état, inférieur à n'importe quel insecte ? Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que la mort ? Pourquoi mourir est-il si effrayant ? Est-il vraiment nécessaire de vivre ? Non ?

J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur.

J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur.

Alors que la mort, absolue et inconditionnelle, approchait inexorablement, l'esprit de Subaru la rejeta instinctivement. À la fin, ce rejet l'envahit tout entier, et tandis que sa vision se brouillait, il pensa...

Ah... je suis mort.

Et sur cette toute dernière pensée, la vie de Subaru Natsuki s'éteignit.

CHAPITRE 3

FIN ET DÉBUT

1

« Hé, mec, arrête de rester planté là à fixer le vide comme ça. Tu veux un Abble ? »

Dès que Subaru eut repris conscience, un fruit rouge mûr se trouvait devant son visage.

Cela ressemblait trait pour trait à une pomme, et tandis qu'il la contemplait, l'expression « fruit de la connaissance » lui traversa l'esprit.

C'était ce fruit défendu qui, une fois consommé, entraînait l'expulsion du paradis.

Si Subaru mangeait ce fruit maintenant, cela le sauverait-il de la situation inexplicable dans laquelle il se trouvait ?

« Hé, gamin », dit un homme d'âge mûr en fronçant les sourcils et en appelant Subaru, qui ne réagissait absolument pas.

Subaru émergea lentement des confins de sa conscience pour revenir à la réalité, et lorsqu'il y parvint, il leva brusquement la tête. Il regarda de tous côtés, le cœur battant la chamade et la respiration haletante.

Il se trouvait devant le magasin de fruits et légumes de la rue principale, peu après midi. Des fruits et légumes de toutes les couleurs étaient étalés, et l'homme qui se tenait devant ces marchandises était un homme à l'air sévère, le propriétaire du magasin, avec une cicatrice blanche sur le visage.

C'était cette rue bondée que Subaru avait déjà vue plusieurs fois. Il se gratta la tête.

« Je ne comprends pas... » murmura-t-il, puis, pris de vertiges et de nausées, il s'effondra sur place.

2

Alors qu'il sentait une vague d'eau froide lui fouetter le visage, Subaru parvint tant bien que mal à reprendre ses esprits.

« ... »

Subaru regarda la carafe d'eau vide que le commerçant lui avait apportée. Après Subaru Il s'était effondré devant son magasin, le propriétaire l'avait aidé à se relever.

Subaru était heureux que le propriétaire ait eu la bonté de s'inquiéter pour lui, mais le fait qu'il ait été si gentil de ne pas lui demander où était passée Satella lui avait profondément blessé le cœur.

Assis sur le sol de terre battue, Subaru essuya l'eau de sa frange et serra les dents. L'éclat de cette lame hantait encore son esprit, ainsi que ce sourire terrible qui se dessinait sur son visage, mêlé à l'odeur du sang.

« Hhgh... »

La gorge de Subaru se contracta et, assis, les genoux serrés contre sa poitrine, il ne put retenir ses larmes. Tout le corps tremblait.

Jusqu'à présent, il avait mené une vie tout à fait normale. Il n'avait jamais ressenti autant de peur, autant de désespoir.

Il ne voulait plus réfléchir. Il ne voulait plus se souvenir. Il voulait dessiner.

Il se réfugia dans sa coquille et oublie tout.

Le scintillement de la lame, le bras arraché, le cri, le naufrage dans un océan de sang, ces cheveux argentés... « ... »

Moins Subaru voulait y penser, plus ses souvenirs lui revenaient clairement.

Submergé par l'angoisse, Subaru leva le visage pour hurler, mais juste au moment où il allait tout laisser sortir...

"Hein...?"

La voix qui s'était élevée en Subaru s'échappa, pleine de doutes, et il resta planté là, abasourdi.

Dans le champ de vision de Subaru, les yeux grands ouverts, il pouvait voir une silhouette élancée à la peau reptilienne... un humanoïde bestial qui lui arrivait à la taille... une jeune danseuse aux cheveux roses... un épéiste portant six épées à la ceinture...

...et une jeune fille en robe blanche, aux cheveux argentés qui ondulaient à chacun de ses pas.

Ses yeux violets jetèrent un coup d'œil à Subaru qui passait, mais elle détourna le regard.

bien que désintéressé, il continua son chemin.

Ses yeux améthyste, emplis de détermination, fixaient droit devant elle, les yeux rivés sur la route.

Dans cette allure galante, cette beauté délicate, chez cette jeune fille que Subaru recherchait, rien n'avait changé.

Incapable de l'appeler immédiatement, le souffle court, Subaru se releva péniblement et se lança à sa poursuite.

« Attends ! Attends ! S'il te plaît, attends... »

Un instant, la jeune fille réagit à sa voix et se tourna vers Subaru avec un regard froid, comme si elle regardait un inconnu.

Subaru sentit son cœur se déchirer sous le regard glacial de son regard perçant. Il n'avait pas fait ce qu'elle lui avait demandé. Il l'avait blessée. Il ne s'était pas encore excusé. Il était impossible qu'elle lui pardonne, mais malgré tout, Subaru la poursuivit.

Il ignorait ce qu'elle ressentait. À tout le moins, il devait savoir ce qu'elle pensait.

S'il devait se laisser blesser par ce qu'il imaginait qu'elle pensait, il préférerait être blessé par la vraie elle, ici, dans cette réalité où il pouvait ressentir de la douleur.

«Attendez, s'il vous plaît ! Satella !»

Il ne savait pas trop ce qu'il voulait lui dire s'il parvenait à la rattraper, mais lorsque la réponse à cette question lui apparut clairement, Subaru appela Satella par son nom comme s'il venait de s'en souvenir.

Finalement, il sembla que sa voix l'ait atteinte, car au moment où elle commençait à s'éloigner de lui, la jeune fille s'arrêta net.

Subaru se fraya un chemin à travers la foule pour la rattraper et posa sa main sur sa frêle épaule.

« Ne... m'ignore pas. C'est ma faute si je suis partie et c'est ma faute si je ne t'ai pas écoutée, mais j'étais désespérée. Après ce qui s'est passé, je suis allée à la cave à butin, mais je n'ai pas pu te retrouver là-bas et... »

Alors que Subaru lui saisissait l'épaule, Satella le regarda avec surprise.

Alors qu'elle se retournait et que Subaru ouvrait la bouche, ce qui en sortit fut une sorte d'autodéfense qui sonnait comme une multitude d'excuses.

Ce qui lui a fait prendre conscience de cela, c'est le regard clair de Satella.

Son regard était impassible, et tandis que Subaru le soutenait, il ressentait encore une certaine sérénité. Autant qu'il pouvait. Satella ne semblait pas blessée. Subaru y vit un salut.

« Excusez-moi d'avoir autant parlé de moi... Je suis tellement contente de voir que vous allez bien. »

Le fait qu'ils aient pu se revoir procurait à Subaru un bonheur simple.

Ils avaient tellement de choses à se dire, mais avant tout cela, Subaru semblait insignifiant.

Ses efforts avaient été vains. Il éprouva finalement un profond soulagement...

«...Que croyez-vous faire ?»

Mais alors que Subaru retrouvait un semblant de sérénité, Satella était furieuse. Ses joues blanches s'empourprèrent tandis qu'elle se débattait pour repousser la main de Subaru de son épaule. Après avoir pris du recul et créé une distance entre eux, le regard de Satella était rempli d'hostilité.

Après cette réaction étonnamment sévère, Subaru déglutit inconsciemment.

Pourtant, cette réaction était compréhensible. Du point de vue de Satella, elle devait être choquée que Subaru se montre devant elle. Aucune insulte n'était trop grande pour elle pour l'attaquer.

—

« Je ne sais pas qui vous êtes, mais à quoi diable pensez-vous en traitant quelqu'un du même nom que cette Sorcière de la Jalousie ?! »

Après avoir entendu cette réaction, qui dépassait tout ce qu'il aurait pu imaginer, tout ce que Subaru avait mis en place pour se préparer s'est effondré.

Face à ces paroles inattendues, Subaru eut l'impression que le temps s'était arrêté.

Le brouhaha de la foule s'estompa. Subaru n'entendait plus que les battements violents de son cœur et la respiration haletante de la jeune fille aux cheveux argentés devant lui, tendue et sur la défensive. Il eut l'impression que tous les autres bruits avaient disparu... mais ce n'était pas une illusion.

"...Quoi?"

En regardant autour de lui, Subaru réalisa que tout le monde, absolument tout le monde dans ce quartier commerçant bondé, tous les piétons sur la route, les fixaient. Tous semblaient bouleversés, et personne ne bougeait d'un pouce, immobile et silencieux.

C'était comme si la conversation entre Satella et Subaru avait pris le contrôle de toute la zone.

Le regard sévère, Satella attendait la réponse de Subaru. Cependant, ignorant de quoi il était coupable, Subaru ne savait que répondre. La raison pour laquelle Subaru pensait que Satella serait contrariée et la véritable raison de son chagrin étaient différentes.

« Je vous le demande une dernière fois. Pourquoi m'appellez-vous du nom de la Sorcière de la Jalousie ? »

« Que voulez-vous dire ? C'est comme ça qu'on m'a dit de vous appeler... »

«...Je ne sais pas qui vous a dit ça, mais que ce soit, c'est d'un goût incroyablement douteux. Même si vous n'en êtes pas l'auteur, le simple fait que vous ayez approuvé est déjà inadmissible. Il s'agit de la Sorcière de la Jalousie, l'incarnation même du tabou. La plupart des gens hésiteraient à prononcer un tel nom, et vous, vous l'utilisez pour me désigner ?»

Affichant sa colère aux yeux de tous, Satella... la jeune fille aux cheveux argentés plongea Subaru dans une profonde confusion. Tous les autres semblaient acquiescer, approuvant ses paroles, et cela, plus que tout autre chose, prouvait qu'elle avait raison. Subaru n'y comprenait absolument rien. Il ne comprenait pas ce qu'elle disait. Il venait à peine de l'appeler par son nom.

Mais Satella l'avait réprimandé, et tous ceux qui l'entouraient s'accordaient à dire qu'elle avait raison.

« Si c'est tout ce que vous vouliez dire, alors je m'en vais. Je n'ai pas de temps à perdre avec vous. »



La jeune fille observa Subaru qui restait immobile, la tête baissée. Puis elle se retourna et...

Elle s'éloigna, les cheveux flottant derrière elle, ne voulant plus rien avoir à faire avec lui.

Subaru pensa à l'appeler et commença à crier son nom, mais les mots restèrent coincés dans sa gorge comme s'ils s'étaient figés.

Si Subaru prononçait à nouveau son nom, il commettrait simplement deux fois la même erreur. Mais alors, Comment devrait-il l'appeler ?

Il hésita, incapable de se décider. « ! »

Subaru eut un hoquet de surprise. Sur la bâche d'une charrette garée en bord de route, à peine plus haut que lui, quelque chose bondit. Un petit corps, attiré par la gravité, tomba au sol et, à peine eut-il touché le sol, s'élança dans le vent. Cette légère brise, emportant avec elle des vêtements sales et des cheveux blonds, se faufila à travers la foule avec une dextérité quasi divine, et de là, un bras tendu se glissa dans la robe blanche brodée de faucons d'une jeune fille.

Ils ne se touchèrent qu'un instant, mais pour cette petite rafale de vent, ce moment suffit.

Alors que le vent soulevait la robe et que la jeune fille se tordait sur elle-même, le vent se leva de nouveau.

« Ce n'est pas possible ! »

La jeune fille aux cheveux argentés, sous le choc, éleva la voix et plongea la main dans sa robe. Ne trouvant pas ce qu'elle cherchait, elle regarda, les yeux écarquillés, dans la direction du vent qui s'éloignait rapidement.

Voyant l'insigne orné d'un dragon dans la main du vent qui passait rapidement, Subaru s'écria : « Feutre ?! »

Au cri de Subaru, le vent hésita un instant, puis, sans ralentir, s'engouffra dans une ruelle étroite. Tout se passa si vite que Subaru ne put voir qu'un instant ce qui se passait, mais cela ne pouvait être que... « Je me suis fait avoir ! C'est pour ça que vous m'avez arrêtée ? Vous êtes de mèche ?! » gémit la jeune fille en regardant Subaru immobile.

La jeune fille tourna rapidement sa paume vers Subaru, mais, changeant apparemment d'avis, elle s'enfuit. dans la direction où le vent était descendu dans la ruelle.

« Hé, attendez ! C'est un malentendu ! Je... »

Subaru s'élança à leur suite dans la ruelle, espérant y voir plus clair. En courant, son esprit était assailli de questions et de doutes. Il y avait trop d'informations à assimiler, et son esprit paniqué était incapable de les gérer. De plus, il venait de frôler la mort à deux reprises, et tout était confus dans sa tête.

« Il doit bien y avoir quelqu'un qui sera gentil avec moi ! Pourquoi diable m'a-t-on convoqué ici ?! » hurla Subaru, exaspéré par l'absurdité de la situation, tout en continuant à courir d'un pas incertain dans la ruelle sombre.

Subaru doutait de son endurance, mais à courte distance, il ne pensait pas pouvoir se faire battre par ces deux filles. Cependant...

« Merde ! Un mur ?! » cracha Subaru. Juste devant lui se trouvait une impasse.

Aucune des deux filles n'était présente. Felt pourrait probablement facilement escalader un mur comme celui-ci, et il Je pensais que Satella aurait pu y faire quelque chose grâce à sa magie.

Je pourrais essayer de passer de l'autre côté, mais je ne pense pas que je pourrais les rattraper.

Subaru ne pouvait pas se permettre de perdre du temps. Il n'avait aucune idée de comment se déplacer dans la capitale ; s'il les perdait ici, il lui serait impossible de les rattraper.

« Alors, devrais-je me diriger vers la cave à butin ? Si Satella et Felt sont en vie, alors Rom doit l'être aussi... »

Même en disant cela, Subaru sentait que plusieurs choses clochaient et se contredisaient.

Felt avait été abattu. La gorge de Rom était tranchée. Satella gisait dans une mare de sang. L'abdomen de Subaru était ouvert à deux reprises. Comment se faisait-il que tout le monde soit encore en vie... ?

« Non. Ce n'est pas le moment. Je ne peux pas perdre de temps à réfléchir. Là, je dois... »

Subaru devait prendre de l'avancer et rejoindre rapidement Rom. C'était sa priorité. Il réfléchirait plus tard. Le mieux à faire pour l'instant était de quitter cette ruelle et de se diriger vers les bidonvilles.

Subaru a fait demi-tour.

«...Vous plaisantez !»

Juste devant lui, bloquant l'entrée de la ruelle, se tenaient trois ombres, trois personnes aux vêtements sales et à l'allure rude et barbare. Trois voyous qui utilisaient ces ruelles comme terrain de chasse. C'était la troisième fois que Subaru les croisait ce jour-là.

3

« Ça suffit ! Qu'est-ce qu'il vous faut de plus pour comprendre, bande de voyous ?! »

Lassé de revoir ces trois voyous, Subaru tapa furieusement du pied.

C'était la troisième fois qu'ils se rencontraient. À chaque fois, c'était dans une ruelle sombre, trois contre un. Vu l'échec de leurs deux premières tentatives, Subaru était stupéfait de leur détermination à l'attraper au point d'en redemander une troisième.

« Je n'ai ni le temps ni la patience de m'occuper de ces imbéciles. Dégagez de mon chemin, maintenant ! »

La situation actuelle avait vraiment perturbé Subaru, mais il y avait aussi le fait que, compte tenu de ce qui s'était passé la dernière fois, il pensait pouvoir les effrayer en criant. Du moins, c'est ce qu'il croyait.

« Dégage de mon chemin ! » dit-il. Ha ! Je n'aime pas ton attitude. Tu ne comprends pas, n'est-ce pas ? Tu es...

« Je ne suis pas en position de nous donner des ordres. »

« La dernière fois, c'était trois contre un et vous avez quand même perdu comme des moins que rien ! Vous croyez pouvoir vous la péter comme ça ? Même les mauvais perdants auraient plus honte de pleurer ! »

Cependant, les voyous ne semblaient pas du tout craindre Subaru et continuaient de le narguer. Subaru se mordit la lèvre, surpris par leurs réactions inattendues. Même des malfrats de cette envergure avaient un certain orgueil, pensa-t-il.

Il voulait éviter de perdre davantage de temps et de risquer de perdre Felt et Satella. De plus, compte tenu du risque. Conscient de ce qu'un combat impliquerait, Subaru décida qu'il devait régler la situation pacifiquement.

« Très bien. Faites comme vous voulez. Je vous donnerai tout ce que j'ai. C'est ce que vous attendez de moi, n'est-ce pas ? »

Subaru réprima son irritation et leva les deux mains en l'air, montrant qu'il abandonnait.

Après le changement d'attitude de Subaru, les malfrats se sont tous regardés, puis ont éclaté de rire.

« Qu'est-ce que c'est ?! Si tu avais si peur, tu aurais dû le dire ! »

« Ha ! Regardez-moi ce type ! Arrête de faire le malin si c'est pour te soumettre ! »

« Peu importe. S'il fait ce qu'on lui dit, ça nous facilite la tâche, non ? Mais quel lâche, hein ? »

Subaru était irrité, mais il préféra en rire. Pour se remonter le moral, il décida de surnommer la bande de voyous « les trois idiots » et marmonna entre ses dents, pour qu'ils ne l'entendent pas : « Dès que je retrouverai Satella, j'emprunterai Puck et je leur ferai payer ? »

Au moment où Subaru s'apprêtait à étaler tous ses biens devant lui, il se figea.

"Hein...?"

De tout ce qui s'était passé depuis l'arrivée de Subaru dans ce nouveau monde, c'était le plus troublant.

"Pourquoi...?"

Au bout des doigts de Subaru, dans son sac en plastique de supérette, se trouvait un sachet de snacks croustillants. Au goût de soupe de maïs, c'était l'un de ses plats préférés, et il les avait achetés sur un coup de tête au magasin pour les manger à la place de son dîner.

Lorsque Subaru était avec Rom à la cave à butin, il les lui avait montrés comme un excellent butin tardif. Un en-cas nocturne, un acte qu'il avait regretté par la suite.

Cependant, le sac était toujours là, aussi plein et scellé que lorsqu'il l'avait acheté au magasin.

« Je ne devrais plus en avoir... Rom les a tous mangés, et je me suis plainte et... il n'en restait plus. J'en suis sûre. »

Pourquoi les en-cas étaient-ils de nouveau dans le sac ? Il n'y avait aucune trace d'ouverture. C'était impossible.

Subaru sentait ses pensées bloquées de toutes parts. Pourtant, malgré cet état de paralysie, il parvint à une conclusion sur ce qui se passait. Mais cette conclusion ne lui était d'aucune utilité. Dès qu'elle lui vint à l'esprit, il la rejeta comme impossible. Sa raison réfuta cette possibilité.

« Hé, qu'est-ce que tu fais ?! »

«...Quoi ?» Subaru entendit soudain une voix juste à côté de lui. Interrompu dans ses pensées, ce C'était sa seule réaction possible.

C'était l'un des voyous. Le plus petit. Celui que Subaru venait de surnommer « le plus bête ».

Subaru était perdu dans ses pensées. Dumbest s'était approché et avait posé sa main sur son épaule.

Subaru se retourna et repoussa sa main. « Pousse-toi de mon chemin... »

« Qu'est-ce que tu as dit ?! »

« À tous les égards, je n'ai plus de temps à vous consacrer. Je dois... vérifier quelque chose. »

« Tu te moques de moi ? » Alors que Subaru repoussait Dumbest et s'apprêtait à quitter la ruelle, les deux autres se dressèrent, furieux, sur son chemin.

« Poussez-vous ! J'ai un rendez-vous ! » Il devait écarter cette théorie incroyablement stupide et impensable...

Face au cri de Subaru, les hommes hésitèrent un instant. S'il parvenait à se frayer un chemin et à rejoindre la rue principale, il serait probablement hors de danger. Après avoir pris cette décision, Subaru descendit du sol et prit appui fermement.

Cependant...

«...Quoi ?»

Au moment où Subaru posa le pied à terre, celui-ci se tordit. Ses jambes le lâchèrent et il tomba à genoux. Il tendit les mains pour se rattraper et maudit sa stupidité d'avoir trébuché à un moment aussi critique.

« Hum... C'est étrange... » Alors que Subaru tentait de prendre appui sur le sol pour se relever, ses bras se mirent à trembler. Il pensait ne pas pouvoir se tenir debout à nouveau. Il pensait même ne pas pouvoir se soulever.

« Eh bien, je l'ai fait maintenant, n'est-ce pas... ? »

Subaru se retourna en entendant cette voix teintée d'anxiété, et il comprit alors ce qui s'était passé. C'est arrivé. Un couteau était planté dans son dos.

« Aïe... Ah... » Dès que Subaru en prit conscience, une douleur insupportable le traversa.

Il s'est étouffé. C'était une réaction naturelle à la douleur atroce.

...J'ai été poignardé ! J'ai été poignardé ! J'ai été poignardé ! J'ai été poignardé ! J'ai été Poignardé ! J'ai été poignardé ! J'ai été poignardé !

Le plus bête, celui qui avait le couteau, avait frappé le premier. Subaru ne s'en aperçut pas lorsqu'il dégaina son arme et, au moment où il tentait de le dépasser, il reçut un coup de couteau dans le dos.

Cette douleur était du même ordre que la torture qu'il avait subie au cours des dernières heures, mais non Peu importe le nombre de fois où il l'avait vécu, il ne pensait pas qu'il serait possible de s'y habituer un jour.

« Quoi ? Tu l'as vraiment poignardé ?! »

« Je n'avais pas le choix ! À votre avis, que se serait-il passé s'il s'était enfui ? »

« La rue ? Imaginez un peu ce à quoi nous serions confrontés s'il le faisait. »

« Attends ! Ne fais pas ça, imbécile !... Oh là là. Ouais, c'est grave. Ses entrailles sont endommagées. Il va mourir. »

Le géant, Dumb, retourna le corps de Subaru, et ce faisant, le couteau s'enfonça plus profondément dans son dos.

« Aïe... » Une souffrance encore plus grande s'ajouta à la douleur déjà présente de Subaru, et même à celle de Subaru...

Les agonies ne quittaient pas sa gorge.

Subaru ne pouvait ni appeler à l'aide ni crier de rage. Il n'avait plus rien à faire. Il se contentait de respirer irrégulièrement, avec l'impression de se noyer dans son propre sang qui lui emplissait la gorge.

Subaru commença à perdre toute sensation dans ses mains et ses pieds, et sa conscience s'évanouit.

vacillant faiblement comme une lumière sur le point de s'éteindre.

Une fois de plus, sa vision s'est obscurcie. C'était la fin, comme la dernière fois.

Que veux-tu dire par « la dernière fois »... ? se demanda Subaru. Le fait qu'il soit maintenant

S'accrocher à une idée qu'il avait auparavant jugée stupide ne faisait que le rendre encore plus pitoyable.

Mais s'il comptait s'y accrocher, autant aller jusqu'au bout.

Détournez vos pensées de la mort. Avant de mourir, essayez de comprendre ce qui se passe autour de vous.

Tes yeux sont morts. Tes bras et tes jambes ont disparu, eux aussi. Il ne te reste que ton nez et tes oreilles. Alors autant les utiliser jusqu'à la mort. Peu importe l'odeur persistante que je perçois. Peu importe si je n'entends que des insultes. Je sens la boue du chemin. Je sens l'odeur de fer du sang qui coule de moi. Maintenant, mon nez est mort. Il est mort. Je doute que mes oreilles survivent longtemps non plus. « ...à...prendre...les...objets... »

« ...ici ! Les gardes ! Ils... » « ...un !

Non ! Si on...se fait prendre, je... »

Je n'ai saisi que des bribes de conversation. C'est bien beau, mais la partie de mon cerveau qui m'empêche de comprendre le sens de tout ça est déjà morte. Je suis en train de mourir, alors j'ai juste écouté. Je ne sais pas si je me souviendrai... Que signifie se souvenir ? Pourquoi est-ce que je veux me souvenir ? Que signifie vouloir ? Pourquoi... quoi ?

Alors que le cerveau de Subaru s'éteignait, ses autres fonctions l'ont suivi peu après. À la toute fin, dans un faible murmure, On entendait quelque chose qu'on lui arrachait, quelque chose qui raclait... Subaru perdit la vie pour la troisième fois.

4

Lorsque Subaru reprit conscience, il était plongé dans l'obscurité. Mais réalisant qu'il s'agissait d'une obscurité qu'il avait lui-même provoquée, il ouvrit les yeux. La vive lumière du soleil lui brûla les yeux. Subaru gémit légèrement et porta la main à ses yeux.

« Alors, mon petit. Qu'en penses-tu, de ce petit jeu ? »

C'était une question que Subaru avait pris l'habitude d'entendre, d'une voix qui lui était devenue familière. qui lui a été lancée.

Ses oreilles fonctionnaient parfaitement.

Le brouhaha de la rue principale était assourdissant et contrastait fortement avec le silence qui l'entourait juste avant la fin.

Les choses étaient ainsi, malgré le fait que, de par la distance, le silence régnait dans une ruelle. juste un virage à côté de la rue principale.

C'est vraiment pathétique de ne même pas avoir pu m'éloigner de plus d'une rue.

Le commerçant fronça les sourcils, n'ayant pas obtenu de réponse à sa question. Subaru aperçut alors la cicatrice blanche. Avec cette lingette tendue sur son visage, il pensa que cela le rendait encore plus méchant.

Mais Subaru savait qu'il était en réalité une personne très gentille et attentionnée, mais obsédée. avec son enfant.

Bien sûr, il ne se souvenait probablement pas de ce qu'avait fait Subaru.

En repensant à cela, il se tourna une fois de plus vers le commerçant balafré.

« Combien de fois as-tu vu mon visage jusqu'à présent ? »

« Que veux-tu dire par « combien de fois » ? Je ne t'ai jamais vu de ma vie. La façon dont tu... »

Tu te démarques, je ne pense pas que je t'oublierais, toi et cette horrible expression que tu as, si je t'avais déjà vu.

« Je n'avais pas besoin d'entendre ça à propos de mon expression, tu sais ? Bref, c'est quoi la date ? »

aujourd'hui?"

« Nous sommes le 14 Tamouz. À ce stade, selon le calendrier, nous sommes à la moitié de l'année. »

« Ah. Je vois. Tammuz, hein. » Subaru n'avait aucune idée de ce que cette date était censée signifier. D'abord, il ignorait comment le calendrier était établi dans ce monde. Il était sans doute trop optimiste de penser qu'ils utilisaient un calendrier solaire, mais il n'en était pas certain.

« Alors, mon petit. Qu'en penses-tu, de ce petit caillou ? »

Le commerçant patienta tandis que Subaru restait silencieux, mais devoir attendre aussi longtemps pour acheter une simple pomme... Il semblait à bout. Son visage commençait à trembler.

De toute façon, ce type n'avait pas vraiment l'air à son avantage en souriant. Quand il s'efforçait d'afficher un sourire, cela avait probablement pour effet d'effrayer les clients, et Subaru se disait que le dieu qui l'avait placé dans ce métier était vraiment cruel.

Quant à la réponse de Subaru à la question du commerçant, il posa la main sur sa hanche et déclara fièrement : de sa poitrine.

« Je suis désolé, mais je suis fauché comme les blés ! »

« Alors foutez le camp d'ici ! » Le cri du propriétaire du magasin suffit à faire reculer Subaru, qui s'enfuit précipitamment.

« Je ne peux vraiment pas retourner dans ce magasin avant un bon moment », pensa Subaru, en gardant à l'esprit les deux significations possibles.

CHAPITRE 4

LA QUATRIÈME FOIS SERA LA BONNE

1

« Portefeuille... OK. Téléphone portable... OK. Mes chips à la soupe de maïs et mes nouilles instantanées sont aussi là. Mon survêtement et mes baskets sont intacts, et bien sûr... »

Subaru souleva le bas de son survêtement et se tourna et se retourna pour examiner son dos. Il n'y avait aucune cicatrice ni trace de blessure, ni dans le dos, ni aux hanches, ni sur le ventre. Aucun couteau ne dépassait de sa peau, rien d'inhabituel.

« Ouf ! Tant mieux. Il n'y a pas de plus grande humiliation pour un escrimeur que de se faire poignarder dans le dos. Ayant pratiqué le kendo au collège, même si je m'égare parfois dans la vie, je ne peux me permettre de perdre le fil de l'escrime. »

Le soleil était haut dans le ciel et une douce brise caressait la peau de Subaru.

Ils s'agitaient, faisant des allers-retours dans la rue principale, et une fois de plus, la même charrette à lézards passa.

« Eh bien, avec autant de preuves circonstancielles, je n'ai d'autre choix que de l'accepter, n'est-ce pas ? C'est un peu difficile à croire, mais... »

Toutes les blessures sur le corps de Subaru avaient disparu ; les déchirures et les taches de sang sur son survêtement avaient également disparu. Dans ses mains, à l'intérieur du sac en plastique de la supérette, se trouvaient ses chips non ouvertes, qui l'attendaient.

« Alors, c'est le genre de choses qui arrivent, hein... »

Il tendit devant lui la main qui était appuyée contre sa mâchoire, puis claqua des doigts pour que tout le monde dans la rue puisse le voir.

« À chaque fois que je meurs, je recommence à zéro, dans mon état initial. Du moins, c'est l'impression que j'ai. »

Subaru avait d'abord pensé que sa théorie était stupide, mais il a finalement décidé de l'accepter.

2

« Je suppose que je vais l'appeler "Retour par la Mort"... Le fait que ce soit un pouvoir qui part du principe que vous allez perdre le rend parfaitement approprié pour moi, n'est-ce pas ? »

C'était un pouvoir qui s'activait une fois la vie de l'utilisateur perdue. Si l'héroïsme consistait à revenir d'entre les morts et à triompher, avoir la possibilité de recommencer après avoir perdu ressemblait davantage à une tricherie.

« Plus sérieusement... est-ce que vous appelleriez ça un voyage dans le temps ? »

Un phénomène de boucle qui ne s'activait que sous certaines conditions. Si on devait l'imaginer comme un jeu, on pourrait dire que Subaru était ramené à un point de sauvegarde automatique, sur lequel il n'avait aucun contrôle, à chaque fois qu'il mourait.

« Donc une boucle temporelle ou un saut dans le temps, hein... Je veux dire, je suis habitué à ce genre de choses dans les mangas, mais j'ai lu quelque part que, de manière réaliste, il était vraiment difficile d'expliquer un voyage dans le temps vers le passé... comme s'il serait plus facile de recréer le monde à partir de zéro plutôt que de remonter le temps. »

Avec ce que Subaru savait d'Internet, où le savoir était vaste mais superficiel, un voyage dans le temps était pour le moins irréaliste. Cependant, puisqu'il avait déjà été invoqué dans un autre monde, il n'était pas vraiment en mesure de débattre des degrés d'irréalisme.

« Mais si l'on considère que ce retour par la mort est réellement en train de se produire, alors tout ce qui s'est passé jusqu'à présent... »

Cela commence à avoir du sens.

Avec le recul, Subaru était déjà mort trois fois dans ce monde.

La première fois, c'était lorsqu'il avait visité la cave au trésor avec Satella. La deuxième fois, c'était lorsqu'Elsa les avait tous trois fauchés, Rom et Felt, par sa lame. Puis la troisième fois, qui pour Subaru semblait si proche, il était mort comme un chien.

Contrairement aux deux premières fois, la troisième mort fut la pire, et il ne put s'en excuser. Il n'aurait jamais cru pouvoir se tromper à ce point et se faire tuer par de simples figurants alors qu'il n'était encore que dans le prologue.

« Néanmoins, mourir trois fois en seulement une demi-journée, c'est un taux beaucoup trop élevé. »

Étant donné que, normalement, les gens n'ont qu'une seule vie à vivre, mourir trois fois en une demi-journée était tout simplement absurde.

Certes, Subaru avait vécu paisiblement les dix-sept dernières années de sa vie, mais selon le point de vue, si l'on multiplie 17 ans par 365 jours, et par trois réinitialisations, Subaru avait traversé un certain nombre de jours où il aurait pu mourir.

« Ou... si on voit les choses autrement, je suis juste nul pour vivre. »

La différence entre les difficultés de survie dans son monde précédent et dans celui-ci était immense. Ici, la vie de Subaru était menacée par une multitude d'endroits. Le danger le guettait où qu'il aille.

« Vu les similitudes entre la première et la deuxième fois... Elsa était probablement coupable la première fois aussi. »

La première fois, celle qui se cachait dans l'ombre de la cave à butin était probablement Elsa. Le cadavre géant était celui de Rom, et lui et Satella étaient arrivés après que Felt et Elsa eurent terminé leurs négociations.

« Je ne peux pas en être sûr, mais Felt a probablement demandé trop, et après l'échec des négociations... voilà ce qui s'est passé. »

Après qu'Elsa se fut assurée qu'il ne restait plus personne en vie pour raconter ce qui s'était passé, Subaru et Satella avait eu la malchance d'entrer directement.

« La deuxième fois, c'est simple. J'étais déjà avec Rom et Felt lorsque les négociations ont échoué... »

Être tuée deux fois par la même personne... Elsa est-elle le genre de personnage dont la rencontre est synonyme de mort certaine ?

Subaru a tenté de faire passer l'idée pour une blague afin de pouvoir se mentir à lui-même sur sa peur. était d'elle.

Il était manifestement insensé d'envisager les options qui s'offriraient à lui s'il la croisait.

Le seul endroit où Subaru avait une chance de croiser Elsa était la cave à butin, et la seule raison pour laquelle Subaru devait aller à la cave à butin était de récupérer l'insigne volé de Satella, et la raison pour laquelle il voulait récupérer l'insigne volé de Satella était qu'il voulait rendre la pareille à Satella pour l'avoir sauvé.

Cependant, comme le Retour par la Mort l'avait renvoyé dans le passé, son devoir de rendre la pareille à Satella était resté dans le monde de sa première partie.

Lorsque Subaru rencontra Satella lors de sa troisième partie, sa réaction froide à son égard en fut la preuve.

Satella ne reconnaissait plus Subaru. La faveur qu'il devait lui rendre s'était perdue.

de la même manière qu'il avait été réinitialisé.

Dans ce cas, il serait préférable pour Subaru d'oublier Satella et de se concentrer sur le fait d'éviter la menace que représente Elsa.

Subaru ignorait pourquoi il avait été plongé dans ce scénario de Retour par la Mort, mais grâce à cela, il avait la chance de connaître l'avenir. Il savait quels pièges éviter. Les éviter était la meilleure chose à faire.

« Bon, il est temps que je me mette en route. Heureusement, je sais que je peux convertir mon téléphone portable en argent liquide, alors je vais simplement amasser des fonds et vivre une belle vie grâce à mes connaissances modernes. Ce sera une vie pleine de rêves ! N'est-ce pas, mon vieux ? »

« Juste au moment où je pensais que tu marmonnais des bêtises, tu me demandes... »

« Un avis ? Je ne sais pas de quoi vous parlez, et je m'en fiche. »

Alors que Subaru se retournait vers l'homme de la boutique, cherchant une confirmation, celui-ci lui donna Sa réplique fut accompagnée d'un air agacé.

Cette réponse glaciale de sa Subaru lui fit un peu mal au cœur. Peu importe le monde dans lequel vous vous trouvez, La façon dont les gens interagissent avec des inconnus n'est pas si différente.

« Mais voyez-vous, il y a des gens qui, même si cela les met dans une situation délicate, ne peuvent pas... » Aidez les autres, mais aidez-les aussi.

Même après s'être fait voler quelque chose de précieux, et même alors qu'elle était en pleine poursuite du voleur, Satella avait aidé un parfait inconnu, totalement inutile, avait pris le temps de soigner ses blessures et avait tenté de s'éloigner sans accepter de remerciements.

Elle a accepté l'égoïsme de cette personne inutile et, pour cela, elle a connu une fin horrible.

« Quand on fait la même chose trois fois, on finit par comprendre deux ou trois choses. Enfin, disons plutôt qu'après trois fois, il faudrait être sacrément bête pour ne pas les comprendre. Je suis peut-être un peu bête, mais pas à ce point-là. »

« Mais de quelles âneries parlez-vous ? »

« Il y a probablement une constante. Une sorte d'inévitabilité. Peu importe le nombre de fois où l'on recommence quelque chose, il y a toujours des choses qui ne changeront jamais. Ou du moins, une force puissante s'efforce de maintenir le statu quo. Par exemple... »

À chaque fois, Felt a volé l'insigne de Satella. Les deux premières fois, Elsa a provoqué un véritable carnage. Même la troisième fois, c'était probablement arrivé aussi, sans lien avec la mort de Subaru.

« Je ne sais pas si je peux gagner contre Elsa. Je ne le sais toujours pas. Mais il y a une chose que je sais. »

Si, au quatrième essai, Subaru ne faisait rien, Felt et Rom seraient tués par Elsa.

Il était également inévitable qu'Elsa et Satella se battent.

Et alors si ces deux-là mouraient ? se demanda Subaru. L'un est un peu un voyou qui trafique des biens volés, et l'autre une fille effrontée qui essaie de les revendre à prix d'or sans le moindre scrupule.

Tous deux étaient des criminels, alors ne vaudrait-il pas mieux qu'ils disparaissent ? Mais quand même...

« Eh bien... je suppose que je suis vraiment un produit de l'ère moderne. Même si j'ai toujours eu l'habitude de... »

« C'était amusant de voir des gens comme ça quand j'étais assis devant un écran d'ordinateur... »

Subaru faisait comme s'il trouvait la pitié et la compassion stupides. Ce n'était pas qu'il jouait la comédie, pourtant. Il se voyait simplement comme quelqu'un qui, au fond, n'y attachait pas tant d'importance.

Ainsi, quelle que soit la situation, il parvenait à ne pas trop s'émouvoir. La mort de quelques proches lui était indifférente. Du moins, c'est ce qu'il croyait.

« Mais vous savez, je déteste ça. C'est terrible. Je sais que ces deux-là sont loin d'être des saints, mais... »

Savoir que quelqu'un que vous connaissez va être tué... c'est tout simplement impossible à ignorer.

Auparavant, lorsqu'il feignait l'indifférence, ce n'était sans doute qu'une façade. C'était le fruit de ses interactions dans un monde virtuel. Maintenant qu'il devait affronter ces graves problèmes dans la réalité, leur poids prenait une toute autre dimension. Mais en même temps, Subaru le trouvait superficiel d'avoir renié l'une de ses convictions les plus profondes dès que les choses se compliquaient.

« Et puis il y a Satella, bien sûr... enfin, cette fille. Je ne peux pas l'abandonner comme ça. »

Après l'avoir appelée ainsi et avoir observé sa réaction, Subaru comprit que « Satella » était un pseudonyme. En repensant à la première fois, elle n'avait pas semblé apprécier particulièrement qu'on l'appelle par ce nom. La troisième fois, ce fut l'évidence même.

Autrement dit, cela signifiait qu'elle ne lui faisait pas suffisamment confiance lorsqu'elle lui avait dit ce nom.

Subaru n'avait pas accumulé suffisamment de points de relation avec elle, et à l'un des choix possibles dans le scénario, il a échoué au test permettant d'obtenir son vrai nom.

« Dans ce cas, je suppose que je vais devoir redoubler d'efforts pour qu'elle me donne enfin son vrai nom. »

Subaru s'étira et se tordit dans tous les sens, faisant craquer plusieurs articulations pour se muscler.

Le commerçant observa les agissements étranges de Subaru, l'air surpris.

Subaru, en guise de réponse, leva soudain la main et dit : « Il y a des moments où un homme doit faire ce qu'il a à faire !

Pas vrai, mon vieux ? »

« Ouais, ouais. C'est exactement ça. Entièrement d'accord. Alors allez-vous-en d'ici. »

Subaru pensait avoir pris une bonne pose et avoir bien prononcé la réplique, mais étant donné que

Face à la réaction terriblement monotone du commerçant, il sentit son visage commencer à trembler.

Une fois que le commerçant, exaspéré, l'eut finalement poussé hors du magasin, il s'éloigna précipitamment.

Après avoir couru sur environ deux cents mètres dans la rue bondée, il s'arrêta et resta immobile un instant.

« Bon, alors... » Subaru souleva sa courte frange d'un geste ample, puis...

Il regarda de tous côtés. Puis il tendit la main vers un mur voisin et s'y appuya.

« Où dois-je aller si je veux rencontrer Not-Satella... ? » demanda-t-il. Ce n'était pas une phrase qui

Il inspirait confiance quant à ses actions, mais il n'allait pas rester les bras croisés.

3

Maintenant que Subaru y repensait, la plupart des circonstances de sa rencontre avec Satella étaient dues au hasard.

La première et la troisième fois, Subaru avait croisé Satella non loin de cette rue principale, mais c'était à peu près leur seul point commun. À tout le moins, il serait utile que Subaru sache quand le vol aurait lieu...

« Combien de temps suis-je restée assise là, l'air morose, devant ce magasin de fruits ? »

Subaru donnait l'impression que cela aurait pu durer quelques minutes, mais en même temps, cela aurait facilement pu durer près d'une heure.

« Devrais-je errer sans but et laisser le hasard décider ? Espérer que le fil rouge du destin... »

« Est-ce que ce qui nous réunira entre elle et moi ? »

Subaru avait levé ses deux petits doigts devant son visage, les faisant tourner comme s'il s'agissait de baguettes de sourcier, sous le regard curieux des spectateurs.

Alors que Subaru poursuivait ses recherches, il réalisa qu'il se trouvait dans un endroit qu'il se souvenait avoir déjà vu.

« Je suppose que mes liens avec le destin fonctionnent plutôt bien après tout ! » dit Subaru, plein d'assurance, avant de réaliser où il se trouvait. Avant même de s'en rendre compte, il s'était retrouvé dans une ruelle.

« N'est-ce pas l'endroit où j'ai rencontré Satella pour la première fois... ? »

Il avait l'impression que c'était similaire, mais il n'en était pas certain. Même s'il s'agissait exactement de la même ruelle qu'auparavant, rien ne garantissait qu'elle y entrerait en courant.

« Après tout, l'impasse où je me trouvais lorsque j'ai été tué pour la troisième fois était située dans un endroit complètement différent... »

Même s'il était certain que Not-Satella se ferait voler son badge par Felt à chaque fois, l'itinéraire emprunté ensuite différerait selon les circonstances. Il était possible que les deux premières fois, leur itinéraire soit identique, mais que la troisième fois, à cause de l'intervention de Subaru, le destin ait légèrement dévié.

Après avoir longuement réfléchi, Subaru réalisa à quel point son raisonnement était superficiel. S'il s'engageait dans cette ruelle familière, il risquait de croiser Felt et Not-Satella. Mais cela signifiait aussi rencontrer d'autres personnes. Autrement dit...

« J'en ai vraiment marre de voir vos têtes, Crétin, Crétin et Abruti suprême », dit Subaru d'un ton las.

Il se retourna et vit les trois mêmes voyous qui lui bloquaient la sortie de la ruelle.

Leur apparence, leurs vêtements, leurs visages – tout était identique. Leurs objectifs et leur équipement devaient l'être également. Subaru n'avancait absolument pas. Cela lui semblait logique ; après tout, il se contentait de parcourir les mêmes endroits qu'auparavant.

« Pourquoi ces gars-là alors que j'ai tant de mal à trouver Not-Satella et Puck... »

La raison pour laquelle Subaru avait du mal à retrouver Satella était que ses actions étaient

Sans doute influencé par plusieurs autres facteurs aléatoires, outre Subaru. Cependant, si Subaru n'arrêtait pas de tomber sur Dumb, Dumber et Dumbest, c'est probablement parce qu'ils l'avaient pris pour cible dès le début.

C'est pourquoi, même s'il choisissait une autre ruelle, il finirait toujours par les croiser. Leur événement était inévitable.

« Même si j'ai élaboré une théorie splendide pour expliquer tout cela, ça ne me rend pas plus heureux. Alors, qu'est-ce que vous me voulez, les gars ? »

« Mais qu'est-ce que ce crétin est en train de marmonner ? »

« Il est sans doute trop ignorant pour comprendre ce qui se passe. Et si on lui montrait ? »

La conversation entre Dumb et Dumber était toujours la même, et cela ne faisait qu'empirer les choses pour Subaru. à propos de toute cette affaire. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il pouvait baisser sa garde.

Les conditions requises pour réussir l'épreuve « Dumb, Dumber, and Dumbest » n'étaient pas très difficiles à remplir, mais Subaru n'avait aucune chance de s'en sortir. Après tout, c'étaient eux qui avaient causé sa mort la troisième fois.

Tandis qu'il réfléchissait à cela, les pensées de Subaru dérivèrent vers ce qui s'était passé la dernière fois, tout comme il était en train de mourir. Alors qu'il agonisait, il parvint à percevoir quelques sons de ce qui se passait.

Subaru essaya de se souvenir de la dernière conversation entre les trois idiots. De quoi avaient-ils peur ? Ils avaient prononcé un mot. Subaru pensait pouvoir s'en souvenir... et c'était...

« Gardes !! »

En entendant le SOS soudain et inattendu de Subaru, Dumb, Dumber et Dumbest sursautèrent. Le silence de la ruelle fut rompu et le cri de Subaru avait certainement atteint la rue principale.

Grâce à son entraînement intensif au kendo, Subaru avait depuis longtemps perdu tout sentiment de honte à l'idée de crier soudainement.

De plus, Subaru, qui avait compris à ce moment-là à quel point il était un raté, n'était pas du genre à se laisser faire. Son orgueil serait blessé par cet appel soudain à l'aide.

« Quelqu'un ! Que quelqu'un appelle des hommes ! »

« Quoi... Quoi, vous plaisantez ?! Vous allez vraiment appeler à l'aide ?! Qui fait ça ?! »

« Dans ce genre de situation, vous êtes censés nous écouter si vous voulez éviter de vous blesser ! »

Ils vont nous ignorer et appeler à l'aide ?! Ce n'est pas normal !

« Quoi ?! Ne me dites pas "Ce n'est pas normal" ! Dans quel monde ce ne serait pas normal ?! Oh ! C'est impossible ! »

Vous n'êtes pas en train de dire que vous essayez de faire quelque chose qui poserait problème si je le dénonçais, n'est-ce pas ? Oh mon Dieu!"

« Taisez-vous ! Vous savez ce que nous voulons dire ! »

« Je n'écoute pas ! Je ne vous entends pas à travers ce mur épais de mensonge ! Police !! »

Subaru continuait de crier et de tenir les voyous en alerte, mais intérieurement, il était pris de sueurs froides.

Alors que Subaru rendait son dernier souffle lors de sa troisième tentative, au moment même où sa conscience le quittait, Dumb, Dumber et Dumbest prononcèrent les mots « gardes » et « fuyez ». Autrement dit, dans ce monde, il existait une organisation qui fonctionnait comme une force de police.

Ces informations ont conduit Subaru à développer la nouvelle option « Appel à l'aide ». Même lui l'a trouvée plutôt réussie.

Tactique lamentable.

Malheureusement, Subaru n'a pas semblé susciter une réaction très encourageante de la part de la foule massée dans la rue principale.

« Eh bien, il semblerait que ça n'ait pas fonctionné... »

« Nous menacer comme ça... j'ai failli avoir un peu peur, mec. »

« Juste un petit peu ! »

« Même pas un tout petit peu ! Juste un tout petit peu ! »

De concert, Dumb, Dumber et Dumbest se mirent à nier leur propre médiocrité, dans environ

de la manière la plus pathétique qui soit.

Alors que les hommes tentaient de reprendre le contrôle de la situation, après s'être regardés et avoir hoché la tête, chacun d'eux sortit son arme. L'un prit un couteau, l'autre une hachette rouillée, et enfin le dernier...

« Pourquoi es-tu le seul sans arme ? Quoi ? Tu n'avais pas d'argent pour en acheter une ? » railla Subaru.

« Tais-toi ! Je suis plus fort sans arme ! Je vais te tuer à coups de poing, petit morveux ! »

« J'aurais adoré vous montrer ce qui vous est arrivé la deuxième fois. »

Se souvenant de la façon dont il avait réussi ce suplex parfait, Subaru eut envie de se féliciter à nouveau, mais il réalisa aussitôt qu'il se trouvait dans une situation critique. Il semblait de plus en plus probable que Subaru n'allait pas s'en sortir.

« Vous ne pouvez pas être indulgents ?... Je n'aime pas trop souffrir. »

Après avoir déjà vécu cette expérience à trois reprises, Subaru savait qu'il ne s'habituerait jamais à mourir. Pour couronner le tout, la cause du décès, à chaque fois, était due à des blessures infligées par une lame. La douleur aiguë qui accompagnait ces blessures était toujours aussi vive et toujours aussi brutale, comme si ses nerfs étaient rongés à petit feu.

Subaru ne voulait plus jamais revivre ce genre de mort, et ce n'était pas tout.

« Ce n'est pas parce que la Mort m'a déjà ramené à la vie plusieurs fois qu'il y a une garantie que cela se reproduira cette fois-ci... »

Subaru n'avait aucune raison de croire que son Retour par la Mort était illimité. Il n'avait remarqué aucun chiffre sur son corps, mais comme le dit le proverbe, Bouddha n'a la patience de vous sauver que trois fois.

Si ce qui arrivait à Subaru était un don de la grâce du Bouddha, Subaru avait déjà épuisé toutes ses chances de continuer.

« Si je meurs ici, ma vie dans ce nouveau monde prendra peut-être vraiment fin... Je suppose que ma meilleure chance est d'essayer de m'enfuir, même si je dois me blesser en chemin. »

L'arme qui semblait la plus à même d'infliger une blessure mortelle était, bien sûr, le bon vieux couteau. La hachette était vraiment rouillée ; si Subaru se protégeait avec son sac de supermarché, il s'en tirerait avec un coup contondant plutôt qu'une coupure. Évidemment, l'homme désarmé était une cible facile. Subaru concentra donc toute son attention sur Dumber, celui qui avait le couteau, et visualisa son plan de fuite.

Trois... Deux...

« Ça suffit. »

Cette voix, soudain et distincte, perça la tension palpable de la ruelle. Son ton assuré ne laissait transparaître aucune hésitation, aucune pitié. L'entendre suffisait à vous submerger, et elle semblait porter à merveille les intentions de son propriétaire.

Subaru releva la tête, et Dumb, Dumber et Dumbest se retournèrent. Devant eux se tenait un jeune homme.

Ce qui frappait le plus chez lui, c'était sa chevelure rousse flamboyante.

Sous ce regard pétillant se cachaient des yeux bleus étincelants qu'on ne pouvait qualifier que d'« audacieux ». Son physique exceptionnel magnifiait son sens de la galanterie, et d'un seul coup d'œil, on comprenait que ce jeune homme était au-dessus du lot.

Il était mince et grand, et portait des vêtements noirs de belle facture, sans ornements élaborés, mais il portait également à la taille une épée de chevalier, ce qui lui conférait un air excessivement intimidant.

« Quelles que soient les circonstances, je ne vous permettrai plus de commettre de violence. »

contre ce jeune homme. Ça suffit.

Tandis que le jeune homme disait cela, il passa devant Dumb, Dumber et Dumbest sans s'arrêter, et se retrouva entre eux et Subaru.

Subaru était sans voix face à l'audace du jeune homme, mais Dumb, Dumber et

Les réactions des plus stupides étaient différentes.

Tous les visages des voyous pâlirent et, les lèvres tremblantes, ils désignèrent le jeune homme du doigt.

« Ces cheveux roux flamboyants et ces yeux bleu ciel... sans oublier le fourreau de l'épée de chevalier gravé du

« Image de griffes de dragon... Ce n'est pas possible... »

Les malfrats les regardaient, incrédules.

« Reinhard... Es-tu le Maître Épéiste Reinhard ?! »

« Eh bien, je suppose que je n'ai pas besoin de perdre de temps à me présenter... même si je n'aime pas trop ce titre qu'on me donne. Il est encore trop lourd pour moi », murmura Reinhard, avec une pointe d'autodérision dans la voix. Mais la lueur dans ses yeux restait inébranlable.

Les malfrats, intimidés par le regard du jeune homme, reculèrent d'un pas. Ils échangèrent un regard, comme pour déterminer le meilleur moment pour s'enfuir.

« Si tu comptes t'enfuir, je te laisse tranquille cette fois-ci. Retourne simplement vers... »

rue principale. Cependant, si vous persistez dans votre entêtement, vous aurez affaire à moi.

Reinhard posa la main sur la poignée de son épée et fit signe à Subaru, derrière lui, avec son menton.

« Nous sommes menés trois contre deux. Ils sont en supériorité numérique. Je ne sais pas si le peu d'aide que je peux apporter suffira à faire la différence, mais je ferai de mon mieux, sur mon honneur de chevalier. »

« Quoi ?! Vous plaisantez ? Ce n'est même pas un concours ! »

Après avoir entendu les paroles de Reinhard, Dumb, Dumber et Dumbest furent complètement déstabilisés. Ils se dispersèrent comme des araignées, oubliant même de dissimuler leurs armes en courant dans la rue principale. Contrairement à la première fois, aucun d'eux ne lança d'insultes en fuyant. Cela témoignait de l'écart de niveau qui les séparait de ce jeune homme.

Dès que les malfrats quittèrent la ruelle, la tension palpable qui y régnait se dissipa aussitôt. Comprenant que le jeune homme avait agi délibérément, Subaru resta une fois de plus sans voix.

Plus que tout autre chose...

« Que tu aies réussi à faire tout ça et à rester aussi calme... c'est comme si nous n'appartenions pas à la même espèce. »

La pureté qui se dégageait de son visage, de sa voix, de son attitude et de ses actes était excessive. Si sa personnalité et son éducation l'étaient tout autant, s'il ne se livrait pas à des activités douteuses en secret, il était impossible que tout cela puisse s'équilibrer.

Mettant sa jalousie de côté, Subaru laissa échapper un rire monocorde, puis se prosterna au sol.

« Vous m'avez sauvé la vie, et moi, Subaru Natsuki, je vous en serai éternellement reconnaissant. Je dois dire que je suis... » Impressionné par vos intentions honorables et votre bravoure...

« Vous me surestimez. C'est parce que leur avantage de trois contre un s'est transformé en trois contre deux qu'ils ont commencé à douter d'eux. Les choses auraient été différentes si j'avais été seul contre eux. »

« Non... Vu la peur qu'ils éprouvaient à votre égard, même s'ils étaient dix contre un... ou même cent contre un, je pense qu'ils auraient quand même pris la fuite. Mais que dire de vos statistiques de bravoure ?! Vous êtes un saint, corps et âme. Vous êtes tellement brillant que je crois que je vais devenir aveugle ! »

Franchement, la différence d'apparence était telle que Subaru préférait ne pas se tenir à côté de lui. Il l'examina de nouveau, mais plus il le regardait, plus il se disait que ce beau jeune homme avait forcément été choisi par les dieux.

Pourtant, il n'avait pas l'air d'un garde.

« Euh... je peux vous appeler par votre nom, Monsieur, euh... Reinhard... n'est-ce pas ? »

« Je n'ai pas besoin du titre de "Monsieur". Vous n'avez pas besoin d'être aussi formel, Subaru. »

« Eh bien, nous sommes tout à coup très proches, hein ? En tout cas, merci encore, Reinhard. Tu es le seul à avoir accouru quand j'ai appelé. Je dois dire que je me sens un peu seule que personne d'autre ne semble s'en soucier. »

Vu le nombre de personnes qui se promenaient dans la rue principale, il était impossible que Reinhard

Il fut le seul à entendre Subaru appeler. Mais tandis que Subaru se plaignait, Reinhard baissa légèrement les yeux.

« Je n'ai pas vraiment envie de dire ça, mais je crois que je les comprends. Pour la plupart des gens, le risque d'intervenir quand des voyous comme ceux-là sont impliqués est trop grand. Vous avez bien fait de demander des gardes. »

« La façon dont tu dis ça... tu es un garde, Reinhard ? Tu n'en as pas du tout l'air. »

« On me le dit souvent. Je suis en congé aujourd'hui, donc je ne porte pas mon uniforme, et même moi je sais que mon apparence ne reflète pas la sévérité d'une figure d'autorité », dit Reinhard en écartant les bras, mais Subaru pensait autrement.

La principale raison pour laquelle Reinhard ne ressemblait pas à un garde était qu'il semblait être loin de l'idée rudimentaire et grossière que Subaru se faisait de ce à quoi un garde devait ressembler.

« Maintenant que j'y pense, ne vous appelaient-ils pas quelque chose comme « maître épéiste »... ? »

« Ma famille a une situation assez particulière, vous savez. Du coup, on attend beaucoup de moi. C'est un combat de tous les jours. » Reinhard sourit en haussant les épaules. Apparemment, Reinhard avait aussi le sens de l'humour.

Subaru était désormais absolument certain que cet homme était l'être humain parfait. Oubliez le reste.

Alors qu'il se lamentait auprès de Dieu sur l'injustice de la situation, Subaru, à ce stade, était tout simplement impressionné.

« Au fait, je trouvais que vos cheveux, vos vêtements et votre nom étaient plutôt inhabituels, mais... »

« D'où viens-tu ? Pourquoi es-tu venu dans la capitale de Lugunica ? » demanda Reinhard en observant Subaru.

Étant donné que le passé de Subaru était flou, cela semblait être une réaction assez naturelle pour quelqu'un qui était garde.

« C'est un peu difficile de répondre à cette première question. La dernière fois, quand j'ai dit "un petit pays à l'est", ça n'a pas marché, alors permettez-moi de reformuler. Je viens d'un endroit encore plus à l'est qu'ici, un endroit que personne n'a jamais vu auparavant... des confins de la Terre », conclut Subaru avec un sourire malicieux. Subaru pensait que c'était une réponse assez sûre, mais Reinhard parut surpris.

« Plus à l'est que Lugunica... ? Vous ne voulez pas dire au-delà de la Grande Cascade ? C'est censé être une blague ? »

« La Grande Cascade ? » Subaru inclina la tête, interloqué par ce terme inconnu.

Une cascade... comme une chute d'eau ? Subaru, qui ne connaissait pas la géographie des environs, n'avait aucune idée de ce dont parlait Reinhard. Les seuls endroits que Subaru connaissait vraiment dans ce monde étaient la rue principale, les ruelles, les bidonvilles et la cave à butin.

« Vous n'avez pas l'air d'essayer de me tromper, mais... Bon, soit. De toute façon, il est clair que vous ne venez pas de la capitale, mais vous avez une raison d'être ici, n'est-ce pas ? En ce moment, Lugunica n'est pas aussi paisible qu'à l'accoutumée. La ville est en proie à l'agitation. Quel que soit le but de votre venue, je serais ravi de vous aider. »

« Allons, c'est ton jour de congé, non ? Tu n'as pas besoin de le gaspiller juste pour m'aider, tu en as déjà fait bien assez. ...Mais j'aimerais te poser une question, si tu permets. »

Subaru secoua la tête en réponse à la proposition de Reinhard, puis leva un doigt comme pour dire :
Je me suis soudain souvenu de quelque chose.

« Je vous écoute. Je ne suis pas très bien informé, donc je ne suis pas sûr de pouvoir être d'une grande aide. »

« En fait, ce n'est pas vraiment une question, c'est plutôt une question que je pose sur une personne, alors ne vous inquiétez pas. Bref, »
Avez-vous vu une jeune fille aux cheveux argentés vêtue d'une robe blanche se promener dans ce quartier ?

L'apparence de Not-Satella ne passait pas inaperçue. De tous ses traits, la couleur de ses cheveux et sa robe blanche brodée de faucons étaient particulièrement frappants. Si une personne pareille se promenait dans la capitale, il y avait fort à parier que Reinhard, un garde, l'avait remarquée.

« Une robe blanche et des cheveux argentés... »

« Si je devais ajouter quelque chose, elle est d'une beauté exceptionnelle. Et puis, il y a ce chat... Enfin, ce n'est pas comme... »
Elle le porte devant elle, mais elle en a un, si cela peut être utile.

Si une personne portait une robe blanche, avait des cheveux argentés et était habitée par l'esprit d'un chat, alors c'était forcément elle. Cependant, le chat était généralement dissimulé dans sa chevelure, aussi espérer le voir apparaître était-il un peu trop optimiste.

«...Que comptes-tu faire quand tu l'auras trouvée?»

« Quelque chose qu'elle a perdu... euh... je suppose que c'est quelque chose qu'elle recherche ? Bref, je veux donner ce que elle cherche à revenir vers elle.

Bien sûr, Subaru ne l'avait pas sur lui à ce moment-là, et il était même possible qu'elle ne l'ait pas eu non plus.

On le lui avait déjà volé, mais il n'était pas nécessaire de compliquer les choses.

Reinhard plissa les yeux à la réponse de Subaru, puis réfléchit en silence pendant quelques instants avant de répondre.

« Malheureusement, je n'ai jamais vu quelqu'un comme ça. Si vous le souhaitez, je peux vous aider à la retrouver. »

« Je ne peux pas t'en demander autant. Ne t'inquiète pas, je me débrouillerai. » Subaru leva la main pour refuser la requête de Reinhard, puis se tourna pour quitter la ruelle et rejoindre la rue principale. Il était possible qu'il recroise Not-Satella, comme la troisième fois.

Si possible, il serait peut-être préférable d'arrêter Felt et de l'empêcher de voler l'insigne. Vu les conséquences que cela aurait autrement, Subaru pensait que c'était sans doute la meilleure solution.

« Le problème, vu la vitesse de Felt, c'est de savoir si je pourrais vraiment la rattraper. Au pire, je pourrais faire venir des gardes à la cave à butin, mais... »

« Cave à butin ? »

« Oh, ne vous en faites pas. Oubliez ce que j'ai dit. C'est juste le nom d'un endroit dont un vieil homme... »

je sais que j'aime bien traîner.

Alors que Reinhard réagissait à ses propos, Subaru tenta de détourner son attention tout en refusant d'impliquer des gardes. Même s'il en amenait avec lui, face à Elsa, il y avait fort à parier que cela ne ferait qu'aggraver le bilan des victimes. C'est dire à quel point les compétences de cet assassin étaient surhumaines.

« Eh bien, si tous les gardes ici étaient eux aussi surhumains, ce serait peut-être une autre histoire... »

Bref, je suppose que je devrais retourner dans la rue principale.

"Y allez-vous?"

« Oui, c'est moi. Merci encore, Reinhard. Je te rendrai la pareille un jour... Puis-je faire votre connaissance ? »

Et si je vais à un poste de garde ou quelque chose comme ça ?

« Je le crois. Si vous donnez simplement mon nom, ils sauront où me trouver. J'adorerais vous revoir. »

Alors n'hésitez pas à passer pour n'importe quelle raison.

« Ai-je vraiment fait ou dit quoi que ce soit pour améliorer à ce point notre relation ? »

« De toute façon, si jamais je me retrouve coincé ou perdu à nouveau, je ne manquerai pas de passer me voir », dit Subaru en plaisantant, en faisant un signe d'adieu de la main.

« Fais attention », dit Reinhard, toujours aussi calme et galant.

Poussé par ces mots, Subaru parvint à sortir de la ruelle sans la moindre égratignure, sans même se rendre compte à quel point le jeune homme aux yeux bleus le dévisageait en le regardant partir.

4

Maintenant que Subaru était rentré sain et sauf sur la rue principale, il fit de son mieux pour chercher Not-Satella. Cependant, il ne pouvait rien faire d'autre qu'ouvrir grand les yeux et regarder la foule défiler. Se souvenant de sa troisième visite, Subaru se positionna près du magasin de fruits qu'il connaissait bien.

Le visage balafré du commerçant que Subaru aperçut du coin de l'œil était très arrière.

« Cette fois-ci, notre rencontre ne s'est pas vraiment bien passée, n'est-ce pas... Mais je sais que tu es vraiment... »

« Quel gentil garçon ! » dit Subaru en levant le pouce au commerçant à l'air malfaisant, ce à quoi ce dernier détourna le visage, agacé.

Subaru retira ses pouces, se sentant délaissé, puis reporta son regard sur la rue. Comme toujours, une foule de gens de toutes formes, tailles et sortes passait.

Cela faisait plus de dix minutes que Subaru avait commencé sa surveillance, et il était déjà...

Près d'une heure s'est écoulée depuis le début de sa quatrième course.

« Je ne suis pas sûr de pouvoir me fier à mon sens du temps, mais il serait étrange que le vol n'ait pas eu lieu. »

« Pourtant... », se dit Subaru, lorsqu'une pensée angoissante lui traversa l'esprit.

« Hé, vieux. »

« Qu'y a-t-il, Monsieur Sans-Pénis ? »

Lorsque le commerçant est sorti devant son magasin et a regardé Subaru, il avait déjà renoncé à cacher son agacement.

« Eh bien, c'est vrai que je suis sans le sou, je ne le nierai pas, mais... Mon vieux, j'ai quelque chose que je... »

J'aimerais vous demander : avez-vous remarqué une quelconque agitation dans le coin ces derniers temps ?

« Vous avez du cran de me poser une question sans rien acheter. »

« Eh bien, je sais ça, mais la dernière fois... Attendez... »

Tandis que Subaru parlait, il comprit pourquoi le commerçant était de si mauvaise humeur. La première fois, lorsque Subaru et Not-Satella s'étaient rendus ensemble à la boutique de fruits, ils avaient recroisé... la fille du commerçant. Cette fois-ci, elle n'avait pas encore été sauvée.

« Comment ai-je pu oublier ça ?! Ne me dites pas que je dois d'abord aller la retrouver ? »

« De quoi parles-tu ? Oh, d'accord. Peu importe. Écoute, mon petit. Ce genre de "troubles" dont tu parles n'est pas vraiment inhabituel par ici. »

« Je suis content que vous ayez répondu à ma question, mais vous êtes sérieux ?! »

Maintenant que Subaru y repensait, la cave à butin regorgeait d'objets volés dans toute la capitale. Un tel nombre de vols en disait long sur le niveau de sécurité de la capitale.

« Cela signifie-t-il que je n'ai plus aucune option... ? »

« Cependant, la dernière agitation n'était pas habituelle. Quelqu'un utilisait la magie et... »

J'ai tiré deux ou trois coups. Regardez.

Le commerçant se pencha en avant et désigna un étal situé quatre places plus loin sur la gauche. Subaru suivit son regard et vit qu'une ruelle jouxtait cet étal ; quelques trous creusés dans le mur y donnaient accès.

« Oh, waouh ! »

« Il y avait des objets en forme de stalactites de glace qui servaient de flèches, et l'un d'eux s'est fiché dans le mur. Il a disparu aussitôt après, cependant. »

Chacun des quatre trous était légèrement plus grand qu'une pièce de 25 cents. Puisqu'ils ont réussi à faire un trou Comme ça, dans un mur de pierre, Subaru frissonna à l'idée de ce qui se passerait s'ils heurtaient une personne.

« Cette magie semble être d'une toute autre ampleur que la première fois que je l'ai vue... Je me demande si Not-Satella est un peu plus contrariée que d'habitude cette fois-ci... »

Si Subaru l'abordait sans réfléchir, il pourrait bien en subir les conséquences.

Magie. Subaru sentit une sueur froide perler à son front.

« Mais si c'est le cas, alors il était trop tard cette fois aussi. »

Si le vol avait déjà eu lieu, il allait être difficile pour Subaru de retrouver Not-Satella seul. Autrement dit, ce qu'il devrait viser maintenant, c'est...

« Je dois essayer de retrouver Felt. Si possible, je dois essayer de la rattraper avant qu'elle n'entre dans... »

« Je vais fouiller la cave à butin, puis échanger mon téléphone portable contre le badge, mais... »

Étant donné qu'il avait déjà été tué deux fois à cet endroit, Subaru voulait éviter... Il a pillé la cave autant qu'il le pouvait.

« Si j'arrive trop tard, je vais revivre exactement la même chose que la première fois. Par contre, si je rejoins Rom et que j'attends Felt, je vais revivre la même chose... »

Le plus important était de savoir où se trouvait Felt. À l'heure actuelle, elle était probablement poursuivie dans toute la capitale par Not-Satella. Si possible, Subaru voulait la rejoindre avant qu'elle n'arrive à la cave au butin.

« Peut-être pourrais-je simplement compter sur mon Retour par la Mort et utiliser ce temps pour recueillir des informations... ? »

Bien que cela semblât une option viable, Subaru secoua la tête et rejeta rapidement ce plan.

Il s'en est rendu compte après avoir frôlé la mort à trois reprises, mais chaque fois, la douleur était insoutenable. Il ne voulait plus jamais revivre une telle chose.

Subaru était anxieux à l'idée de compter sur son pouvoir de Retour par la Mort, car il ignorait son fonctionnement. Imaginons qu'il décide, pour la quatrième fois, de laisser les choses se dérouler en observant le déroulement des événements, avec l'intention de mourir ensuite pour tout réinitialiser. Que se passerait-il si, ce faisant, son Retour par la Mort ne s'activait pas, faute d'avoir atteint sa limite d'utilisation ?

À ce moment-là, personne ne rirait.

« Au final, je dois vraiment m'accrocher à la vie aussi longtemps que possible. Enfin, je suppose que ça va de soi. »

Après avoir pris sa décision, Subaru se retourna pour s'étirer. Le commerçant n'avait pas l'air ravi de voir Subaru faire ses exercices au son de la radio devant sa boutique, mais une fois terminé, alors qu'il trottinait sur place, il lui fit un signe de la main.

« Je ne sais pas pourquoi vous avez soudainement décidé de m'aider, mais merci, vieil homme. »

« Ce n'est rien de grave. Il y a peu de temps encore, une autre personne sans le sou comme vous a aidé ma petite fille, vous savez. »

En écoutant la réponse du commerçant, Subaru fut d'abord surpris, puis éclata de rire.

Ah, le pouvoir du destin ! Peu importe les difficultés de la petite fille de ce commerçant, quelqu'un allait la sauver. Rien que de le savoir, Subaru se dit que cela valait la peine de venir.

« Très bien ! Je vais vraiment y aller maintenant. La prochaine fois, j'achèterai un de vos abbes, c'est sûr ! »

« Eh bien, si vous le faites, vous serez client, et je vous accueillerai avec plaisir. Travaillez bien, Monsieur Sans-Puits », dit le magasin. dit le propriétaire d'un ton monotone.

« Compris. Je prie vraiment pour que la prochaine fois que je reviendrai ici, j'aie de l'argent en poche. »

« Les mains, je vous dis ! » lança Subaru en partant en courant.

Subaru se dirigeait vers les bidonvilles, mais cette fois-ci, dans une direction différente de celle de la cave au trésor. S'il prenait la direction de la cave, il était certain d'attirer l'attention, alors il allait emprunter un autre chemin.

5

« Vous cherchez où habite Felt ? Si vous prenez cette route jusqu'à ce qu'elle devienne une autre rue, vous devriez la trouver. »

« Merci, tu m'as vraiment bien aidé, mon frère. »

« Pas de problème, mon frère. Euh... prends soin de toi et fais-toi plaisir, d'accord ? »

L'homme d'âge mûr avec qui Subaru discutait lui adressa un faible sourire avant de disparaître derrière une porte grinçante. Durant toute leur conversation, la pitié ne quitta jamais son sourire gêné.

Subaru serra le poing, heureux que son plan fonctionne.

« C'était une stratégie que j'avais élaborée après mes expériences lors de mes deux premiers séjours dans les bidonvilles, mais... je n'aurais jamais imaginé que cela fonctionnerait aussi bien », a déclaré Subaru en secouant la manche de son survêtement, couverte de boue séchée.

Afin de l'aider à retrouver Felt, le plan génial qu'il avait imaginé après son arrivée au Dans les bidonvilles, il cherchait à paraître aussi démuné et misérable que possible.

La première fois, lorsque Subaru s'est rendu dans les bidonvilles avec Not-Satella, il venait d'être passé à tabac par Dumb, Dumber et Dumbest. De ce fait, la plupart des habitants l'avaient pris en pitié et s'étaient montrés plutôt coopératifs. La seconde fois, en revanche, lorsque Subaru

N'ayant pas subi de dégâts importants, il fut accueilli froidement. Le contraste était frappant. Se souvenant de cela, Subaru se ridiculisa tellement qu'il risqua d'en faire trop.

« Eh bien, j'ai quand même marché dans la crotte d'un animal dont j'ignore le nom. Bref, je crois avoir trouvé où Felt dort, mais... le problème est de savoir si elle reviendra ici avant d'aller à la cave à butin. »

Heureusement, les quatre personnes auprès desquelles il avait pu obtenir des informations donnaient toutes la même adresse de Felt. Cependant, Subaru estimait à une chance sur deux qu'elle y retourne. Il était également possible qu'elle ne veuille pas risquer d'être découverte en y retournant alors qu'elle était poursuivie.

« Bon, rester là à s'inquiéter ne m'aidera pas du tout, alors arrêtons de nous inquiéter. D'accord ! »
Inutile de s'inquiéter de ce sur quoi on n'a aucune prise. C'est là que la détermination de Subaru a brillé.

Tout en continuant à gratter la boue incrustée sur ses vêtements, Subaru s'enfonça plus profondément dans les bas-fonds. Il faisait toujours aussi sombre et des flaques d'eau, dont on ignore la nature, jonchaient le sol, que Subaru devait enjamber d'un bond. Mais au moment précis où il s'y employait, il faillit percuter de plein fouet une personne apparue soudainement.

Subaru parvint à tourner juste à temps et heurta le mur de la ruelle avec son dos, poussant un cri.
Il grogna en perdant son souffle.

« Oh, je suis désolé. Vous allez bien ? »
« Ne t'inquiète pas. Ne t'inquiète pas. Je suis en fait un homme assez robuste... aïe... ?! »
Alors qu'il essayait de se donner un air dur, Subaru leva les yeux et réalisa qui il était.

Il regardait, sa phrase s'est interrompue et s'est terminée par un cri aigu.

Après avoir entendu la voix de Subaru ainsi, la femme aux cheveux noirs laissa échapper un petit rire.

« Quel drôle de type ! Tu es sûre que ça va ? » dit-elle en ramenant ses cheveux derrière son oreille.

Même ce simple mouvement avait quelque chose de sexy, et Subaru se sentait de nouveau convaincu que chaque mouvement de cette femme était extrêmement érotique.

C'était assurément quelqu'un que Subaru ne voulait plus jamais revoir.

C'était la femme qui lui avait ouvert l'abdomen et répandu ses entrailles — à deux reprises. C'était Elsa.

« Tu n'as pas besoin d'avoir si peur. Je ne te ferai rien. »

« Je n'ai pas peur, d'accord ? Pourquoi penses-tu ça... ? »

« Tu sens mauvais... » répondit Elsa, voyant au-delà des vaines tentatives de Subaru de paraître dur, tandis qu'elle...

Elle plissa les yeux dans un magnifique sourire.

« Une odeur ? » se demanda Subaru, perplexe. Mais Elsa inspira profondément par ses lèvres aux formes parfaites.
nez.

« Quand les gens ont peur, ça se voit. En ce moment, tu as peur... et tu es aussi en colère, il semble... contre moi. »

Elsa semblait prendre plaisir à révéler les pensées de Subaru, tandis qu'elle levait les yeux vers lui.

Subaru répondit par le silence et un sourire forcé, prenant de grandes inspirations et faisant de son mieux pour contrôler l'accélération de son cœur.

Alors que Subaru se taisait, Elsa plissa les yeux comme un serpent. Subaru se sentait immobilisé par

À son regard, au moins il ne serait pas assez faible pour détourner les yeux.

Elsa se lécha les lèvres en réaction à cette vaine démonstration de force de Subaru.

«...Je ne peux pas dire que je ne suis pas curieux, mais bon. Je ne peux pas me permettre de faire des histoires maintenant.»

« Ça ne sonne pas très bien. Si tu fais trop peur aux gens, ta beauté risque d'être gâchée, tu sais ? »

« Eh bien, vous avez le don des mots... Si seulement vous pouviez mieux dissimuler l'animosité que vous éprouvez envers... »

Moi, j'aurais peut-être été impressionné.

Elsa prit son doigt et appuya doucement sur son front, et le corps figé de Subaru se détendit.

Tandis que Subaru haletait et reprenait son souffle, Elsa porta son doigt à ses lèvres.

« Eh bien, je dois y aller. J'ai le sentiment que nous nous reverrons. »

« Si notre prochaine rencontre a lieu dans un endroit lumineux et fréquenté, je pourrai me détendre. »

« Aussi », dit Subaru avec cynisme, mais il eut du mal à prononcer ces mots.

Elsa esquissa un sourire empreint de nostalgie, comme si elle ne voulait pas encore quitter Subaru, mais elle se retourna. Sa robe noire flottait au vent tandis qu'elle se fondait à nouveau dans l'obscurité.

Après avoir vu Elsa disparaître littéralement de sa vue, Subaru s'appuya contre le mur, avec l'impression d'avoir couru un kilomètre.

« Je... je ne m'attendais vraiment pas à la recroiser si tôt. J'imagine qu'elle errait simplement. »
dans les environs avant qu'elle n'aille à la cave à butin... ?

Lors de sa rencontre inattendue avec le boss final, Subaru sentit son moral au plus bas. Quant à sa préparation mentale, la rencontre avec Elsa l'avait bien plus marqué que celle avec Not-Satella. Subaru pria pour que ce soit la dernière fois qu'il verrait Elsa.

« Je pense que la maison de Felt se trouve un peu plus loin, mais... Elsa n'aurait pas pu trouver Felt et déjà semer le chaos, si... ? »

C'était une folle furieuse qui prenait plaisir à éventrer les gens. Il n'était pas impensable qu'elle ait massacré deux ou trois personnes juste pour passer le temps. De plus, comme il s'agissait du coin le plus profond des bas-fonds, Subaru avait un mauvais pressentiment quant à ce qu'il allait découvrir.

« Ça va probablement aller. Je n'ai vu ni senti de sang... enfin, je crois. »

Vu l'odeur nauséabonde des ordures qui emplissait la ruelle, il était impossible de percevoir l'odeur du sang, et il faisait si sombre que Subaru n'était même pas sûr de pouvoir en distinguer des traces, s'il y en avait. Mais tout allait probablement bien. Du moins, c'est ce qu'espérait Subaru.

Environ cinq minutes après sa rencontre avec Elsa, Subaru arriva devant une cabane délabrée.

« D'après les informations que j'ai reçues, je pense que c'est ça, mais... est-ce que ça compte vraiment comme un espace habitable ? » demanda Subaru, perplexe, debout devant la planche de bois qui servait de porte à la cabane.

L'intérieur de la cabane avait à peu près la taille de deux toilettes portables, comme celles qu'on utilise sur les chantiers. On aurait dit que quelqu'un avait pris au pied de la lettre l'adage : « Il suffit d'un demi-tatami pour se tenir debout et d'un tatami entier pour dormir. »

« Eh bien, si c'est juste un endroit pour dormir, alors ça correspond à la description... »

Cependant, l'idée qu'une si petite fille puisse vivre dans un endroit pareil inspirait de la pitié à Subaru. Il se disait qu'il pouvait lui pardonner son obsession pour l'argent.

« Elle passe donc sa vie ici, recroquevillée dans un espace encore plus réduit, son corps déjà frêle. »

Je suppose que ce n'est pas surprenant qu'elle soit devenue aussi tordue. Ah... Qu'elle est pitoyable, qu'elle est pitoyable.

« Oh, allez ! Ce n'est pas si grave. Pour qui te prends-tu, gamin, à dénigrer mon endroit ? »

Alors que Subaru commençait à s'apitoyer sur son sort, il entendit une voix derrière lui et se retourna.

Là, devant lui, le fixant d'un regard noir, se tenait la petite silhouette blonde de... Felt.

Son apparence n'avait pas particulièrement changé depuis leurs précédentes rencontres. À la rigueur, elle semblait un peu plus sale qu'avant, mais cela paraissait dû au fait que sa fuite avait été bien plus éprouvante que la dernière fois.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça, avec ces yeux de pitié ?! Tu me sous-estimes ! »

Simplement parce que je suis une fille et un peu sale ?

« Je crois que vous interprétez mal mes émotions, mais... je suis simplement heureuse de vous avoir trouvé. »

Felt ne cherchait même pas à dissimuler son irritation, mais Subaru, soulagé, relâcha inconsciemment ses épaules. Il était sincèrement heureux de la revoir. Il s'était inquiété de ce qui avait pu se passer après l'incident évité de justesse avec Elsa, mais finalement, la situation semblait s'améliorer.

En réponse aux propos de Subaru, Felt répliqua : « Ah, vous êtes donc un client. » Elle expira.
nez, satisfaite d'elle-même.

« Le fait que vous soyez venu ici signifie que vous avez affaire à moi, n'est-ce pas ? Vu la façon dont vous... »

Écoute, il est clair que tu n'es pas d'ici.

« Oh. Vous avez vite compris que je ne suis pas vraiment des vôtres. Vous avez l'œil ! »

« Les gens d'ici feraient au moins un peu plus attention à leur apparence. »

Tu en fais beaucoup trop. En plus, à force d'essayer de nous bernier avec ton sale tour, tu as l'air encore pire que moi.

Comme toujours, cette fille sait vraiment comment être insultante, n'est-ce pas ? pensa Subaru, rapidement souhaitant retirer tout ce qu'il avait dit à propos de la plaindre.

« Alors, que voulez-vous ? Si vous voulez qu'on vous vole quelque chose, il me faudra d'abord l'argent. Selon la personne visée, je pourrais vous demander plus tard. »

« Si je veux qu'on me vole quelque chose, hein... C'est tout un business que vous menez là. Êtes-vous vraiment si fier de vos vols ? »

« C'est ce qu'on appelle gagner sa vie. Si je ne le fais pas, je serais obligée de me prostituer. Bref, qu'est-ce que vous me proposez ? Ou bien avez-vous autre chose à me dire ? Selon votre réponse... » dit Felt en agitant rapidement les doigts comme pour faire étalage de son habileté.

Elle tenait à la main un petit couteau qui était apparu aussi soudainement que par magie. Il était clair qu'elle voulait montrer qu'elle pouvait se défendre.

Si Subaru avait dû affronter Felt, compte tenu de sa dextérité et du fait qu'elle était armée d'un couteau, il n'aurait eu aucune chance de gagner. Mais Subaru n'avait aucune intention de se battre.

Il leva l'index et le secoua de gauche à droite tout en claquant la langue, comme Felt. Ils sont restés sur leurs gardes.

« Je n'ai qu'une seule chose à vous demander. Je voudrais vous racheter l'insigne que vous avez volé. »

6

Arrivé à ce stade, Subaru pensa qu'être indirect ou esquiver le sujet ne ferait qu'empirer l'impression que Felt avait de lui. De plus, Elsa errait toujours dans les environs ; Subaru préféra donc entamer les négociations sans tarder.

Cependant, Felt posa la main sur sa poitrine, là où elle tenait probablement l'insigne.

« Comment savez-vous que j'ai volé un badge ? La seule personne qui devrait le savoir, c'est celui qui m'a embauché, et je ne l'ai volé qu'il y a peu de temps. C'est une réaction bien trop rapide pour que vous l'ayez appris par hasard dans la rue. »

« Vu sous cet angle... Oui ? C'est un bon point. C'était trop imprudent, même pour moi, non ? »

«...Tu devrais vraiment mieux dissimuler tes intentions, gamin. Une petite provocation comme ça et Tu es déjà en train de tout révéler ?

Alors que Subaru se prenait la tête entre les mains, accablé par son erreur, Felt semblait avoir perdu le courage de maintenir son hostilité.

Felt s'est agenouillée pour se mettre à la hauteur des yeux de Subaru.

« Alors, tu veux m'acheter ce badge, hein ? Qu'est-ce que tu essaies de faire ? Tu ne peux pas être sur le

Elle est du même côté que cette femme, n'est-ce pas ? C'est votre rivale ou quelque chose comme ça ?

« Plutôt mon ennemie jurée, peut-être ? Comme ce que vous ressentiriez si elle tuait vos parents. Ou plutôt, si elle vous tuait. »

« De quoi parlez-vous ? Enfin bref, peu importe, ça ne m'intéresse pas vraiment. »

Alors que Subaru cherchait un moyen de se sortir de ce mauvais pas, Felt éclata de rire. Elle sortit ensuite l'insigne orné d'un dragon de sa poche de poitrine et le brandit devant lui.

« Je vendrai ça à celui qui m'offrira un prix plus élevé. Même s'il y a un risque que cette femme soit en colère si je romps notre accord. »

« Oui, il est tout à fait possible qu'elle craque, mais... Bref, je parle toute seule, vous pouvez m'ignorer. »

Subaru s'éclaircit la gorge et prit un air sérieux.

« Cela signifie donc que vous allez m'écouter jusqu'au bout ? »

« Seulement si j'y vois un intérêt financier. C'est évident, non ? »

« Ça me convient. ...J'ai préparé un objet qui vaut plus de vingt pièces d'or bénies. »

« Des pièces de monnaie, et j'aimerais acheter votre insigne avec. »

Les oreilles de Felt se dressèrent et ses yeux rouges se plissèrent comme ceux d'un chat. Elle semblait s'efforcer de ne pas paraître troublée, mais si elle avait eu une queue, elle aurait remué sans cesse, si bien que Subaru ne put s'empêcher de sourire.

« Ah, je vois. C'est un prix assez élevé. On dirait que mes efforts vont enfin porter leurs fruits... Mais... »

Malheureusement pour vous, votre rival m'a déjà offert la même somme, vous savez ?

« Arrête tes bêtises ! Le marché portait sur dix pièces d'or bénies, n'est-ce pas ? Si tu deviens trop gourmand, tu vas mourir ! »

Non, sérieusement.

En réalité, il était assez clair que c'était la raison de sa première mort. Cause du décès : la cupidité.

Subaru ayant proposé le bon prix, Felt dut se dire qu'elle ne pouvait plus faire semblant. Après l'avoir dévisagé quelques instants, les yeux écarquillés, elle se gratta légèrement la tempe.

« Quoi, vous le savez aussi ? ... Oui, d'accord ? Le marché portait sur dix pièces d'or bénies. Mais vous savez, si je dis à la personne qui m'a embauché qu'une autre offre a été faite, elle pourrait surenchérir, vous comprenez ? »

« Ça, c'est pas un mensonge, tu sais ? » ajouta Felt, la jeune fille de treize ou quatorze ans, en retroussant les coins de sa bouche.

« Vous êtes vraiment rusé, n'est-ce pas ? J'aimerais vous dire d'abandonner et d'accepter l'offre, mais je ne le fais pas. »

Tu m'écouteras, hein ?

« Bien sûr que non ! De plus, je ne suis pas sûre de pouvoir vous faire confiance. Je n'ai pas manqué un mot de ce que vous avez dit. Vous n'avez pas dit que vous aviez apporté vingt pièces d'or bénies, mais seulement quelque chose d'une valeur équivalente. N'est-ce pas un peu injuste, que je ne sache rien de ce que vous me cachez, alors que vous savez tout de moi ? »

« Je pense que dans les négociations, ce qui compte vraiment, c'est le niveau de préparation... »

mais il est vrai que sans vous montrer cela d'abord, nous n'irons nulle part. »

Subaru voulait éviter que Felt ne boude trop et ne perde du temps, alors il sortit de sa poche de poitrine l'objet clé des négociations : son téléphone portable. À la vue du petit appareil, Felt haussa légèrement les sourcils, mais c'est tout.

Comme toujours, elle ne répondait à rien à moins qu'il ne soit clair que cela lui permettrait de gagner de l'argent.

« Vingt pièces d'or bénies pour ça ? Pour moi, ça ressemble juste à un miroir à main... »

« C'est l'un de ces metia extrêmement populaires. Il permet de capturer un instant et de le figer, de le préserver. »

Subaru activa le mode rafale. Plusieurs détonations et un bruit mécanique retentirent. Un faisceau lumineux jaillit dans la ruelle et inonda Felt de lumière.

« Waouh ! » s'exclama-t-elle, dans une rare démonstration de féminité.

Felt semblait sur le point de se plaindre, mais Subaru lui montra rapidement l'écran du téléphone portable.

« Voici le pouvoir de cette metia. En l'utilisant, on peut laisser une image nette. Une autre chose à

Ce qui est formidable, c'est que c'est un objet extrêmement rare. Il n'y en a qu'un seul de ce type au monde. Qu'en pensez-vous ?

Subaru s'était habitué à expliquer le fonctionnement du téléphone portable à ce stade, et lorsqu'il eut terminé, Felt fit

« Hmm... » et regarda attentivement le téléphone portable dans les mains de Subaru, avant d'acquiescer.

« ...On dirait que tu ne mens pas. » Mais c'est bien moi ? Tu as parlé d'une image nette, mais je crois que je...

« Bien plus joli que ça. »

« Si vous n'étiez pas dans un environnement aussi terrible et que vous mangiez mieux, et – même si cela peut contribuer à ce que vous considérez comme un sens aigu des affaires – si vous pouviez vous débarrasser de cette personnalité sournoise et malhonnête, je dirais qu'il y a de l'espoir pour vous ! C'est vraiment juste une question d'apparence. »

« Si l'on parle de choisir les mots justes, vous n'avez aucun talent en matière de... »

« Tu tiens une conversation, hein ? Pfff... »

Même si Subaru s'était sans doute attiré une certaine irritation suite à cette dernière remarque, tout se déroulait globalement bien. Cependant, l'un des points forts des habitants des bidonvilles était leur réticence à accepter quoi que ce soit.

« J'admets que ce que vous possédez est rare, mais je ne suis toujours pas sûr de vous croire quand vous dites que c'est... »
« Ça vaut vingt pièces d'or bénies. Je ne suis pas assez naïve pour te croire sur parole. »

« Eh bien... c'est normal. Personnellement, ça ne me dérange pas que tu aies la mémoire un peu légère, mais... »
Vous avez raison. Nous avons besoin de l'avis d'un tiers.

Cela aurait été formidable si Subaru avait pu faire avancer les négociations sur le champ.
Mais il se doutait bien que cela ne fonctionnerait pas. Le problème était de savoir qui engager comme tiers...

« Au fin fond des bas-fonds, il y a un endroit qu'on appelle la cave à butin. C'est exactement ce que son nom indique, mais je pense que le plus simple serait de demander au vieil homme bizarre qui y vit. Il est juste pour les estimations. Il a beaucoup d'expérience, alors je pense qu'il n'aura aucun problème, même avec ce metia. »

« Je pensais que cela arriverait... »

Subaru s'attendait à ce que Felt lui suggère Rom. C'était aussi son point de rendez-vous avec Elsa, et un endroit où elle aurait un garde du corps si les choses tournaient mal.

Étant donné qu'un œil expert était nécessaire pour la carte metia de Subaru, il n'y avait pas d'autre choix. Cependant, Subaru tenait absolument à ce que tout soit réglé avant qu'ils ne se retrouvent à la cave au trésor.

« Je n'ai aucun problème à ce que le vieil homme y jette un œil, mais... »

« Tu vas vraiment l'appeler "vieux" sans même l'avoir rencontré ? Tu risques de le regretter. »

Vous savez, il est assez dur avec les gens qui ne savent pas faire preuve de respect.

« Malgré cela, il semble être très attentionné envers une certaine jeune fille au langage grossier, à qui il donne toujours du lait et tout... »

Subaru repensa au vieil homme chauve qui regardait toujours Felt d'un œil calme. Pour Rom, ce devait être comme s'occuper de sa petite-fille. Mais Subaru n'avait rien contre lui ; c'était le lieu qui posait problème.

« Je ne sais pas ce qui vous pose problème, mais si vous êtes si pressé, nous devrions aller directement à la cave à butin. Pour être honnête, j'avais prévu de faire autre chose, mais... »

«Vous prévoyez de faire?»

« Voyez-vous, la personne à qui j'ai volé ce badge est bien plus tenace que je ne le pensais, alors j'ai pensé essayer de la saboter un peu. Après tout, si vous donnez un peu d'argent aux gars qui traînent dans le coin, ils feront n'importe quoi pour vous. »

« Très bien, allons-y, immédiatement. Maintenant. Allons-y, allons-y, allons-y ! »

Subaru poussa Felt par le dos alors qu'elle se mettait en marche et la pressa d'avancer vers la cave à butin.

« Qu'est-ce qui te prend ? » se plaignit Felt en gonflant ses joues, mais Subaru était fier de lui d'avoir réussi à éviter autant de victimes que possible.

Un peu d'argent, c'était bien trop peu pour que quiconque se mette en travers du chemin de Not-Satella quand elle était pressée. Si l'alternative était de se prendre un bloc de glace en pleine figure et de se tordre de douleur au sol, Subaru était sûre qu'ils préféreraient se serrer le ventre, affamés.

« Ma seule condition, c'est que le vieux jette un coup d'œil, qu'on règle l'affaire rapidement, et qu'on se tire aussitôt. »

« Pourquoi es-tu si pressé, gamin ? Tu es tout transpirant, tu sais. Reste en forme et prends soin de toi. »

« Tout le monde semble dire ça, mais est-ce que ça ressemble au slogan des bidonvilles ?! »

Subaru avait le sentiment qu'il fallait changer le slogan de « vivre fort » à « vivre dur ».

Après avoir chassé cette pensée de son chemin, Subaru se dirigea avec Felt vers la cave à butin pour la troisième fois au total, cette quatrième fois-ci.

Il partirait immédiatement. Il s'éclipserait en courant, même s'il devait abandonner tout le monde.

d'autres derrière. Ayant pris sa décision, Subaru poussa plus fort sur le dos de Felt qui le précédait.

« Ça fait mal ! »

« Aïe !! » s'écria Subaru en recevant le coup de pied.

7

Après avoir retrouvé Felt dans sa cabane, Subaru et Felt traversèrent les bidonvilles en direction de la cave à butin.

L'espace entre les bâtiments était très étroit, et la lumière du soleil peinait à pénétrer dans les ruelles sinueuses. Cette obscurité supplémentaire, due à l'ombre des bâtiments, ne faisait que rendre les taudis encore plus sinistres. « ... »

Subaru sentait l'humidité sous ses pieds. Des bouteilles d'alcool cassées et des bouts de papier jonchaient le sol, et de temps à autre, une forte odeur nauséabonde lui prenait à la gorge.

Que ce soit avec Felt ou Not-Satella, ce n'était pas le genre d'endroit où l'on avait envie de se promener seul. avec une jeune fille.

« Ce serait tellement mieux si nous nous tenions la main, dans un endroit plus beau et plus coloré. »

« Arrête avec ces propos dégoûtants. Ne me dis pas que tu es attiré par les petites filles. »

« Je préfère les femmes plus âgées. N'aie pas besoin d'être aussi prudente, viens par ici. »

Peut-être parce que Felt avait perçu un danger dans les paroles de Subaru, elle commença à s'éloigner, mais Subaru la rappela. À contrecœur, Felt se rapprocha.

« Pas de bêtises, d'accord ? C'est toi qui auras le plus d'ennuis si cette affaire tourne mal. C'est clair ? »

« Pourquoi ne vois-tu pas que je fais de mon mieux pour détendre ce petit chaton méfiant dont je m'occupe, afin que nous puissions devenir amis ? Si tu es si réticent à ce que je sois amical, pourquoi ne pas arrêter de jouer et m'emmener pour de bon à la cave à trésors ? »

« ...Comment avez-vous...? »

« Comment ai-je deviné ? Oh, voyons, je ne suis pas si bête. Je veux dire, je ne connais pas super bien le coin, mais j'ai un bon sens de l'orientation. À force de zigzaguer comme ça, même moi, je commence à me poser des questions », dit Subaru en baissant les yeux vers Felt, qui se tut et haussa les épaules.

Subaru ayant vu juste, Felt ne put s'empêcher de détourner le regard, mais Subaru lui-même était Extrêmement nerveux, le cœur battant la chamade.

Après tout, tout ce que Subaru venait de dire n'était que du bluff. Subaru était perturbé par le fait que l'itinéraire de Felt ne correspondait pas exactement à celui qu'il pensait être le bon pour atteindre la cave au trésor, mais ce qui l'avait vraiment mis en doute, c'était d'avoir vu le même graffiti sur le mur à deux reprises, certes de loin, en peu de temps. Cependant, à ce stade, son bluff était son seul atout.

« Je sais que c'est beaucoup vous demander de ne pas douter de moi, et de votre point de vue, ce que j'ai à offrir semble probablement trop beau pour être vrai, je ne peux donc pas vous reprocher de vouloir plus de temps pour m'examiner. »

« Tu as compris tout ça, et tu n'es pas en colère ? »

« Je comprends que vous ayez raison de douter de moi et que je sois déraisonnable. »

Cependant, je ne transigerai pas sur le temps. Je vous en prie, emmenez-moi directement à la cave à butin. Je vous en supplie, je vous en prie », dit Subaru en levant les mains, implorant.

Felt sursauta, ses yeux s'ouvrirent en grand tandis qu'elle hésitait un instant, ne sachant pas comment réagir, puis elle prit sa main et ébouriffa ses cheveux blonds.

« Bon sang, je ne te comprends vraiment pas. Je ne te comprends pas, mais... j'ai l'impression que je dois te remercier de ne pas t'être énervé contre moi tout à l'heure. Très bien, je t'y emmène directement. Je te laisse le reste de mon... »

Des doutes entre les mains de Rom.

« Je n'ai rien contre cette attitude qui consiste à se sentir totalement libre de compter sur les autres, mais... enfin... je... » pas grave."

Au moment même où Subaru s'apprêtait à sermonner Felt, il réalisa ce qu'il allait dire et baissa les yeux.

Que voulait vraiment dire Felt lorsqu'elle a déclaré qu'elle léguait tout à Rom ? Rom traitait Felt comme sa petite-fille adorée, et il tenait tellement à elle qu'il était prêt à donner sa vie pour elle. Mais que ressentait Felt pour Rom ?

Subaru refusait de croire que ce vieil homme chauve, qu'il ne parvenait pas à haïr, était simplement manipulé par elle.

Felt plissa les yeux lorsque Subaru s'interrompit soudainement, mais elle n'insista pas. Ayant changé d'attitude envers Subaru, elle la conduisit directement à la cave à butin, sans faire de détours cette fois.

Tandis que Subaru suivait Felt qui trottait devant lui, il repensait à ce qui se passerait une fois arrivés à destination. C'était déjà la quatrième fois que Subaru faisait cela.

Il voulait emprunter le meilleur chemin possible.

Tandis que Subaru continuait de marcher, perdu dans ses pensées, il vit que Felt s'était arrêté et le fixait d'un regard noir.

« Arrête de regarder par terre en marchant ! Tu vas être contaminé par la morosité ambiante, tu sais ? »

« Eh bien, j'aimerais bien garder le moral, mais ce n'est pas vraiment propre et rangé autour de moi, alors c'est dangereux si je ne fais pas attention... Que voulez-vous dire par « contaminé par la morosité » ? »

« Vous savez exactement ce que je veux dire. Je parle de l'attitude de tous ces ratés qui vivent ici. »

Felt hocha la tête pour indiquer qu'elle parlait des environs, des bidonvilles. La façon dont elle prononçait ses mots révélait une animosité et une haine manifestes envers cet endroit, et Subaru écarquilla les yeux.

« Des perdants... ? Vous ne trouvez pas ça un peu dur ? »

« En quoi est-ce dur ? Je parle de ces gens qui croupissent dans cette vie de rue et perdent la volonté. »

« Ne tentent même pas de s'en sortir ou de s'améliorer d'une manière ou d'une autre. Je déteste les ratés comme ça. »

Subaru avait passé beaucoup de temps à discuter avec les habitants de ces bidonvilles. Ils n'étaient pas pour autant coupés du monde, mais comme l'avait dit Felt, il ne pouvait nier leur apparente satisfaction, leur résignation à l'idée d'aller ailleurs.

Il serait facile de dire que ce genre d'attitude était inévitable, mais Felt refusait de l'admettre. Cette réponse. Dans la pénombre de la ruelle, l'éclat des yeux cramois de Felt ne faiblissait pas d'un iota.

« Je n'ai aucune intention de passer toute ma vie ici, dans ces taudis. Si l'occasion se présente... »

Je vais m'y accrocher et me l'approprier. Il en va de même pour cet accord-ci.

« Alors c'est pour ça, hein... »

La deuxième fois, Felt avait tout fait pour exploiter les faiblesses d'Elsa et de Subaru et obtenir davantage d'eux. Il était facile d'expliquer ses agissements par sa cupidité, mais, sachant ce qu'il savait désormais, Subaru pensait comprendre la persévérance de Felt.

Felt voulait quitter les bidonvilles, échapper aux conditions de son enfance d'orpheline. Au fond, tous ses actes étaient motivés par le désir d'une vie meilleure.

« Alors, avec vingt pièces d'or bénies, votre rêve se réalisera-t-il ? »

«...Ce sera certainement plus proche de se réaliser, et si j'y allais seul, cela pourrait suffire.»

« Mais je ne sais pas », murmura Felt.

« Et si vous y alliez seul ? »

L'ouïe fine de Subaru ne lui laissa pas échapper un mot, et il haussa les sourcils en guise de réaction. Felt réalisa son erreur, claqua la langue et détourna le regard.

« Ce n'est rien. Nous ne sommes pas si proches que je veuille en parler... Pourquoi suis-je si bavard aujourd'hui, d'ailleurs ? » dit Felt, regrettant visiblement son lapsus.

« Peut-être que tu te détends un peu parce que ton objectif est en vue ? » répondit Subaru, en sentant un sourire se dessiner sur ses lèvres.

Felt a dit que si elle partait « seule », elle pourrait peut-être y arriver. Cela signifiait qu'elle avait quelqu'un d'autre dans les bidonvilles qu'elle ne pouvait pas abandonner. Pour Felt, qui nourrissait une telle animosité envers les habitants des bidonvilles, il ne pouvait y avoir qu'une seule personne envers laquelle elle pouvait éprouver ce sentiment.

En repensant à qui c'était, Subaru ne put s'empêcher de sourire.

« Quel est ton problème ? Ton sourire narquois commence à m'agacer. »

« Ce n'est rien de grave. Je me suis juste rendu compte que je m'inquiétais pour rien. Évidemment. Évidemment. Je ne sais pas pourquoi je m'inquiétais autant », dit Subaru en souriant et en dévoilant ses dents. Tout lui parut soudain évident.

La deuxième fois, Felt et Rom semblaient se considérer comme une famille. Tous deux ont été tués. par Elsa, mais même en mourant, ils devaient penser l'un à l'autre.

De plus, Felt avait déjà sauvé la vie de Subaru in extremis une fois auparavant.

Si Subaru se sentait redevable envers Not-Satella, alors il devrait également se sentir redevable envers Felt.

« Dépêchons-nous. Nous avons déjà perdu trop de temps. »

« Je ne comprends toujours pas pourquoi tu... Hé, attends ! J'ai dit arrête ça ! »

Alors que Subaru s'éloignait et passait devant Felt, il posa la main sur sa tête et ébouriffa ses cheveux blonds. Ses cheveux fins, sans doute jamais peignés, étaient agréables au toucher. Un jour, après que Felt eut quitté les bas-fonds et se fut habillée un peu plus élégamment, Subaru pensa qu'elle brillerait de mille feux.

Ainsi, afin de permettre à Felt de réaliser ses rêves...

« Il faut absolument que ça marche, n'est-ce pas ?... Je suis le seul à pouvoir le faire ! »

« Arrête de dire toutes ces choses bizarres et de devenir obsédée par toi-même ! Je vais te mordre ! »

La main de Subaru toujours posée sur la tête de Felt malgré ses protestations, il renforça silencieusement sa détermination.

Il allait changer le destin non seulement de Not-Satella, mais aussi de Felt et de Rom... de tous les êtres humains. qui avait touché son cœur.

C'est sans doute pourquoi Subaru n'arrêtait pas de répéter cette journée.

« J'ai dit, arrête ça !! » dit Felt avant de mordre Subaru.

8

« Aux rats géants... ? »

« Où pourrais-je trouver des dangos empoisonnés à l'acide borique ? Voilà qui est vraiment toxique ! »

« À la grande baleine blanche... ? »

« Vous savez, le premier gars qui me vient à l'esprit quand je pense au mot « capitaine », c'est ce bon vieux... »

Capitaine Achab. Je parie qu'il a des hameçons.

«... À notre très honorable grand dragon...? »

« Puisque c'est un monde fantastique, je parie qu'ils existent vraiment, mais bon sang, si j'en croisais un, je peux te garantir que je serais complètement paralysé. Mais bon, ils sont vraiment géniaux, alors j'avoue que j'aimerais bien en voir un. Quelle contradiction, hein ? Que mes sentiments contradictoires aillent en enfer ! »

« Tu ne peux pas simplement donner les mots de passe sans ajouter toutes ces bêtises ?! Tu ne peux pas être plus agaçant ?! »

La porte de la cave s'ouvrit avec une telle violence qu'on aurait dit qu'elle allait se détacher de ses gonds, mais Subaru, qui s'y attendait, avait reculé et n'eut aucun mal. Rom, le géant chauve, grognant de frustration, semblait trop grand pour l'entrée. Subaru avait pris l'habitude de le voir. Son visage était rouge, sans doute à cause de sa tension.

« Si tu te mets dans un tel état, tu vas te faire une rupture d'anévrisme. Même avec la médecine moderne, je dirais que ta situation est plutôt grave. »

« Si tu penses que c'est si mauvais pour moi, alors ne me mets pas en colère ! Mais qui es-tu, au juste ?! Je ne suis pas... »

Ils sont censés laisser entrer n'importe qui aujourd'hui, alors foutez le camp !

« Euh... Excusez-moi. Ce monsieur est en fait mon client, pourriez-vous le laisser entrer, s'il vous plaît ? » a-t-il dit.

Felt, qui se cachait derrière Subaru, jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

Rom détendit lentement ses épaules. Felt regarda tour à tour Rom, déçu, et un sifflement.

Subaru, elle laissa échapper un soupir.

« Tu as vraiment une personnalité exécrationnelle, gamin. Sans vouloir être trop méchant, c'est tout simplement le pire. »

Bref, on arrive, Rom.

Felt, passant devant Rom en gardant les yeux baissés, entra dans la cave à butin comme si c'était son propre endroit.

Rom a d'abord cherché des explications auprès de Felt, mais celui-ci l'a ignoré ; il a donc tourné son visage agacé vers Subaru.

« Elle vit vraiment à son propre rythme, hein ? Nous autres, les gars normaux, on se retrouve toujours à la traîne. »

« Ai-je raison ? » demanda Subaru.

« J'aimerais reprendre depuis le début, là où je lui apprenais la signification des différents mots... Bref, rentrez », répondit Rom, sur le ton d'un homme qui avait abandonné et s'était lavé les mains de tout, avant de rétrécir son corps gigantesque pour retourner à la cave.

Subaru suivit Rom dans l'air poussiéreux de la cave à butin. Il jeta quelques coups d'œil prudents de tous côtés, mais heureusement, il n'y avait aucun signe qu'Elsa ou Not-Satella s'y cachaient.

Felt était assise nonchalamment au comptoir du bar, sirotant un verre de lait comme si c'était le sien.

« Quoi ? C'est la seule qui reste fraîche. Je ne te la laisserai pas », dit-elle.

« Je n'arrive pas à croire que tu ne sois pas le moins du monde gêné par ton comportement effronté... Hé, vieux, je vais juste prendre un verre, ce que tu as. Merci », dit Subaru.

« C'est bien toi qui dis ça ! Je ne partagerai pas avec toi ! Tu n'en auras pas, tu m'entends ?! » hurla Rom en traversant la pièce en courant et en se précipitant derrière le comptoir, faisant grincer les planches du plancher sur son passage, essayant de dissimuler ce qui ressemblait à sa réserve.

La réaction excessive de Rom était telle qu'elle inspirait la pitié, et Subaru se contenta de dire, en riant : « Je plaisante. »

« Eh bien, mon vieux. Nous avons déjà perdu beaucoup de temps, alors avant de nous égarer, j'aimerais aller droit au but. »

« J'ai l'impression que nous avons déjà complètement dévié du sujet, mais... qu'est-ce qui se passe ? »

« En gros, je veux que vous fassiez une estimation. J'aimerais que vous donniez un prix à ce metia. »

Nous avons ici, et nous garantissons sa valeur à Felt.

Lorsque Rom réalisa que la conversation prenait un tournant professionnel, ses yeux gris devinrent sérieux.

Le vieux Rom regarda Felt, qui acquiesça d'un signe de tête, avant de se tourner vers Subaru.

Comprenant que Rom demandait silencieusement à voir l'objet, Subaru sortit son téléphone portable de sa poche et le lui tendit. Il sembla que l'aspect métallique du téléphone soit ce qui attira d'abord l'attention de Rom, et lorsqu'il le caressa du bout des doigts, il lui parut minuscule dans ses grandes mains.

« Alors, c'est un metia. Même pour quelqu'un comme moi, c'est la première fois que j'en vois un... »

« Je suis presque certain que c'est un exemplaire unique au monde. De plus, il est assez fragile, alors manipulez-le avec précaution. Si vous le cassez, je serai vraiment obligé de me suicider, et je ne plaisante pas... enfin, pour pouvoir tout recommencer. »

Rom examina attentivement l'apparence extérieure du téléphone pendant un moment, puis l'ouvrit lentement. Il eut une première surprise lorsque le téléphone s'alluma et émit un son, et une seconde en découvrant le fond d'écran.

« Cette photo... »

« Je me suis dit que c'était le moment idéal pour l'utiliser. Afin de vous montrer les capacités de l'appareil, j'ai mis une scène de la journée de Felt en fond d'écran. »

Le fond d'écran était une des photos que Subaru avait prises de Felt lors de leur rencontre dans la ruelle. Il avait choisi celle qu'il trouvait la plus mignonne, et compte tenu de la qualité de l'image, il la trouvait plutôt réussie.

Rom quitta l'image pour regarder Felt, qui sirotait son lait, et dit : « Eh bien, tu as

Cela m'a vraiment surpris. Je ne pense pas qu'il existe quoi que ce soit d'autre capable de produire une image aussi parfaite.

« C'est une metia qui prélève un fragment de temps et le conserve. Cela n'a rien à voir avec une

« C'est un dessin que quelqu'un a fait, n'est-ce pas ? Si vous voulez, je peux aussi prendre un de vous. »

« Ça m'intéresse, mais ça me paraît un peu dangereux. Ça ne vous enlève rien à votre vie, si ? »

« Peu importe l'âge et le monde, il semblerait que cette superstition concernant les photographies persiste, hein... ? »

Subaru esquissa un faible sourire en réponse à la réaction de Rom, un sourire qui semblait tout droit sorti de l'ère Taisho, voire d'une époque antérieure, et répondit : « Même si je te prends en photo, tu vivras facilement jusqu'à quatre-vingts ans environ. »

La réaction de Felt en écoutant la conversation était également adorable, et donc après avoir obtenu son Avec la permission, Subaru a pris une photo de Rom et la lui a montrée.

« Hmm... » Rom acquiesça.

« C'est assurément quelque chose. Si je devais m'en occuper, en termes de pièces d'or bénies, peut-être... »

Quinze... non, je pourrais largement en tirer plus de vingt. Je pense que ça vaut ce prix-là.

Le sens des affaires de Rom s'est éveillé ; ses yeux brillaient lorsqu'il a fait son évaluation.

Subaru hésitait à exprimer toute sa fierté d'obtenir l'approbation d'un trafiquant, mais il n'en fut pas moins rassuré. Les narines dilatées par la confiance, il se tourna vers Felt.

« Eh bien, voilà. C'est la carte que je dois jouer. Comme je l'ai dit, elle vaut plus de vingt. »

Des pièces d'or bénies. Alors maintenant, je vous propose un échange : ceci contre l'insigne que vous possédez.

« Je vois que tu fais souvent cette tête-là, mais c'est vraiment agaçant. »

Visiblement peu convaincue que tout semblait se dérouler comme prévu par Subaru, Felt fit la grimace. Pourtant, cela ne changeait rien au fait que ces nouvelles informations rendaient l'offre encore plus intéressante à ses yeux.

« Eh bien, pour être honnête, je suis content d'avoir la garantie de pouvoir convertir cette metia en argent. Il semble que je n'aie plus à douter que vous sachiez qu'elle vaut vingt pièces d'or bénies. »
J'accepte la carte que vous devez jouer.

« Pas vrai ?! Bref, il semble que nos négociations se soient bien déroulées. Ce sera à vous de vendre, mais je vous souhaite bonne chance ! Maintenant que c'est réglé, pourquoi ne pas aller boire un verre pour fêter notre succès ? »

Subaru s'approcha rapidement de Felt et tendit la main pour prendre l'insigne, mais Felt la repoussa lentement.

«Attends une minute. Pourquoi es-tu si pressé ?»

« La vie a ses limites. Il faut chérir chaque seconde, et c'est dommage d'en gaspiller la moindre... »

« Bon, bon, ça suffit », dit Felt en plissant ses yeux rouges, et elle resta imperturbable.
au cœur de ses doutes.

« Pourquoi voulez-vous ce badge, au juste ? »

9

Subaru marqua une pause, retenant son souffle, et voyant Rom et Felt, il comprit son erreur. Il aurait dû dire n'importe quoi, comme avant.

Cependant, rien ne sortit.

Alors que Subaru gardait le silence, les lèvres de Felt s'étirèrent en un sourire.

« La vieille dame qui m'avait demandé de le voler au départ ne voulait pas non plus en parler, et »

« On dirait que tu es le même ? »

«...Eh bien, le vol est déjà assez grave en soi, alors quand il s'agit de vol, je suis sûr que tout le monde a des arrière-pensées dont il préférerait ne pas parler...»

« Mais dans votre cas, vous vous démarquez plus que la moyenne. Si je ralentis et que je réfléchis à... »

« Tu essaies de voler ça à celui qui voulait que je le vole au départ. »

L'attitude de Felt était comparable à celle d'un chat torturant sa proie.

« Au fait, c'est quoi ce badge ? Il vaut plus qu'il n'y paraît, non ? C'est pour ça que tout le monde... »

Il le veut. Autrement dit, il vaut plus que même cette metia.

« Attends, Felt. Ce raisonnement est vraiment dangereux. Je sais déjà plus ou moins ce que tu vas dire, même si je me base uniquement sur mon expérience de joueur, mais... vraiment, tu dois arrêter. »

Tandis que Subaru voyait la jauge de Felt s'affoler, il se mit à transpirer à grosses gouttes en essayant de l'arrêter. Si les négociations s'éternisaient, le mauvais sort qui les attendait allait se concrétiser.

« Cette offre vaut bien plus que vingt pièces d'or bénies ! Acceptez-la ! Ne soyez pas plus gourmand ! Et – Celle qui vous a mandaté ne peut payer que vingt pièces d'or bénies. Elle n'en paiera pas davantage. »

« Comment le sais-tu ? »

"Bien..."

« Plus tu parles, plus tu en révéles. Tu es de mèche avec elle, n'est-ce pas ? »

Subaru aurait aimé pouvoir simplement lui dire qu'il le savait grâce à son pouvoir de Retour par la Mort, mais...

Bien sûr que non. Même s'il l'expliquait ainsi, rien ne garantissait qu'elle le croirait.

Alors que les yeux de Felt se remplissaient de doutes encore plus profonds, Subaru sut que quoi qu'il dise, elle ne le ferait pas. Elle ne le croit plus. À ce stade, il va peut-être devoir lui arracher l'insigne des mains.

Mais si je faisais ça, je devrais avoir affaire à ce vieux baraqué...

« Eh bien, elle te tient dans le creux de sa main, n'est-ce pas, mon petit ? Ça doit être embarrassant. »

étant donné qu'elle est plus jeune que toi.

« C'est entièrement de ta faute de lui avoir laissé carte blanche. Elle est tellement coriace que j'ai envie de pleurer. »

Si Subaru tentait d'utiliser la violence, Rom le mettrait KO. Même s'il parvenait à arracher l'objet des mains de Felt, il doutait de pouvoir la semer. Subaru avait vu à quelle vitesse elle courait. Il n'avait aucune chance de s'échapper.

« Feutre, s'il vous plaît... »

« Ne croyez pas que supplier vous mènera quelque part. Écoutez, j'accepte votre proposition, mais il n'est pas juste de conclure un accord sans connaître l'avis de mon client initial. Si vous pouviez m'indiquer la valeur réelle de ce badge et me fournir le paiement correspondant, je pourrais reconsidérer ma position. »

Dans le regard de Felt, il n'y avait pas la moindre compassion ni la moindre pitié. Ses yeux cherchaient désespérément à percer à jour la vérité derrière l'attitude de Subaru. Cependant, les raisons qui motivaient Subaru pour vouloir récupérer l'insigne étaient différentes de celles d'Elsa. Il souhaitait simplement le rendre à son propriétaire.

Mais si Felt ignorait les intentions de Subaru, il connaissait les siennes. Subaru savait pourquoi Felt cherchait désespérément à obtenir le meilleur accord possible. Il savait pour qui elle agissait avec tant d'acharnement. Alors, après un silence, il dit la vérité.

« Je veux simplement rendre ce badge à son propriétaire légitime. »

"...Quoi?"

Dire la vérité était, selon lui, la chose la plus sincère qu'il puisse faire. Alors que les yeux de Felt s'ouvraient Subaru a simplement répété ce qu'il avait dit précédemment.

« Je veux rendre ce badge à son propriétaire légitime. C'est pour ça que je le veux. C'est tout. »

Les yeux rouges de Felt brillaient d'animosité, mais Subaru garda le silence. Il n'avait pas la force de plaisanter à ce stade, alors il baissa simplement la tête.

«...Felt, je ne pense pas qu'il mente», a dit Rom.

« Ne te laisse pas avoir ! C'est forcément une blague ! Rendre l'objet à son propriétaire légitime ? En payant une fortune pour le racheter au voleur ? Tu es vraiment naïf ! S'il voulait faire ça, il aurait dû venir accompagné d'un garde pour nous arrêter ! »

Bien sûr, Subaru ne pouvait pas faire ça. Satella (ou pas) ne voulait pas impliquer les gardes. Voilà.

Pourquoi Subaru avait-il refusé l'offre de Reinhard ? Subaru ne pouvait pas aller à l'encontre des souhaits de Not-Satella.

C'était le moins que Subaru puisse faire, et c'était sa réponse à celui qui lui avait sauvé la vie.

« Si tu comptes mentir, fais-le mieux ! Même si tu fais semblant d'être sérieux, je ne me laisserai pas bernier ! Si je ne... C'est ça. Je ne me laisserai pas bernier... » dit Felt d'une voix faible, comme pour chasser des pensées de son esprit.

« Felt... », dit Rom d'un ton bienveillant, mais avec une expression douloureuse, sachant probablement ce qui se passait à l'intérieur de Felt.

De toute façon, il ne semblait pas que Felt allait changer d'avis. Autrement dit, les négociations avaient échoué.

"...Qui est-ce?"

Soudain, l'expression de Rom changea et il regarda vers l'entrée. Subaru, toujours dans un état Sous le choc de l'échec des négociations, il était trop tard pour réagir à la voix de Rom.

« Il pourrait s'agir de mon client. Il me semble toutefois un peu tôt. »

Felt s'approcha de la porte, le visage toujours crispé par la colère, et tendit la main pour l'ouvrir.

Subaru prit soudain conscience de l'impatience qui montait en lui. La cave à butin, un On frappe à la porte, le client de Felt... tous ces signaux ne pouvaient mener qu'à une seule chose.

« N'ouvrez pas la porte ! Nous allons tous être tués !! »

Il était plus tôt que Subaru ne l'avait prévu. Par les fenêtres, il pouvait voir le soleil encore haut dans le ciel. Il faisait trop clair pour que le soleil soit couché.

La première et la deuxième fois, le désespoir était venu frapper à sa porte après le coucher du soleil. Subaru ne l'avait pas laissé faire. Il avait baissé sa garde quant au peu de temps qu'ils disposaient, mais malgré tout, c'était beaucoup trop tôt.

Subaru n'avait encore rien accompli de nécessaire pour changer ce monde. Il n'y parvint pas à temps. Sa main était déjà sur la porte, qui fut poussée de l'extérieur, et la lumière rougeâtre du crépuscule naissant dissipa l'obscurité de la cave. Et puis...

« Que voulez-vous dire par "être tué" ? Je ne ferais jamais une chose aussi violente sans prévenir ! » s'exclama une jeune fille aux cheveux argentés, l'air renfrogné, en descendant dans la cave.

CHAPITRE 5

COMMENCER SA VIE DANS UN AUTRE MONDE

1

« Je suis si heureuse que tu sois là... Je ne te laisserai pas t'échapper cette fois-ci. »

En voyant la jeune fille, Not-Satella, entrer par la porte, Felt recula sans un mot. Felt semblait mortifiée et sa bouche se tordait de frustration.

« Vous êtes vraiment une femme tenace, n'est-ce pas... Pourquoi ne pouvez-vous pas tout simplement abandonner ? » dit Felt, d'une voix qui laissait transparaître une certaine frustration.

« Malheureusement, je ne peux pas abandonner. ...Si tu es sage et que tu me le donnes... »

« Je ne te ferai pas de mal », répondit Not-Satella, d'un ton incroyablement froid.

Alors que la tension montait dans la cave, Subaru ne put s'empêcher de frissonner.

Pourquoi Not-Satella était-elle là ?

Le soleil commençait à peine à se coucher. La première fois, lui et Not-Satella n'étaient même pas encore arrivés à l'entrée des bas-fonds. Lorsqu'ils atteignirent enfin la cave à butin, le soleil était déjà couché.

«...Ce qui signifie sans doute que sans moi, elle aurait trouvé cet endroit bien plus vite...»

Même si Not-Satella n'avait pas croisé Subaru dans la ruelle et ne l'avait pas soigné, elle l'aurait trouvé

Elle était seule dans cet endroit.

Subaru ne parvenait pas à décrire ce qu'il ressentait, l'inutilité de ses actions à travers l'espace et le temps étant si clairement démontrée.

Mais alors même qu'il se noyait dans son vide affectif, la situation évoluait sans lui.

Tandis que Felt continuait de reculer, elle avait déjà traversé la pièce du centre vers le fond, et Not-Satella, tout en continuant de bloquer la sortie, changea de position et pointa sa paume vers l'avant.

Dans un léger sifflement d'air brisé, Satella activa sa magie. Il semblait que sa spécialité était bel et bien la magie de glace, et tandis que des stalactites se formaient dans l'air devant sa paume, la température de la pièce chuta.

« Je n'ai qu'une seule exigence : rendez-moi mon insigne. Il est très précieux à mes yeux. »

Six stalactites flottaient dans les airs. Leurs extrémités arrondies leur donnaient une force qui semblait davantage liée à leur poids qu'à leur tranchant. Pourtant, il était évident que si l'une d'elles atteignait sa cible, elle causerait des dégâts bien plus importants qu'une pierre lancée.

Bien sûr, Subaru lui-même figurait parmi les cibles potentielles, et il fit donc de son mieux pour ne pas... pour inciter Not-Satella, qui se contente d'observer en silence.

«...Rom», appela Felt, presque à voix basse.

« Je ne peux pas bouger. C'est de votre faute d'avoir introduit un tel problème, en plus d'un tel... »

« Un adversaire coriace, Felt », répondit Rom, son corps gigantesque se tendant tandis qu'il secouait la tête.

Rom avait fini par saisir son club et le tenait toujours en main, mais son bras était relâché et il ne semblait pas prêt à frapper. Il paraissait le serrer et le relâcher comme s'il hésitait encore.

« Tu vas abandonner avant même que le combat ait commencé ? » lança Felt, défiant Rom.

« Si c'était un magicien ordinaire, je ne me plaindrais pas, mais... celui-ci pose problème. »

« répondit Rom, avec une pointe de réprimande dans la voix, en plissant les yeux en regardant Not-Satella. »

Dans le regard de Rom, alors qu'il la regardait, se lisaient à la fois une extrême prudence et un élément d'admiration.

« Vous êtes une elfe... n'est-ce pas, mademoiselle ? » dit Rom, les lèvres tremblantes.

Subaru leva les yeux par réflexe. Rom devina qu'elle était une elfe, mais cela ne ferait de lui qu'un simple mortel.

En partie vrai. Subaru le savait grâce à ce que Not-Satella lui avait raconté la première fois.

En entendant la question de Rom, Not-Satella ferma les yeux quelques instants, puis après un

« Un petit soupir », répondit-elle.

« Techniquement, vous vous trompez. Je ne suis elfe qu'à moitié », dit-elle d'un ton qui laissait entendre qu'elle était

Faisant une confession douloureuse, Subaru fronça les sourcils.

Cependant, les deux autres eurent une réaction beaucoup plus exagérée, surtout Felt, qui, frissonnante, recula en disant :

« Une demi-elfe... et avec des cheveux argentés ?! Tu... tu ne peux pas être... »

« Je ne suis pas elle ! Nous nous ressemblons seulement ! C'est... C'est un problème pour moi aussi. »

Subaru ne savait pas ce qui se passait, mais il sentait bien que c'était une conversation qui n'était pas...

Satella ne voulait pas avoir ça.

Cependant, le démenti de Not-Satella ne sembla pas calmer Felt ; au contraire, il la mit encore plus à cran, et elle tourna ses yeux rouges pleins d'animosité vers Subaru, qui se tenait toujours silencieusement à l'écart.

« Tu... Tu m'as tendu un piège, n'est-ce pas ? »

"Quoi?"

« J'ai trouvé ça louche quand tu as dit que tu voulais rendre cet objet à sa propriétaire. Le fait que tu m'aies empêché d'engager des gens pour lui barrer la route faisait aussi partie du plan, n'est-ce pas ? Vous êtes tous les deux de mèche, pas vrai ?! »

Tandis que Felt prononçait ces mots, débordant de haine, Subaru comprit plusieurs choses. Premièrement, Felt était victime d'un autre malentendu ; deuxièmement, comment Not-Satella avait-elle pu trouver cet endroit en si peu de temps ?

Normalement, il lui serait vraiment impossible d'atteindre la cave à butin en si peu de temps.

Normalement, Felt aurait engagé des gens des bidonvilles pour faire obstacle à Not-Satella et retarder sa progression. son arrivée.

Parce que Subaru s'était précipité sur Felt et l'avait empêchée de faire cela, Not-Satella avait pu venir directement ici.

Bien que les doutes de Felt fussent infondés, ils n'étaient pas loin de la vérité. Il était vrai que la situation évoluait en faveur de Subaru. Ce dernier souhaitait récupérer l'insigne et le rendre lui-même à Not-Satella afin de recevoir ses félicitations, mais tant qu'elle le récupérerait, il ne s'en plaindrait pas.

Si les choses continuaient à ce rythme, cela constituerait un bon plan de secours. Cependant...

« Hein... ? Que veux-tu dire ? Vous n'êtes pas ensemble ? »

Not-Satella semblait perplexe quant à la raison pour laquelle Felt s'en prenait à Subaru, mais Felt se contenta de rire.

« Ha ! Arrêtez de faire semblant ! C'est moi qui suis dos au mur. Alors allez-y, prenez-moi ce badge et riez de ma stupidité, pourquoi pas ? »

« Allons donc ! Ce n'est pas parce que tu es légèrement désavantagé que tu dois céder aussi facilement », répondit Subaru.

« C'est tout ce que tu as à dire après avoir amené cette fille ici ? Bon sang, je me suis fait avoir ! » s'exclama Felt. elle se grattait brutalement les cheveux blonds et claquait la langue.

Satella sembla froncer les sourcils devant l'attitude peu féminine de Felt, et Subaru déglutit face au danger

L'état des circonstances et les malentendus le faisaient ne pas savoir où poser son regard.

En regardant autour de lui, Subaru remarqua une décoration florale rouge épinglée sur le côté gauche du manteau de Not-Satella.

« Haa... » soupira Subaru, puis il sourit. Toute son hésitation jusqu'à présent semblait si...

stupide maintenant.

L'expression sévère et l'attitude de Not-Satella avaient rappelé à Subaru la façon dont elle l'avait rejeté lors de sa dernière boucle temporelle, le laissant paralysé. Pourtant, il savait que, peu importe le nombre de fois où il reviendrait dans le passé, Not-Satella, au fond, resterait la même.

Le fait qu'elle ait sauvé cette petite fille perdue cette fois encore en était la preuve.

« Plus on en parle, plus ça va devenir confus. Alors, Felt, pourquoi ne pas simplement rendre ce badge ? Ste... enfin, tu devrais le prendre et partir d'ici, pour éviter qu'on te le vole à nouveau. »

« Pourquoi fais-tu comme si tu me connaissais tout à coup ? Je ne comprends vraiment pas ce qui se passe. »
« Ici... », dit Not-Satella.

« Moi non plus, je ne comprends pas ce qui se passe. Pour qui te prends-tu ? » demanda Felt en regardant Subaru.

Subaru avait essayé de relancer la machine et de changer l'ambiance, mais il n'avait fait que se retourner contre lui. Les deux filles ont essayé, sans succès.

Subaru s'est tourné vers Rom pour obtenir de l'aide, mais...

« Nous avons affaire à un magicien. Je ne peux rien faire. Ne soyez pas si pressé. »
répondit Rom, ayant mal compris ce que Subaru essayait de dire.

« Pff, ce vieil homme est bon à rien », pensa Subaru, se retenant de justesse de cliquer sur son...

La langue tirée avec irritation, il cherchait ensuite comment réagir aux regards insistants des deux jeunes filles.

Mais soudain... une ombre noire sembla se glisser silencieusement derrière la jeune fille aux cheveux argentés.

« Palet ! Blocage !! »

Un sourire sensuel se fondit dans l'ombre et se précipita en avant, et un éclat argenté sembla se tortiller.
alors qu'elle se jetait sur le cou blanc de Not-Satella.

À cet instant précis, alors que Subaru avait les yeux grands ouverts, la tête de la jeune fille aurait volé en éclats — du moins, c'est ce qui aurait dû se produire.

Il y eut un fracas retentissant, non pas le bruit de l'acier tranchant un os, mais celui de l'acier brisant du verre.
Alors que Not-Satella était légèrement projetée en avant, un cercle magique blanc bleuté s'activa derrière sa tête.

La lumière du cercle magique absorba la pointe de la lame et avait tout juste maintenu en vie la jeune fille aux cheveux argentés.

Not-Satella bondit alors en avant et se retourna, ses cheveux argentés flottant au vent. Derrière cette cascade de cheveux, Subaru aperçut un animal à la fourrure grise. Puck leva le museau, fier de son arrêt, avant de regarder Subaru.

« C'était vraiment juste à temps. Vous nous avez sauvés. »

« Bien joué, Puck. En fait, c'est moi qui ai sauvé la situation. Merci », dit Subaru en donnant au chat
Un pouce levé, même s'il était encore sous le choc.

Il était encore avant le coucher du soleil — autrement dit, le partenaire de secours très fiable de Not-Satella était encore en service.

La réaction rapide de Subaru était importante, mais c'est grâce à la performance incroyable de Puck que...
Not-Satella était toujours en sécurité.

Quant à l'agresseuse, son attaque surprise a bloqué...

« Un esprit, un esprit, hein ? Ah... ha-ha... C'est merveilleux. Je n'ai jamais ouvert l'estomac d'un esprit auparavant. »

Brandissant son arme dangereuse devant son visage, la femme affichait une expression d'extase.
C'était la meurtrière que Subaru avait vue tant de fois auparavant : Elsa.

Subaru et Not-Satella se mirent immédiatement sur leurs gardes en réaction à cette arrivée soudaine.
Mais le premier à réagir n'était ni l'un ni l'autre.

« Hé ! Qu'est-ce que ça veut dire ?! » cria Felt en s'avançant, la voix forte et pleine de colère.

Felt pointa un doigt vers Elsa puis sortit l'insigne de sa poche de l'autre main.

« Tout ce que tu es censé avoir à faire, c'est m'acheter ce badge. Transformer cet endroit en bain de sang ne faisait pas partie de notre accord ! »

« Je suis venu ici pour vous racheter ce badge volé, mais c'est difficile de tenir quoi que ce soit. »
J'aurais dû négocier si son propriétaire était déjà venu le récupérer. J'ai donc décidé de changer de plan.

Le visage de Felt était rouge de colère, mais en voyant le regard d'Elsa fixé sur elle, les yeux brillants d'une intention meurtrière, elle déglutit. Elsa observait la peur de Felt avec un regard presque tendre.

« Je vais tous les tuer, et ensuite je récupérerai cet insigne dans la mare de sang », dit Elsa, tout en conservant l'expression d'une mère affectueuse. Puis, inclinant la tête, elle poursuivit cruellement : « Tu n'as pas été à la hauteur. Tu crois vraiment que je vais garder quelque chose qui ne me sert à rien ? »

« ... »

Le visage de Felt se crispa comme sous l'effet de la douleur, mais l'émotion qui se dégageait de cette expression n'était pas la peur, mais autre chose. Les paroles d'Elsa avaient dû toucher une corde sensible, au plus profond d'elle-même. Subaru ignorait de quoi il s'agissait, mais...

« Arrête de me faire ça, espèce de salope !!

»... Cela suffit à Subaru pour crier de colère à Elsa et oublier à quel point il était faible comparé à elle.

Elsa se retourna et regarda Subaru, surprise, et elle n'était pas la seule. Felt et Rom se tournèrent également vers lui, et même Not-Satella ne fit pas exception. Cependant, le plus surpris n'était personne : c'était Subaru.

Il ne comprenait pas lui-même pourquoi il était si en colère. En partie parce qu'il ne comprenait pas comment cette émotion montait en lui, il l'a laissée échapper d'un coup.

« Tu trouves ça si drôle de t'en prendre à un gamin pareil, espèce de sadique obsédé par les intestins ?! Parce que les choses ne se passent pas comme prévu, tu vas tout gâcher et piquer une crise ?! T'as cinq ans ou quoi ?! Et si tu profitais de la vie pour une fois ?! Tu sais à quel point ça fait mal d'avoir le ventre ouvert ?! Je sais !! »

«...Qu'essayez-vous de dire ?»

« Je profite de ce moment pour laisser libre cours à mon sens inné de la justice et dénoncer l'injustice de ce maudit monde. Et pour moi, en ce moment, l'injustice de ce monde, c'est toi et cette situation. Alors, là, tout de suite, je déverse toute ma colère sur toi ! »

Comme les cris de Subaru restaient incompréhensibles pour elle, Elsa laissa échapper un rare soupir d'exaspération. Mais, bien que Subaru fût quelque peu blessé par sa réaction désinvolte, et crachant dessus, il cria une fois de plus.

« Très bien ! Ça suffit pour gagner du temps. Attrape-la, Puck !! »

« C'était une tirade tellement lamentable que j'ai envie de la noter et de la laisser aux générations futures... Je suppose que je vais devoir répondre à vos attentes, hein ? »

Comparée aux cris et aux piétinements de Subaru, la voix de Puck était distante et détachée. Elsa leva aussitôt les yeux, mais tout autour d'elle, de toutes parts, se dressaient des stalactites acérées, plus d'une vingtaine en tout.

« Il semblerait que je ne me sois pas présenté, mademoiselle. Je m'appelle Puck. J'aimerais que vous vous souveniez au moins de mon nom, au moment de faire vos adieux à ce monde. »

Immédiatement après, les stalactites volèrent vers Elsa.

2

« ... ! »

Les stalactites entrecroisées soulevaient une brume blanche et le manteau noir d'Elsa se perdait dans la tempête glaciale. La vitesse des stalactites était bien supérieure à celle que Subaru avait observée dans la ruelle, et il parvenait à peine à les suivre du regard. Subaru pensa que les pointes acérées des stalactites transperceraient facilement le corps d'Elsa, leurs extrémités transparentes tachées de sang. Il y en avait vingt. Si l'une d'elles atteignait sa cible, ce serait fatal. Cependant...

« On l'a eue ?! » demanda Rom.

« Mais pourquoi as-tu dit ça ?! » rétorqua Subaru.

Même si Rom était resté silencieux tout ce temps, il avait dit la pire chose possible au pire moment possible.

« Il est toujours préférable d'être préparé... Je n'aime pas le porter car il est lourd, mais il semble que j'aie bien fait de le porter cette fois-ci. »

Fendant la fumée blanche, Elsa bondit, ses cheveux noirs dansant derrière elle.

Elle tenait son kukri bien haut dans sa main, et sa démarche légère laissait paraître qu'elle n'avait aucune blessure. Hormis le fait qu'elle avait enlevé son manteau noir et ne portait plus que sa tenue noire moulante, elle n'avait pas changé d'apparence.

« Tu ne vas pas me dire ça parce que ce manteau est tellement lourd que le simple fait de l'enlever te... »

Tout à coup, tu vas beaucoup plus vite, hein ?!

« Ce serait intéressant, mais la vérité est simple. Ce manteau contient une formule qui peut repousser la magie une seule fois. Il semble m'avoir sauvé la vie. » Elsa répondit poliment à la question de Subaru avant de s'agenouiller et de porter un coup vers le haut avec la pointe de son couteau. La cible était Not-Satella, et le coup visait à lui enfoncer la lame dans la poitrine.

Subaru se mit instinctivement à crier, mais...

« J'aimerais que vous ne sous-estimiez pas les mages spirituels. Nous sommes redoutables si vous vous faites des ennemis de nous. »

Not-Satella frappa dans ses mains devant sa poitrine, formant un bouclier de glace multicouche que la lame d'Elsa perça aisément. Cependant, le bouclier encaissa le coup et stoppa l'attaque. Elsa recula aussitôt d'un bond tandis que de petits stalactites fusaient vers elle.

La contre-attaque fut due à Puck, qui se tenait sur l'épaule de Not-Satella, près de son argent. ses cheveux, balayant ses bras de gauche à droite comme un commandant militaire.

« L'un gère la défense et l'autre l'attaque... En réalité, c'est deux contre un », a déclaré Subaru, impressionné.

« C'est là toute la difficulté avec les mages spirituels. L'un attaque, l'autre défend. Selon la situation, l'un peut utiliser une magie simple pour gagner du temps, pendant que l'autre prépare une attaque spéciale... »

« C'est pourquoi, sur le champ de bataille, on dit : "Quand vous rencontrez un mage spirituel, posez vos armes et votre portefeuille et fuyez" », marmonna Rom, serrant toujours sa massue.

Subaru acquiesça. Il semblait que le duo formé par un mage spirituel et son esprit ne pouvait être facilement vaincu.

« Au fait, vieil homme, qu'est-ce que vous comptez faire ? »

« Je cherche une occasion d'aider cette elfe. Des deux, c'est elle qui semble la plus disposée à nous écouter. »

«Attendez ! Attendez ! Attendez ! Attendez ! Attendez ! Attendez ! Attendez ! Non ! Vous allez seulement les gêner ! Si vous sortez, la seule chose qui va arriver, c'est que vous allez perdre votre bras droit et avoir la gorge tranchée.» Restez où vous êtes !

« Ne dites pas ça ! La façon dont vous le dites donne l'impression que j'ai déjà été abattu ! »

Comme Subaru avait déjà vu Rom se faire abattre deux fois, ses paroles sonnaient juste. Comme si Rom ressentait ce qui lui était arrivé dans ces autres dimensions, il porta les mains à son bras et à sa nuque.

Bien que Subaru ait réussi à convaincre Rom de ne pas le faire, la vérité était que le combat entre Elsa et Not-Satella était tellement intense qu'il semblait impossible pour quiconque de se faufiler.

D'innombrables éclats de glace s'étaient formés et volaient dans toute la pièce. Cependant, au milieu de ce chaos... De tout cela, la façon dont Elsa gérait la situation ne pouvait être qualifiée que de surhumaine.

Elle tournoyait sur elle-même, se baissait si bas qu'on aurait dit qu'elle rampait au sol, et parfois elle prenait appui sur les murs pour esquiver les attaques, comme si elle défiait la gravité. Si, malgré tout cela, elle ne parvenait pas à esquiver une attaque, elle utilisait sa lame pour trancher les cristaux de glace et les briser. Elle avait combiné la supériorité numérique de son adversaire avec une maîtrise technique écrasante.

« Elle a vraiment l'air habituée au combat, malgré le fait que ce soit une femme », murmura Puck, impressionné par les compétences quasi divines et le sens du combat d'Elsa.

« Eh bien, cela fait très longtemps que personne ne m'a appelée une fille. »

« De mon point de vue, la plupart des gens avec qui je travaille sont comme des enfants. Mais malgré tout, tu es tellement... »

« C'est tellement fort que j'ai presque envie de te plaindre. »

« Recevoir un compliment venant d'une personne comme vous, c'est un honneur pour moi. »

Tandis qu'Elsa acceptait avec plaisir les compliments de Puck, elle repoussa un autre éclat de glace avec son couteau.

On a dû lui lancer près d'une centaine de morceaux de glace, mais à part ce tout premier

Malgré l'attaque, aucun d'entre eux ne semblait avoir laissé sa marque.

« Je pense que s'ils continuent comme ça, Elsa finira par se fatiguer avant eux... mais je suis quand même anxieux », a déclaré Subaru.

« Les mouvements de cette femme en noir sont vraiment incroyables, mais je ne pense pas qu'ils puissent perdre si leur supériorité numérique se maintient... mais cet esprit ne pourra pas perdurer indéfiniment. Dès qu'il disparaîtra, l'équilibre des forces basculera », répondit Rom.

« Zut, tu as raison. Il est bientôt 17 heures ?! »

La première fois, Puck s'est endormi peu après le coucher du soleil. Ce n'était pas comme si beaucoup de temps s'était écoulé depuis le début du combat, mais avec autant de magie utilisée, n'allait-il pas épuiser toute sa réserve de mana ?

« Juste au moment où les choses commençaient à devenir amusantes... Ça me fait mal de voir que quelque chose d'autre te distrait et t'empêche de faire attention à moi », murmura Elsa en se contorsionnant pour esquiver une attaque de stalactites, confirmant les craintes de Subaru.

« En tant que garçon populaire, c'est vraiment difficile pour moi. Je n'arrive jamais à endormir les filles. Cependant, tu sais que si tu restes debout trop tard, c'est mauvais pour ta peau », répondit Puck d'un ton léger, sans pour autant nier ce qu'elle disait.

Alors que Subaru commençait à craindre que Puck n'ait atteint ses limites, les mouvements d'Elsa Il s'arrêta brusquement. En guise de réponse, Puck lui fit un clin d'œil avec ses yeux noirs.

« Ne pensez-vous pas qu'il est temps de mettre fin à ce spectacle ? Quand nous continuons À force de répéter la même chose, ça finit par devenir ennuyeux.

« Mon pied... »

Dès qu'Elsa tenta de faire un pas, elle tomba en avant, se rattrapant de justesse au sol. Son pied droit était resté collé au sol, paralysé.

Les fragments des éclats de glace qu'Elsa avait brisés s'étaient accumulés sur le sol, et certains avaient cela servait à bander les pieds d'Elsa.

« Vous ne pensiez tout de même pas que je répandais toutes ces choses sans raison, n'est-ce pas ? »

«...Je suppose que cela signifie que vous m'avez eu.»

« Mettez ça sur le compte de notre différence d'âge. Vous avez de quoi vous féliciter. »

Pour arriver jusque-là, bonne nuit.

Le torse bombé, le corps de Puck, toujours perché sur l'épaule de Not-Satella, se mit à osciller à haute fréquence. Puck était dans une posture qui laissait présager le déclenchement de son attaque ultime, les deux pattes tendues devant lui, concentrant une magie plus intense que jamais. Subaru observa cette magie jaillir comme une flèche. Elle ne prit pas la forme de glace, mais se manifesta simplement par une décharge d'énergie destructrice.

Le long du faisceau de lumière blanc bleuté, tout se figea, et d'un seul coup, la cave au trésor fut emplie de blanc. L'énergie traversa Elsa et fracassa la porte d'entrée de la cave, la faisant sauter de ses gonds ; l'énergie glaciale résiduelle de l'attaque se propagea même à l'extérieur.

Lorsque la lumière aveuglante de l'attaque s'est dissipée, tout s'est figé, du comptoir jusqu'au Les objets volés, jusqu'au sol même où ils gisaient.

Bien sûr, en cas de coup direct, même un être humain se transformerait rapidement en statue de glace, mais...

« Ce n'est pas possible... » dit Puck.

« Bien sûr que c'est possible. Ah, c'était merveilleux. Je pensais vraiment que j'allais mourir là-bas. »... tout cela en supposant que l'attaque atteigne sa cible.

«...Vu que tu es une fille, je ne peux pas dire que j'approuve.»

Bien que l'attaque de Puck ait été esquivée, Puck ne semblait pas plus en colère que ce que ses paroles laissaient entendre. Il n'était tout simplement pas content de ce qu'Elsa avait fait.

Subaru vit du sang couler et un peu de vapeur s'élever du sol gelé.

Le sang provenait du pied droit d'Elsa. Elle se tenait pieds nus, juste hors de portée des tirs de Puck, et saignait abondamment de son pied droit ; on comprenait aisément pourquoi.

Après tout, elle s'était tranché la plante du pied.

« J'ai eu peur de me couper tout le pied, vu ma précipitation. C'était de justesse. »

« Même si la coupure est minime, ça doit faire très mal », dit Puck.

« Eh bien oui, vous avez raison. Mais c'est merveilleux. Cela me donne l'impression d'être vivant, et en plus de cela... »

En réponse aux paroles inquiètes de Puck, Elsa hocha la tête, les yeux brillants d'extase, et sans hésiter, elle pressa son pied ensanglanté contre un morceau de glace. Un son rauque et sensuel s'échappa de sa gorge, puis elle porta aussitôt son couteau à la glace autour de son pied. Ainsi, elle parvint à stopper l'hémorragie.

« C'est un peu difficile de bouger, mais ça devrait suffire », dit Elsa en riant et en faisant claquer sa glace.

La chaussure contre le sol, l'air de s'amuser.

Subaru resta sans voix face à l'addiction d'Elsa au combat, qui la poussait à se mutiler sans la moindre hésitation, mais pour l'instant, c'était son adversaire, Not-Satella, qui était en difficulté.

« Puck, tu crois que tu peux continuer ? » murmura Not-Satella.

« Je suis désolé, mais je suis vraiment fatigué. Je crois que je l'ai vraiment sous-estimée. À ce rythme, je vais disparaître par manque de mana », répondit Puck, pour la première fois sans l'assurance qui animait sa voix auparavant.

Alors que le chat se tenait sur l'épaule de Not-Satella, sa silhouette se mit à briller, et sembla sur le point de disparaître à tout instant. Le temps leur était compté.

« Je me débrouillerai pour le reste, alors reposez-vous. Merci. »

« Si un problème survient, je respecterai mon contrat. Au besoin, faites-moi signe, même si cela implique d'utiliser... »

« Ton od », dit Puck d'un ton d'avertissement, tandis que son corps disparaissait dans un nuage de brume.

Subaru se mordit la lèvre, mais ce n'était pas lui qui était le plus déçu par le départ de Puck.

« Oh... Tu pars ? C'est vraiment dommage », dit Elsa, celle qui s'était battue avec Puck au péril de sa vie. Elle semblait sincèrement déçue.

Elle arma de nouveau son kukri et, dans le claquement aigu de sa chaussure glacée, elle se dirigea vers Satella.

En réponse, plusieurs stalactites de glace se sont formées autour de Not-Satella, mais elles étaient bien moins nombreuses que quand Puck était avec elle.

Même si les mouvements d'Elsa étaient désormais limités, le match semblait équilibré.

« On dirait qu'on ne peut plus rester les bras croisés à regarder ça, n'est-ce pas ? » dit Rom en serrant son poing. club et se préparer à déménager.

« Je ne sais plus qui va gagner, alors si on reste les bras croisés, on va rater notre chance. Tu comprends, Felt ? » poursuivit Rom.

« Je sais, je sais. Qu'on aide ou qu'on prenne la fuite, il va falloir agir bientôt », a déclaré Felt.

Elle parlait pour la première fois depuis qu'Elsa l'avait menacée.

Felt se plaça à côté de Rom puis se tourna vers Subaru.

« Pour en revenir à ce que vous avez dit précédemment... Merci. Ça m'a fait du bien. »

"Hein?"

« Un tout petit peu ! Et puis, ne me traite pas de gamine. J'ai quinze ans. Tu n'es pas beaucoup plus âgé que moi, n'est-ce pas ? »

«...En fait, j'aurai dix-huit ans cette année. Je pourrai passer mon permis de conduire et me marier.»

« Tu ne peux pas être si vieux ! Ton visage paraît plus jeune que le mien ! Vieillis un peu, pourquoi pas ? Au moins sur ton visage ! »

Eh bien, Subaru avait vécu ses années paisiblement dans le Japon, cherchant à vivre chaque jour le plus ordinairement possible, alors on n'y pouvait rien.

Subaru eut l'impression que son manque de détermination était tourné en ridicule, et il baissa les yeux vers le sol, se sentant inutile.

Le plus faible d'entre eux était Subaru, et le fait qu'il soit complètement déficient en capacité à se battre, mais aussi...

« Mes jambes n'arrêtent pas de trembler... Je suppose que c'est ce qui arrive quand on manque de détermination. »

Oubliez la question de la compétence au combat : Subaru en était physiquement incapable. Rom avait la force dans les bras, Felt dans les jambes, et Not-Satella dans la magie ; tous pouvaient donc se battre. Cependant, l'anomalie d'Elsa surpassait toutes ces capacités.

« On dirait qu'elle commence à être repoussée », a dit Rom, et cela suffisait à décrire parfaitement ce qui se passait.

Not-Satella continuait de tirer des projectiles sur Elsa, mais celle-ci les repoussait d'un revers de lame, les rendant inefficaces. Face à la danse d'attaques tranchantes d'Elsa, Not-Satella bloquait les coups avec son bouclier de glace et gelait le sol devant elle pour glisser et esquiver de justesse les attaques incessantes d'Elsa. Une fois à distance, Not-Satella reprenait son barrage, mais il était indéniable que sa position était inférieure à celle d'Elsa.

Pour changer la situation actuelle, un soutien quelconque était absolument nécessaire.

« Très bien, j'y vais ! »

Apparemment, Rom pensait la même chose que Subaru, et après avoir poussé un cri, Rom a rejoint le combat.

Lorsque Rom a brandi sa massue, un souffle d'air s'est soulevé, et lorsqu'Elsa s'est baissée, ses cheveux ont été légèrement pris dans la bourrasque.

« Oh, comme c'est impoli de votre part d'interrompre notre danse », dit Elsa.

« Si tu as tellement envie de danser, alors je vais te faire danser une belle danse, alors fais de ton mieux ! »

Alors que Rom abattait sa massue pointue et épineuse sur Elsa, il changea de ligne d'attaque. Il porta un coup de massue vers la gorge d'Elsa, mais Rom se figea face au résultat.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! »

« Je ne peux faire ça que parce que tu es si fort », dit Elsa d'en haut, debout sur la pointe du bâton de Rom.

Une telle technique ne pouvait être maîtrisée qu'avec un sens de l'équilibre quasi divin. Avant que cet équilibre ne soit rompu, Elsa abattit sa lame horizontalement sur Rom. Le coup arriva à hauteur de son front. S'il atteignait sa cible, le sommet de son crâne serait projeté en arrière.

« Tu crois que je te laisserais faire ?! »

« Shing ! » fit l'épée d'Elsa en percutant un couteau lancé par Felt. Le choc avait dévié la trajectoire de l'épée, mais son tranchant s'abattit de plein fouet sur la tempe de Rom. Un bruit sourd retentit lorsque Rom bascula sur le côté.

« Quelle petite coquine », dit Elsa en atterrissant légèrement sur le sol et en tournant simplement ses yeux vers Felt.
« ... »

Le petit couteau de Felt avait sauvé la vie de Rom. Elle avait probablement visé le bras d'Elsa, mais dans le feu de l'action, elle avait légèrement dévié de son tir. Sans ce petit écart, Rom n'aurait peut-être pas survécu.

« Tu n'as ni la détermination ni la force de te battre. Tu aurais dû te cacher dans un coin comme une gentille petite fille. »

Le claquement aigu des pas d'Elsa résonna tandis qu'elle réduisait instantanément la distance qui la séparait de Felt. Rom était inconscient, et Not-Satella, qui avait tenté de garder ses distances, était désormais trop loin. Felt, quant à elle, était figée comme une grenouille face à un serpent, et...

« Aaaaahhhh !!! »...

alors le seul qui a réussi à la mettre en sécurité était le lâche qui tremblait de tous ses membres.

à ses côtés quelques instants auparavant.

3

Subaru plongeait sur Felt à hauteur de hanche et, la serrant dans ses bras, leur corps léger roula sur le sol. Juste avant de toucher terre, il sentit quelque chose de métallique lui érafler l'arrière de la tête, ce qui lui hérissa les cheveux. Mais, sentant le poids de la personne dans ses bras, il fit de son mieux pour l'ignorer et continua de rouler pour s'éloigner le plus possible de l'endroit où ils se trouvaient auparavant.

Quand Subaru se retourna enfin, à genoux, Elsa le fixait, surprise. Se sentant d'avoir dupé Elsa, il ne put s'empêcher de lui sourire, maladroitement mais avec fierté.

« Ça va ?! » demanda-t-il à Felt. « J'étais désespéré, alors si j'ai touché par inadvertance un endroit où je n'aurais pas dû, pardonne-moi, d'accord ?! »

« Si vous n'aviez pas dit ça, je vous aurais remercié comme d'habitude ! ...Mais pourquoi ? »

« Je ne sais pas ! Mon corps a agi tout seul. Si je devais donner une raison... eh bien, tu n'en sais rien, mais maintenant, on est quittes, d'accord ? Souviens-toi de ça ! On est quittes maintenant ! » dit Subaru en serrant le poing après avoir relâché Felt.

La deuxième fois, Felt avait sauvé Subaru de la lame d'Elsa. Ce souvenir ne signifiait rien. Il n'avait rien au monde cette fois-ci, mais grâce à cela, il a pu rembourser sa dette.

Subaru pensait que, malgré tout, ses dettes devaient être remboursées ; par conséquent, rien n'avait changé dans ce qu'il devait faire auparavant.

« Écoute-moi bien, Felt. Je vais faire la même chose que Rom avant d'être mis KO pour gagner du temps. Quand ce sera fait, je t'ouvrirai une brèche, alors profite-en pour t'enfuir d'ici aussi vite que possible. Compris ? »

« Quoi ?! Non ! Tu es en train de me dire de prendre mes jambes à mon cou et de m'enfuir ?! » s'écria Felt en fusillant Subaru du regard. Mais Subaru se rapprocha et la fixa intensément. Ce faisant, il ne manqua pas de remarquer que Felt semblait effrayée par ce qu'il essayait de lui dire.

« Oui. C'est ce que je te dis de faire. Tourne le dos et fuis. Franchement, c'est exactement ce que j'ai envie de faire. Je ne veux pas rester une seconde de plus dans cet environnement violent », dit Subaru en tapotant la tête de Felt avec force.

Alors que Felt commençait à dire : « Mais... », Subaru l'interrompit et continua.

« Tu as quinze ans et j'en ai dix-sept. De nous tous, tu es probablement le plus jeune ici. C'est donc la chose à faire pour te donner les meilleures chances de t'en sortir vivant. C'est tout à fait naturel. »

« N-ne me dites pas ça... Vous étiez encore en train de vous secouer il y a une minute ! »

« Ça, c'était avant. Maintenant, c'est différent ! Je ne tremble plus, alors tout va bien ! Vraiment, avant même que je m'en souvienne... » Je commence à trembler. Je dois le faire maintenant. D'accord ? Alors prépare-toi à courir !

Subaru posa la main sur le front de Felt, qui semblait sur le point de protester à nouveau, puis se releva. Non loin de là, au sol, gisait la massue de Rom. Elle paraissait très lourde, mais Subaru se dit qu'il pourrait tout de même la manier.

Tandis que Not-Satella continuait de déverser des torrents de glace sur Elsa, cette dernière ne montrait aucun signe de lassitude dans ses mouvements, esquivant les projectiles avec une agilité surprenante. De toute façon, Subaru n'était pas certain que, face à une surhumaine comme Elsa, sans la moindre expérience du combat, il puisse lui offrir une échappatoire. Tout ce qu'il pouvait faire était de la surprendre par une attaque éclair, profitant d'un moment d'inattention de sa part.

Juste après qu'Elsa eut brandi son couteau et brisé un gros glaçon, et que Subaru se trouvait complètement dans un de ses angles morts, Subaru se jeta sur elle, oubliant même de respirer, et abattit sa massue sur elle.

L'adrénaline de Subaru avait peut-être enfin fait son effet, car la vitesse de son swing était bien plus rapide. qu'il ne l'avait imaginé. La lame fendit l'air vers l'arrière de sa tête, et...

« Vous avez choisi le bon moment et le bon angle pour me viser, mais malheureusement, j'aurais pu le sentir. »

votre intention de tuer à un kilomètre de distance.

« L'intention de tuer ?! Je n'ai aucune idée de comment je suis censé cacher ça ! »

Pour bloquer le coup qui arrivait juste derrière elle, Elsa frappa le club avec le tranchant de sa lame, modifiant suffisamment la trajectoire du coup pour qu'il manque sa cible. Cependant, à ce moment précis, Subaru ouvrit grand la bouche, découvrant ses dents, et hurla.

« Maintenant, Felt ! Cours !! »

« !! »

Comme un ressort, Felt s'élança dans le vent et se précipita en avant. Elle allait si vite que Subaru ne pouvait la suivre du regard, et la jeune fille, désormais comme le vent, fila vers la sortie.

« Tu crois vraiment que je te laisserais partir ? »

Pour arrêter Felt, Elsa sortit un autre couteau de sa poche de poitrine et le lança vers elle. Comme un symbole de vengeance pour ce que Felt lui avait fait auparavant, le simple couteau, sans ornement, vola droit dans son dos. Cependant...

« Dommage, mais je veux la laisser partir ! »

Subaru donna un coup de pied dans la table ronde qui se trouvait à côté de lui, la faisant tomber et heurtant le couteau, ce qui le dévia de sa trajectoire.

« Mec, je suis génial ! C'était génial ! Ouah, mon orteil me fait plus mal que je ne le pensais ! ...Uwah ?! »

Peut-être était-ce encore l'adrénaline de Subaru, ou un pouvoir qui s'était éveillé en lui et qui n'avait pas réussi à s'activer les trois dernières fois, mais lorsque la longue jambe d'Elsa se leva et lui asséna un coup de pied sur le côté de la tête, l'envoyant voler, ses auto-félicitations furent brutalement interrompues.

Le coup fut si violent que le monde sembla tourner autour de lui, et avec l'apparition de la douleur et Avec le goût du sang dans la bouche, Subaru a vomi.

« C'est la première fois depuis longtemps que quelqu'un me met un peu en colère. »

« Eh bien, ça me fait plaisir d'entendre ça ! Ha ha ! Bien fait pour toi ! J'ai laissé l'un de nous s'échapper !! »

Subaru se releva et fit semblant d'être en meilleure forme qu'il ne l'était, s'efforçant de faire de son mieux pour Continuer à attirer l'attention d'Elsa.

Comme si Elsa avait lu dans les pensées de Subaru, elle lui sourit et oublia Felt pour le moment.

« Très bien, si c'est ce que tu veux, je t'écouterai. Mais assure-toi que ta danse ne m'ennuie pas. »

« Je vais te prévenir : si tu veux danser avec moi, tu as intérêt à faire attention. Je n'y connais rien en danse, alors je ne manquerai pas de te marcher sur les pieds », dit Subaru en crachant le sang qui lui était monté à la bouche. Il resserra sa prise sur la massue qu'il tenait encore.

Subaru n'aurait pas beaucoup d'occasions de porter un coup, alors il a concentré toutes ses forces sur Elsa qui se précipitait vers lui.

« Tu ferais mieux de ne pas m'oublier ! » lança Not-Satella, accompagnée d'un morceau de glace projeté par-derrière.

Mais sans même se retourner, Elsa abattit sa lame et brisa la glace en mille morceaux. Avec le Ses sens surhumains étaient pleinement déployés, même Subaru n'a pas pu continuer à la narguer.

« Je commence à me lasser de ce petit jeu... Es-tu sûr de pouvoir me garder ? »

« Divertie ? » demanda Elsa à voix basse, avec un sourire couleur de sang.

Tandis que Subaru contemplait son sourire, un frisson lui parcourut l'échine et il tourna les yeux vers Not-Satella pour établir un contact visuel.

« Si vous possédez un véritable pouvoir caché, je pense que c'est le moment idéal pour l'utiliser. »

« ...J'ai encore un atout dans ma manche, mais si je l'utilise, je serai le seul survivant. »

« Je vous serais reconnaissant de vous abstenir de cela, alors. Pas d'autodestruction, s'il vous plaît. ...D'accord, j'ai compris. »

Mince alors. Utilise-le si tu dois le faire, mais ne sois pas trop pressé, d'accord ?

Subaru pensait que c'était une blague, pour l'aider à surmonter sa lâcheté, mais...

Satella prit les propos de Subaru au sérieux. Après l'avoir vu inspirer profondément et se rassurer, les lèvres de Not-Satella se détendirent en un léger sourire.

« Je ne l'utiliserai pas. Je ne peux pas tant que tu fais de ton mieux. Tu peux y arriver, alors continue de te battre. »

« Compter sur le pouvoir de ses parents est mon ultime recours », a répondu Not-Satella.

En disant cela, elle avait vraiment l'air d'être à court d'options, et cela a déclenché une véritable frénésie chez Subaru.

D'un côté, Not-Satella semblait sur le point d'abandonner ; en même temps

Elle semblait prête à accepter le fait que Subaru était faible et ne serait pas d'une grande aide.

Pour Subaru, Not-Satella était quelqu'un qui, quelles que soient les difficultés rencontrées, ne regarderait jamais

Elle était abattue et avait renoncé. Parce que c'était sa nature, Subaru avait travaillé si dur pour la voir sourire.

Subaru était mort plusieurs fois et avait parcouru tout ce chemin pour la sauver. Il n'était pas arrivé aussi loin.

juste pour la voir abandonner.

« Je ne vois rien pour le moment. »

"...Quoi?"

« Cette conversation qu'on vient d'avoir, elle n'a jamais eu lieu ! Je viens de me souvenir de la raison pour laquelle je suis là. »

Laisse-moi faire, bon sang ! Je vais m'assurer que tu n'aies jamais à utiliser cette dernière option !

Subaru désigna Not-Satella du doigt, puis Elsa, et fit sa déclaration. Il cracha en même temps.

Il a frappé le sol du pied et a laissé toutes ses émotions hurler du plus profond de son âme.

« Je vais te réduire en miettes et on va vivre heureux pour toujours. Tu n'as rien à faire ici, alors dégage ! »

«...Eh bien, tu n'as pas l'air trop excitée», répondit Elsa.

« Je suis prêt à tout donner. Cette fois, ce sera le point culminant. J'ai beaucoup plus d'énergie qu'avant ! »

Alors qu'Elsa se penchait en avant, Subaru fit tourner le club comme s'il annonçait son intention de frapper un Coup de circuit. Les lèvres d'Elsa s'étirèrent alors en un sourire et elle disparut dans l'obscurité.

D'une hauteur si basse qu'on aurait dit qu'elle rampait au sol, Elsa glissa vers Subaru. Tandis qu'il gardait les yeux rivés sur le faible éclat de sa lame, Subaru abattit sa massue de toutes ses forces.

Subaru frappa sans retenue ; il était prêt à tuer Elsa. Mais Elsa esquiva simplement.

encore plus loin, comme si de rien n'était, et si bas qu'on aurait dit qu'elle léchait le sol.

« Espèce de femme-araignée !! »

« Eh bien, je suppose qu'on peut dire que vous êtes pris dans mes filets. »

Alors que Subaru voyait l'épée d'Elsa s'élever, il se jeta brusquement en arrière. Cependant, il ne parvenait toujours pas à se mettre hors de portée de son coup. La peur le saisit et, sans réfléchir, il leva le genou. Bien qu'il n'ait pas visé, Elsa se trouvant juste devant lui, son genou l'atteignit en plein ventre. La trajectoire de la lame dévia légèrement, et une lumière blanc bleuté jaillit alors, suivie d'un sifflement aigu.

« Un bouclier de glace ! Belle couverture ! »

« Je ne suis pas douée pour faire ça à distance. J'aurais pu congeler quelqu'un par accident ! »

« Elle, c'est bien ça ?! Vous voulez dire elle, n'est-ce pas ?! » répondit Subaru, avec un mélange d'humour dans ses remerciements.

Not-Satella continuait de repousser Elsa avec son barrage de glace.

« Je commence à en avoir marre de toi, petit insecte bourdonnant... Je crois qu'il est temps d'en finir. »

« Hé, ne sous-estimez pas les insectes, d'accord ? Ce n'est pas ma faute si vous vous faites piquer et que vous avez de l'urticaire ! »

« Eh bien, tu as l'air bien arrogante quand tu es hors de ma portée ! » répliqua Elsa en se concentrant sur l'esquive des attaques de Not-Satella, tandis que Subaru continuait d'essayer de détourner son attention.

Subaru aurait adoré viser le dos d'Elsa pendant qu'elle esquivait, mais il ne voulait pas risquer d'être touché par ses propres tirs et ne pouvait donc pas bouger. C'est probablement la raison pour laquelle les attaques de Not-Satella étaient atténuées lors de sa précédente tentative.

C'est le genre de problème auquel on est confronté lorsqu'on travaille dans une équipe improvisée.

Subaru continuait d'observer Elsa dévier les attaques de Not-Satella, plongeant de temps à autre dans le vide. Il lança une attaque à son tour, avant de battre en retraite, mais il sentait que la situation empirait.

Si Elsa l'avait vraiment voulu, il était clair qu'elle aurait pu rapidement se débarrasser de Subaru, comme elle l'avait fait avec Rom. S'ils semblaient être à égalité, c'était uniquement parce qu'Elsa ne lui accordait pas toute son attention. Sa prudence était plutôt tournée vers la possibilité que l'esprit de Puck réapparaisse. Cela suffisait à maintenir la situation en l'état.

Une autre raison pour laquelle Elsa n'a pas agi était la lâcheté de Subaru, qui le freinait. Il prenait soin de ne pas se mettre en danger de mort. Si Subaru avait été un téméraire, elle l'aurait abattu et l'équilibre aurait basculé. Cependant, il semblait que sa lâcheté ne lui serait plus d'aucune utilité bien longtemps.

Alors que les contre-attaques d'Elsa devenaient plus violentes, les retraites de Subaru n'étaient plus assez rapides et il se retrouvait lui-même légèrement écorché.

Subaru avait des coupures sur le haut des bras, sur les mollets, sur les aisselles, et même quelques légères coupures sur les épaules. Son cou, et à mesure que ses blessures s'aggravaient, le survêtement gris de Subaru commença à se tacher de sang.

« Mince, ça fait mal ! Aïe !! Et si on faisait ça ?! »

Bien que la douleur fût telle qu'il en ait les larmes aux yeux, Subaru lança un coup de pied, tentant une nouvelle approche pour surprendre Elsa.

Cependant...

« Je vais prendre ça », dit Elsa.

"...Condamner."

Elsa avait facilement esquivé le coup de pied de Subaru et, pour couronner le tout, elle lui avait attrapé la jambe sans effort. Elle leva son kukri, prête à lui trancher la jambe. Vu la puissance et la rapidité du coup, ainsi que le tranchant de la lame, Subaru savait ce qui allait se passer. Sa jambe serait tranchée à la cuisse et il mourrait de choc, terrassé par la perte de sang et la douleur. Il voyait déjà apparaître devant ses yeux les mots « MAUVAISE FIN 4 ».

« Je n'aurais pas dû faire ça ! » hurlait Subaru dans ses pensées.

Il tenta de lever le club pour bloquer, mais compte tenu du handicap auquel il était confronté, une jambe bloquée dans le s'il n'avait pas d'air, il n'arriverait pas à temps.

Not-Satella hurla. La coupure atteindrait impitoyablement sa jambe en quelques instants. À la pensée de la douleur et du sang qu'elle provoquerait, un cri lui monta à la gorge, et il vomirait du sang quand...

« Ça suffit. »

Une flamme apparut, brûlant le toit depuis le centre de la cave à butin.

La flamme était imprégnée d'une malice effroyable qui se répandit dans la pièce et arrêta même Elsa. sur ses traces.

La jambe de Subaru se déroba, il fit un bond en arrière avant de retomber. Juste devant ses yeux, au milieu

Au milieu de cette colonne de fumée qui s'élevait, il aperçut une silhouette rouge, brûlante et luisante.

« C'était chaud ! Heureusement que je suis arrivé à temps. Maintenant... »

« T-tu es... »

La flamme vacilla et s'avança. Sa seule existence suffit à figer Subaru, Not-Satella et Elsa.

Sous le regard de tous, imperturbable, se dressait une volonté inébranlable. Les yeux bleu ciel pétillants d'une justice pure, le jeune homme esquissa un sourire.

« Je crois qu'il est temps de tirer le rideau sur ce spectacle ! » déclara le héros en repoussant ses cheveux roux.

Alors que Felt filait comme le vent à travers l'entrée de la cave à butin, elle eut l'impression d'être libérée du désespoir.

Derrière elle, Felt pouvait entendre l'air glacial et le bruit du métal qui s'entrechoquait sur la glace.

J'ai également entendu le bruit d'un objet contondant qui fendait l'air, ainsi que des « Salut ! » et des « Ouah ! » et autres exclamations stupides de la part de quelqu'un qui esquivaient des attaques.

La bataille faisait toujours rage derrière elle.

Alors que les jambes de Felt commençaient à trembler pendant qu'elle courait, elle secoua la tête pour tenter de nier le flot de pensées qui l'assaillaient.

Il était clair que si elle était restée en arrière, elle aurait été tuée.

Face à un adversaire capable de mettre Rom KO d'un seul coup, Felt n'avait aucune chance.

Il en allait de même pour cette demi-elfe aux cheveux argentés. Sans le soutien de son esprit, elle n'avait aucune chance de vaincre cette femme non plus.

Subaru était encore plus mal en point. Il était évident qu'il n'avait que peu d'expérience du combat et qu'il n'y était absolument pas habitué. Ses mains et ses doigts propres témoignaient qu'il n'avait jamais tenu d'arme auparavant, et ses cheveux et sa peau propres prouvaient qu'il n'avait jamais été blessé.

En d'autres termes, Subaru avait mené une vie protégée, une vie où il n'était pas nécessaire de considérer

Le combat était justifié par le fait qu'il possédait une metia aussi coûteuse.

Felt devrait se résigner à l'idée qu'il l'avait bien cherché. Malgré son ignorance du monde, Subaru s'était laissé emporter par un élan de chevalerie et avait tenté une chose bien au-delà de ses capacités. Felt devrait simplement rire de sa bêtise. Subaru avait essayé de faire comme si de rien n'était et l'avait laissée s'échapper ; il serait donc probablement ravi de la voir continuer sa fuite. Mais... quand même...

« Quelqu'un ! N'importe qui ! »

Bien que Felt sût qu'elle aurait dû emprunter les ruelles, elle avait couru droit vers la rue principale. Essoufflée et le visage paniqué, elle regardait de tous côtés.

C'était étrange. Felt leva la main et se frotta frénétiquement les yeux larmoyants. Même si elle avait une raison

Elle n'avait aucune raison d'être triste pour Rom. Subaru était quelqu'un qu'elle venait à peine de rencontrer. Pourquoi s'inquiéterait-elle de sa mort ?

Mais Subaru s'était mis en colère contre Elsa à cause de Felt, et il avait presque gâché sa vie.

Elle pourrait s'en sortir vivante.

Felt ne comprenait pas ce qu'elle ressentait, mais comme ces sentiments étaient présents dans son cœur, elle continuait de courir. Elle avait éprouvé quelque chose en réaction aux actions de Subaru. À cause de ces sentiments, sa fièvre ne s'apaisait pas et, bien qu'elle ait eu envie de crier, Felt continuait de courir.

Puis, finalement, après avoir couru dans quelques rues...

"S'il vous plaît aidez-moi."



« Compris. Je vais vous aider. » ...

Elle trouva un jeune homme comme une flamme rouge et changea le destin du monde.

5

«...Reinhard ?»

« C'est exact, Subaru. Je suppose que cela ne fait pas si longtemps que nous nous sommes vus. Je suis désolé d'être en retard. »

Le jeune homme aux cheveux roux, Reinhard, se tourna vers Subaru, qui était toujours renversé au sol, avec un léger sourire d'excuse.

Alors même que Reinhard essayait la poussière de sa manche, chacun de ses mouvements semblait calculé et délibéré. La façon dont Reinhard se comportait était différente de celle dont Subaru l'avait rencontré pour la première fois dans la ruelle avec Dumb, Dumber et Dumbest, et tandis que Subaru l'observait, il crut apercevoir la véritable nature de Reinhard.

Sans baisser sa garde un seul instant, Reinhard regarda droit devant lui et tourna son regard vers la belle vêtue de noir qui, à présent, concentrait toute son hostilité sur lui. Les yeux bleus de Reinhard se plissèrent, comme s'il se souvenait de quelque chose.

« Cheveux noirs, vêtements noirs et votre arme est la lame courbe typique des pays du Nord. Avec tous ces éléments réunis, il n'y a pas d'erreur possible. Vous êtes le "Chasseur d'intestins", n'est-ce pas ? »

« C'est quoi ce pseudo qui sonne super violent... ? » murmura Subaru.

« C'est un pseudonyme qu'on lui a donné en fonction de sa façon de tuer. Elle est réputée dangereuse dans la capitale. Cependant, d'après ce que j'ai entendu, elle serait plutôt une mercenaire », répondit fidèlement Reinhard à la question rhétorique de Subaru, tout en fixant Elsa de son regard clair.

« Reinhard. Ah, oui. Le chevalier parmi les chevaliers... et de la lignée des « Maîtres Épéistes ». Eh bien, c'est formidable. Je n'aurais jamais cru rencontrer un adversaire aussi agréable. Je vais devoir remercier mon employeur de m'avoir confié ce travail, n'est-ce pas ? »

« J'aurais beaucoup de choses à vous demander. Je vous recommande toutefois de vous rendre... »

«Diriez-vous à un prédateur affamé, face à sa proie blessée, qu'il s'agit d'un spécimen parfait et déjà dégoulinante de sang, pour supporter sa faim et aller de l'avant ?

Elsa se lécha les lèvres fines et rouges de manière érotique, un air d'extase dans le visage, tout en fixant Reinhard.

« Je vois », répondit Reinhard en se grattant la joue comme s'il aurait souhaité qu'il y ait une autre solution.

« Subaru, je vais devoir vous demander de vous éloigner davantage et d'emmener cet homme âgé hors de danger. Ensuite, si vous pouviez rester auprès de cette personne, cela me serait d'une grande aide. »

« Compris... Cette femme est un véritable monstre, alors ne baisse pas ta garde, d'accord ? »

« Heureusement, on peut dire que combattre des monstres est ma spécialité », déclara Reinhard avec assurance, et il s'avança sans laisser paraître qu'il se préparait au combat.

Reinhard ne chercha même pas l'épée à sa ceinture et continua son chemin les mains vides.

Après une inspiration brusque, le kukri dans la main d'Elsa vola en avant, en un éclair, vers le cou de Reinhard.

Contrairement à l'époque où Subaru était son adversaire, rien n'indiquait qu'Elsa se retenait. Elle lança son coup d'argent, et il sembla tuer l'air lui-même en fonçant vers le cou fin de Reinhard.

Pourtant, Reinhard était totalement sans défense. Non seulement il n'a fait aucun geste pour se défendre, mais il n'a même pas tenté d'esquiver l'attaque.

Subaru pouvait déjà imaginer la tête de Reinhard se détacher de son corps. Cependant...

« Je ne veux pas vraiment être violent envers une femme, mais... » commença Reinhard d'un ton galant, mais Subaru trouva que le ton de sa voix avait baissé.

«...vous devrez m'excuser.»

Reinhard planta un pied dans le sol, la pression exercée faisant craquer la terre sous lui, puis, de l'autre jambe, décocha un coup de pied si puissant qu'il créa une onde de choc en percutant Elsa et en la projetant au loin. Le souffle fut si violent que Subaru le ressentit sur place. Il en resta bouche bée.

Il ne s'agissait que d'un simple coup de pied vers l'avant, mais la pression de l'air qu'il a engendrée a suffi à créer un vent qui a secoué tout le bâtiment.

Elsa, qui a reçu le choc de plein fouet, a été projetée au loin comme une feuille morte. Cependant, elle a pu atténuer les dégâts en prenant appui sur les murs pour amortir l'impact avec ses jambes. Malgré tout, lorsqu'elle a relevé la tête, on pouvait lire la stupeur sur son visage.

« Non, non, non, non, non. C'est impossible. Vous plaisantez, n'est-ce pas ?... Mais qu'est-ce que c'était que ça ? »

Subaru avait souvent décrit certaines choses comme étant « d'une toute autre dimension », et c'est à cet instant précis qu'il comprit son erreur. Cette expression, « d'une toute autre dimension », n'existait que pour décrire ce héros qui se tenait devant lui. Avant l'existence de Reinhard, tous les phénomènes extraordinaires de ce nouveau monde paraissaient insignifiants en comparaison.

« C'est exactement ce qu'on dit... ou plutôt, tu vauds bien plus que ce que tout le monde dit de toi », a déclaré Elsa.

« Eh bien, j'espère seulement être à la hauteur de vos attentes. »

« Tu n'utiliseras donc pas ton épée ? J'aimerais bien goûter à son tranchant légendaire. »

Elsa pointa l'épée de Reinhard du doigt. Elle voulait l'affronter de front, sans lui.

Il se retenait. Cependant, Reinhard secoua la tête.

« Cette épée est conçue pour ne pouvoir être dégainée que lorsque cela est nécessaire. Le fait que... »

« Si la lame n'est pas sortie de son fourreau, cela signifie que le moment n'est pas opportun. »

« Je suppose qu'on m'a sous-estimé. »

« Personnellement, j'aurais préféré accepter votre offre. Donc... »

Reinhard détournait soudain le regard d'Elsa et parcourut la cave à butin du regard. Ses yeux finirent par s'arrêter sur une vieille épée à deux mains appuyée contre le mur.

Reinhard prit appui sur la poignée avec son pied, faisant tournoyer l'épée dégainée dans les airs. Il la saisit aisément et la fit tournoyer une fois, légèrement, comme pour la tester.

«...Je vais utiliser celle-ci pour vous affronter. Des objections ?»

« Non... C'est merveilleux, merveilleux ! Vous avez intérêt à me faire passer un bon moment ! »

Alors que Reinhard empoignait son épée, Elsa prit l'initiative, se décalant sur le côté. Au moment où elle lançait son attaque tranchante, elle bondit pour en accélérer le mouvement. En réaction, Reinhard se prépara à frapper de bas en haut avec son épée.

Au moment crucial de l'attaque et de la défense, Subaru a pu avoir une vision claire de ce qui se passait.

Le coup de Reinhard était sublime, magique, d'une maîtrise parfaite. Entre ses mains, même une épée usée, oubliée dans une cave, brillait comme un trésor transmis de génération en génération. La technique de Reinhard exploitait tout le potentiel de l'épée et il l'utilisait à sa guise.

La lame de Reinhard atteignit sa cible, précisément à l'endroit où la lame du kukri d'Elsa rejoignait le manche. Malgré le choc de deux lames d'acier, l'épée de Reinhard fit preuve d'une puissance de coupe incroyable et trancha la lame du kukri d'Elsa à sa base.

Elsa était sans voix face au sort du kukri qu'elle tenait à la main. La lame n'était plus qu'un simple objet. La poignée, et pour le reste...

« Maintenant que vous avez perdu votre arme, je vous recommande de vous rendre. »

... Reinhard se retourna, tenant la lame du kukri d'Elsa dans sa main libre. D'un geste vif,

Il lança l'objet de son poignet, et avec un bruit sec, il se planta, coincé dans le mur.

Même Subaru put entendre Elsa haleter.

« Il n'est vraiment pas normal. Je n'ai même pas la force d'en plaisanter. » Subaru parvint à peine à articuler ses pensées et se dépêcha de s'éloigner du combat.

lieu.

En chemin, Subaru s'approcha de Rom et parvint, on ne sait comment, à traîner son corps gigantesque jusqu'à un endroit le long du mur.

« Rom. Le vieux Rom. Hé. Le chauve. T'es vivant ? »

« Qui...tu...traites le chauve... »

« Qui d'autre ? Mes seuls objectifs dans la vie sont de ne jamais devenir chauve ni grossir. Tu es, en quelque sorte, le meilleur exemple. » pour moi, de quelqu'un à qui je ne veux pas ressembler.

Même si la réaction de Rom fut faible, après lui avoir donné quelques gifles supplémentaires sur la joue, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement.

Hormis le fait que Rom s'était cogné la tête assez fort, tout semblait en ordre. Il était possible que sa mémoire soit affectée, mais étant donné qu'il était vivant, cela ne paraissait pas très grave.

« On dirait que cette personne va s'en sortir ? » demanda Not-Satella en accourant vers Subaru, ses longs cheveux argentés flottant derrière elle. Après avoir examiné les blessures de Rom, elle murmura : « Il a besoin de soins », et ses mains se mirent à briller d'une faible lueur bleue.

« Écoutez, je dis ça comme ça, mais ce vieux est de mèche avec celui qui a volé votre insigne. » Tu sais ça ?

« C'est précisément pour ça que je le fais. Une fois guéri, je pourrai me servir de sa gratitude pour lui soutirer des informations. On ne ment généralement pas à ceux qui nous ont sauvé la vie. Je ne fais ça que pour mon propre intérêt. »

C'était comme si elle ne pouvait justifier aucune de ses actions à moins de prouver qu'elles étaient entreprises pour son propre compte.

Subaru adressa un faible sourire à l'éternelle Not-Satella et reporta son regard vers le champ de bataille.

Elsa était à genoux, mais Subaru ne pouvait pas voir son visage. Il ne pouvait s'empêcher de penser que Reinhard lui avait ôté toute envie de se battre. Son épée abandonnée à ses côtés, Reinhard s'approcha d'Elsa, sans défense.

Reinhard avait certainement confiance en la différence de capacités entre lui et Elsa, mais l'orgueil Cela conduit toujours au pire résultat possible. Une alarme retentit dans la tête de Subaru.

« Reinhard ! Elle a une autre lame ! »

Alors qu'Elsa dégainait son deuxième kukri, celui-ci arracha une mèche des cheveux de Reinhard qui se penchait. Elle recula. Son attaque surprise esquivée, elle tourna son regard vers Subaru.

« Je suis surpris que vous le sachiez. »

« Eh bien, je l'ai déjà vécu une fois ! » dit Subaru en lui faisant un doigt d'honneur. Un ton vantard, même si on ne pourrait pas vraiment parler de vantardise.

Elsa a apparemment décidé que ce que disait Subaru n'avait aucun sens et l'a ignoré.

« Cependant, vous auriez tort de penser que je n'ai que deux de ces crocs... Devrions-nous recommencer ? » dit-elle à Reinhard.

« Serez-vous satisfait si je détruisais toutes vos armes ? »

« Si je perds mes crocs, je me battrai avec mes griffes. Si je perds mes griffes, je me battrai avec mes os. Si je perds mes os, je me battrai avec ma vie. Voilà comment je procède, moi, le Chasseur d'Intestins. »

« Dans ce cas, je n'aurai d'autre choix que de vous demander d'abandonner vos idéaux. »

Elsa sortit un troisième couteau de sa ceinture et les tint tous deux prêts à l'emploi. Digne de l'insulte de « femme-araignée » que Subaru lui avait lancée auparavant, Elsa semblait voler dans la pièce comme si elle ignorait la gravité, utilisant tout l'espace disponible au sol et dans les airs.

Alors que les lames s'entrechoquaient et que l'acier s'enfonçait dans le métal, chaque violent choc faisait jaillir des étincelles. Prenant appui sur les murs et le plafond, Elsa poursuivait son style de combat, alternant attaques et retraites. Reinhard parait ses coups au fur et à mesure qu'ils venaient.

Alors que le combat semblait se dérouler en vain, Subaru déglutit en observant la scène.

« Il est impossible que même Reinhard soit incapable de régler cela, n'est-ce pas... ? »

Les capacités d'Elsa dépassaient le cadre du possible humain et il était difficile pour Subaru de

Il pouvait même suivre ses mouvements. Pourtant, le pouvoir de Reinhard était, par essence, légendaire. Leur combat ressemblait à un affrontement divin dans les cieux, mais Subaru voyait bien que, en termes de puissance pure, Reinhard surpassait largement Elsa. Mais alors, pourquoi le combat faisait-il encore rage ?

«...Nous le retenons», murmura Not-Satella en réponse aux doutes de Subaru.
a continué à soigner Rom.

« Hein ? » répondit Subaru, et Not-Satella se mordit la lèvre, frustrée.

« Comme j'utilise la magie spirituelle, il ne peut pas se battre à pleine puissance. Du moins pas avant que je n'aie terminé ma guérison. »

« Je n'ai aucune idée de ce que vous essayez de dire. »

« Si Reinhard décide de se battre à pleine puissance, toute l'énergie mana qui nous entoure se détournera de moi... J'ai presque terminé. Quand je donnerai le signal, appelez-le. »

« D'accord. »

Subaru ne comprenait toujours pas son explication, mais, bien qu'encore un peu incertain, il accepta.

La lumière bleue continuait de cicatriser la bosse qui dépassait de la tête de Rom, ainsi qu'une autre blessure qui saignait légèrement. Subaru observait avec stupéfaction les traces de sang et l'ouverture de la plaie disparaître peu à peu, lorsque Not-Satella prit une profonde inspiration et expira.

"J'ai fini."

« Compte sur moi. Hé, Reinhard ! Je ne comprends pas vraiment, mais attrape-la !!! »

Subaru transmet le message à Reinhard, qui était resté constamment sur la défensive, que
Le traitement de Rom était terminé.

Reinhard jeta un coup d'œil en arrière. Lorsque leurs regards se croisèrent, il hocha légèrement la tête.

«...Qu'est-ce que vous allez me montrer ?»

« L'épée de la Maison d'Astrée », répondit Reinhard brièvement et avec dignité tandis qu'Elsa se jetait sur lui.

Immédiatement après, Subaru sentit tout l'espace de la cave se déformer.

6

"Quoi?"

Subaru vit l'air se tordre dans son champ de vision et, sans en être certain, il crut que la pièce avait perdu de sa luminosité. De plus, la température ambiante, déjà en baisse à cause de la magie de glace, chuta encore davantage. Subaru se mit à frissonner et à se serrer les épaules.

« Attends ? Hein ? Pourquoi tu... »

« Je suis désolé(e), c'est juste... Pourriez-vous me prêter votre épaule ? »

Alors que Not-Satella commençait à s'appuyer contre lui, Subaru, tout troublé, se précipita pour la soutenir. Son corps svelte était incroyablement chaud et Subaru sentit son cœur s'emballer pour une toute autre raison. Mais un seul regard sur le visage de Not-Satella suffit à dissiper toutes les idées qu'il aurait pu avoir.

Not-Satella avait le souffle court et semblait souffrir. On aurait dit qu'elle avait une forte fièvre.

« Que s'est-il passé ? Avez-vous soudainement ressenti... ? » demanda Subaru.

« Non, c'est le mana... Tu sais, n'est-ce pas ? » répondit Not-Satella.

Subaru n'en avait aucune idée. Il aurait bien voulu croiser les bras et le déclarer, avec son humour habituel, mais le moment semblait mal choisi. Ce n'était pas le poids qui pesait sur ses épaules qui le poussait au silence ; c'était l'atmosphère qui avait radicalement changé dans la pièce, et ce qui se tramait à l'origine de ce changement.

Au centre de la pièce, Reinhard, en position basse, tenait son épée à deux mains, prêt à dégainer. Mais ce n'était pas tout. Il adoptait cette posture depuis le début du combat. Pourtant, sous le regard de Subaru, il lui sembla que c'était la première fois que Reinhard tenait son épée prête à frapper.

« Elsa "La Chasseuse d'Intestins" Gramhilde », dit Elsa en se léchant les lèvres.

« Reinhard van Astrea, issu d'une lignée de maîtres épéistes », répondit Reinhard majestueusement en hochant la tête.

La présence de l'épée de Reinhard imprégnait la pièce, et l'animosité entre Reinhard et Elsa fit trembler l'air.

Dans ce lieu, presque entièrement en ruines, un meurtrier vêtu de noir et un héros en armure légère se faisaient face. Le choc allait être celui d'une lame ensanglantée contre une vieille épée rouillée à deux mains. Malgré les faiblesses de l'arme de l'un des deux, Subaru retint son souffle. Après avoir décliné leurs identités, ils allaient tous deux tenter d'en finir au plus vite. Subaru avait l'impression d'assister à un chapitre d'une épopée héroïque.

Quelqu'un a crié. Subaru ne pouvait pas dire si c'était Elsa, Reinhard ou même lui-même, mais une lumière aveuglante a arraché le toit de la cave à butin et l'a traversé, coupant l'espace en deux.

Subaru ne put s'empêcher de ressentir que le monde entier avait basculé lorsqu'une lumière immense envahit la pièce et plongea tout dans un blanc immaculé en un instant. Lorsque la lumière se dissipa, le monde subit un autre bouleversement soudain, l'espace déplacé tentant de reprendre sa position initiale.

L'air était déformé par les ondes résiduelles de l'attaque qui balayaient la pièce, provoquant de fortes rafales qui tourbillonnaient vers le centre. Emportées par ces rafales, des objets volés, des meubles et même des éléments de la structure du bâtiment furent aspirés à l'intérieur.

Subaru tenta désespérément de protéger Not-Satella et Rom de cette tempête de dommages collatéraux.

« Qu'est-ce que c'est que... Hé ! Hé !! »

Subaru ne pouvait pas vraiment expliquer comment tout cela se produisait, mais il savait qui en était la cause.

Le « maître d'armes » avait, de toutes ses forces, brandi son épée. Une seule fois. Et voici le résultat.

Subaru continuait de crier, essayant de surmonter la douleur et le vent, lorsque finalement la tempête perdit de sa force et que les divers objets tombant au sol signalèrent sa fin, accompagnés du chœur de craquements sourds provenant du bâtiment.

Subaru se débarrassa des restes d'un objet ressemblant à un parchemin qui lui était tombé sur la tête et vérifia que Rom et Not-Satella allaient bien. Il semblerait que sa couverture n'ait pas suffi, car Rom était couvert de lait et d'autres substances, mais Subaru estima qu'il méritait bien un peu d'indulgence.

« Que veux-tu dire par "Combattre des monstres est ma spécialité" ? Tu es toi-même un monstre ! » s'écria Subaru.

« Même moi, ça me blesse quand tu dis des choses comme ça, Subaru », répondit Reinhard, la cause première de tout. de cette destruction, avec un faible sourire tandis que les rafales de vent soufflaient sur ses cheveux roux flamboyants.

Après tout cela, même Reinhard avait des gouttes de sueur sur son visage impassible, et dans ses mains...

« Je suis désolé de t'avoir poussée si fort. Repose-toi

bien. » ... Son épée à deux mains se désintégra. Une arme d'une telle piètre qualité ne pouvait résister à un seul coup puissant de Reinhard. Le coup avait suffi à corroder l'acier de la lame, et quant à Elsa...

« Oubliez le cadavre, je ne vois même plus aucune trace d'elle... Tout ça à cause d'un seul coup d'épée ? »

Sur le passage de l'attaque de Reinhard, qui semblait avoir déchiré le tissu même du monde, il ne restait absolument rien. Dans la destruction, le comptoir près de l'entrée de la cave fut complètement arraché, emportant toutes ses chaises, et les dégâts résiduels s'étendirent jusqu'à l'espace ouvert devant le bâtiment. Les rafales de vent qui s'ensuivirent avaient détruit les supports de l'édifice, qui semblait prêt à s'effondrer à tout instant.

L'endroit où se tenait Elsa était bien sûr à portée de l'attaque de Reinhard, et sa grande silhouette vêtue de noir avait disparu.

« Mais alors, cela signifie... » dit Subaru en étirant son corps raide et en poussant un grand soupir.

relief.

Incapable de croire ce qui s'était passé, Subaru se tourna vers la jeune fille aux cheveux argentés toujours appuyée contre lui. La respiration de Not-Satella était encore superficielle, mais lorsqu'elle vit Subaru la regarder, elle tourna ses yeux violets vers lui.

« C'est fini... ? » demanda-t-elle d'une voix faible.

« Oui... Au sens propre du terme, on dirait bien », dit Subaru en l'aidant à se lever.

Not-Satella passa ses doigts dans ses cheveux et, d'un pas encore incertain, lâcha Subaru, qui la fixait du regard.

« Pourquoi me fixez-vous comme ça ? C'est très impoli de votre part », dit-elle.

« Vos membres et votre tête sont toujours attachés à votre corps, n'est-ce pas ? »

« ...Pourquoi ne le seraient-ils pas ? Pourriez-vous éviter de dire quelque chose d'aussi inquiétant ? » répondit Not-Satella, ne comprenant pas ce que Subaru essayait de dire.

Alors que Not-Satella fixait Subaru d'un air agacé, Subaru leva le pouce et sourit.

« C'est exact. Je veux dire, c'est parfaitement logique. Moi-même, j'ai tous mes membres ; je n'ai pas un couteau planté dans le dos ni un énorme trou dans le ventre ! »

« À vous entendre, on dirait que vous avez vécu tout cela en même temps. »

Eh bien... il l'avait fait.

À cause de l'inutilité de Subaru, Not-Satella a été tuée, Rom a perdu son bras et son La tête, et Felt fut également abattu.

« Maintenant que j'y pense, Reinhard, je ne t'ai pas encore remercié. Tu nous as vraiment sauvés. Il y a aussi ce qui s'est passé dans la ruelle... As-tu entendu les cris de mon cœur ou quelque chose comme ça, mon ami ? »

« Eh bien, je serais certainement fier de moi si j'y parvenais, mon ami », répondit Reinhard en relâchant ses épaules, l'air désolé. D'un geste du menton, il désigna l'entrée de la cave au trésor. Subaru le suivit du regard...

« Oh, salut », dit Subaru en apercevant la personne, sentant un sourire inattendu se dessiner sur ses lèvres.

À l'entrée de la cave à butin, qui était désormais presque entièrement détruite, se trouvait une petite fille blonde, une canine dépassant de sa bouche, cachée dans l'ombre d'un des rares piliers encore debout.

« Cette jeune fille courait frénétiquement dans la rue et m'a demandé de l'aide. Si je suis arrivé jusqu'ici, c'est grâce à elle. Après cela, j'ai simplement fait mon devoir de chevalier. »

« La démolition de vieux bâtiments fait-elle partie de votre description de poste ? »

« Tu ne trouves pas ça un peu dur, Subaru ? » dit Reinhard en grimaçant et en posant sa main sur sa poitrine.

Malgré toute cette destruction, le fait qu'il se comportât avec autant d'amabilité envers Subaru qu'auparavant était effrayant en soi.

« C'est... »

Not-Satella, qui tentait encore de reprendre ses esprits, avait remarqué Felt.

Subaru s'est interposé, courant à la défense de Felt.

« Attendez une minute. Si elle n'avait pas appelé Reinhard à l'aide, nous ne serions probablement pas là, n'est-ce pas ? »

Alors, pour mon bien, passez outre ses crimes et, s'il vous plaît, ne la transformez pas en statue de glace.

« Je n'allais pas faire ça ! Et que veux-tu dire par "pour ton bien" ? » La fausse Satella se frotta les mains.

Les doigts plaqués contre son front, l'air fatigué.

Même dans cet acte, Subaru parvint à ressentir une certaine forme de bonheur.

Puisque tout le monde était en vie, ils pouvaient tous plaisanter.

« J' imagine que tout repose désormais sur mes talents de négociatrice... et je ne ferais jamais confiance à ça ! »

« Qu'est-ce qui te prend, tout à coup ? La façon dont tu t'agites comme ça, c'est vraiment pathétique. »

En réponse aux paroles de Not-Satella, Subaru posa sa main sur sa poitrine et répéta le geste de Reinhard.

Réaction précédente. Bien sûr, ce n'était pas aussi impressionnant et digne que lorsqu'il l'avait fait.

Tandis que Reinhard observait les pitreries de Subaru, il sourit. Il leva la main vers Felt, qui les regardait tous, et se dirigea vers elle.

Subaru observait Reinhard, d'un air détaché, s'approcher de Felt avec une allure fière, sans même éprouver la moindre envie. Il se contenta de hausser les épaules, pensant que c'était là la différence entre celui qui possédait ce don et celui qui ne l'avait pas.

Même si Felt se méfiait de lui, peut-être parce qu'elle était reconnaissante qu'il soit venu sauver tout le monde, elle n'a pas tenté de s'enfuir à l'approche de Reinhard.

En les observant tous les deux, Subaru eut envie de sourire, quand...

"Subaru !!"

...Reinhard se tourna soudain vers lui et cria, et Subaru comprit qu'ils n'étaient pas encore hors de danger.

Des débris du bâtiment avaient été projetés en l'air, et dessous se dessinait une ombre noire. Cette ombre, aux cheveux noirs flottant derrière elle et dégoulinant de sang, prit appui sur le sol et accéléra. Brandissant une lame tordue, Elsa, ensanglantée, se précipita silencieusement vers Subaru.

« Ça suffit... ! »

Après avoir miraculeusement survécu à l'attaque incroyable de Reinhard, les yeux meurtriers d'Elsa étaient d'une noirceur absolue. L'intention meurtrière qu'elle dégageait était plus intense que jamais et glaça le sang de Subaru.

Il ne lui faudrait que quelques secondes avant d'être assez proche pour frapper, et dans ce court laps de temps le temps pressait, et Subaru laissa ses pensées s'emballer.

Un instant et tout serait fini. Elsa misait tout sur ce seul coup. Reinhard n'aurait pas le temps. Si Subaru parvenait à arrêter Elsa cette fois-ci, Reinhard pourrait gérer le reste. Not-Satella n'a même pas eu le temps de se retourner.

Où était la cible cette fois-ci ? Subaru avait déjà vécu cela deux fois : deux morts, la peur. et la douleur. Il la protégerait une troisième fois.

Protégez la fille !

« Elle vise ton estomac !! »

Subaru repoussa Not-Satella pour l'écartier, et, utilisant la massue qu'il tenait encore dans ses mains, il protégea son estomac lorsque le coup d'Elsa le percuta.

La coupure horizontale ressemblait moins à une entaille qu'à un coup porté par un objet contondant et lourd. La violence du choc projeta Subaru au sol et il eut l'impression que le monde tournait sur lui-même tandis qu'il vomissait du sang. Ce n'était pas seulement sa vision, mais tout son corps qui tournait.

Incertain de la distance à laquelle il avait été projeté, Subaru heurta le mur, incapable de se rattraper.

« Te voilà encore à me gêner ! » cracha Elsa en claquant la langue tout en regardant Subaru voler.

« Ça suffit, Elsa ! »

Alors que Reinhard accourait, Elsa comprit qu'il était inutile de poursuivre le combat. Elle lui lança son couteau, complètement tordu par la dernière attaque de Subaru. Son tir manqua sa cible, mais le lancer parvint à détourner l'attention de Reinhard, et cela lui suffit.

« Un jour, j'ouvrirai le ventre de chacun d'entre vous, alors prenez soin de vos intestins jusqu'à nouvel ordre. »

« Alors ! » s'écria-t-elle, utilisant une partie du bâtiment en ruine comme point d'appui pour sauter sur le toit.

Il semblait impossible de la rattraper, tant elle bondissait légèrement de toit en toit pour s'échapper.

Reinhard, qui ne souhaitait plus poursuivre ce combat, ne l'a pas poursuivie.

Après avoir vu Elsa partir, Reinhard courut vers la jeune fille aux cheveux argentés.

« Tout va bien ? »

« Je vais très bien ! Tu ne vois pas ? ! Au lieu de moi, c'est à cause de... » cria Not-Satella, avant de se précipiter vers le mur, les pieds encore tremblants, où Subaru était effondré la tête en bas.

« Vous allez bien ?! À quoi pensiez-vous ?! »

« Pff... Oh... Ce n'est rien... S'il y a bien un moment où il fallait agir avant de réfléchir, c'est celui-ci, non ? J'étais le seul à pouvoir bouger, et j'ai deviné rapidement où elle allait attaquer », dit Subaru en levant la main vers Not-Satella qui s'approchait, et en posant délicatement l'autre main sur son ventre sensible. Il était couvert de bleus, et tout ce qu'il portait sous ses vêtements était violet lorsqu'il les souleva.

« Beurk... » fit Subaru, dégouté par l'aspect de la scène, avant de se retourner et de se remettre sur ses pieds.

«Elle est complètement partie maintenant, n'est-ce pas ?»

« Je suis désolé, Subaru. C'est entièrement de ma faute, j'ai baissé ma garde. Si tu n'avais pas été là, on aurait eu des problèmes. Si cette personne avait été blessée... »

« Arrêtez, arrêtez, arrêtez ! Ne le dites pas ! Ne le dites pas ! Je vous interdis d'en dire plus ! »

« Tu vas me voler la vedette », dit Subaru à Reinhard en tentant de s'excuser, et il lui sourit avant de se taire.

Après cela, Subaru se retourna lentement vers la jeune fille aux cheveux argentés qui le regardait. Elle s'agita un instant, puis se leva à ses côtés. Ils étaient à environ deux pas l'un de l'autre. Si Subaru tendait la main, il pourrait la toucher. Ce moment était attendu depuis longtemps, et Subaru s'arrêta un instant pour réfléchir à tout ce qui l'avait conduit jusqu'ici.

Alors que Subaru fermait les yeux en silence, la jeune fille semblait vouloir dire quelque chose.

Mais avant qu'elle puisse ouvrir la bouche, Subaru pointa un doigt vers le ciel.

La main gauche sur la hanche et la main droite pointée vers le ciel, Subaru ignore les regards surpris qui l'entouraient et déclara d'une voix forte : « Je m'appelle Subaru Natsuki ! Je sais que vous avez des tas de choses à dire et des tas de choses à demander, mais avant tout cela, permettez-moi de confirmer une seule chose ! »

« Q-quoi... ? »

« Je viens de te sauver la vie face à cette arme terrible, n'est-ce pas ? Tout va bien pour l'instant ? »

"D'accord?"

« Ça veut dire que tout va bien. Alors, on est d'accord ?! »

Subaru utilisa le haut de son corps pour former un O et un K, tandis que la jeune fille aux cheveux argentés devant lui Il a semblé tressaillir légèrement, a-t-elle répondu.

« D'accord... »

« C'est moi qui t'ai sauvé la vie ! Ton sauveur ! Maintenant, tu es l'héroïne que j'ai secourue. Tu ne penses pas que je devrais recevoir une récompense ? Tu ne crois pas ?! »

«...Je comprends.» Seulement si c'est quelque chose que je suis capable de faire.

« Tant que vous comprenez ! Je n'ai qu'une seule requête à vous faire ! » Subaru posa son

Il tendit un doigt devant lui pour appuyer son propos.

La jeune fille parut un peu inquiète en guise de réponse, mais elle sembla retrouver sa détermination et hocha la tête avec fermeté.

« Mon souhait est donc... »

"Continue."

Subaru sourit, dévoilant ses dents, puis claqua des doigts et leva le pouce, frappant une pose.

«...Je veux que vous me disiez votre nom.»

La jeune fille écarquilla les yeux sous le choc, et un silence s'installa entre eux. Le regard de Subaru Il ne fléchit pas et regarda droit dans les yeux la jeune fille aux cheveux argentés qui se tenait devant lui.

La jeune fille porta alors sa main à sa bouche et se mit à glousser, ses joues blanches rougissant, et Ses cheveux argentés ondulaient derrière elle tandis qu'elle souriait.

Ce sourire qu'elle arborait n'était pas un sourire de résignation, ni un sourire fugace et timide. Ce n'était pas un sourire tragique.

L'un ou l'autre. Elle souriait simplement parce qu'elle était heureuse. C'est tout.

«...Emilia», dit-elle en riant. «...»

En entendant cette unique réponse, Subaru inspira brièvement, puis expira.

En guise de réponse, la jeune fille se redressa, porta un doigt à ses lèvres et sourit d'un air taquin.

« Je m'appelle Emilia. Juste Emilia. Merci, Subaru. Merci de m'avoir sauvée », dit Emilia en tendant la main.

Subaru baissa les yeux sur cette main et la prit dans la sienne avec hésitation. Ses doigts et son poignet étaient fins, sa paume petite et sa main très chaude. C'était une main vivante, parcourue de sang.

—Merci de m'avoir sauvé.

Subaru aurait voulu lui dire la même chose. C'était elle qui l'avait sauvé la première. Il la remerciait enfin, après être mort trois fois de ses blessures par arme blanche pour en arriver là.

Après toute cette douleur et ces souffrances, après s'être battu de toutes ses forces, sa récompense fut son nom et un sourire.

Ah...

« Franchement, ça n'en valait pas la peine », dit Subaru en souriant et en serrant la main d'Emilia.



Cela aurait été un bon endroit pour terminer l'histoire. Cependant...

« Franchement, je dois dire que je suis surpris de vous voir en pleine forme », dit Reinhard, comme s'il avait attendu le bon moment pour intervenir après que Subaru et Emilia aient terminé, brisant le silence auquel il avait été contraint auparavant.

Même pour un homme du calibre de Reinhard, l'attaque finale d'Elsa a dû paraître irrésistible.

Subaru exerça une légère pression sur son abdomen douloureux et désigna le club qui se trouvait au sol. La massue à pointes était épaisse et robuste et avait bien fonctionné comme bouclier, même si ce n'était pas sa véritable fonction.

« Je me suis rapidement protégé avec ça. Sans ça, je serais coupé en deux à l'heure qu'il est. » dit Subaru.

« Tu as raison. Sans ça... » commença Reinhard en tendant la main vers le club tombé pour le ramasser.

«—Je n'aurais pas pu éviter la 'MAUVAISE FIN 4'», a conclu Subaru en riant.
"Hein?"

Alors que Reinhard ramassait le club, une partie glissa sur une entaille nette qui le traversait et tomba au sol avec un bruit sourd. Coupé net en deux, il était hors d'usage.

Reinhard leva lentement les yeux vers Subaru, l'air mal à l'aise. Subaru suivit nerveusement le regard de Reinhard et remonta son survêtement. Comme auparavant, tout était violet et couvert de bleus, mais une légère différence s'était produite : une ligne rouge traversait soudainement son abdomen.

« Ça ne présage rien de bon. Même moi, je vois venir le pire. »

À peine Subaru eut-il terminé sa déclaration qu'une douleur fulgurante le traversa, puis son estomac s'ouvrit le long de la coupure, laissant s'échapper un flot de sang rouge vif.

"S-Subaru ?!"

Juste à côté de lui, Subaru pouvait entendre la voix paniquée d'Emilia.

Subaru avait enfin pu entendre son nom et il semblait maintenant que c'était la fin, une fois de plus.

Mais même si c'était le cas, Subaru était sûr qu'il reviendrait à cet endroit.

La vision de Subaru se déroba sur le côté, et il pensa qu'il avait dû tomber. Il vit que Reinhard était lui aussi paniqué, et tandis qu'Emilia le regardait droit dans les yeux, tout près de son visage, il comprit qu'elle était très angoissée.

Elle a l'air mignonne même quand elle panique... Quel endroit étrange que ce monde fantastique, pensa Subaru, avec l'impression d'avoir déjà eu une pensée similaire, avant que la douleur et le choc n'emportent sa conscience comme une tempête en mer.

ÉPILOGUE

LA LUNE REGARDE

Reinhard observa de loin la faible lumière bleue, dont les longueurs d'onde étaient celles de l'eau, l'élément de la guérison, et laissa échapper un léger soupir que personne autour de lui ne put entendre.

Des marques de chagrin se lisaient sur son beau profil, ainsi que des traces de tension héritées de la bataille. Si l'on devait immortaliser sa silhouette, debout devant les ruines derrière lui, le résultat serait assurément un chef-d'œuvre. Telle était son attitude.

Cependant, Reinhard éprouvait un profond regret, dont le poids ne pouvait être atténué par des mots.

«...Très bien. Ça devrait suffire», répondit une voix cristalline aux oreilles de Reinhard, comme il l'avait fait. Il continuait à s'en vouloir, les yeux fermés.

Emilia effleura le front de Subaru du bout des doigts, comme pour l'essuyer, puis écarta ses cheveux tandis qu'il était appuyé contre le mur. Elle s'assura qu'il y avait encore une rougeur, une trace de vie, sur son visage. Emilia se leva ensuite et hocha la tête.

« J'ai fini de le soigner. Le pire est probablement passé pour lui. »

« C'est une bonne nouvelle. Maintenant que c'est réglé, Lady Emilia... » dit Reinhard en s'approchant rapidement d'Emilia, en s'agenouillant et en inclinant la tête. Chacun de ses gestes était parfait, sans la moindre faute, et respectait scrupuleusement l'étiquette.

« Par mes manquements, je vous ai causé beaucoup de stress. Je suis prêt à subir toute punition que vous jugerez nécessaire en réponse à mon échec. »

Reinhard plaça son épée devant lui, s'agenouilla et s'excusa de ses erreurs.

En tant que chevalier, c'était pour lui la manière la plus sincère de présenter ses excuses. Quel que soit le sort qui l'attendait, Reinhard était prêt à subir n'importe quel châtiment sans se plaindre.

Emilia, cependant, tendit le doigt et le balança d'avant en arrière, l'air agacé.

« Je ne comprends jamais pourquoi vous êtes tous comme ça. »

"Signification...?"

« Vous nous avez tous sauvés d'un grave danger, et nous avons tous survécu. Et pourtant, vous voilà, à essayer d'endosser la responsabilité de notre souffrance et de tous les problèmes que nous avons endurés. »

Emilia pointa du doigt Subaru, qui dormait profondément.

« Celui-là, là-bas, est beaucoup plus honnête. Il m'a sauvé la vie et a ensuite exigé une récompense, même s'il n'en demandait pas beaucoup. »

Reinhard vit Subaru prendre la pose et demander le nom d'Emilia. Tandis qu'Emilia souriait, se remémorant ce moment, Reinhard ne put s'empêcher de sourire lui aussi.

« Alors, merci de nous avoir sauvés. C'est tout ce que j'ai à vous dire. Je ne vois aucune faute de votre part. » Vous punir pour cela. Si cela ne vous suffit pas, alors travaillez plus dur la prochaine fois que vous sauverez quelqu'un.

« Compris. Merci pour vos aimables paroles », dit Reinhard en s'inclinant davantage pour montrer son respect. du respect avant de se relever.

Lorsqu'ils se firent face, il était évident que Reinhard était bien plus grand qu'Emilia, et aussi, lorsqu'il la regarda, il dut baisser les yeux. Où était donc passée cette grandeur qu'il avait perçue en elle quelques instants auparavant ?

« Ce doit être une différence dans les capacités de nos personnages », songea Reinhard, prenant note de ses paroles.

sa propre étroitesse d'esprit.

Emilia était assurément l'une de ces « élues », se réaffirma-t-il intérieurement.

« Je viens de me souvenir, on parlait de la façon dont tu nous as sauvés, mais... comment et pourquoi es-tu venu ici ? »

Emilia a demandé soudainement.

« Aujourd'hui, c'est mon jour de congé, et je flânais sans but dans la capitale. Si j'avais patrouillé hors service, mon chef d'escadron se serait fâché contre moi, alors je me promenais vraiment, mais... je l'ai rencontré », dit Reinhard en désignant Subaru du doigt tout en répondant à sa question.

Tout a commencé après la rencontre de Reinhard et Subaru dans cette ruelle. Au cours de leur conversation, Subaru avait donné une description correspondant à celle d'Emilia et avait mentionné un endroit appelé la « cave à butin ». Fort de ces informations, Reinhard s'était lui aussi rendu dans les bas-fonds pour enquêter. Tandis qu'il explorait les environs...

« Et puis j'ai croisé cette fille là-bas, et vous connaissez la suite. »

« Oui, cette fille... »

Maintenant que le nom de Felt était de nouveau apparu dans la conversation, Emilia tourna son regard vers un coin de la pièce. un espace ouvert devant la cave à butin, où Felt s'occupait de Rom, qui n'était pas encore réveillé.

La jeune fille blonde se retourna en sentant le regard d'Emilia et baissa les yeux, gênée.

« Lady Emilia, qui est cette fille... ? »

« Reinhard, j'apprécie toute votre aide et je vous remercie de nous avoir sauvés. Cependant... je vous prie de ne plus vous mêler de nos affaires à partir de maintenant », dit Emilia d'un ton ferme, et cela suffit à dissuader Reinhard d'insister.

Emilia ferma les yeux, cherchant comment aborder Felt. Reinhard, contemplant le beau visage d'Emilia, soupira.

Je ne vous demanderai pas ce qui se passe, mais votre sécurité est primordiale. Je vous prie de faire attention. de vous-même. J'enverrai des chevaliers vous ramener chez vous, alors veuillez les suivre.

« Normalement, je devrais refuser, mais après tout ça, je suppose qu'il n'y a pas d'autre solution. Très bien, »

« J'accepte votre offre », répondit Emilia.

« Compris », répondit Reinhard.

Emilia gloussa et, lorsqu'il suivit son regard, celui-ci se posa sur le visage paisible de Subaru.

« Quel lien avez-vous avec lui... avec Subaru ? »

« Je viens de le rencontrer », répondit aussitôt Emilia, et Reinhard marqua une pause, lui lançant un regard dubitatif et confus.

Peut-être parce qu'elle trouvait la réaction de Reinhard amusante, Emilia sourit.

« C'est la vérité ! Il n'y a pas d'autre façon de le dire. Je n'ai aucun souvenir d'avoir rencontré Subaru. »

Avant. La première fois que je l'ai vu, c'était il y a peu de temps, en entrant dans cet endroit...

« Mais tout à l'heure, il a dit qu'il te cherchait. Il a dit qu'il avait quelque chose à te donner. »

« Vous. Et puis, il y a le fait qu'il était présent ici pendant tout ça, et... »

...le fait qu'il ait mis sa vie en jeu pour te protéger, Reinhard allait dire, mais il s'est arrêté.

Il pensait qu'en le disant, il minimiserait l'acte courageux accompli par Subaru.

« C'est pour ça que c'est si étrange », dit Emilia. « Je commence à me demander si ce type bizarre n'est pas... » impliqués dans tout cela.

« Je vous prie de ne plus tenir de tels propos à l'égard du seigneur provincial Roswaal. C'est une personne très intègre. » citoyen. J'admets qu'il a quelques particularités, mais...

« Le fait que vous ayez associé le mot « bizarre » à lui montre clairement ce que vous pensez vraiment. »

«...Toutes mes excuses. Veuillez ne rien dire à Lord Roswaal», dit Reinhard en faisant un clin d'œil.

« Bien sûr, bien sûr », répondit Emilia.

Reinhard recentra ensuite la conversation sur Subaru.

« Que faire de lui ? Si vous le souhaitez, je pourrais demander à un membre de ma famille de l'accueillir... »

«...Non, je l'emmènerai avec moi. Je pourrai ainsi en apprendre davantage sur lui, et même s'il

« Ce n'est pas lié à ce type bizarre, cela ne change rien au fait qu'il m'a sauvé la vie », a déclaré Emilia.

« Mais merci de votre proposition », ajouta-t-elle, ce à quoi Reinhard répondit par un léger hochement de tête.

Sur ce, Reinhard et Emilia avaient pratiquement épuisé tous les sujets de leur conversation. Reinhard enverrait ensuite quelques chevaliers escorter Emilia jusqu'à sa demeure, puis il devrait s'atteler au nettoyage des dégâts causés par la bataille.

Reinhard, contemplant la cave à butin qu'il venait de détruire, ferma les yeux, conscient de l'étendue des dégâts. Comme toujours, il était frustré de ne pas avoir su se maîtriser. Tous ces dégâts étaient dus à une légère erreur de calcul de sa part. S'il avait été encore plus imprudent, il aurait pu raser un pâté de maisons entier. Il devait faire plus attention.

« Qu'envisagez-vous de faire ensuite pour régler ce problème ? » demanda Emilia.

« Il va falloir interdire l'accès à la zone pendant un certain temps et diffuser des avis de recherche pour la Chasseuse d'Intestins. Elle fait déjà l'objet de nombreuses rumeurs, alors je ne suis pas sûr que cela serve à grand-chose, mais... »

« Et la fille, et le vieil homme ? »

« ...J'ai du mal à saisir tout ce qui s'est passé, mais vu ma profession, je ne peux pas ignorer leurs agissements. Cependant... » Reinhard marqua une pause, puis haussa les épaules. « ...il se trouve que c'est mon jour de congé. Si je peux me permettre d'ajouter quelque

chose : sans victime pour porter plainte, le manque de preuves rend toute condamnation difficile. Mais surtout, j'ai vraiment du mal à comprendre ce qui s'est passé. »

« Ha ha ha... Tu es vraiment un piètre chevalier. »

« Eh bien, c'est la vérité, même si tout le monde m'appelle le chevalier parmi les chevaliers », dit Reinhard en plaisantant, et Emilia porta sa main à sa bouche et gloussa.

Finalement, une fois les rires apaisés, Emilia reprit ses esprits. Elle s'approcha de la jeune fille blonde qui enlaçait toujours le vieil homme à ses côtés. Apercevant Emilia, elle leva les yeux, prête à l'affronter.

« Ce vieil homme est de votre famille ? » demanda Emilia en s'accroupissant pour être à la hauteur de Felt. Felt parut choquée. De toutes les choses auxquelles elle s'attendait, celle-ci était la dernière.

Même Reinhard, qui ignorait ce qui s'était passé entre les deux, pouvait voir qu'ils n'étaient pas en très bons termes.

Felt se gratta la joue et tenta de reprendre ses esprits, puis, comme pour cacher son Gêne, elle a giflé Rom à plusieurs reprises.

« C'est un peu ça. Pour moi, le vieux Rom est comme mon seul... euh... personnage de grand-père. »

« Je vois. Je n'ai qu'un seul membre de ma famille non plus. Il dort toujours quand c'est important, et quand il est éveillé, je ne pense pas que je pourrais jamais lui dire ça. »

« Eh bien... je ne peux pas dire ce genre de choses quand Rom est réveillée non plus. »

Reinhard n'en était pas certain, mais il semblait que l'intensité des gifles de Felt augmentait. Elle n'y prêtait probablement pas attention. La fréquence augmentait également, et le crâne chauve et blanc du vieil homme commençait à rougir.

Felt leva alors les yeux vers Emilia, une faible lueur brillant dans ses yeux rouges.

« J'étais sûre que tu allais être en colère contre moi. »

« Eh bien, cela aurait pu se produire si les choses étaient restées comme avant, mais je n'en ai plus la force. Alors, même si ce n'est qu'un peu, je te pardonne pour lui », dit Emilia avec un sourire forcé et un haussement d'épaules, avant de désigner Subaru du doigt, qui dormait encore.

Felt regarda Emilia, puis Subaru, puis baissa les yeux avant de dire doucement : « Je suis désolé. » Il m'a aussi sauvé la vie. Je ne peux pas être assez ingrat pour l'ignorer. Je rendrai ce que j'ai volé.

« Tant mieux. Ça me facilite la tâche. Je me sentrais vraiment mal si je devais te lâcher ce type », dit Emilia en faisant un clin d'œil à Reinhard.

Après avoir entendu ces mots et avoir regardé ce jeune homme aux cheveux roux et aux yeux bleus, Felt fit la grimace.

« Le chevalier parmi les chevaliers... Il faudrait que je sois folle pour tenter de m'enfuir avec quelqu'un comme... »

« Il était juste derrière moi. C'est la première fois que je vois quelqu'un de plus rapide que moi. Ça m'a vraiment surpris. »

En entendant ces mots, Reinhard se contenta de sourire à Felt, sans un mot.

Avec un léger claquement de langue, Felt se leva et s'approcha d'Emilia, qui se leva également.

« Très bien, je te le rends », dit Felt en fouillant dans la poche de sa veste. « Si c'est si important pour toi, cache-le mieux pour qu'on ne te le vole plus. »

« Cet avertissement me paraît un peu étrange venant de vous... Si possible, j'aimerais que vous... »

« J'ai complètement mis fin à vos vols. »

« C'est impossible », répondit Felt d'un ton catégorique. « Sachez-le, je ne vous rends ceci que parce que je vous dois la vie. Je ne pense pas avoir mal agi et je n'ai pas l'intention d'arrêter. »

Felt afficha un sourire déterminé.

Compte tenu de l'âge de Felt, c'était presque pénible à regarder. Tandis que Felt déclarait ses intentions, Reinhard restait silencieux.

Compte tenu de sa profession, Reinhard savait qu'il ne devait pas négliger cette affaire, mais quel autre mode de vie pouvait-elle bien avoir ? De quel droit pouvait-il parler de justice sans lui proposer la moindre alternative ?

Reinhard en avait assez vu de la capitale pour ne pas être assez naïf pour ignorer ce fait. Emilia sembla s'en rendre compte également et, après avoir baissé les yeux quelques instants, elle tendit la main sans ajouter un mot.

« Compris... J'en demandais trop. »

« Si je pouvais manger sans avoir à travailler pour ça, je pourrais démissionner, mais ça n'arrivera pas. »

Bref, voilà.

Felt tendit la main pour mettre dans la main d'Emilia ce qu'elle avait sorti de sa poche, pour lui donner

Elle a récupéré ce qu'elle avait volé.

Un instant, Reinhard aperçut une croix rouge devant ses yeux. Cette lumière vive lui était familière, et en plissant les yeux, il chercha à la retrouver dans l'océan de ses souvenirs.

Puis, après avoir trouvé ce qu'il cherchait...

"Hein?"

« Reinhard... ? »

...il tendit la main et saisit celle de Felt, qui tenait toujours l'insigne.

Les deux jeunes filles levèrent les yeux avec surprise vers Reinhard, mais lorsqu'elles virent son expression sérieuse, elles restèrent sans voix.

« Ça fait mal... Lâche-moi... » dit Felt en secouant la tête et en essayant de résister.

Cependant, Reinhard ne relâcha pas son emprise. La force de sa main était telle que, s'il l'avait voulu, il aurait pu tordre l'acier. Même sans déployer toute sa force, une jeune fille frêle comme Felt ne pouvait s'en débarrasser.

« Je n'y crois pas... » murmura Reinhard, la voix tremblante.

En entendant ces mots, Emilia a répondu, les yeux tremblants.

« Attends, Reinhard. Je comprends que ce soit difficile de la laisser partir sans un mot, mais elle ne se rendait pas compte de la valeur de cet insigne. De plus, je ne lui en veux pas. C'est ma faute si on me l'a volé au départ. »

« Vous vous trompez, Lady Emilia. Ce n'est pas cela qui me pose problème », a déclaré Reinhard. d'un ton ferme. Perplexe, Emilia se tut.

Reinhard fixait Felt intensément, à tel point qu'il avait déjà oublié à quel point il avait été impoli envers Emilia.

Alors que Felt se retournait vers le jeune homme aux cheveux aussi roux que ses yeux, ces derniers, rouges eux aussi, vacillèrent d'anxiété.

"...Quel est ton nom?"

« C'est du feutre F... »

« Quel est votre nom de famille ? Quel âge avez-vous ? »

« Je suis orphelin, d'accord ? Je n'ai pas de nom de famille et... je crois que j'ai environ quinze ans. »

Je ne connais même pas ma propre date de naissance. Mais passons. Laissez-moi partir !

Tandis que Felt parlait, elle sembla reprendre un peu de ses esprits et tenta de se dégager de son emprise.

Reinhard garda sa main fermement posée sur Felt, puis se tourna vers Emilia.

« Madame Emilia, je ne suis plus en mesure de satisfaire votre demande. J'emmène cette jeune fille avec moi. »

«...Puis-je vous demander pourquoi ? Si la raison a un lien quelconque avec ce badge...»

« Ce n'est certainement pas un crime que je voudrais ignorer, mais compte tenu du crime bien plus grave qu'il représente... »

Ce serait regarder ce moment se dérouler devant moi sans rien faire, c'est une chose insignifiante.

Emilia fronça les sourcils, partagée entre l'hésitation et la confusion.

Mais Reinhard accepta la confusion d'Emilia. Il sentait qu'il n'y pouvait rien. Après tout, c'était ainsi.

C'était une habitude pour elle. Ce serait cruel de lui dire de prendre conscience de ce qui se passait.

« Tu viens avec moi. Je suis désolé, mais je ne peux pas te laisser refuser. »

« Mais tu es fou ?! Ce n'est pas parce que tu m'as sauvé que tu peux te permettre de... Hein ? »

Alors que Felt s'apprêtait à hurler de nouveau sur Reinhard, son corps s'affaissa. Tandis que ses forces l'abandonnaient, Felt fixa Reinhard du regard jusqu'à son dernier souffle, avant de lâcher : « Crève en enfer... »

« Merde... » avant que sa tête ne s'affaisse et qu'elle ne perde connaissance.

« Ce n'est pas très chevaleresque de votre part... Si vous agissez aussi brutalement, cela va... »

« Laisser des traces durables sur la porte. »

« Heureusement, c'est quelque chose avec lequel je vis depuis toujours, alors je sais comment tout modérer. ... Lady Emilia, je crois que vous aurez bientôt de mes nouvelles. Je vous prie de comprendre. »

Reinhard prit délicatement l'insigne d'Emilia des mains inertes de Felt et le lui tendit. Le dragon qui y figurait était en réalité l'emblème du royaume de Lugunica, le royaume des Amis des Dragons. Dans la main de Reinhard, le joyau rouge brillait d'une faible lueur, mais lorsqu'il fut rendu à Emilia, il resplendit de mille feux, comme ravi de retrouver sa propriétaire.

« Je vous demande de bien prendre soin de Subaru », dit Reinhard en s'inclinant, après qu'Emilia eut silencieusement pris son badge des mains de Reinhard et continué à le regarder.

Sentant la légèreté de Felt dans ses bras, Reinhard écarta ses cheveux blonds de son front. Lorsqu'elle était inconsciente ainsi, sans avoir à se méfier, son visage pâle paraissait à la fois innocent et charmant. Avec des vêtements propres et un bain, elle rayonnerait sans aucun doute.

Un vent violent soufflait et la frange de Reinhard dansait devant son visage. À travers cette frange Reinhard leva les yeux vers le ciel et aperçut, flottant dans le crépuscule au-dessus de la capitale, la lune.

C'était la pleine lune, qui brillait d'une lumière blanc bleuté, et sa beauté était à la fois envoûtante et fascinante.

« C'est peut-être la dernière fois que je pourrai regarder la lune et me sentir en paix... » murmura Reinhard, son Ces mots n'atteignaient que la lune qui les contemplait.

<FIN>

ÉPILOGUE

À vous tous qui découvrez cette histoire pour la première fois avec cette version imprimée, enchanté de faire votre connaissance, je suis Tappei Nagatsuki.

Pour ceux d'entre vous qui suivent l'histoire sur sa version web depuis un certain temps, bonjour, c'est Nezumi-iro Neko (« Chat couleur souris »).

Quel que soit le groupe auquel vous appartenez, je tiens tout d'abord à vous remercier chaleureusement. pour avoir décidé de choisir ce livre.

Pour celles et ceux qui seraient encore perplexes, voici quelques explications. Cet ouvrage, Re:ZERO - Starting Life in Another World-, a d'abord été publié en feuilleton sur le site web Let's Become Novelists! et a ensuite été remanié en vue de sa parution imprimée.

Fondamentalement, la version imprimée suit la version web, mais elle a été rendue plus facile à lire, avec davantage d'événements ajoutés, l'héroïne est plus mignonne et le protagoniste est un peu plus harcelé.

J'imagine que les lecteurs de la version web, comme les nouveaux venus dans la série, ont admiré la couverture et les magnifiques illustrations intérieures en s'exclamant d'admiration. Mais je vous le dis tout de suite : celui qui s'extasie le plus, c'est moi, l'auteur. Les héroïnes aux cheveux argentés sont les meilleures.

L'artiste qui a dessiné notre protagoniste victime de harcèlement et notre adorable héroïne est Shinichirou Otsuka. Lorsque M. Otsuka a utilisé son immense talent de concepteur pour illustrer des personnages dont je n'avais pas une image claire en tête, c'est alors que ces personnages ont véritablement pris vie.

Autrement dit, je suis la mère et M. Otsuka est le père. Les personnages sont le fruit d'une collaboration.

Je sollicite votre coopération afin que ce premier travail collaboratif puisse se poursuivre.

Au fait, si vous êtes justement en train de lire ceci à la librairie, achetez-le, ainsi que le tome suivant de la série. (Ha ha...)

Bref, cette publicité étant faite, j'aimerais aborder certains aspects de l'intrigue.

Il s'agit d'une œuvre de fiction fantastique se déroulant dans un autre monde. Un de ces romans qu'on appelle « voyage dans un autre monde » qui constitue un vaste genre ayant donné naissance à plusieurs œuvres à succès.

Je pense qu'un monde fantastique d'épées et de magie est un rêve partagé par tous les garçons, ou du moins par une certaine partie des filles. Le protagoniste de cette œuvre est un garçon japonais ordinaire qui, lui aussi, a partagé ce rêve.

Il ne sait pas manier l'épée. Il ne maîtrise pas la magie. Il n'a ni l'intelligence ni la force physique nécessaires pour gagner un combat. C'est donc l'histoire d'un homme qui, acculé de toutes parts, ne fait que se battre avec acharnement. C'est donc une histoire de persévérance.

S'il comptait utiliser son incapacité à abandonner comme une arme, comment le décririez-vous ?

Voici une réponse.

On a un protagoniste qui se débat sans relâche, sans jamais abandonner. Mais au final, qu'est-ce qu'il y gagne ? Pour le découvrir, je vous invite à suivre l'histoire et à le constater par vous-même. Et n'hésitez pas à crier haut et fort : « Les héroïnes aux cheveux argentés sont géniales ! »

Puisqu'il semble que je laisse transparaître mes préférences personnelles dans cette postface, je vais passer directement à la partie où je remercie tout le monde.

Je tiens tout d'abord à remercier mon superviseur, M. Ikemoto, de m'avoir invité à publier ce récit initialement trouvé sur Internet, en me disant : « Pourquoi ne pas tenter le coup et montrer à tout le monde de quoi tu es capable ? » Franchement, je ne remercierai jamais assez M. Ikemoto.

Bien que nous soyons tous deux adultes, nous allions manger du porc frit et, tout en nous versant mutuellement de la sauce sur notre chou, nous discutons de points comme l'ajout ou non d'un suffixe « -tan » au nom de l'héroïne, et d'autres sujets qui, à l'époque, semblaient insignifiants. C'est grâce à tout cela que mon histoire est devenue un livre, et, dans la joie de ce résultat, je peux aujourd'hui me remémorer ces moments avec émotion. Merci beaucoup.

Je tiens également à remercier M. Otsuka qui, malgré un emploi du temps chargé, a réussi à réaliser les illustrations du livre à un rythme incroyablement rapide. Après chaque illustration, j'étais tellement impatient que j'en avais des crampes aux jambes.

en haut.

Le nombre de personnages augmentant à partir de maintenant, j'ai vraiment hâte d'en voir plus. Merci beaucoup.

Je tiens également à remercier tous les membres du service d'édition, mes correcteurs, les professionnels du secteur et tous ceux qui ont contribué à ce travail.

La publication de cet ouvrage est le fruit des efforts de très nombreuses personnes. Je n'aurais pas pu... nous l'avons fait sans toi.

J'ai l'intention de travailler dur afin que nous puissions continuer à travailler ensemble pendant longtemps.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont acheté ce livre, et tous ceux qui ont continué à soutenir ce travail sur Let's Become Novelists !

Puissions-nous nous retrouver dans le prochain volume, Re:ZERO -Starting Life in Another World-, Vol. 2 !

Février 2013
Tappei Nagatsuki

IN COMMEMORATION OF
RE:ZERO'S SALES DATE

~~A REVEAL~~ REVEAL
OF MY INITIAL DESIGNS!



S·M·O

(SUBARU, TOTALLY AN
OLD MAN)

YEAH...

THAT IS TOTALLY
NOT THE FACE OF A
BOY IN HIS TEENS.

HE LOOKS LIKE A
THUG, AND HE
LOOKS TOO STRONG.

IF SUBARU LOOKED
LIKE THIS, HE'D
PROBABLY BE ABLE
TO FIGHT JUST
FINE EVEN IN A
DIFFERENT WORLD.



E·M·J

(EMILIA, TOTALLY
A PLAIN GIRL)

HER CLOTHES
ARE PLAIN.

SHE'S JUST
SUPER PLAIN.

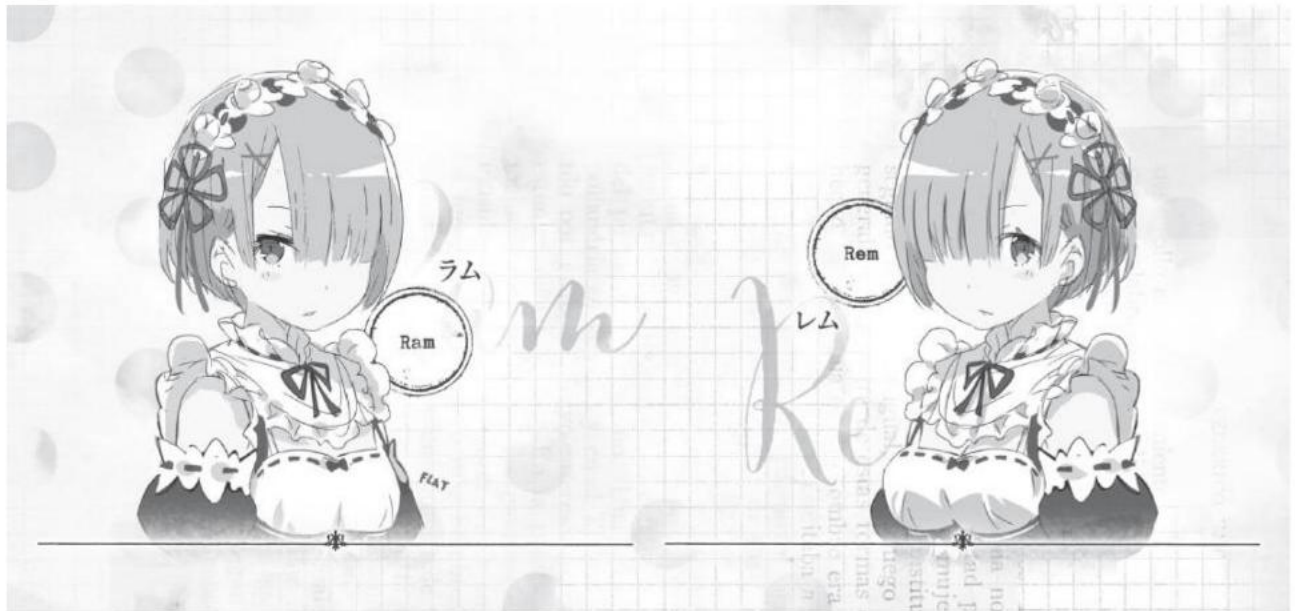
I'M REALLY
HAPPY THAT
WE DIDN'T
GO WITH
THIS DESIGN.

NEXT VOLUME,
I'M PLANNING ON
RELEASING INITIAL
DESIGNS OF
BOTH OO AND XX.

WELL THEN,
SEE YOU LATER!

SHINICHIROU OTSUKA





« Grande sœur, grande sœur, nous avons une affaire grave à régler. On nous a appelés pour faire l'aperçu du prochain volume de... »
Re:Zero !

« C'est exact. Voici enfin le deuxième tome... et il y a de quoi se réjouir, car l'héroïne principale de cette série sera enfin présentée. »

« Oui, je suis sûre que tous les lecteurs seront ravis de te voir, Grande Sœur, l'actrice vedette, faire ton apparition. L'excellente décision du département éditorial de publier les trois premiers volumes en seulement trois mois signifie que nous pourrons te présenter à tous très prochainement, et cela me rend, Rem, très heureuse. »

« J'ai entendu dire que la date de sortie du prochain tome est le 25 février, mais pourquoi ne sortent-ils pas les trois tomes en même temps ? »

« Grande sœur, d'après ce que j'ai entendu, il y aura aussi un numéro spécial dans Monthly Comic Alive. »

« Oh, je n'étais pas au courant. Mais quel rapport avec la publication consécutive pendant trois mois... ? »

« Le numéro de mars de Monthly Comic Alive, disponible à partir du 27 janvier, proposera pendant trois numéros spéciaux consécutifs consacrés à Re:Zero, avec un supplément et des illustrations recto-verso de M. Shinichirou Otsuka – un ajout exceptionnel. Ces numéros seront disponibles en même temps que les volumes de Re:Zero. »

« Je vois. J'imagine donc que la publication trimestrielle consécutive a bien une signification. Que contiendra l'annexe ? »
contenir?"

« L'annexe s'intitulera « Re:Zero Visual Complete » et contiendra des illustrations de personnages de M. Shinichirou Otsuka ainsi qu'une nouvelle écrite par l'auteur. Apparemment, l'histoire parlera de Lady Emilia, de ma grande sœur et de moi. »

« On ne semble pas parler du protagoniste. Bon, j'imagine que personne n'apprécierait l'histoire d'un autre homme que Lord Roswaal, c'est donc une excellente décision de la part du service éditorial. Ils savent vraiment ce qu'ils font. »

« Oui, je suis sûr que le service de rédaction serait ravi d'entendre ces mots de votre part. »

« Malgré ses efforts pour paraître détaché, le protagoniste a fait preuve d'un comportement très honteux lors de la scène suivante, qui se déroule dans la demeure d'un noble. »

« Manoir. La seule chose pour laquelle Subaru est bon, c'est de montrer à quel point il peut se débattre de façon honteuse. »

« Pour quelle raison sera-t-il poursuivi ? Pour quelle raison sa vie sera-t-elle visée ? Vu la manière insouciant et effrontée dont... »
Subaru vit sa vie, il y a de nombreuses raisons que je peux deviner, et je suis sûr qu'il aura beaucoup de difficultés dans le prochain volume.

« -Commencer une vie dans un autre monde- Le volume 2 sortira le 1er novembre. Rendez-vous vite en librairie ! »

« J'adore ça chez toi, grande sœur, comment tu n'oublies jamais le travail que tu es censée faire, jusqu'au bout. »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink